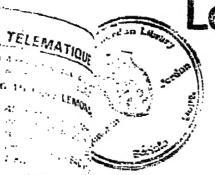
SERVICES



le feuilleton de l'été : CHRONIQUE DE 1789

**DERNIÈRE ÉDITION** 

A la veille des vacances

Les prix ont augmenté is l'hôtellerie et la restauration

day you have

Donate . .

ME MACROTHA AN I ASIA. is rettauraism of dei de markitale liebbrant ab MI Au MICHE OF HIS S Merchange Late Late of Harried & Borreis, the I'd to the charge in

de mauen nener inn THE PROPERTY OF THE PARTY AND PARTY. mittiglish " I pritiglish material strategies, en tout ATH R IND WHEL BELL Miles of the Street of Street E.S & mit (Britis Hart) ret mer miller ift It in julier S.2. S. pone in restain

M mitter loss scales.

fice de con inhibitor es MANAGE AND INCHES MAINE ign of the literature A LANG - MARKET BALLE. Bunde Benfertiger Patrolita insist from thirdaye of proofing irin. genur matrik start istik astronomi prosuntin

STORE AND PROPERTY OF to CRAMM consectivities Auto d'un recenue hash tudinus dism and it descriptions of the second

gional d'Aquitaine

## litterrand brigue M. Chaban-Delmas

A 14 marge of use for .. time and the said A CE . Constitute ... 轴面新门锥形比上 på die frant aufrit abe ::e profities of a fa theirt Morare Co न्त्र, अनेकार्त क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र कार्या es Cattat af naul u. . Mar I Barre prode 1 4 70 C hatter to W to war. Specialist of the second the second of there was readily marinistic de reine . winds M byinner and women with the Property of Be autopote fa --d frest att the die er in beit, ... Sistemant a Mil Car. g sapation à la pro-

APRI POLY

grand grander to the in 1 125 a 1 " A feb Papers of the with the same of the

> -Marriage W. at 1 - Mr -----Sep 7 792 4 144 14 S. Section : - Table de parie rier. ----# & #W "2"

A. ...

Maria Santi Alian -

d'un jeu politique truqué.

C'est un revers cuisent, une

défaite morale. Le PRI incrusté au

pouvoir, contrôlant étroitement

tous les mécanismes de l'appareil

d'Etat, pratiquant ouvertement la

corruption et le népotisme, a

certes déjà connu des tempêtes

avait réussi à les surmonter.

des scissions et des crises. Mais il

Il affronte, cette fois, un défi

d'une ampleur exceptionnelle. Car

il apparaît plus faible, et surtout

plus divisé, que jamais. Ce n'est

pas la première fois que des tenta-

tives de « démocratisation » sur-

jusqu'à présent, échoué.

Aujourd'hui, pourtent, les leaders des principaux courants d'opposi-

tion - le PAN, de Manuel Clou-

cratique national (FDN). de Cuaulitemoc Cardenas, à gauche - paraissent, cette fois, résolus à

exploiter su maximum le désarroi

M. Salinas de Gortari, candida

officiel à la présidence, et déji

rarques du parti, les a lui-même

contredits, en admettant publique-

répondu à Mexico, pendant la

Des dizaines de

oppositions

sent dans le sérail. Elles ont,

Quarante-cinquième année — Nº 13515 **— 4,50 F** 

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 12 JUILLET 1988

Importantes manifestations après le scrutin du 6 juillet

# L'opposition mobilise les Mexicains contre la fraude électorale Poudrière

A Mexico, le roi Cinq jours après le scrutin présidentiel du 6 juillet, le est nu. Pour la première fois de son Mexique est secoué par l'une des plus graves crises polilong règne, le PRI (Parti révolutiques de son histoire récente. Le calme régnait lundi tionnaire institutionnel) est grave matin dans le pays, mais les oppositions de gauche et de ment mis en échec. Aux élections droite maintenaient la mobilisation contre le trucage des énérales et présidentielles du 6 juillet, il n'a pes remporté la résultats dont elles accusent le Parti révolutionnaire instie victoire » écrasante, proclamée un peu trop tôt par ses dirigeants tutionnel (PRI). Des manifestations importantes ont eu Et cela en dépit - ou à cause -d'une fraude systématique, si tra-ditionnelle qu'elle était jusqu'à prélieu pendant le week-end, les opposants cherchant à obtenir que le PRI reconnaisse son échec. sent considérée par les Mexicain comme un élément « normal »

MEXICO de notre correspondant en Amérique centrale

Cardenas peut gagner mais Salinas ne peut pas perdre. » Un des commentateurs les plus perspicaces de la presse mexicaine résumait ainsi, le dimanche 10 juillet, le terrible dilemme auquel est confrontée la formation politique au pouvoir depuis près de soixante ans, le Parti révo-Intionnaire institutionnel (PRI). Après avoir annoncé de manière volontairement précipitée, le soir même des élections, le 6 juillet, la victoire de son candidat à la prési-

dence de la République, M. Carlos Salinas de Gortari, le PRI aura-t-il le courage politique de reconnaître sa défaite si, comme tout semble l'indiquer, les résultats définitifs confirment la percée du candidat de l'Union du centre et de la gauche, M. Cuauhtémoc Cardenas?

La commission électorale fédérale devait poursuivre lundi la compilation des résultats à partir des données fournies par les cinquante-cinq mille bureaux de vote des trois cents circonscriptions du pays.

BERTRAND DE LA GRANGE.

(Lire la suite page 6.)

Le voyage en Pologne du secrétaire général du PC soviétique

# Solidarité « observe avec espoir » la visite de M. Gorbatchev

M. Mikhaīl Gorbatchev a entamé, le lundi matin 11 juillet, une visite officielle de quatre jours en Pologne, à l'invitation du général Jaruzelski. Cette visite était attendue « avec espoir » par Solidarité. Les 15 et 16 juil-let, il participera à la réunion, à Varsovie, du comité politique consultatif du Pacte de Varsovie, au cours de laquelle l'URSS pourrait annoncer le retrait de ses soixante-cinq mille soldats stationnés en Hongrie depuis l'insurrection de 1956.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Applaudi par le pouvoir. • observé avec espoir • par Soli-darité et spectaculaire initiative diplomatique à l'appui, M. Gorbatchev vient faire voir en Pologne tout le prestige et l'avantage que l'URSS peut tirer de sa politique de réformes. Dans ce pays qui n'est pas seulement la plus indomptée des démocraties populaires mais le seul aussi des alliés de Moscou dont l'histoire soit celle d'une résistance à la Russie, le secrétaire général soviétique ne sera en effet reçu ni dans la

crainte ni dans l'indifférence, encore moins dans la haine.

Il décevra sur beaucoup de points, séduira peut-être sur d'autres mais, en tout état de cause, les Polonais seront à l'écoute, jaugeant chaque mot et guettant chaque geste. Ce devait déjà être le cas lundi, où M. Gorbatchev devait prendre la parole devant le Parlement, et ce le sera mardi à Cracovie, lorsqu'il pénétrera dans une église pour y saluer le cardinal Macharski avant une « rencontre avec la jeunesse ».

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

## **Chantiers** de l'Atlantique

Les grévistes se prononcent pour la reprise du travail. PAGE 22

# M. Soisson en première ligne

L'homme pressé de l'ouver-

PAGES 8 et 9

### **Poussée des** investissements

Les chefs d'entreprise prévoient pour 1988 une augmentation de 10 % en volume.

PAGE 23

Le sommaire complet se trouve en page 28

Les grands moments de la Révolution par Michel Winock

# « L'année sans pareille »

leton de l'été : la chronique de têtes. Des avant-projets présentés récemment à la Grande Halle de La Villette à Paris au déluge de livres déjà sous presse, aul doute que les Français vont apprendre milliers de manifestants ont ou réapprendre un grand pan de leur histoire.

week-end, aux appels à la mobili-Le Monde a demandé à Michel sation lancés par l'opposition. Le Winock tout simplement de signe que de larges secteurs de la raconter cette « année sans pareille », selon la belle expressociété attendent de ces élections le véritable « changement » sion de Sébastien Mercier, un de promis par tous les candidats, ses acteurs. Avec un petit retour même par celui du gouvernement en arrière tant il est vrai que 1789 Mais les réactions des ultras du n'est pas sorti tout armé des PRI, à l'annonce des premiers entrailles de l'Ancien Régime. A succès de l'opposition, montrent force de parier tout le temps de la assez que le parti gouvernemental Terreur, de la guerre de Vendée et des charrettes de la guillotine, on finirait par oublier l'extraordi-

n'entend pas vraiment partager le pouvoir. La fraude manifeste qu'il a organisée a contribué à exacerber la colère des opposants. Et l'assassi-nat, à la veille du scrutin, de deux proches collaborateurs de Cuauhtemoc Cardenas semble l'étincelle qui pourrait avoir mis le feu à la

Le PRI avait réussi jusqu'à présent à gagner du temps, lâchant du lest pour sauver l'essentiel. Après la révolte universitaire d'octobre 1986, noyée dans le sang, le gouvernement Echeverria avait, de 1970 à 1976, esquissé déjà une « ouverture ». Sans grands résul-

Son successeur à la présidence, M. Lopez Portillo, a instaure un nouveau régime des partis politiques en 1977, accor-dant devantage de liberté de manœuvre au Parlement et à l'opposition. Mais il a terminé en 1982 son mandat dans l'opprobre.

Le président sortant, Miguel de la Madrid, n'a pas été non plus avare de promesses, mais la lista des scandales politiques et policiers n'a cessé de s'allonger. Pour n'avoir pas su ou pas pu se réfor-mer à temps, le PRI a pris aujourd'hui les risques d'une explosion politique.



Winock, que nos lecteurs connais- conscient de conduire ce récit de 1789. Inutile de justifier le thème. sent pour sa chronique des quarante épisodes avec sa propre Le bicentenaire de la Révolution années 60 publiées dans le Monde lors de l'été 1986, enseigne l'histoire des idées à l'Institut des études politiques de Paris. Il connaît l'art du récit et son premier souci est de dire les hommes et les faits. Dans leur diversité, dans leur richesse, dans leur épaisseur. Du même coup, on ne trouvera pas dans cette chronique les débats érudits ou historiographiques qui font la joie des experts. Pas d'appareil scientifique pesant non plus : les biblio-graphies sur la Révolution sont assez nombreuses. Le plaisir de raconter et de faire partager ce

> Sans doute n'écrit-on pas sur cette période sans y mettre de soi-

plaisir ne se suffit-il pas à lui-

Le Monde commence son feuil- naire mutation de 1789. Michel même. Et Michel Winock est bien sensibilité. Mais il se garde bien telle ou telle these ei laisse loin de côté les controverses qui nourrissent le sujet. Ce qui ne l'empêche pas de montrer com-ment certains historiens classiques - Michelet et Taine, par exemple - ont donné des interpré-tations différentes des mêmes événements.

Parallèlement à cette chronique, France-Culture diffusera chaque jour du lundi au vendredi à 19 h 30 une série d'émissions consacrées aux mêmes dates clefs qui ont marqué la Révolution. Des historiens de diverses écoles commenteront avec Michel Winock les grands moments de cette année sans pareille ».

(Lire page 2 :
« La journée des tuiles ».)

L'enquête sur l'accident de l'Airbus de Mulhouse

# Polémique entre magistrats



Doyen des juges d'instruction du tribunal de Mulhouse, M. Germain Sengelin a considéré qu'il pouvait instruire le dossier sur l'accident de l'Airbus A-320 en l'absence de sa collègue chargée de l'information. Désavoué par le président du tribunal, il persiste dans son attitude.

(Lire nos informations page 13 et page 30 un point de vue de syndicalistes sur le pilotage à trois de l'Airbus A-320.)

Patrice Chéreau et Richard Peduzzi ouvrent le Festival d'Avignon

# LE MONDE diplomatique

Juillet 1988

#### LE PRIX DES ARMES par CLAUDE JULIEN

Les Etats-Unis et l'URSS dépensent 1,5 milliard de dollars par jour pour leur défense. Le tiers-monde épuise ses maigres ressources en achats d'armement. L'absurdité de la situation pèse cependant moins lourdement dans la décision de mettre fin à cette folie que l'impossibilité pour les économies d'en supporter le poids. Claude Julien analyse les conséquences de cette prise de conscience sur les

**NOIRS AMÉRICAINS** 

Les inégalités s'aggravent

Le phénomène Jesse Jackson constitue un tournant dans la vie politique aux Etats-Unis. Et pourtant, qui parle encore d'intégration des Noirs dans la société amériraine? Il existe certes parmi eux une minorité de riches, mais la classe movenne « pietine » et, surtout, vingt uns de conserratisme à Washington n'ont fait qu'appaurrir plus encore les paucres.

En vente chez votre marchand de journaux

# L'éternité d'Hamlet

La plus illustre pièce de Shakespeare. La plus illustre de toutes les pièces.

Deux figures dominent les temps : le prince Hamlet et la Joconde. Et pour les mêmes raisons : tous deux suscitent une infinité de questions, de difficultés, et ils ne donneront jamais la réponse.

Un homme plus compliqué qu'Hamlet, il n'y a pas. Attention : il est étudiant et sans doute en philosophie. Étudiant à Wittemberg, l'université d'un Luther, d'un docteur Faust. Stupésiant tout de même, on l'avouera, de voir Hamlet, aussitôt disparu le spectre de son père, sortir son cahier de brouillon de sa pèlerine, et prendre des notes, comme le Trigorine de Tchekhov. Pour sa prochaine dissertation?

Il se fait des vies difficiles, avec autrui. Il brise les ponts. Gide, qui a commencé de tra- l'Inconnu, tout un programme. Et

que cette officine étrangère de Wittemberg ait formé sciemment elle Dostoïevski ou Hegel ou un boutefeu, tout comme un Freud ou tant d'autres ne maniaque de l'ordre irait soupconner un quelconque dissident d'être passé par l'université Lumumba de Moscou. Gide exagère). Tout de même, c'est à Horatio qu'Hamlet demande de raconter toute l'histoire, quand le rideau tombera.

Et Horatio résume : des incestes, du sang, des actes contre nature, des jugements de pur hasard, des assassinats par accident, des meurtres qui sont le fait de l'abus de pouvoir, de la fraude et, pour comble, des machinations sordides qui se retourpent contre leurs auteurs.

Mais il ment. Horatio, ou il a déjà oublié. Hamlet lui avait dit. pourtant, que la terre et le ciel sont habités de plus de choses que ne leur disait la philosophie, Sauf avec Horatio, son copain de à Wittemberg. Hamlet lui recom-Wittemberg, justement (André mandait d'accorder l'hospitalité à

Avignon part : c'est Hamlet, duire Hamlet, voulait à tout prix ce qui détermine l'éternité de seraient pas juste ce qu'ils sont, c'est - cette rumeur vaguement immortelle qui bruit au fond des crânes », qui irrigue la pièce du premier vers au dernier.

> Monde infini, monde bruissant. Monde résolument sou.

MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 14.)

Le Monde

ÉCONOMIE

Reconversions en Lorraine. La Chine en muta-

Paul Fabra.

Pages 19 à 21

tion. 

La chronique de

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,60 DA; Maroc, 4,50 dir.; Turisle, 600 m.; Alternagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côter-d'Ivoire, 425 F CFA; Dehermark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Indie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Linsembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 sec.; Sénégel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Susse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 2 \$

# 1. La « journée des tuiles »

## 7 juin 1788

Quand le pouvoir royal veut imposer sa loi au parlement de Grenoble - magistrats jaloux de leurs privilèges et de leurs avantages, - c'est la révolte. Le petit peuple - artisans, commercants, paysans, domestiques et vagabonds - prend le parti de ses juges. De violents affrontements opposent les émeutiers et les soldats du roi. Il y a des morts et des blessés. « Ce jour-là, je vis couler le premier sang répandu par la Révolution française », écrira Stendhal. Les magistrats du Dauphiné savourent une amère victoire : n'ont-ils pas joué les apprentis sorciers?

#### par MICHEL WINOCK

l n'est pas interdit de se demander, quitte à passer pour nall, où et quand la Révolution a commencé. On sait bien qu'un bouleversement de tous les ordres de la société et de l'État tel que la France en offre l'exemple pendant les douze années qui achèvent le dixhuitième siècle n'est pas déclenché par un événement, si explosif soit-il, qui lâcherait les assiégeants du vieux monde comme le pistolet du starter libère les athlètes sur la piste. Du moins est-il permis, fût-ce à titre symbolique, de retenir une de ces journées chaudes qui résonne, en raison de son éclat, comme un des trois coups qui annoncent le drame, juste avant la levée du rideau.

Nous voici donc à Grenoble, le 7 juin 1788. Dans la Vie de Henry Brulard, Stendhal a évoqué cette date - la « journée des tuiles » - comme l'un des souvenirs vivaces dont l'histoire a marqué son enfance. Le futur écrivain n'est encore qu'Henri Beyle. Il a cinq ans, il commence ses leçons de choses chez son grand-père. « Ce jour-là, écrit-il, je vis couler le premier sang répandu par la Révolution française. »

A vrai dire, le mot de « révolution » ne s'appliquait pas encore au mouvement surgi des profondeurs et qui allait renverser le régime en place; il désignait au contraire les dernières réformes décidées par le gouvernement royal, sous le nom d'édits de Mai, et qui jetaient le pays dans l'émoi. En tout cas, la capitale du Dauphiné, pendant quelques jours, allait se trouver au sommet d'une protestation générale et devenir le champ d'une bataille mouvementée entre les représentants du gouvernement et une population unanime derrière — et bieutôt devant — son parlement menacé.

Depuis le quatorzième siècle, le Parlement (c'est-à-dire l'ensemble des parlements, celui de Paris et ceux des provinces) avait en à enregistrer les lettres et ordonnances du roi et à les notifier aux juridictions inférieures. En bonne logique, les parlementaires avaient pris l'habitude, dès le siècle suivant, de discuter les ordonnances royales, voire d'en refuser la transcription. Les parlementaires n'étaient donc plus une simple cour supérieure de justice; le droit de remontrance dont ils s'étaient emparés leur donnait un pouvoir politique. Entre le gouvernement royal et la noblesse de robe chargée d'entériner les lois, des siècles de conflit allaient s'ensuivre.

Face aux juges, arguant des anciens textes, appuyés sur des privilèges confirmés, faisant sentir leur propre autorité, le développement de l'absolutisme rencontrait ses limites. Qui plus est, les États généraux ayant cessé d'être convoqués depuis 1614, les parlementaires se flattaient de faire entendre par leur bouche la voix du peuple. En principe, ils dépendaient du souverain; en fait, ils étaient inamovibles, en tant que propriétaires de leur charge. Car, tirant toujours le diable par la queue, la monarchie française avait pris l'habitude d'en faire le commerce. Sous certaines conditions, on pouvait devenir conseiller ou président, comme on devenait notaire ou percepteur. Mieux encore; ces offices, moyennant une taxe, étaient devenus béréditaires. Certes, le roi aurait pu les racheter mais il n'en faisait rien, vu le délabrement de ses finances.

VOILA donc des magistrats de père en fils, bien en vue, bien en place, personnages considérables à Paris, fortement enracinés dans leurs provinces, dotés d'une puissance patrimoniale dans l'État, qui disputent finalement au roi le pouvoir législatif. Que le souverain soit fort, glorieux, populaire, et le bras de fer entre lui et les gens de robe tourne à son avantage. Mais qu'il ne soit encore qu'un enfant, ballotté

entre un régent avide, une reine mère jalouse, des conspirateurs dans tous les couloirs, et alors le Parlement se requinque! Voyez le Régent après la mort de Louis XIV: pour casser le testament du roi défunt, à quelle autorité, sinon le Parlement, pouvait-il en appeler? Dare-dare, le Parlement casse... En échange, les juges ne seront plus des potiches cuisant sous les rayons du Roi-Soleil: ils se réapproprient leur droit d'objection.

En bons démocrates, nous pourrions battre des mains. N'est-ce pas là l'ébauche d'un régime libéral; le cas souhaité où « le pouvoir arrête le pouvoir », selon la formule de Montesquieu? Oui, mais ces juges qui s'arrogent la représentation du peuple se recrutent sur une base des plus réduites, vénale par définition; ils ont des intérêts de caste à défendre; ils ne sont pas forcément voyant le pire, le parlement de Paris rend publique, le 3 mai 1788, une déclaration des « lois fondamentales du royaume ». Il réaffirme que le vote des subsides appartient aux États généranx; il proteste contre les arrestations et les détentions arbitraires; il soutient l'inamovibilité des juges et l'inviolabilité des coutumes et privilèges des provinces.

Ouvertement contesté dans son pouvoir absolu, décidé à dénouer la crise, le roi, conseillé par Loménie de Brienne, ne recule pas devant ce qu'on appellera un «coup d'Etat»: liquider le contre-pouvoir parlementaire par une vaste réorganisation de la justice. Brienne, premier ministre, en a persuadé son garde des Sceaux, Lamoignon: point de règlement de la question financière sans réforme fiscale, point de réforme sans réduction du Parlement. Louis XVI le mou

Le lieutenant-général de Clermont-Tonnerre, représentant le pouvoir central, demande des ordres à Paris. Réponse sans ambages : « il faut frapper les insoumis »

enclins aux réformes auxquelles le pays aspire. En particulier, l'inégalité fiscale, dont souffrent les roturiers, on peut imaginer que les parlementaires, tous nobles, n'en souhaitent guère la fin. Alors, qu'on s'imagine un gouvernement décidé à faire un peu cracher les riches au bassinet, à remettre en question quelques avantages trop voyants, à créer des impôts sur une nouvelle assiette, qui va-t-il trouver sur sa route? Messieurs du Parlement! Voudraitil réformer l'administration judiciaire pour leur damer le pion? Le projet enflamme les gens de robe, qui ont beau jeu de crier au despetieme.

Tantôt le gouvernement brave les juges : armé de lettres de cachet, on peut toujours exiler des présidents trop butés, des conscillers rétifs; on peut suspendre, déplacer, faire donner la troupe. Voici Maupeou, en 1770. Un chancelier qui ne badine pas. Il organise la refonte de l'administration judiciaire, en se débarrassant à peu près dn Partiement. Une audace qui fait long feu : quatre ans plus tard, Louis XVI, trop faible, cède aux pressions qui l'accablent et rétablit le statu quo ante. Répétition du scénario : dès qu'un gouvernement est convaincu de s'attaquer au terrible problème financier, d'où la Révolution va sortir, il voit les plans de réforme fiscale se heurter aux parlementaires. En 1787, le ministre Calonne, voulant créer de nouveaux impôts qui atteindraient les privilégiés, a essayé de forcer leur opposition en convoquant une assemblée de notables; en vain, et Calonne a dû partir.

Excessive dans ses dépenses, insuffisante dans ses recettes, acculée à la banqueroute, la monarchie ne peut plus éluder la réforme. Que faire devant un parlement de Paris et des parlements provincianx qui refusent toujours, par exemple, d'enregistrer le projet de subvention territoriale qui atteindrait les productions de toutes les terres, y compris celles du clergé et de la noblesse? En août 1787, nouvelles escarmouches: le parlement de Paris est exilé à Troyes; celui de Bordeaux, à Libourne. L'idée se développe alors de réunir les États généraux; les parlementaires la reprennent à leur compte. Le consitt d'autorité entre eux et le pouvoir central s'exacerbe. Pré-

se laisse gagner par cette logique de la l'ermeté. Gare! l'engrenage révolutionnaire, sans que personne l'ait vouln, va se mettre

Au début de mai, on apprend à Grenoble que le parlement du Dauphiné aura à enregistrer, comme les autres, un certain nombre d'édits royaux, dont on ne connaît pas la teneur. Ici, deux hommes représentent le pouvoir central : le lieutenant-général de Clermont-Tonnerre et l'intendant Caze de la Bove. Ce sont eux qui ont mission de communiquer au premier président Bérulle les textes des édits à enregistrer, avec ordre impératif d'interdire toute délibération. Dans leur émotion, des cours souveraines ont signé un arrêt de protestation, à l'exemple du parlement de Paris, qui doit payer sur-le-champ sa contestation d'une mise « en vacance ». Alors, le 9 mai, à la veille de l'enregistrement prévu, la cour de Grenoble, à son tour, déclare d'avance nulles des lois qui pourraient être imposées « contre les formes reçues ».

L lendemain, séance solennelle à la Grand-Chambre du parlement, en présence du duc de Clermont-Tonnerre, de l'intendant Caze de la Bove et des trente-six magistrats, présidents et conseillers, sous la présidence de M. de Bérulle. Les commissaires du roi réitèrent l'interdiction de délibérer. Les magistrats se dressent sur leurs ergots. Qu'ils se rassoient! Malgré l'injonction, ils se retirent, à défaut d'Aventin, dans une pièce voisine, où ils attendent la fin de la longue procédure de transcription et de publication. A 5 heures du matin, tout est terminé, et le concierge qui reçoit les clés des mains du lieutenant-général est prié de tenir fermées les portes du palais.

Que visaient ces édits? Principalement,

la neutralisation du pouvoir parlementaire. D'abord, par une réorganisation judiciaire qui affaiblissuit le rôle des justices seigneuriales et réduisait sensiblement les fonctions des parlements, lesquels se voyaient doubler par de nouveaux tribunaux : la diminution des causes qu'ils auraient à traiter abaissait la valeur des charges à pourvoir. Autant de carrières menacées, autant de profits perdus. Ensuite, et surtout, le gouvernement ôtait au parlement son droit de contestation. En attendant les États géné-

raux, qu'on promettait pour 1792, une «cour plénière» était instituée; formée des «membres choisis dans les premiers ordres de l'Etat», elle monopoliserait le droit de vérification, de remontrance et d'enregis-

DES la publication de ces édits, colère! Outre leurs intérêts propres, les présidents et conseillers faisaient vivre un nombreux personnel de justice - procureurs, avocats, huissiers, - et, autour du palais, une bonne partie des activités professionà Grenoble, tout ce qui fournit aux artisans, aux marchands, les moyens de subsister, c'est la consommation que font les gens d'affaires nombreux, les magistrats qui y sont fixés, les étrangers qui y sont conduits de toutes les parties du Dauphiné, souvent même des autres provinces, par les procès dont la connaissance appartient au parlement. Voilà l'unique principe qui anime, qui vivifie cette ville... », disait une «Supplique au roi». Du point de vue économique, le coup porté au parlement attei-gnait par ricochet tous les rangs de la société grenobloise. D'autre part, le parlement se sentait tenu de faire respecter les usages de la province. Dès lors que la nou-velle cour plénière avait seule le droit d'enregistrement, les lois générales du royaume risquaient de devenir incompati-bles avec les coutumes dauphinoises. Fai-sant sa part à la démagogie, les parlemen-taires dénonçaient aussi l'absence du Tiers Etat dans la nouvelle cour plénière. Bref, le parlement réussit à mobiliser autour de lui et autour de ses intérêts propres l'émotion d'une ville et d'une région, qui se sentent lésées par le pouvoir central. Fort de l'estime publique, le 20 mai, par un arrêté de protestation, il refusait de ployer les genoux sous « un despotisme odieux ». Il y allait de l'avenir de Grenoble, de son existence même, de sa survie,

De proche en proche, cette conviction gagne toutes les conches sociales. Clermont-Tonnerre, craignant l'insurrec-tion, demande des ordres à Paris. Réponse sans ambages : il faut frapper les insoumis ! Des lettres de cachet sont confiées aux soins du commandant de la place pour exi-ler les membres du parlement. Le matin du 7 juin, ces lettres sont distribuées à leurs destinataires. A 11 heures, la nouvelle a fait le tour des places. Procureurs, avocats et autres corps se pressent chez le premier président. Les magasins ferment leurs portes, on commence à s'assembler dans les rues, des émissaires parcourent les fau-bourgs. C'est samedi, jour de marché. De nombreux habitants des villages voisins sont dans Grenoble. Artisans, crocheteurs, domestiques, vagabonds, tout un petit monde, excité par les clercs de la basoche, jure de défendre ses « défenseurs ». Les viragos de la piace aux Herbes, marchandes de légumes crues et harengères salées, poussent des cris de Mélusine devant leur clientèle. De la fenêtre d'une chambre donnant sur la Grand-Ruc, Stendhal a vu « une

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vandredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Lundi 11 juillet : « La journée des tuiles », avec Jacques Solé Mardi 12 juillet : « L'esprit de Vizille »,

avec Jacques Solé.



Le 7 juin 1788, le petit peuple de Grenoble se bat contre les soldats du roi. Complétant leurs munitions de pierres, les émeutiers grimpent sur les toits et bombardent la troupe des tuiles arrachées.

vieille femme qui, tenant à la main ses vieux souliers, criait de toutes forces : « Je me révorte ! Je me révorte ! »

A midi, ces dames ont escaladé les clochers de la ville, pour sonner le tocsin. Le mot d'ordre est clair : il faut empêcher le départ des juges! Vite, aux entrées de la ville, pour les barricader! A la porte Très-Cloître, un détachement de soidats s'interpose, on s'empoigne, un homme a la mâchoire fracassée. Cependant, des femmes, occupant de force la cour du premier président, détellent les chevaux, déchargent les malles, interdisent la sortie de sa voiture, bientôt rejointe par celles des autres magistrats, sous la vigilance des Grenobloises.

Aux prises avec la révolte, le duc de Clermont-Tonnerre, fort de deux régiments - Austrasie et Royal-Marine, - fait battre la générale. Mais ordre est donné aux troupes de ne pas faire feu : le commandant est un homme de la province, de tempéra-ment circonspect ; il cherche à éviter l'irréparable : même sous la menace physique, il ne se départira pas de son sang-froid. Il n'en pas moins deux compagnies devant son hôtel. Or, au début de l'après-midi, les manifestants échauffés s'enhardissent à jeter des pierres aux soldats, ce qui déclenche en retour des charges à la baïoanette. C'est à ce moment que le jeune Henri Beyle est ému par le sang qui coule, celui d'un ouvrier chapelier : « Je le vois encore, la blessure d'où le sang sortait abondamment était au bas du dos... »

UNE nouvelle brûle bientôt le pavé :
dans un autre quartier, un détachement du Royal-Marine a, malgré les ordres,
fait feu sur la foule qui l'enserrait; un
homme est mort. Les émeutiers, poursuivis
par les soldats, montent alors sur les toits et,
complétant leurs munitions de pierres, font
flèche des tuiles qu'ils arrachent. La
troupe, sous la grêle rouge, expérimentait à
ses dépens ce qu'était de « faire à
quelqu'un une conduite de Grenoble».

quelqu'un une conduite de Grenoble ».

La ville risquait le bain de sang. Des paysans, armés de haches, de faux, de bâtons, de pioches, de fusils même. avaient pu entrer dans la cité à travers les fortifications. Un vieillard et un enfant de douze ans sont tués dans le combat. Un des cadavres, hissé à bout de bras, est promené dans les rues. Vers 4 heures de l'après-midi, le duc de Clermont-Tonnerre se résigne à la capitulation. Il demande à M. de Bérulle de surseoir, ainsi que ses collègues, à leur départ. Lorsque les premiers consuls de l'hôtel de ville, avertis, arrivent chez lui, dans leur costume officiel, robe et chaperon écarlates, le portail de son hôtel a été forcé et la cour envahie. Le duc est épargné de justesse, mais on a vidé ses caves et la révolte tourne en bacchanale furieuse.

Les magistrats de Grenoble observent, non sans inquiétude, qu'ils pourraient bien se roussir l'hermine au feu qu'ils ont allumé. Ils ont abandonné l'initiative au peuple, qui, une fois lancé, ne ménage rien. est un vrai retour en majesté des magistrats au palais - avec cortège et tintamarre qu'exigent les émeutiers. Jaloux de sa dignité, M. de Bérulle décline l'honneur douteux d'une couronne de roses et de lauriers dont on veut lui ceindre la tête et aussi de prendre place dans sa voiture tirée à bras d'hommes, où il laisse s'entasser des croche teurs hilares. Ces messieurs de Grenoble, avec leurs longues robes et leurs bonnets carrés, ont joué les apprentis sorciers. Les voici en procession, vainqueurs penauds serrés de près par une foule en délire, triomphateurs riant jaune sous la pluie de fleurs qui tombent des senêtres, tandis que tous les clochers carillonnent à la ronde.

La soirée se termine dans la fête autour de grands feux de joie. Dans la nuit, redevenue calme, la police s'emploie à ramasser les paquets d'un pamphlet, fraîchement imprimé, qui a pour titre: l'Esprit des édits. L'auteur en était un jeune avocat grenoblois: Barnave. On n'avait pas fini d'en entendre parler.

Demain : l'esprit de Vizille (21 juillet 1788) Solidarité « observe avi

Manage digraphysiological control of the place of the pla

Le prisoner dus transper envillagen er deus hy rengens de h

ne apposants polonais et te

drafts displacements of the sense displacement. It was present interests to sense the sense displacement of the sense disp

rgagen rgall.

2 jj to glod on dijel.

men engene et rediselt in

men politiet men bij je

men politiet men bij je

men politiet men bij je

men politiet de rightelij

met men mjerkelije indig

ein ich auf

Sec 145 #

ace or wa

1 2 3474

1.00

- Car .

· . :

.

constraint, the constraint of the constraint of

Frank to perspecte collection of the control of Published Street and Published Street and Street an

The state of the s

Agency beginning mining of the second of the



# Etranger

Le voyage en Pologne du secrétaire général du PC soviétique

# Solidarité « observe avec espoir » la visite de M. Gorbatchev

(Suite de la première page.)

les tuiles

Le 7 pun 1780 le nest peutle

du chi profisio sa frat contra les so-

du sai. Completant igurs mustos

the poort will less commutions prope-

men has tolta et trans et cont a tra

des tudes artachers

meille temme que

me tevete " le mi-

Muda area

chem de la como o

depart des la pri-

Christe un acces-

Had horte See.

Temate .....

de te tratere fem.

Builde Fitty ....

A .. 24 1/2 3 "

Chemon Taren

a American in St.

lie gefebergen ich in.

through do - -:

ent us her ....

met issue to the

SERRES SALE LAND CO. C.

a Bef tem fan ..

E par A . F . .

THE STATE OF STATE OF

UN

Barger Agrice 1.

William to A

\$40 40 V

A----

fine at a local

Salar political in a

800 80 mm ....

Militar Salaman

🍻 ye kilet

Rate .

\$ 20,000

2 4 T 1 T 1 T 1 T

1 45 - 15

N. N. Titler, F.

March 1989 1983

. . .

THE THE

PERFOR THE SEASO

- Brokesters

stated the periods

the profession

W MA PYTHING !!

white was a speci-

the sp medical

erfennent girbi-

paint, be popular.

Perpentier lie

N 440 H FEM.

tie algemente vis

the barriers

ame de l'am

native their to

dental de les

MARIE I PRESENTE

igi ficer de

-

-

oth Theres

mind white Bur

Sale Destrict Miles.

La marine de

milite # Imiere

END-BET SA

Mi partrakura

the dies. or

secretaria 1 to

min to fair in

M Page hi

Best: Pefere. ..

de hatern: ...

STERN FRANCISCO

Mercredi, M. Gorbatchev s'adressera aux ouvriers des chantiers navals de Szczecin, et jeudi, enfin, il s'entretiendra avec des intellectuels au château royal de Cracovie. On l'écoutera comme un interlocuteur car, depuis le développement des polémiques entre conservateurs et résormateurs soviétiques, depuis la conference du parti surtout, dont la télévision a largement retransmis les débats, la Pologne prend M. Gorbat-chev au sérieux.

Certains, comme Adam Michnik. l'un des intellectuels les plus écoutés de l'opposition, se demandent s'il ne faut pas déjà employer le mot de « révolution ». Les dirigeants de Solidarité parient d'un « tournant majeur » dans la politique soviétique, et si d'autres restent plus sceptiques, rares sont maintenant les Polonais à ne pas croire que la volonté de changement de M. Gor-batchev soit réelle.

Moins spectaculairement mais URSS, des choses bougent en Europe centrale, et cela permet à M. Gorbatchev non seulement de se risquer à cette visite polonaise, mais d'envisager aussi une mesure de retrait unilatéral des troupes soviétiques stationnées en Hongrie. Tout laisse en effet penser que la réunion au sommet du pacte de Varsovie, qui suivra vendredi et samedi ces quatre journées de visite officielle en Pologne, sera l'occasion d'annoncer ce retrait, dont on parle depuis plu-sieurs mois et que la transition hongroise a rendu sans aucun danger.

> La présence des troupes soviétiques

Car dans le contexte de la satisfaction suscitée à Budapest par la mise à l'écart de M. Kadar, non seuques ne déstabiliserait en rien le

Les limites de la tolérance sont anjourd'hui beaucoup plus larges, mais M. Gorbatchev ne pourrait cependant pas se permettre de laisser s'effondrer un régime socialiste. Quoi qu'il en coûte à la politique, il scrait obligé d'intervenir car, contrairement à ce que dit M. Urban, le porte-parole du gou-vernement polonais, une opération comme celle de l'état de guerre du général Jarozelski n'a pu réussir que parce que la peur de l'armée rouge l'étayait et rendait vaine toute résis-

Second problème : si M. Gorbatchev peut, sans réel danger pour les sondements du régime soviétique, proposer en URSS de séparer le parti de l'Etat et de redonner tout le pouvoir aux assemblées élues, ces changements pourraient, en revanche, faire exploser les régimes communistes d'Europe centrale. En URSS, il ne s'agirait que de réformes car, après soixante ans de stalinisme dur ou mou, il ne reste



le rétablissement du \*pluralisme syndical \* en Pologne et la vérité sur les clauses secrètes du pacte Molotov-Ribbentrop de 1939 et le massacre à Katyn des officiers polonais prisonniers des Soviétiques.

En clair, il s'agit d'une tentative d'en appeler, par-dessus le général Jaruzelski, à la lucidité de M. Gorbatchev. Cet appel sera peut-être entendu un jour, mais ce ne sera pas encore cette semaine. Pour ce qui est des massacres de Katyn (le Monde du 8 juillet), il ne reconnaîtra rien d'autre - au mieux que ce que l'URSS a déjà reconnu depuis un an : la nécessité de réexaminer la thèse officielle de la culpa-bilité allemande.

Pourquoi manquer cette occasion historique d'effacer l'une des plaies des plus douloureuses des relations faut, répond un haut respons soviétique, laisser [notre] opinion s'habituer aux faits et aux mots. En un an nous avons fait de grands progrès, et sans doute irréversibles. sur Staline, mais Katyn, c'est un gros morceau à faire avaler, un nouveau degré dans la douleur de l'His-toire, car s'ajoute à la terreur intérieure le massacre des autres

Quant au pluralisme polonais, les Soviétiques ne se voient aucunement forcer la main au général Jaruzelski, car sì - nous ne voulons pas, dit ce même responsable, faire dépendre notre processus intérieur des problèmes de nos voisins » (ralentir donc les réformes), il n'est pas non plus question de « pousser des évo-lutions internes par des gestes spec-

ajoute-t-il, est très diversifié, a connu des rythmes très différents, et nous n'allons pas tenter de les mettre tous au même niveau car nous ne voulons pas à nouveau imposer notre modèle aux autres. » Encore cette formule : « Le plus efficace, c'est encore la force de l'exemple [car] avant, notre exemple était pour le pire et il peut être aujourd'hui pour le meilleur. »

demeurant, d'autant moins imposer un modèle aux marches de son empire qu'il serait suicidaire de mobiliser contre lui (et au côté de son propre appareil) tous les appa-reils du bloc. Comme en URSS, le danger serait d'aller trop vite, et il est tout aussi dangereux d'aller trop

BERNARD GUETTA.

#### URSS: après leur réhabilitation

### Boukharine et ses coaccusés de 1938 ont été réadmis au parti à titre posthume

tique du PC soviétique, constituée en octobre dernier pour l'étude du passé stalinien, a réin-tégré dans la Parti communiste, à titre posthume, Nikolai Boukharine et Alexei Rykov, les deux dingaants qui avaient été exclus du PC en 1937 et exécutés un an plus tard pour participation au e bloc antisoviétique des droitiers et des trotskistes », a annoncé, le samedi 9 juillet, l'agence Tass. La décision a été prise, précise l'agence, le 21 juin, soit une semaine avant la confé-rence nationale du PC soviétique, qui n'en avait pas été informée.

Boukharine et neuf autres de ses coaccusés du procès de mars 1938 à Moscou avaient déjà été réhabilités pénalement le 4 février dernier par la Cour suprême de l'URSS. Ce sont les mêmes, du moins ceux d'entre eux qui étaient membres du parti, qui sont réadmis aujourd'hui, soit, outre Boukharine et Rykov, A. Rozengolts, M. Tchernov, P. Boulanov, Maximov-Dikovski

Dix autres accusés avaient fait l'objet « antérieurement » d'une

La commission du bureau poli- réhabilitation pénale ; ils ont été eux aussi réadmis « auparavant » dans le parti, selon l'agence Tass, à une date toujours non précisée. Seul le dernier des vingt et un accusés, lagoda, chef 1936, qui n'avait fait l'objet ∉ d'aucune demande de recours » de la part du procureus de l'URSS en février, reste oublié par le communiqué de la com-

> Calle-ci n'emploie pas le terme de « réhabilitation politique » à propos de Boukharina et de ses compagnons et fait état de « certaines erreurs » dans leurs activités qui les ont conduit à « occuper des positions à part dans la définition des voies et moyens de l'édification socialiste ». Toutefois, ajoute le communiqué, ces erreurs et positions spéciales « n'avaient pas de caractère antiparti », ce qui justi-

> La commission a écalemen réadmis au parti Mikhail Tomski, un autre dirigeant dénoncé en 1936 comme e ennemi du peu-ple », mais qui s'était suicidé

# Des opposants polonais et tchécoslovaques réclament un système « démocratique et efficace »

de notre envoyé spécial

de solidarité polonotchécoslovaque a adopté la déclaration suivante à l'occasion du vingtième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces du pacte de Varsovie

**◆** D'un commun accord, nous avons constaté que nous vivons ments, car le système mis en place il v a près de guarante ans traverse une crise profonde (...). Il semble, pour la première fois, qu'une partie de l'élite du pouvoir paraisse le comprendre. Nous pensons qu'indépendamment des actions des réformateurs les chances de réforme du système dépendent comme jamais auparavant des sociétés concernées. Plus il y aura d'organisations sociales indépendantes, plus nous aurons de programmes et d'idées indépendantes, plus grande sera la possibilité que ce système puisse être remplacé par un sys-

» Dès auiourd'hui, nous pensons agir en faveur du respect des droits fondamentaux de la per-» 1) Du droit à la souverei-

neté. Nous jugeons nécessaire la mise en place par les membres du traité de Varsovie d'un nouvel accord définissant avec précision les rapports entre nos pays. Nous sommes également d'avis que devraient être éliminées les barrières entre les deux blocs, que devraient également être rendus publics les documents concernant l'intervention soviétique à Berlin en juin 1953, en Hongrie en 1956, en Tchécoslovaquie en 1968. le chantage à l'intervention en Pologne des années 1980 et 1981; les arrestations massives de citoyens polonais dans les années 1939 et 1941 et 1944 et 1948 ; le massacre de Katyn en 1940 ; l'assassinat d'Imre Nagy et de plusieurs centaines de ses collaborateurs : l'activité du Kominform (...): et les assassi-

> 2) Le droit au développement religieux et national, il faut rendre publics tous les cas de déportation et de répression en tant que représailles religieuses ou nationales.

nats massifs par les tribunaux

tchécoslovaques dans les années

≥ 3) Le droit à être doté d'un système juridique digne de la per-sonne humaine, pour la liberté d'association, liberté de parole et d'expression : l'actuel Etat juridique sanctionne la possibilité de réprimer pour toute activité politi-

> 4) Le droit à la liberté de voyager (...). Nous considérons que chaque citoven devrait pouvoir en permanence avoir son pas-

. 5) Dans le cadre du COME-CON, doivent être repactés les principes d'égalité. Aucun des pays membres ne devrait avoir le droit d'obliger les autres à adoppropriété (...) afin que l'appartenance au Comecon ne puisse en aucun cas limiter les possibilités d'échange avec les pays qui n'en font pas partie. »

Cet appel a été signé par quatorze représentants de l'opposi-tion tchécoslovaque et douze représentants de l'opposition polonaise, parmi lesquels : MM. Vaclav Havel, Jaroslav Sabat, Petr Uhl, Zbigniew Bujak, Jacek Kuron, Adam Michnick, Jan Romaszewski.

B. G.

Déjà populaire en Hongrie, en pouvoir hongrois, mais il devrait, au Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Bulgarie et en Allemagne de l'Est, il est donc devenu sympathique à la Pologne. Du nord au sud, pour la première fois depuis Yalta, c'est ainsi l'ensemble de l'Europe centrale qui se prend à voir dans le chef du parti soviétique non plus l'homme sur lequel se brise tout espoir mais celui grâce à qui l'espoir pourrait renaître. L'évolution est d'ailleurs d'autant plus marquée que les faits En moins d'un an, la Tchécoslova-

quie a recu un ballon d'oxygène avec le départ de M. Husak, et la Hongrie repris souffle avec celui de M. Kadar. La presse et les autorités de Budapest peuvent ensin s'en prendre librement à M. Ceausescu, l'Ubu de Roumanie qui, non content de persécuter la minorité hongroise de Transvivanie, s'est mis en tête de raser tous ses villages. Et même en Pologne, le pouvoir s'est senti obligé, en octobre dernier, d'avancer des propositions de réforme politique avant de les remettre aussitôt au tiroir, tant la peur de Solidarité reste paralysante.

 Manifestations en Lituanie et en Estonie. - Quelque cent mille personnes se sont rassemblées le samedi 9 juitlet à Vilnious, capitale de la Lituanie, pour soutenir la politique de réformes de M. Gorbatchev. Lors de la conférence du PCUS à avait demandé une plus grande autonomie de la république, le développement de la langue nationale et des mesures de protection de l'environnement. Le manifestation était organisée par le Mouvement lituanien pour la « perestroika », qui bénéficie de l'appui du parti.

Un groupe semblable s'est créé en Estonie, le Front populaire estonien, qui soutient la politique de « glasnost » et de « perestroïka ». Ces derniers jours, plusieurs manifestations ont eu lieu à Tallin pour examiner la libération d'un nationaliste. Comme leurs collègues lituaniens, les délégués estoniens à la conférence du parti avaient souhaité une autonomie politique et économique plus large pour leur république. - (AFP/Reu-

ter.)

contraire, renforcer sa position puisqu'il pourrait le présenter comme un fruit de ses bonnes relations avec la nouvelle équipe du Kremlin. Par cette annonce, M. Gorbatchev pourrait ainsi faire quadruple coup : accroître sa popularité en Hongrie ; y stabiliser l'autorité du nouveau premier secrétaire, M. Grosz; montrer à la Pologne et aux autres démocraties populaires qu'il est récliement décidé à desserrer l'étau; faire enfin avancer en frappant les imaginations à l'Ouest, les négociations sur la réduction des armements conventionnels en Europe.

étant le préalable obligé de ce qui a toujours été l'objectif de la diplomatie soviétique - le retrait des troupes américaines et la dénucléarisation du continent, - M. Gorbatchev n'aurait alors pas de mal à démontrer une fois de plus à son appareil que les réformes ne desser-vent pas, bien au contraire, les inté-rêts d'État de l'Union soviétique. Et même si ce projet hongrois était finalement reporté, il resterait - très appréciable facteur d'amélioration de l'image internationale de I'URSS - cette visite sereine dans ce pays qui ne veut toujours pas se faire au communisme.

Il n'en demeure pas moins ou'à force de réveiller l'espoir, M. Gorbatchev court le risque d'enclencher en Europe centrale un processus bien plus difficilement contrôlable et grave encore que l'explosion du nationalisme arménien. Car le fait est là : en trois ans de gorbatchévisme, la peur de l'intervention mili-taire soviétique s'est totalement érodée dans les démocraties populaires. Or, si cette peur a joué pendant quarante ans un rôle épouvantablement néfaste en permettant aux pouvoirs en place de bloquer toute évolution, elle a sans doute évité aussi plus d'une aventure sanglante à cette région et au monde. Sans elle, Solidarité n'aurait pas inventé « l'autolimitation - de ses revendications politiques et bien des mouvements revendicatifs auraient débouché sur des crises insurrectionnelles - aussi brutalement réprimées que celle de de l'Europe que les relations

pas, en debors du parti, de force ni de tradition politique organisée. Dans les démocraties populaires, au contraire - elles n'ont que quarante ans, - non seulement tous les courants de la vie politique européenne sont toujours vivaces, mais des hommes et parfois des organisations les incarnent. Toute démocratisation y signifie donc pluralisme, et pas seulement pluralisme d'idées.

Ce qui est juste en URSS pouvant difficilement l'être dans les autres pays socialistes où le besoin de démocratisation est plus pressant encore, la scule façon d'éviter un emballement est de négocier au plus vite - c'est-à-dire aux meilleures conditions pour les hommes en place - des formules de parrage du pouvoir entre un parti restant maître du jeu et une opposition gagnant son institutionnalisation.

#### « Sympathie et respect » des Polonais

C'est ce qui se cherche en Pologne depuis octobre dernier, mais la difficulté est que le pouvoir ne se cède que très rarement sans couteau sur la gorge. Dès que l'équipe da général Jaruzelski a réalisé, après le référendum de novembre dernier, qu'elle pouvait perdre une élection elle a donc remisé ses offres de réformes. Plus ou moins discrètevent, bloquées en principe par la question de la relégalisation de Soli-darité, mais butant en réalité sur la peur du pouvoir d'être progressivement débordé. « Aujourd'hui, dit un haut dirigeant polonais, laisser s'organiser l'opposition serait laisser organiser un mécontentement social .

C'est dans ce contexte que, réunie samedi dernier à Gdansk, la direction de Solidarité a décidé de souligner dans un communiqué « la sympathie et le respect » suscités chez les Polonais par les réformes politiques de M. Gorbatchev et la nécessité de les accompagner d'un « rétablissement de la souveraineté de tous les pays du bloc de l'Est ». · Nous sommes convaincus qu'il est de l'intérêt de nos deux nations et

L'ensemble des pays socialistes,

M. Gorbatchev pourrait, au

# HONGRIE: la polémique avec la Roumanie

## Un appel est lancé à la diaspora en faveur des réfugiés de Transylvanie

Un appel au ton dramatique, vraisemblablement « inspiré » par des milieux officiels, a été lancé à la fin de la semaine dernière par une Association des amis de la culture hongroise récemment créée à Budapest. Il s'adresse « à tous les citoyens étrangers d'origine hongroise et demande une aide financière pour les réfugiés de Transylvanie « fuyant l'oppression roumaine et leurs conditions misérables pour la liberté et une vie humaine en Hon-

L'Association compte donc sur la solidarité de la diaspora. Le fait qu'elle donne son adresse (1126 Budapest Kakkuk utca 16/B), possède un compte à la Banque nationale (MNB 401 7647 131 01), et annose son appel (imprimé sur papier aux couleurs du drapeau) par la poste indique l'accord tacite avec les autorités. A l'intention des contribuables, l'Association précise que les sommes versées peuvent être déduites de la déclaration des revenus et pour cela elle propose même de faire parvenir aux intéressés un reçu en bonne et due forme...

Les dirigeants hongrois manifestent ainsi leur préoccupation devant la situation de leurs compatriotes de Transylvanie, D'autant plus que le

nombre de réfugiés suyant l'assimilation sorcée que pratique le régime roumain ne cesse d'augmenter. Estimé actuellement à vingt mille, il pourrait rapidement atteindre cent

Pendant ce temps les protestations se multiplient contre le projet du gouvernement roumain de « réaager » son territoire en supprimant des milliers de villageois en Transylvanie où habite une forte minorité hongroise. Le Parlement européen a adopté une résolution il v a quelques jours, critiquant la · politique de brutalité - de Bucarest. Dernièrement, la polémique s'est encore envenimée entre les deux pays socialistes voisins. Après eture du consulat de Hongri à Cluj-Napoca (Kolozsvar), le consul général, M. Domonkos Vekas aurait, devant plusieurs correspondant occidentaux (seion le Daily Telegraph), qualifié la Roumanie de » pays stalinien démodé » avant d'ajouter que - l'avenir de Nicolas Ceausescu est limité, non seulement en raison de son age avancé, mais encore parce qu'il se place en dehors du processus du renouveau du socialisme »...

THOMAS SCHREIBER.

Le	Mo	nde
----	----	-----

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine,

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beave-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

7. RUE DES ITALIENS.

**75427 PARIS CEDEX 09** Reproduction interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration

unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Microfilms et index du Mon

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Le Monde

NEMENT

Tál.: (1) 42-47-97-27

**TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ments au (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS** 

## BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	TUNISIE	AUTRES PAYS
3 mais	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mais	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
1:	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLE.	TIN D'A	BON
	DURÉE	CHOISIE
3 mois 🛚	6 mais 🛚	9 mois

1	- 4
Monde .	66
	1.0
des litaliess	78
	Ī
KES-IX	- 4

·	
-	00
E.	N.
<b>5</b> 56	12.3
Ye	1986
-	



_		- 3
	13.3	6
4	1986	

THE MONDPUB 29	6 136 F	ŀ٠	•
Tieses MONDPUB 20  Lagrinaria  da - Monte o  7, r. des Indiens PARIS-UN			1

1 2 1000 10			139
Nom:		Prénom :	
Adresse :			
į. ·		Code postal	:
Localité :		Pays :	
V Vanillas mais l'ablica	ours d'Amire sous les		

1 \*\*\* \*

150

# Nouvelles manifestations: trois morts

Mahmoud Darwich, le poète par qui le scandale est arrivé

patrie ». « Vingt ou quarante ans passés,

souligne-t-il, ne suffisent pas pour que les

Palestiniens oublient leurs racines enfouies dans

Le retrait

des territoires occupés

trouver dans son poème une invitation « à jeter

les juifs à la mer ». « J'ai tout simplement, dit-il,

demandé qu'ils se retirent de nos territoires

occupés, comme beaucoup de juifs l'ont

demandé avant moi. » Pour qu'il n'y ait pas de

doutes à ce sujet, il précise : « J'ai déjà expliqué que ce poème a été écrit dans des conditions

bien particulières. Je veux parler de l'Intifada.

Tout le monde sait que ce mouvement a pour théêtre les territoires occupés, c'est-à-dire Gaze et la Cisjordanie, des régions occupées depuis

il s'étonne que les « colombes » d'Israël sient participé à une campagne dont l'objectif pour lui est de justifier l'occupation « au

moment même ou le peuple israélien, tiré d'un

long sommeil par l'Intifada, commençait à se rendre compte qu'il n'existait pas en Palestine

une « bonne occupation » acceptée par les

Palestiniens ». « On a voulu en s'en prenant à

un poème essentiellement dirigé contre l'occu-

pation, accréditar la thèse selon laquelle les

Palestiniens ne méritent pas l'indépendance,

Lorsqu'on lui demande s'il n'a pas facilité la

tâche de ses détracteurs en utilisant un langage

volontairement ambigu et provocateur, il

répond : « Qu'est-ce qui est plus provocateur,

l'occupation ou un poème qui condamne l'occu-

pation ? » Son poème ne donne-t-il pas l'impression qu'il demande le départ de tous les

« Je suis avant tout un poète, bien que je fasse partie depuis un an du conseil exécutif de

l'OLP. Et ce n'est pas à moi en tant que poète

de définir l'étendue et les modalités du retrait

des Israéliens des territoires occupés. Ceci est

car ils veulent jeter les juifs à la mer. >

juifs de l'ensemble de la Palestine ?

dile lorsqu'il ont découvert que les Palestiniens du ressort du discours politique. Dens ce

Mahmoud Darwich met au défi quiconque de

la terre de leur pays. >

Un Palestinien a été tué par balles, le dimanche 10 juillet, lors d'affrontements avec les forces israéliemes - le troisième Palestinien tué en trois jours - dans un climat de grève générale qui paralyse les territoires occupés. L'intensifica-tion du soulèvement palestinien fait suite à un mot d'ordre des chefs à des manifestations et à la fermeture des commerces pour marquer le début du huitième mois d'agitation en Cisjordanie et à Gaza.

Il est temps que vous partiez

Mais ne vous fixez pas parmi nous

Mais ne mourez pas parmi nous.

Il est tamps que vous partiez Que vous mouriez où bon vous semble

Vous qui passez parmi les paroles passagères

Ces quelques vers incendiaires écrits par le

célèbre poète palestinien Mahmoud Darwich, en conclusion d'un poème inspiré par la « révolu-

tion des pierres », ont provoqué en Israël un vrai

scandale politique. La droite a sauté sur l'occa-

tinien modéré » et des voix se sont élevées er

Europe et aux États-Unis pour traiter Darwich

de « poète terroriste », de « raciste anti-juif », voire de « porte-perole des assassins ». Du heut

dénoncé le « poème stupide de ce poète dou-teux qui nous enjoint non seulement de quitter

tous le pays pour toujours, mais même

Plus grave encore pour le poète palestinien, ses propres amis parmi les intellectuels israé-

liens, pour la plupart des farouches partisans du

dialogue avec l'OLP, ont rejoint le premier ministre israélien pour stigmatiser le poème provocateur de Mahmoud Darwich. Amos

Kenan, l'interlocuteur privilégié et ami person-nel du poète, est allé même, dans une

« réponse à Mahmoud Darwich », jusqu'à affir-

mer que « les milliers d'Israéliens qui commen-

caient à se demander si le temps n'était pas

venu de te parler, vont peut-être dire mainte-

nant qu'ils ne peuvent te parier qu'à travers le canon d'un fusil ».

de Minuit, qui vient de publier un recueil de

textes écrits sur cette affaire par le poète et trois de ses amis juifs israéliens (1), cette « réaction indignée » fait partie d'une campagne

qui « met surtout en cause la liberté pour les Palestiniens de revendiquer la Palestine pour

patrie ». Dans ces textes et au cours de décla-

Mahmoud Derwich abonde dans le même sens.

Pour lui, les écrivains libéraux (israéliens) si

épris de paix « ont versé des larmes de croco-

tions qu'il a faites par la suite au Monde,

Pour Jérôme Lindon, le directeur des Éditions

d'emporter nos morts avec nous ».

Et que vous vous fixiaz où bon vous samble

hak Rabin, a appelé à de nouveaux efforts pour mettre fin au soulève-ment, tout en estimant que l'Etat hébreu devait faire face à des menaces plus importantes de la part des armées arabes, qui ne cessent de se renforcer, et de groupes venus de

Un Palestinien a succombé, dimanche, après avoir été blessé par balles la veille, lors d'accrochages avec l'armée israélienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, a-t-on

appris de source hospitalière. L'armée avait abattu, samedi, un homme de vingt-cinq ans au camp de réfugiés de Jabaliya, dans la bande de Gaza, tandis que, dans l'ensemble des territoires occupés, des Palestinies manifestaient à l'occasion du premier jour d'une grève générale marquant l'entrée du soulèvement palestinien dans son

Ecoles, commerces et entreprises ont fermé leurs portes pour la deuxième journée, dimanche, en Cisjordanie et à Gaza, où les rues

ont été désertées par les habitants et abandonnées aux patrouilles de l'armée et de la police. Les autocars et taxis arabes n'ont pas circulé, mais environ trente-cinq mille ouvriers arabes se sont présentés à leur travail en Israël, dit-on de source militaire. On indique, de même source, que le gouvernement est déterminé à briser la grève et que, dans la bande de Gaza, l'armée a fourni des autobus pour transpor-

peuvent se résumer ainsi : retrait total des terri-

toires palestiniens occupés depuis 1967, reconnaissance du droit du peuple palestinien à l'autodétermination et édification d'un État

palestinien sur la terre palestinienne libérée. >

Mahmoud Darwich déplore à ce propos que

l'Israélien ait tendance à vouloir dicter au Pales-

tinien la langue et les intentions qui doivent être

les siennes. « L'alibi des Israéliens que consti-

tue leur lutte pour la survie, dit-il, exige en per-

manence que l'autre soit un sauvage et renonce

à son être en même temps qu'è sa cause, qu'il

affirme que son pays n'est pas le sien. » Il faut

qu'ils comprennent, ajoute-t-il, que « c'est moi la victime et eux les bourreaux et que tout ce

qui se fait dans la voie d'une solution pacifique

représente une concession palastinienne et non

israélienne. Ceux qui ont besoin d'être reconnus

sont ceux-làs même qui sont opprimés et vivent

dans la persécution et le drame, Israèl est un

Etat qui existe depuis quarante ans. C'est l'Etat

Ce sont eux qui sont les plus forts, alors que

l'Etat palestinien n'existe pas encore. C'est à

eux de nous assurer la sécurité et non le

ment amer à l'égard d'Amos Kenan et de ses

amis, lesquels, dit-il, sont tombés dans le piège

tendu par M. Shamir et se sont alignés derrière

lui e pour détruire mon image de Palestinien

pacifique et d'homme de culture ». Il admet cependant que ces derniers poursuivent le dia-

logue avec les Palestiniens de l'intérieur, avec

dant l'évacuation des territoires occupés et

l'édification d'un Etat palestinien. « Mais moi

personnellement, ajoute-t-il, je ne peux conti-nuer le dialogue avec eux que dans de nouvelles conditions. Ils doivent au préalable s'axcuser de ce qu'ils ont fait à mon égard et réhabiliter mon

image d'homme de paix et de culture qu'ils ont traînée dans la boue. »

(1) Palestine mon pays, l'affaire du poème, Editions de Minuit, 94 p., 45 F.

quels ils viennent de signer un texte deman-

Mahmoud Darwich se montre particulière-

Le drame de l'Airbus d'Iran Air

## Les services secrets britanniques mettent en doute la version américaine

Selon un rapport des services à présent dans la situation où un secrets britanniques, cité par le Sun-day Times, l'Airbus d'Iran Air abattu la semaine dernière par le croiseur Vincennes, se trouvait dans le - bon - couloir et prenait de l'altitude lorsqu'il a été touché par un missile. Ce rapport, rédigé à partir des communications radios captées dans le Golfe par les postes d'écoutes locaux du centre de controller de l'écoutes locaux du centre de Chelter. munications ultra-secret de Cheltenham, critique sévèrement l'action de la marine américaine et affirme que « dans une situation similaire, les bâtiments de la Royal Navy n'auraient pas ouvert le seu ». Toun auraient pas ouvert le jeu-l'iours selon le Sunday Times, le ministère britannique de la défense estime que les règles d'engagement de la marine américaine « on été rédigées de telle façon qu'elles devaient conduire à un désastre ».

Ces critiques britanniques s'ajoutent aux questions que se posent de plus en plus les analystes militaires américains sur la fiabilité du système Aegis dont est équipé le croiseur Vincennes. « Le navire a été conçu pour une guerre dans l'océan, où il a tout le temps d'identifier les amis et les ennemis avec un maximum de fiabilité », explique le contre-amiral à la retraite Eugène Carroll, directeur adjoint du Centre pour l'information sur la défense, un organisme privé. « C'est parfait pour la troisième guerre mondiale.
Mais nous ne sommes pas dans une
guerre de cette envergure dans le
Golfe et je doute qu'on utilisera
jamais ces navires [épuipés du système Aegis] dans les combats auxquels ils ont été destinés », renchérit James Biackwell, analyste au Centre d'études stratégiques et internatio-

Pour sa part, Alexander Cockburn, éditorialiste au Wall Street Journal, écrit que les Etats-Unis devaient aux familles des victimes une - réforme du système corrompu d'achat de technologie ». Il faisait allusion aux récentes annonces du département de la justice et du Pentagone selon lesquelles des hauts responsables, des consultants et plus d'une dizaine d'entreprises font l'objet d'une enquête pour - corruption et fraude dans le processus d'achat d'armes ». « Nous sommes

l'équipage du Vincennes et parce que le radar l'a confondu avec un avion de combat ». s'indigne John Pike, membre de la Fédération des scientifiques américains. Tout en précisant qu'il ne présuppose pas qu'il y ait eu de pots-de-vin dans l'achat du système Aegis, M. Pike ajoute que les pressions exercées par la marine pour l'achat d'un système utilisant la technologie de pointe ont poussé le Pentagone à acheter Aegis malgré ses inconvénients ...

avion civil qui volait dans son cou-loir aérien a été détruit parce qu'il n'a pas répondu aux questions de

Sur le plan politique, le sénateur républicain John Warner et Thomas Foley, chef de la majorité démocrate à la Chambre des représentants, ont tous les deux déclaré qu'il était temps de « réexaminer » la présence de vingt-neuf bâtiments de guerre américains et d'une quinzaine de milliers d'hommes dans le Golfe. Toutefois, aucun d'eux n'a préconisé un retrait immédiat de la flotte amé-

#### Le problème de l'indemnisation

Par ailleurs, le sous-secrétaire d'Etat américain Michael Armacost a déclaré, lors d'une interview télévisée qu'une décision serait prise incessamment au sujet des « paiements humanitaires - destinés aux familles des victimes. Il a précisé qu'il ne s'agissait que d'« un acte de bienveillance plutôt que d'une obligation juridique », le gouvernement américain ne souhaitant pas que le versement d'éventuelles indemnisations soit considéré comme la reconnaissance d'une faute.

A Téhéran, M. Laridjani, le viceministre iranien des affaires étran-gères, a rejeté la thèse selon laquelle le président Reagan pourrait tenter de se servir de la destruction de l'Airbus pour améliorer les relations entre les États-Unis et l'Iran. « C'est une saçon très étrange d'entamer une initiative diplomatique, en tirant sur quelqu'un ou en le poignardant dans le dos ., a-t-il déclaré. - (Reuter, AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

MARTINOT DE PREUIL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BOBIGNY

Par jugement en date du 11 mars 1987 aujourd'hui définitif, la 15 cham-1987 aujourd'hui définitif, la 15° chambre du tribunal de grande instance de Bobigny a cond'amné: monsieur BARON André, né le 16 juillet 1920 à Paris (8°), demeurant 4, place de la République à Saint-Ouen, gérant Sté SEBA, 50, rue Hardouin à Saint-Ouen (93), à la peine de 6 000 francs, affichage et publication pour blessures involontaires — Infraction du code du travail.

LE GREFFIER EN CHEF.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

INTERDICTION D'EXERCER UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS.

GREFFE DE LA COUR D'APPEL
DE PARIS
Par arrêt de la 9º chambre de la cour
d'appel de Paris du 29 octobre 1987,
monsieur GROSSIER Maurice, né le
25 avril 1949 à Paris (13º), sans
domicile comu, actuellement détenu
pour autre cause à Clairvaux, a été
condamné à deux ans d'emprisonnement
pour fraude fiscale (faits commis
courant 1974, 1975 et 1976). La cour a,
en outre, ordonné aux frais du

1. - La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : JOURNAL OFFICIEL, LE MONDE, LE

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 8 octobre 1987, monsieur Jean VERPEAUX, né à Dijon, demeurant à Paris (9º) 31, rue Saint-Georges, a été condamné à 20 000 F, 160 F, pour avoir trompé ou tenté de tromper l'acheteur ou le tenté de tromper l'acheteur ou le contractant sur la nature, les qualités substantielles, la composition de la marchandise en vendant ou mettant en vente des marchandises en l'espèce de la viande préalablement soumise à un traitement par appareil attendrisseur.

La cour a, en outre, ordonné, aux frais du coodomné : la publication de cet arrêt par extrait dans les journaux : LE MONDE, LE FIGARO. Pour extrait conforme délivré à M. le rocureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

nales de Washington.

 Etablissement de relations diplomatiques entre le Catar et la Chine. – Le Catar et la Chine ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassa l'agence qatariote de presse QNA. Le Qatar est le quatrième Etat membre du Conseil de coopération du Golfe (CCG), après le Koweit, les Emirats arabes unis et Oman, à établir des relations diplomatiques avec la Chine. Les deux autres membres du CCG, l'Arabie saoudite et Bahrein, n'ont pas de relations diplomatiques avec la Chine ou avec le bloc socia-

(suite de la France 3º aupers Reseauce, économie des 43 pays d'expression française. Droit de le reur : les sonne seurintens sont bien des prolon-gements eteritoristes » des Eurs riversions (Français : 2º dompine territorial erondiell. Structure des Eurs d'appression française : suferopole, les 10 DOM-TOM, le sone française : suferopole, les 10 DOM-TOM, de sone française : d'appression de l'expression de le sectionel. ACTT (40 ventione) et le possible UDELF élation des Eurs de langue française : 43 national; 250 p., 86 F. França cher l'auseur :

49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I 90F. Les 2 tomes 140 F franço)

#### - La cuisine cachée de Jack Lang. Le Ministre de la Culture se met à table.

-Quelle école pour demain? Lettre ouverte d'Alain Touraine à Lionel Jospin.

#### — Mai 68 : une révolution juive ? Portrait de famille avec Alain

Krivine, Alain Geismar, Roland Castro et Henri Weber.

La Sibérie à l'heure du rock.

La fin des Yuppies aux États-Unis.

Et notre supplément vacances avec les humoristes Topor. Sternberg, Berroyer et Chaval.

> Tout ce qui compte est dans Passages

Numéro d'été juillet-août Vente en klosque

Après le refus du sénat américain d'autoriser la vente de missiles

### Le Koweït conclut un contrat d'armement avec l'URSS

Les dirigeants israéliens ont déploré dimanche 10 juillet l'important contrat d'achat d'armes conclu entre la Grande-Bretagne et l'Arabie Saoudite (le Monde date 10-11 juillet), exprimant la crainte que cet accord ne relance la «course aux armements au Proche-Orient ». D'autre part, le Koweit a conclu avec l'Union soviétique un accord pour l'achat d'armes, contrat dont la valeur n'a pas été précisée mais qui porterait sur des équipements de transmissions et d'artillerie.

WASHINGTON

correspondance Le contrat d'armements entre le Koweit et l'Union soviétique, signé la veille du départ du premier minis-tre koweitien Addallah Sabah pour les Etats-Unis, est considéré à Washington comme un avertissement utile adressé au Congrès. Il s'agirait d'un petit contrat, sans comparaison avec celui négocié entre Washington et le Koweit, représentant I milliard 900 millions de della comparaison de représentant 1 milliard 900 millions de dollars, concernant la livraison de 40 chasseurs F 18 et surtout d'engins modernes air-sol « Mave-rick ». Mais, étant donné l'attitude du Sénat qui, jeudi 7 juillet, votait un amendement interdisant la vente des « Maverick », on pense que les koweitiens ont voulu indiquer qu'ils

pouvaient s'adresser à d'autres pays pour se procurer des armes nécessaires à leur défense

JEAN GUEYRAS.

L'avertissement du Koweit renforce celui du président Reagan qui s'est déclaré « consterné » par le vote du Sénat, intervenant au bout de quelques minutes à peine et sans que se soit tenues des discussions préalables dans les commissions intéressées. « Cette action a dit le président, est regrettable et contraire aux intérêts des Etats-Unis ». Il apparaît en effet que le contrat d'armements est « global » et que les « Maverick » en sont l'élé-ment essentiel. Faute de les recevoir, le Koweit pourrait annuler ou ajour-

ner ce contrat. En fait, le gouvernement a de bonnes chances d'obtenir un revire-ment du Sénat. Avant d'être officiellement informés du projet de vente des « Maverick », vingt sénateurs seulement sur cent avaient exprimés au secrétaire d'Etat, M. Schultz, leurs craintes que les engins et appa-reils vendus au Koweit puissent être utilisés un jour contre Israel. Mais après avoir déploré que l'administra-tion ne les ait pas consultés, ils ont ensuite voté - à la sauvette - les amendements interdisant la vente des . Maverick ..

Le président n'est toutefois pas désarmé et pourrait éventuellement opposer son veto si le Sénat maintenait son interdiction.

- (Publicité) -Antenne - Interphone (individue) ou collectif)

**ALARME - SONORISATION** INSTALLATEUR PROFESSIONNEL

LUCASERVICES 42-77-30-03 - 48-87-05-95

(Publicité) IRAN: L'IMAM, LE VIZIR ETLE RÉVOLUTIONNAIRE

Rebondissements dans la guerre des clans, qui se poursuit à Tébéran avec Dans le numéro double de juillet-août d'ARABIES

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy, 75017 Paris

Tél.: 46,22,34,14

# **PUBLICATIONS JUDICIÁIRES**

liste. - (AFP.)

LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU
GREFFE DE LA COUR D'APPEL
DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la cour
d'appei de Paris du 2 décembre 1987,
monsieur AVALLE Gérard, né le
28 jaillet 1931 à Paris (9º), demeurant
à Paris (8º), 20, rue de Tilsitt, a été
condamné à un an d'emprisonnement
avec sursis, 100 000 F d'amende pour
fraude fiscale. La cour a, en outre
ordonné, aux frais du condamné : la
publication de cet arrêt par extrait, dans
les journaux : JOURNAL OFFICIEL
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
LE MONDE, LE FIGARO.
Pour extrait conforme délivré à M, le

Par jugement contradictoire art. 411 C.P.P., du 15 janvier 1988, signifié le 29 mars 1988 à Parquet, le tribunal de grande instance d'Annecy statuant en matière correctionnelle a condamné: STEINER Richard, né le 12 septembre 1944 à Billy-sur-Aisne (Aisne), 1944 à Billy-sur-Aisne (Aisne), brocanteur, demeurant 82, av. Gambetta (74000) Annecy, actuellement sans domicile connu; madame AMIAUD épouse STEINER Claudine, née le 5 décembre 1942 à Paris (141) gérante de société, demeurant 82, av. Gambetta (74000) Annecy, actuellement sans domicile connu, nour france fiscale à la reine connu, pour fraude fiscale, à la peine chacun de : DEUX ANS D'EMPRISONNEMENT ET MANDAT D'ARRET

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

en outre, ordonné aux frais du condamné:

FIGARO.

2. – L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, dans les conditions fixées par l'article 1 741 du code général des impôts.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

Non respect regiement sanitaire

CAMBODGE

Vorodom Sihanouk dente de la presidence de la residence

place of the design of the parties o per en a contra de la virey de mais de la virey de

# Les calculs & du prince changeant

propriet que partire l'à dit le Masample, artist a fi partie de

MAN-CLANDS POSSESSES.

H GHANISTAN

200

3: ....

- : e.

3...

. . .

. 4 \*\*\*

144 A \$ \$ \$

name.

14.21

12. 14

Rou s'inquiète de l'« aggravation a situation politico-militaire »

Street Land

e digitalization and A

was to some in

Par me in-

Building agree .

Philadent con-

lastai da .....

assetting and a

Art magnetic

Prome to Per-

e Build's ....

Sec 24

\$1945 Fr. 307

witt ber ben it.

Patient rest

& ift , ate . .

384 Car . Tr

PERSONAL TO THE

1000000

dittingen.

Le problème

de l'infemnisation

2000

77.3 W

11.00

Sec. 1. 67. 1. 1

britainment . The

1.81170

A ....

MARKEN

1 8 11 W 3

B 12 MF Street Repair 1 to 1 to 1 to 1 1444 F = 1 St. Butters AND THE RESERVE was not been Section 1997

#1 200 STE

---

Mistilla III- 15 Etfille milmilet dass de l'étal. -THE PROPERTY الاستجالة البايع عليا Water the season of abbe 184 bei IA # IFATTI Liste er a Office allegations with de the recent Marchine Sale - March 19 . . . AAMER ST Night Street, St. Wild Augustion of

bod angle contrament ye ye 19. - - 1. . 3 - 35 g named and ESS CONTROL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOT a de la completa della completa dell --

# Asie

#### **CAMBODGE**

# Norodom Sihanouk démissionne de la présidence de la résistance

Dans un communiqué diffusé le 11 juillet, le prince Sibanouk a annoucé qu'il avait démissionné de la présidence de la résistance cambodgienne et annulé une tournée au Japon et dans les pays noucommunistes d'Asie du Sud-Est. Evoquant des « raisons sérieuses » qu'il ne peut, « pour le moment, ni énumérer ni expliquer », le prince a indiqué qu'il quitterait Baugkok dans les jours qui viennent « pour la France », où il a décidé de « vivre en exil ».

## Les calculs du « prince changeant »

La nouvelle sortia de Sihanouk - « Appelez-moi le prince chan-geant », avait-il lâché la semaine e – intervient au lendemain du railliement sans réserve à sa personne des gouvernements non communistes de la région et des Occidentaux, notamment des Américains. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui a rencontré le prince, la vendredi 8 juillet, à Bangkok, et se trouvait lundi à Djakarta, s'est d'ailleurs déclaré « surpris » par la démission de Sihanouk et a reitéré le « soutien » de son pays à l'ancien monarque cam-

Depuis mai 1987, date à laquelle il s'était mis « en congé pour un an » de la présidence de la résistance, pour retrouver sa liberté de manœuvre, le prince Sihanouk a habitué ses interlocuteurs à des gestes spectacu-laires, quitte à revenir, comme il l'a fait au début de l'année, sur une démission annoncée comme « irrévocable » et « irréversible ». Chaque fois, il a voulu ainsi faire avancer d'un pas la négociation ou, plus exactement, imposer à ses interlocuteurs son point de vue sur un règlement politique au

Que vise-t-il cette fois-ci? Les conditions de la prochaine reunion sur le Cambodge, prévue en Indonésie le 25 juillet, le éoccupent, d'autant que les Vietnamiens et leurs protégés de Phnom-Penh se montrent de plus en plus critiques à l'égard de

région - et de leurs partenaires occidentaux. Cette « réunion informelle » à Bogor, à proximité de Djakarta, se place effectivement sous le signe de l'ambi-guité. Au cas où le prince Sihanouk ne reprendrait pes rapidement sa démiss

n'aurait plus de raison d'être.

Surtout, le prince veut obtenir non seulement l'intervention d'une force multilatérale de paix - une idée que même les Chinois ne repoussent plus - mais auss le désarmement des Khmers rouges. Jusqu'ici, Pékin s'est tenté de préconiser le « gel » des factions militaires cambodgiennes, ce qui n'est pes la même chose. Parmi les « raisons sérieuses » expliquant la démission du prince, la réticence de Pékin à lâcher les Khmers rouges pourrait figurer en bonne place.

Les Vietnamiens devront également dire s'ils considèrent, ou non, Sihanouk comme un « élément-clé » d'un règlement, ainsi que l'affirment l'ASEAN, les Etats-Unis et le Japon, Chinois et Soviétiques semblent partager ce sentiment. La demière manœuvre du prince a pour objet de contraindre un bon nombre de ses interlocuteurs à abattre un peu plus leur jeu. Personne n'ose penser, en effet, qu'il compte ainsi se retirer d'une partie au moment où, comme l'a dit le pre-mier ministre thailandais, la paix semble, enfin, « à portée de

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## TAIWAN: le treizième congrès du parti

## L'heure de la relève au Kouomintang

TAIPEH de notre envoyé spécial

Huit mois après avoir sonné en Chine communiste, l'heure de la relève est arrivée pour la vieille garde du régime nationaliste de Taiwan avec le treizième congrès du Konomintang. Elle a été symbolisée par une apparition – probablement la dernière – de M= Song Mei-Ling, veuve du généralissime Tchiang Kai-chek, qui a quitté la salle où étaient réunis les mille deux saue ou etaient reunis les mille deux cents délégués en agitant un mouchoir blanc, comme pour bien souligner qu'une page d'histoire était tournée. Mais cette relève, préparée par le défunt Tchiang Ching-kuo, se 
fera par palliers, le nouveau chef du 
régime, M. Lee Teng-hui, n'ayant ni 
l'intention ni les moyens de secouer l'intention ni les moyens de secouer trop fort un bateau encore fragile.

Le lendemain du passage de M™ Song (- Madame -, comme on l'appelle communément ici) à la tribune du congrès, le 8 juillet, le chef de l'Etat, M. Lee, abattait ses cartes: un tiers des trente et un membres du comité permanent du Konomintang partiront à la retraite, ou tout au moins seront relégués dans une position honorifique de membres du comité central des conseillers, organe consultatif sans pouvoir réel, que préside la veuve de Tchiang Kai-chek.

Dimanche 10 juillet, M. Lee, confirmé l'avant-veille dans son poste de président du parti, faisait connaître sa liste de cent quatrevingts candidats pour le nouveau comité central, en moyenne de dix ans plus jeune que le comité central sortant. Parmi eux ne figurent ni Tchiang Hsiao-wu, le fils le plus en vue de Tchiang Ching-kuo, qu'on savait hors course, ni le demi-frère du président décédé, le général Tchiang Wego, pourtant le patriar-che de la «dynastie Tchiang». Cependant, un certain nombre de septuagénaires et octogénaires seront maintenus dans les nouvelles instances dirigeantes en raison, prend-on la peine de préciser, « de leur expérience et de leurs contribu-

Cette prudence fait grincer des dents l'opposition, qui a organisé plusieurs manifestations de protestation au cours du congrès, ouvert le 7 juillet, ainsi que les membres de l'aile dite « libérale » du Kouomintang. Le plus en vue de ces derniers, M. Jaw Shau-kong, a ainsi estimé que le congrès traduisait « un ralentissement » des réformes entreprises ar Tchiang Ching-kuo, plutôt que l'accélération promise par M. Lee dans son discours d'ouverture. Il a ainsi déploré l'absence de perspective concrète dans les relations de Taiwan avec le continent, et le mode d'élection traditionnel du chef du parti, par ovation.

Ces reproches traduisent le souci de cette fraction, minoritaire, du Kouomintang de rapprocher ce vieux parti longtemps dominé par une gérontocratie passéiste de la classe moyenne taiwanaise, qui bout

nentale et souhaite, pour cela, dispo-ser d'un ontil politique plus moderne. Mais M. Jaw ne peut s'empêcher de reconnaître que M. Lec a désormais la machine du parti « pleinement en main », et que la vieille garde est désormais sur le départ.

La personnalité du nouveau chef du régime illustre bien les paradoxes de la vie politique de Taiwan. Des révélations récentes ont permis d'apprendre que M. Lee a été mem-bre du Parti communiste chinois avant l'arrivée des forces nationa-listes à Taiwan en 1949. Il avait été alors tenté par certaines des idées de gauche propagées par des Japonais à la faveur de l'occupation coloniale nippone, en particulier dans le domaine de l'agriculture, sa spécia-

#### Dans les prisons de Staline

Selon des informations non officielles provenant de Pékin, il aurait quitté le parti communiste aux alen-tours de 1947, ce qui ne l'a pas empêché de figurer pendant plu-sieurs années après l'arrivée des nationalistes sur une liste noire des services de sécurité comme élément

Si M. Lee, converti an protestantisme baptiste, marié à la fille d'un propriétaire foncier, est devenu un anticommuniste tout à fait à l'image du régime qu'il dirige, il partage en tout cas avec son prédécesseur une connaissance de première main du fonctionnement des régimes socia-listes. Tchiang Ching-kuo, qui a connu les prisons de Staline pendant une dizaine d'années dans sa jeunesse, a certainement jugé que cette connaissance constitue un atout important pour un homme qui sera amené, par la force des réalités modernes, à engager tant bien que mal un dialogue avec le continent.

Ce qui pourrait expliquer en par-tie les termes chaleureux du télégramme de félicitations envoyé, dès son élection, par le secrétaire géné ral du Parti communiste chinois M. Zhao Ziyang. Ce dernier a émis le « souhait sincère » que le continent et Taiwan effectuent des efforts conjoints en vue d'une réalisation prompte de la grande cause de la réunification de la Chine ».

Signé de la libéralisation en cours à Taiwan, le message, bien dans le ton conciliant de Pékin, dont les nationalistes se mélient tant, n'en a pas moin été publié par la presse locale. Entre cette pression du continent, l'héritage nationaliste et les démangeaisons commerciales envers Pékin, M. Lee est contraint à tirer des bordées serrées. Il va devoir. pour ce faire, trouver une application pratique au conseil que lui a prodigué la veuve de Tchiang Kai-chek en lui passant le flambeau : « Il faut pratiquer l'innovation sans oublier le passé, aller de l'avant sans nier ses racines. »

FRANCIS DERON.

## **AFGHANISTAN**

# Moscou s'inquiète de l'« aggravation de la situation politico-militaire »

Ces derniers jours ont été marqués par une - aggravation de la situation político-militaire - en Afghanistan, avec une activité crois-Argaanstan, avec une activité crois-sante de l'opposition armée, qui pré-pare notamment une prise de l'aéro-port de Kaboul, a affirmé, dimanche 10 juillet, l'agence Tass. Des groupes du Hezb-I-Islami, venus du Pakistan et dotés de missiles sol-air Stinger de fabrication américaine et de missiles sol-sol, sont arrivés au Parsan grovince située au pord de Parwan, province située au nord de Kaboul, où des instructeurs étrangers inspectent par ailleurs les dépôts d'armes du Jamist-I-Islami, un autre mouvement de la guérilla, in autre movement de la guerna, écrit le correspondant de l'agence en Afghanistan. Les attaques de la résistance se sont aussi intensifiées, reconnaît-il, à l'ouest de Kaboul, dans la province de Kandahar (sud) et autour de la capitale, ainsi que dans toutes les provinces frontalières

Le commandant des forces soviétiques en Afghanistan, le général Boris Gromov, a réaffirmé, diman-che, dans une interview au quotidien che, dans une interview au quotidien

Etoile rouge, que toutes ces provinces frontalières ont été évacuées
par l'armée soviétique. L'évacuation
des villes de Jalalabad, Gardez,
Gazni, Tourougoundi et Khairaton y
a été constatée par les observateurs
militaires de l'ONU, a précisé le
cénéral General Tage a fait état général Gromov. Tass a fait état, dimanche, de plus de cent cin-quante civils tués ou blessés en quarante-huit heures - dans les régions où l'activité de l'opposition armée s'est intensifiée, sans préciser si ce chiffre englobe les victimes

 CHINE: le dalaï-lama invité à Pékin. – Le chef spirituel et reli-gieux de la communauté tibétaine, ou son représentant, sera le bienvenu à Pétin presentant. Pekin pour des conversations, mais à condition que ne soit pas abordée la question de l'indépendance du Tibet, a déclaré, le dimanche 10 juillet, M. Wan Li, président de l'Assemblée nationale populaire chinolse. – (Reu-

 INDE : condoléances de M. François Mitterrand. - A la suite de la catastrophe ferroviaire en Inde (le Monde daté 10-11 juillet), le chef de l'Etat français a adressé, dimanche 10 juillet, au président de l'inde et au premier ministre Rajiv Gandhi ses « sentiments de profonde sympathia » et ses « condoléances attristées ». Selon un dernier bilan officiel, le nombre des morts s'élèverait à plus de cent cinquante.

d'un attentat qui a fait, vendredi à Kaboul, quarante blessés, selon Islamabad. Il s'agissait du troisième attentat à la voiture piégée dans la capitale en trois jours.

Enfin, à l'issue d'une tournée de onze jours dans la région, le média-teur de l'ONU, M. Diego Cordovez, a appelé, samedi, à Islamabad, à un cessez-le-feu à compter du le septembre et à la formation d'un gouvernement neutre. - (AFP.)

# **Afrique**

TUNISIE: la visite de M. Delors

## L'Europe de 1993 maintiendra sa coopération avec le Maghreb

**TUNIS** de notre correspondant

L'Europe de 1993 restera ouverte sur le monde et maintiendra sa coopération avec le Maghreb, auquel elle est liée par des relations historiques, géographiques, culturelles et économiques, a réaffirmé, le samedi 9 juillet, M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés

européennes, au terme des entre-

• M. Jacques Pelletier en visite au Niger. — Le ministre français de la coopération, M. Jacques Pelletier, en visite à Niamey, a assuré le Niger du soutien de la France, à l'issue d'un entretien, le samedi 9 juillet, avec le général Ali Saibou, le chef de l'Etat nigérien. « La France n'abandonnera pas le Niger dans les moments difficiles », a déclaré M. Pelletier.

 Les jeunes communistes créent un fonds de solidarité avec l'ANC d'Afrique du Sud. - M. Jacques Perreux, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France (MJCF) et membre du comité central du PCF, a annoncé, le jeudi 7 juillet à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), « la création d'un fonds de solidarité » avec l'African national congress (ANC), organisation luttant contre l'apartheid.

tiens qu'il a eus pendant trente-six heures avec les dirigeants tuni-

Répondant aux inquiétudes suscitées chez ses interlocuteurs par cette échéance, M. Delors a dit encore, au cours d'une conférence de presse, que « le Maghreb peut considérer que nous saurons traiter nos amis avec les égards qui conviennent ». A propos de l'une des principales préoccupations des pays d'Afrique du Nord relative à la situation future de leur main-d'œuvre en Europe, il à ajouté: - Nous ne serions pas dignes de l'Europe si nous ne traitions pas ces travailleurs de la même manière que les autres

Européens qui y sont établis. . Le commissaire européen a souligné, d'autre part, que les Douze étaient « extrêmement favorables . aux tentatives actuelles de création d'un ensemble maghrébin.

Pendant son séjour, M. Delors a été reçu par le président Ben Ali et le premier ministre Heidi Baccouche. Outre ses entretiens avec plusieurs membres du gouvernement, il a aussi rencontré les représentants de l'opposition, des syndicats et du patronat, ainsi que le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chandli Klibi.

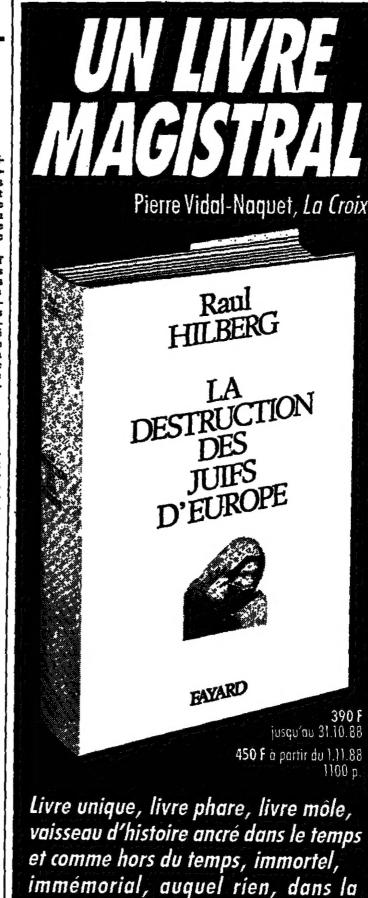
MICHEL DEURÉ.

La rencontre de Libreville

#### Le Tchad et la Libye n'ont pas réussi à surmonter leurs divergences

Libreville (AFP). — Les ministres tchadien et libyen des affaires étrangères, MM. Gouara Lasson et Jadallah Azouz Al-Tahili, « sont tombés d'accord » pour continuer ultérieurement les entretiens qu'ils ont eus pendant trois jours à Libreville, pour tenter de normaliser les relations entre leurs deux pays, a annoncé, le samedi 9 juillet, un communiqué. Tel est le principal résultat des premières discussions directes engagées entre les chefs de la diplomatie des deux pays depuis le déclenchement du conflit Tchad-Libye, en 1973. La date et le lien des prochaines conversations n'ont des prochaines conversations n'ont pas encore été lixés.

Des divergences importantes ont fait obstacle à une normalisation rapide des rapports entre les deux pays. La Libye, qui a pris l'initiative de proposer au Tchad le rétablissement des relations diplomatiques, interrompues de facto en 1982, vou-lait aller vite dans cette voie, tout en souhaitant trouver rapidement une solution au problème des prisonniers de guerre (deux mille à trois mille Libyens sont détenus au Tchad). Le Tchad voulait davantage aller au fond des problèmes. Pour N'Dja-mena, le contentieux porte, entre autres, sur la bande d'Aonzon, revendiquée par les deux pays, et sous contrôle libyen, et sur la sécurité aux frontières communes.

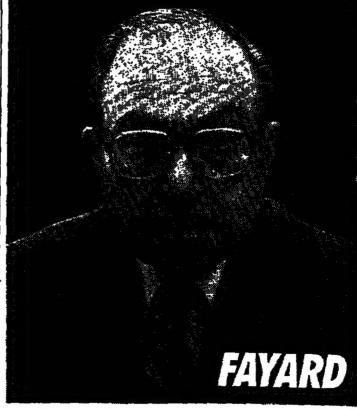


production historique ordinaire, ne peut se comparer. Claude Lanzmann, Le Nouvel Observateur

"La Destruction des Juifs d'Europe" s'impose déjà comme la référence obligée sur le sujet... Contre le révisionnisme à la Faurisson, la critique morale échoue, faute d'argumentation scientifique. Cette somme pulvérise la prétendue démonstration de l'inexistence des chambres à gaz; et analyse, chiffres à l'appui, l'ampleur de ce que Le Pen appelle le ''point de détail''. Luc Ferry et Sylvoine Pasquier, L'Express

Un monument implacable du XX° siècle. Le récit jour après jour de la genèse, de l'idée, de la mise en place, du fonctionnement de la gigantesque machine à broyer des millions d'êtres vivants.

Annette Levy-Willard, Liberation



(Suite de la première page.)

Le processus se déroule avec une lenteur désespérante et dans une confusion volontairement entretenue par les autorités, qui ne semblent pas vouloir tenir compte des multi-ples irrégularités dénoncées par

Les chiffres fournis par M. Cardenas, qui dispose, dit-il, « d'infor-mations en provenance de certains secteurs du gouvernement », sont tout à fait différents. Selon ses propres données, M. Cardenas mènerait avec 39 % des suffrages, suivi de M. Salinas avec 32 %, et de M. Clouthier avec 29 %. A l'initiative des partis d'opposition, la mobilisation populaire pour - le respect du vote - a pris une ampleur sans précédent au cours du week-end. MM. Cardenas et Clouthier ont invité la population à surveiller le dénouillement du scrutin en faisant acte de présence devant chacun des bureaux où se déroulent les opéra-

#### « Résistance, résistance!»

L'appel a été largement entendu et des milliers de citoyens se sont déplacés dimanche pour faire valoir leurs droits. Samedi, M. Clouthier avait réussi à mobiliser près de cent mille personnes qui ont parcouru plusieurs kilomètres, remontant l'avenue Reforma – l'équivalent des Champs-Elysées à Mexico – du monument de l'Indépendance jusqu'à la place de la Constitution, où se trouve le palais national, siège

Argentine

leur candidat

à la présidentielle

Les péronistes ont élu

Le dirigeant populiste Carlos Sau

Menem a été officiellement désigné

comme candidat du parti péroniste à

l'élection présidentielle de 1989. le

Dans cette élection primaire qui

s'annonçait serrée, il l'emporte sur

Antonio Cafiero, actuel chef du parti

péroniste. Ce duel, remporté par

M. Menem avec le chiffre encore offi-

cieux de 53 % des voix, était la pre-

mière élection du genre organisée au

Principale formation d'opposition

à l'Union civique radicale du prési-

regroupe quelque 4,1 millions

d'adhérents. M. Menem est gouver-

neur de la province de La Rioja

et 1976 - depuis 1983, date de

l'arrivée à la présidence de M. Raul

candidat radical, M. Eduardo Ange-

loz, gouverneur de la province de

- dont il a été le député entre 1973

naissance il y a quarante-cinq ans.

A TRAVERS LE MONDE

Nicaragua

Manifestation

antisandiniste

du gouvernement. Il s'agissait de la première grande manifestation organisée par le PAN dans le cadre de la campagne de « résistance civile active et pacifique » pour protester contre la fraude électorale.

Quelques partisans de M. Car-denas scandant des siogans en faveur de l'unité s'étaient joints à cette spectaculaire démon de force de la part des classes movennes, durement touchées par la crise économique, qui ne reconnaissent plus la légitimité du régime en place. Aux cris de : « Résistance! Résistance ! », ils ont acclamé M. Clouthier; qui a prononcé un discours très dur contre « ce gouver-nement de voleurs » et de « délinquants électoraux ». Le dirigeant du PAN a annoncé la tenue d'un « référendum » les 30 et 31 juillet « pour confirmer ou invalider les résultats des élections du 6 juillet ». M. Clouthier a ensuite énuméré une série de « sanctions sur les plans politiques, économiques et sociaux » pour forcer les autorités à reconnaître la victoire de l'opposition : boycottage des entreprises de ceux qui ont participé à la fraude à quelque niveau que ce soit, y com-pris les organes de presse, en particulier la chaîne de télévision privée Televisa; « sanction politique à l'égard des députés et sén élus grâce à la fraude ».

Reprenant des méthodes utilisées avec succès aux Philippines pour renverser la dictature de M. Ferdinand Marcos et, avec un peu moins de bonheur, au Panama contre le

Plusieurs milliers de personnes ont participé, le dimanche 10 juillet, à une manifestation organisée à l'appel

de la CDN (Coordination démocrati-

que nicaraguayenne) dans la ville de

Nandaime, à 60 kilomètres au sud de

Managua. Les manifestants ont

économique et sociale du gouverne-

ment sandiniste et exigé sa démis-sion aux cris de « Oui à la démocra-

tie, non au communisme ! », avant

d'être dispersés par les forces anti-

émeutes dans des affrontements qui

ont fait des blessés de part et

d'autre, dont une dizaine chez les

policiers. Une trentaine de personnes

M. Carlos Huembes, président de la

cises de ces affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, qui

se sont soldés par des matraquages

et par l'usage de gaz lacrymogènes,

et on ignore si ce ressemblement.

déclaré « illégal » par certains poli-ciers, avait recu l'autorisation du

gouvernement, qui avait organisé una

manifestation pro-sandiniste dans la même ville de Nandaime une semaine

suparavant. - (AFP, Reuter.)

On ne connaît pas les raisons pré-

ont été arrêtées, parmi lesquelk

général Noriega, M. Clouthier a annoncé des mesures plus drastiques au cas où le gouvernement déciderait de ne pas tenir compte des revendications de l'opposition : retraits massifs des comptes bancaires (les banques sont nationali-sées), blocage de la circulation automobile tous les jours à midi, etc. Dans certaines régions du pays, en particulier dans le nord où le PAN est très implanté, les militants ont pris les devants en bloquant plu-sieurs routes depuis samedi et en installant des barrages sur les deux ponts qui relient Ciudad-Juarez à la ville frontière d'El Paso, aux États-

Le clou de la manifestation de samedi fut le dernier acte, lorsque, la nuit tombée, les dirigeants du PAN demandèrent aux dizaines de milliers de manifestants de faire silence et de lever les bras au-dessus de leur tête pour prouver qu'ils avaient « les mains propres ». Spectacle impressionnant qui permet de mesurer à quel point les Mexicains sont mobilisés et prêts à suivre leurs dirigeants dans cet affrontement inévitable avec les autorités. « Nous allons changer le Mexique sans haine et sans violence », à lancé M. Clouthier, qui ajouta, en guise d'avertissement : « J'irai jusqu'où vous êtes prêts à aller et, si les autorités décident de recourir à la violence, je serai la première victime. »

#### « Coup d'État » technique

M. Cardenas, jusqu'alors beaucoup plus posé que le candidat du PAN, a, lui aussi, haussé le ton. Samedi soir, au cours d'une conférence de presse, il a lancé une sévère mise en garde aux autorités : - Si le gouvernement - a-t-il déclaré - continue à recourir à la fraude, à la suite de la participation très élevée et enthousiaste du peuple qui a rejeté massivement le parti officiel, cela équivaudra techniquement à un coup d'État. Un président qui accèderait ainsi au pouvoir n'aurait ni légitimité ni autorité morale face au peuple et à la communauté interna-tionale (...). Le pays pourrait devenir ingouvernable » Venant d'un homme respecté par l'immense majorité de la population, cet avertissement a une portée considérable. D'autant plus que M. Cardenas peut compter sur l'armée pour empêcher ce « coup d'Etat » qui, contraire-ment à la fraude, ne fait pas partie de la tradition politique mexicaine, Selon des résultats que les autorités se gardent bien de rendre publiques, l'armée a voté massivement en faveur de M. Cardenas. Dans la région de Huizachal (Etat de Mexico), où sont concentrés un vivant avec leurs familles, MM. Cardenas et Clouthier devancent largement le candidat du PRL Le ministre de la défense, le général Juan Arevalo, a d'ailleurs déclaré à un quotidien de la capitale que l'armée appuierait le vainqueur quel

Malgré l'avalanche d'informations en sens contraire, le PRI continue de clamer qu'il a gagné les élections. Le président du parti, M. Jorge de la Vega, a dénoncé la « stratégie de l'opposition qui cher-che à tromper le peuple ». Contrai-rement à la soirée des élections, au

mine sombre lors de sa dernière intervention à la télévision. On le nprend aisément puisque, selon des témoignages recueillis auprès de plusieurs personnalités du PRI qui sont en désaccord avec l'opération fraude mise au point par le gouver-nement, M. de la Vega est, avec l'actuel président de la République, M. Miguel de la Madrid, « le princideux dirigeants, ajoute un de nos interlocuteurs, « n'ont rien fait pour retenir M. Cardenas au sein du parti à l'époque où il proposait des réformes pour démocratiser son fonctionnement. Du coup, il est parti avec quelques-uns des meil-leurs éléments du PRI pour former sa propre organisation et présenter sa candidature à la présidence de la République ».

L'alliance, début juin, avec les partis de gauche a créé une dynamique politique formidable que per-sonne, y compris M. Cardenas lui-même, n'avait réussi à évaluer avec précision avant le jour des élections. Rompant avec l'abstentionnisme traditionnel (près de 50 %), les Mexicains se sont déplacés massiveme le 6 juillet. « Ils ont voulu, écrit un commentateur du quotidien la Jornada, exprimer leur rejet d'une politique économique qui a aggravé les inégalités sociales. Ils ont censuré la corruption et l'arbitraire. Après avoir accepté avec patience tous les abus, ils présentent aujourd'hui la sacture au gouverne-

Sûr de lui, le parti au pouvoir n'a pas vu venir la tempête. « Les tech-

nocrates qui avaient pris en main la campagne de M. Salinas, affirme une personnalité du PRI, se sont affolés dans les dernières semaines précédant le scrutin. Du coup, ils ont décidé de recourir aux vieilles méthodes des dinosaures du parti: ils ont organisé de gigantesques manifestations qui n'avaient rien de manjestations qui navaient rien us spontané, ils ont mené une campa-gne délirante à la télévision, où l'opposition était presque absente, et ils ont utilisé toutes les ressources de l'Etat pour la campagne

#### La tâche des « alchimistes »

Cela n'a finalement pas suffi pour arrêter la vague. « Le soir des élec-tions, vers 18 h 30, raconte un témoin privilégié des événements, les dirigeants du PRI constatent, à partir des résultats de trois cent vingt bureaux de vote utilisés comme échantillous, que MM. Salinas et Cardenas sont à égalité avec environ 35 % des sufrages. C'est la stupeur et la panique. » Le ministre de l'intérieur, M. Manuel Bartlett, qui préside la commission fédérale électorale chargée du dépouillement du scrutin, avoue son impuissance devant la tournure des événements ». « l'attends les ordres du président de la Madrid », aurait-il déclaré.

- Finalement, ajoute notre interlocuteur, l'ordre viendra du président du PRI, M. de la Vega, qui, avec quelques conseillers de M. Salinas, impose l'opération

fraude à M. Bartlett. M. Salinas n'était pas d'accord, mais on n'a pas tenu compte de son avis. Dans un premier temps, il a fallu faire patienter les milliers de personnes rassemblées devant les locaux du PRI pour célébrer la victoire. Ensuite M. de la Vega a fait son discours triomphaliste, vers minuit et demi, alors que les ordinateur du PRI, qui avaient couté la bago-telle de 17 millions de dollars. étalent tombés en panne. Une waie panne technique, alors que les ordinateurs de la commission fédérale électorale ont été victimes d'un autre type de panne, politique celle-là, pour empêcher les partis d'opposition d'avoir accès aux résultate

La tâche des « alchimistes » selon le terme utilisé ici pour désigner les organisateurs de la fraude, va être sérieusement compliquée par un autre élément que les autorités n'avaient pas prévu : l'opposition avait réussi à avoir des représentants dans 93 % des cinquante-cinq mille bureaux de vote pour surveiller le bon déroulement du scrutin et participer au dépouillement le soir même des élections. Les partis disposent donc des résultats réels de l'immense majorité des bureaux de vote et procèdent depuis quatre jours à leur propre compilation. On comprend pourquoi MM. Cardenas et Clouthier sont si sûrs d'eux quand ils annoncent qu'ils menent ou qu'il ont gagné dans telle circonscription ou dans tel Etat.

BERTRAND DE LA GRANGE.

# Cuauhtemoc Cardenas, le «sphinx» nationaliste du Michoacan

de notre correspondant en Amérique centrale

Les Mexicains disent d'euxmêmes qu'ils ont une « vision événement important doit se répéter pour que le cycle historique soit complet. Le général Lazaro Cardenas fut président de (il nationalisa le pétrole en 1938). Il serait donc dans l'ordre des choses qu'un autre Car-denas, son fils, arrive à son tour au pouvoir. Et cela d'autant plus que celui-ci porte aussi un pré-nom célèbre, celui du demier empereur aztèque : Cuauhte-

A ces noms de deux héros nationaux s'ajoute une person-nalité séduisante qui a conquis beaucoup de Mexicains, en parti-culier dans les milieux ruraux mais aussi dans le monde intellectuel. A cinquante-quatre ans. . Cardenas est tout le contraire de l'homme politique traditionnel extraverti. Il est digne, solernel, peu bavard et ne sourit guère : « Un sphinx aztèque avec l'astuce de l'Indien », disent ceux qui le connaissent un peu. Il est à l'aise avec ces paysans misérables qui n'ont pas tous profité de la réforme agraire que son père accéléra dans les années 30 et à laquelle il veut donner un nouvel élan.

plupart de ses anciens administrés reconnaissent que le bilan très positif. Il a repris la distribution des terres, ouvert de nom-breuses écoles, introduit l'enseignement des langues indigènes il parle lui-même le nahuati et le tarasco - et a réduit le taux d'alcoolisme, qui était alarmant dans cet Etat, menant une campagne très active pour, notamment, fermer de nombreux

#### Retour **AUX SOURCES**

débits de boissons.

Il a cependant quelques ennemis, en particulier son successeur au poste de gouverneur, qui lui reproche d'avoir mené une chant - sans succès d'ailleurs à nationaliser les transcorts urbains de Morelia, la capitale du Michoacan. M. Cardenas est-il socialiste? Il évite soigneusement le terme et préfère celui de c nationaliste >.

Toute sa campagne politique est axée sur le retour aux sources de la révolution de 1910 : démocratiser le système, redonner à l'Etat le rôle de moteur dans l'économie pour répartir les richesses de manière plus équitable, et redéfinir une politique extérieure indépendante qui ne soit plus liée aux intérêts des Etats-Unis. Il est favorable à la suspension du nent de la dette extérieure (104 milliards de dollars) en attendant une renégociation qui tienne compte des capacités de payer du Mexique sans nuire à l'économie nationale.

Outre son père, qui eut une politique, M. Cardenas a été influencé sur le plan idéologique par trois personnes : Fidel Castro, que le vieux Cardenas aida avant la chute du dictateur Battista, puis dans les années 60 après l'expulsion de Cuba de l'Organisation des Etats améri-cains, M. Porfirio Munoz Ledo, idéologue du « courant démocratique », qui fut expulsé du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) et sa mère. M™ Amalia Solorzano Cardenas, qui suit de près ses activités politiques et participe à la plupart de ses

conférences de presse. Avant de joindre le parti en 1967, M. Cardenas avait fait des études d'ingénieur qu'il poursuivit en France et en Alle-magne, en 1957 et en 1958. A partir de 1973, il occupe différentes positions dans l'administration et les entreprises de l'Etat. Très vite, il comprend la nécessité d'une réforme du parti, mais il se heurte aux vieilles habitudes de ceux qui ne voient pas la nécessité d'une démocra-

« Je me suis battu aussi longtemps que j'ai pu pour transfor mer le parti de l'intérieur », dit-il. La désignation, sans consulta-tion à la base, de M. Salinas comme candidat à la présidence de la République, provoqua la rupture l'automne dernier. Depuis, M. Cardenas est en réserve de la République.

#### M. Cardenas n'est pas un nouveau venu sur la scène politi-que. Il a été gouverneur de l'État cours de laquelle il avait annoncé du Michoacan (à l'ouest de la capitale) de 1980 à 1986. La 57, rue Charles-Latitle, 92200 Neuily CEPES dente et incontestable » de M. Salinas, M. de la Vega avait la

Une Nation et le Monde Entier Rendent Hommage à un Pilote, une Compagnie Aérienne et un Gouvernement...\_\_\_\_

Le bon fonctionnement d'une compagnie aérienne internationale qui transporte des millions de passagers exige des années d'expérience et l'entraînement le plus sévère. Inévitablement se manifestent des occasions où cette expérience et cet entraînement se trouvent soumis à l'épreuve des tests les plus difficiles et c'est à ces moments-là que le monde émet son jugement.

Chaque compagnie aérienne de part le monde attire l'attention des terroristes mais aucun pilote, aucune compagnie, aucune nation n'a subi de tests plus durs que lors des dernières semaines.

Nous félicitons et sommes reconnaissants au Capitaine Youssef et à son équipage de leur courage et de leur dévouement mais nous désirons aussi rendre hommage aux équipages de Kuwalt Airways partout dans le monde pour maintenir un aussi haut niveau de performance. Nous sommes fiers d'eux.

Les médias du monde entier ont salué le courage et la fermeté de notre peuple et nous nous joignons à eux pour remercier notre pilote et notre gouvernement de faire du monde un endroit plus sûr.

66 Le capitaine Subhi Youssef a prouvé qu'il était un homme d'un courage et d'un sang-froid exceptionnels ??

ABC World News Tonight, U.S.A.



الخطوط أبويت الكويتية

Devant deux cents jeune

## M. Léotard appe d'un mouvement

Calle Many and went ages this in the direct area

production of place do

profession de le la contraction de la contractio

production a second of a

Service of the state of the service of

perfect the state of the Parties of

E S PER UN AND PLAN CHEWAS

Secretary 19 11 1 Alega

per de sia cir sia apprinte

beneath dieses of 10 juntes.

The River is formation

Decrement to better par

· de re

THOUSE !

· : w fitmin

61

:: \* · · '

Comme as 1481, Fugg est de l'agracia publique frança e est-à dies le centre desti



# Politique

aude électorale

juillet

many in Mr. Adiship, all ring marchité du PRI. es a est Freeze and the second s the Spills get appearant viantiff ? bearing to action the every in hadin die diamente du part. PR. decide de reciente mus virilles A transfer of the state of the Mangaraki dat 4 divicas ting as est of the second of the secon light, its and mile was extense to be an analysis of the second of the secon determine & to stiffering in and necessary there appeals to the the sign of the party in the party.

# La tilche

e in unique. « La mois des auto-mes de la dil, tracente un a primitale des évênceses, a resente de FAL constatent, à des ministres de toux açui purpuns de voir accisés m departitions, que postant and the contract of th Salanas et Cardenus sons à and entire !! & del sal. Cital M stogernt et is jung-Le ministr de l'intéracut, nous Burriett, que préside la sion Matrale electorale char-dipunitionant do journe. s, ingthis experiment and Park . ire dus Bufnements . wie ben ardres die president adout .. aternit et decime

alongme, agente motiva inter-Tarder vitadira dia possi-PRI, M. de la liega, epis heldbes comsertiers de inst. Thister importation

emoc Cardenas, ionaliste du Michoaca

president dry in presof I a record to their the Heren Briefet de restra tion forguest indipende to Hapitalia of ambrood な 一種 年 神通的 知 1年20 me the state suprement ENDE MINISTER WHEN COME. to militar phase, material primar de moinbreis

age à un l'ilote ement...



Devant deux cents jeunes réunis en « université d'été »

# M. Léotard appelle à la constitution d'un mouvement des jeunes libéraux

Quatre jours seulement après avoir passé un accord direct avec son homologue du RPR sur la prochaine mise en place de groupes de travail commun consacrés à l'Enrope et à remploi (le Monde du 8 juillet), le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, a pris un peu plus encore ses distances avec le nouveau président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, en appelant de ses vœux, dimanche 10 juillet, à Eveux (Rhône), la formation d'un mouvement des jeunes libé-

Emilest and the second of the

Sale of the Sale o

date.

epe and the

15 \$25.

the space of the space of

MERTRANDRIMEN

" VIE.

dea con

PA COLUMN

1501 Edi . .

10'8 C

de notre bureau régional

Devant deux cents jeunes libé-raux de son parti, venus d'une ving-taine de départements du sud-est de la France et réunis en université d'été à l'initiative de leurs collègues du Rhône, l'ancien ministre de la culture a certes pris la précaution d'indiquer que le futur mouvement ne devrait pas présenter un carac-tère trop personnalisé. « Ce ne doit pas être la jeune garde des fidèles qui sont autour d'un homme, n-i-il qui sont autour à un nomme, a-1-1 puécisé. Léotardien, c'est un mot que je n'aime pas beaucoup et que je n'emploie jamais moi-même. » Le maire de Fréjus ne goûte pas davantage les appellations de « giscar-dien », « barriste » ou « chiraquien ». Pour la fondation du nouveau mouvement, il présère s'en remettre aux jeunes eux-mêr « Il faut que cela vienne de vous comme c'est le cas aujourd'hui, Il faut que cela vienne de la base et, mieux encore, de la province. »

Il n'empêche : l'affaire doit aller vite. La convention destinée à créer cette nouvelle structure, à l'intérieur nême du PR, devrait se réunir à l'automne, au lendemain du pro-chain conseil national du Parti répu-blicain dont les thèmes essentiels seront précisément l'autonomie du parti et sa démocratie interne. - Certains redécouvrent aujourd'hui le PR. a poursuivi M. Léotard. Il faut qu'ils s'y fassent. Celui-ci a beau-coup grandi. La seule chose que nous avons concède à l'UDF c'est la négociation électorale. Nous n'avons pas l'intention d'aller plus loin tam que l'UDF ne se sera pas elle-même profondément réformée. »

#### « Rencontrer qui je venx, quand je veux »

Et, comme pour mieux préciser le degré d'autonomie de son parti à l'intérieur de l'UDF, M. Léonard affirme encore : « J'ai l'intention de rencontrer qui je veux, quand je veux et où je veux. Je suis étonné qu'on s'en étonne. » Arrivé en tenne d'été au domaine

de La Tourette, propriété de frères dominicains, le secrétaire général du PR, n'a du reste, pas cessé de tenir des propos particulièrement fermes des propos particulièrement fermes tout au long de son intervention. Ainsi, dès le soir du 8 mai, a-t-on assisté, selon lui, à « des trahisons en direct à la télévision », bientôt suivies de mouvements de division.

Lorsque le président de la République reçoit le président d'un groupe parlementaire de préférence à un autre, qui représente pourtant trois fois plus de députés, il faut savoir lire entre les lignes, dit-il. Le président manœuvre avec ceux qui se prêtent à la manœuvre.

Pour ce qui le concerne, M. Léotard demande . le droit d'être dans l'opposition, de ne pas être rocar-dien, le droit d'être libéral ». «L'opposition c'est l'oxygénation de la démocratie », affirme encore l'ancien ministre.

Comme en 1981, l'opposition doit savoir - déjouer les plèges du Parti socialiste - en sachant que, cette fois, elle doit affronter . un socialisme de transhumance, socialisme qui cherche un pâturage où il pour-rait garer toutes les brebis ». Face à ce mouvement tournant, M. Léotard propose de reconstruire l'opposition « autour du véritable centre de gravité de l'opinion publique française, c'est-à-dire le centre droit ». « Quand les Français auront épuisé

SAINT-GOBAIN

les charmes du gouvernement Rocard - ce qui vient vite, - ils se tourneront vers une autre équipe, affirme-t-il. La vraie ouverture c'est l'alternance » C'est la raison pour laquelle le leader du PR ne croit pas à une « équipe mixte », au gouverne-ment de large union préconisé par M. Giscard d'Estaing. « Nous ne venons pas affirmer ce que nous n'avons pas débattu », dit-il à ce

Cet éloge de la démocratie séduit son jeune auditoire. Pour évoquer le libéralisme façon Giscard, les jeunes du PR emploient d'ailleurs volontiers le terme de « jadis ». Lorsque M. Léotard lui-même rappelle son age (quarante-six ans), ils préfèreut, en revanche, ne pas l'entendre pour mieux le garder comme l'un des leurs. Pour l'avenir, ils envisagent d'ailleurs d'agir au sein même. du PR et non dans une structure autonome. « Dès qu'il y a des petits chefs, ça ne marche plus », explique Claire, adhérente dans le Rhône.

#### Le « grand échec » da gouvernement

Dans les clubs de réflexion centrés sur l'enseignement, l'Europe, la sur l'enseignement, l'Europe, la création d'entreprises, ou encore, l'identité nationale, ils campent volontiers sur des positions tranchées. « Etre libéral, ça permet de se défoncer quelque part », affirme ainsi le jeune fils d'un chef d'entre-prise de Haute-Saprise et il font conprise de Haute-Savoie, et il faut que le responsable de la commission lui rappelle la nécessité d'un minimum de protection sociale pour ne pas laisser les gens au bord du che-

Ailleurs, un autre regrette qu'on ait laissé « s'ériger de nouvelles autorités telles que SOS-Racisme, dont la démarche procède d'une idéologie humanitariste, la défense du plus faible, qui a fait beaucoup Confronté sur le terrain à la

concurrence du Front national, un troisième assirme qu'en 1986 le gouvernement aurait dû engager la réforme du code de la nationalité

sommes très ancrés dans l'opposition », résume l'un des principaux animateurs de l'université d'été. Mais cet état ne saurait être qu'une étape. Les jeunes du Parti républi-cain réclament déjà leur place, lors de la prochame élection locale, avec d'autant plus de vigueur que, selon

M. Léotard, il n'y a pas de raison

d'être « perturbé par ceux qui vont vers les socialistes en croyant que ceux-ci vont régner longtemps ». · Il y a eu beaucoup de petits échecs, dans le gouvernement Rocard, qui traduisent en fait un grand échec, affirme M. Léotard. La France n'est pas socialiste et ce gouvernement est un gouvernement minoritaire. Ou bien les socialistes feront une politique socialiste et ils échoueront en 1992 parce que l'ensemble du continent est libéral. Ou bien ils feront une politique libérale et ils échoueront à soutes les élections qui nous séparent de

JEAN-LOUIS SAUX.

#### M. Carignon: favorable à l'idée d'ouverture, mais...

M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, se déclare, dans un entretien publié le lundi 11 juillet dans le Point, « favorable à l'idée » d'ouverture, « mais pas à la traduction qu'elle a trouvée jusque-là ». Selon l'ancien ministre chargé de l'eminoprement » l'ouverture peut l'environnement, « l'ouverture peut être une réalité à condition de la conduire sur de vrais projets ». Evo-quant l'échéance européenne de 1993, M. Carignon estime que regrouper des forces » est « une solution provisoire mais nécessaire, d'ailleurs souhaitée par les Fran-çais ». S'il juge « bonne » la méthode adoptée par le gouverne-ment pour résoudre le casse-tête néo-calédonien, il prédit « l'échec » de la mise en gruye du revenn minide la mise en œnvre du revent minimum d'insertion - si le gouvernevisant à assurer un mini SMIC par

Le conseil du Front national

## M. Le Pen veut peser sur les élections cantonales et municipales

à Paris, afin d'étudier la situation politique du pays. Les quatre cents conseillers (secrétaires départementaux, élus et anciens élus) ont regretté que leur groupe parlementaire ait été « éliminé par un mode de scrutin et un découpage injustes et antidémocratiques ». Ils en déduisent que « l'Assemblée nationale n'est plus représentative » car « plusieurs millions de Français ne sont pas représentés ». Cependant, M. Le Pen pense que - l'indignation des électeurs constitue pour demain un accélérateur. Le FN entend mobiliser son appareil massive-ment = autour des élections cantonales et municipales pour « une phase de combat qui sera une phase de conquête ». Le conseil national a décide de présenter des candidats dans tous les cantons soumis à renouvellement. Pour sa part, M. Le Pen ne s'y présentera pas. Il réserve sa décision, sort proba-

L'impôt sur la fortune

M. Bérégovoy souhaite

« un bel exemple

de concertation

parlementaire »

M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat chargé de l'économie, des finances et du budget, a souhaité, le lundi !! juillet sur RTL, que la discussion du projet de loi instituant un nouvel impôt sur la fortune soit « un bel exemple de concertation parlementaire ». « Le gouvernement le monde :

d'abord les socialistes, mais égale-ment l'opposition. » Et si le PC a un point de vue à faire valoir, il

devra le faire », a ajouté M. Bérégo-

voy. « Beaucoup de personnalités au centre ou à droite sont, selon lui,

TECHNOLOGIE

Le conseil national du Front ble », de se présenter aux munici-national s'est réuni les 9 et 10 juillet, pales à Marseille.

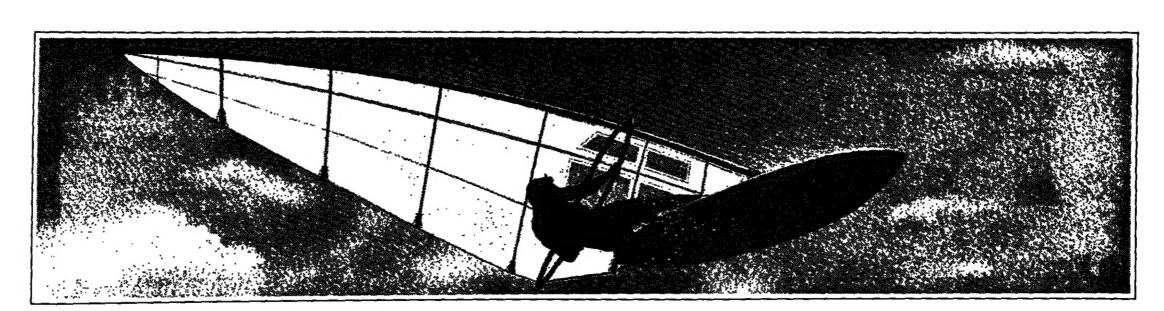
#### L'union avec la droite

M. Le Pen, précisant la stratégie electorale du FN, a indiqué que, chaque fois qu'il y a une municipalité de gauche », le FN cherchera à «établir des listes d'union avec les forces non marxistes ou antimarxistes ». Dans les municipalités de droite, - c'est au maire de savoir s'il souhaite une liste d'union avec le Front national -, sinon - nous présenterons une liste au premier tour ». Il a mis en garde : - Nous n'avons pas l'intention de donner nos voix si nous n'avons pas l'assurance que l'on tienne compte de notre représentativité » dans les conseils municipaux.

M. Le Pen a critiqué l'action du gouvernement en Nouvelle-Caledonie. - Toutes les expressions démocratiques ont été balayées ., 2t-il dit. Pour lui, « le peuple français doit parler » car « il faut que la Nouvelle-Calédonie reste française dans le cadre de la République française », alors que la « bande des quatre - s'est mise d'accord pour - l'éviction - de la France d'un territoire stratégique et géopolitique de première importance. Cet accord sur lequel M. Le Pen exprime d'« extrêmes réserves » est · intervenu sur une politique d'indépendance ». M. Le Pen pense que la France est un - pays en voie de sous-développement » à l'approche de l'échéance de 1992.

Le conseil national a fixé les prochaines échéances internes pour le FN : l'université d'été du Front national de la jeunesse du 22 au 28 août à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), l'université d'été du FN à Cap d'Agde du 29 août au 2 septembre et la sête des Bleus Blancs Rouges les 17 et 18 septembre au

#### plutôt favorables » au principe du rétablissement de l'impôt sur la for-tune. « Je les attends lors du débat ment en reste à un projet centralisé même au risque de provoquer des parlementaire », a conclu le minisle biais de l'Etat ». manifestations de rue ». « Nous tre de l'économie.



LOISIRS, AÉRONAUTIQUE, ESPACE, TRANSPORTS, ÉLECTRONIQUE:

DANS TOUS LES SECTEURS DE POINTE.

Les fibres de verre de Saint-Gobain sont surtout utilisées comme renforts des matériaux composites.

Elles entrent dans la composition des skis des coques de bateaux des planches à voile, des raquettes de tennis, des vitrages de cockpits, des pales d'hélicoptères, des pare-choes, des carrosseries et des moteurs de voitures, des circuits électroniques et même des revêtements des vaisseaux spatiaux américains.

Matière d'avenir. les plastiques renforcés de fibre de verre de Saint-Gobain s'imposent chaque jour davantage dans les industries à haute technicité.

Ils composent les objets les plus sophistiqués de notre modernité.



NOTRE MÉTIER, LA COMPÉTITION

Le ministre de l'emploi, qui était l'invité de l'émission « 7/7 », avait indiqué, à propos des dispositions de la loi d'amnistie prévoyant la réintégration des syndicalistes licenciés, qu'il veillerait à ce que les modalités d'application suivent strictement les procédures prévues afin de « ne pas conduire à des situations difficiles ».

L'organe du PCF y a vu aussitôt une volouté de tourner la loi amendée par ses députés : « Le ministre barriste du gouvernement Rocard appelle ouvertement les employeurs à faire de la résistance et du scandale pour empêcher la réintégration des militants syndicaux, écrit handi

l'Humanité. Et si nous avons bien compris ce que parler français vent dire, plus les employeurs s'opposeront à l'application de la loi, plus le ministre du travail trouvera des arguments pour se porter à leurs côtés. »

Le rédacteur en chef de l'Humanité, Claude Cabanes, enfonce le clou en disant : « M. Soisson, qui répète avec gourmandise à qui veut l'entendre qu'il a été sollicité par François Mitterrand pour occuper son poste ministériel, est un ministre de droite. Le fait qu'il participe au gouvernement Rocard n'y change rien. Il a gouverné avec la droite, ses idées sont de droite, son action sera de droite. Il se sent porté par la pression qu'exerce avec succès le camp auquel il appartient. Au nom de l'« ouverture au centre », le pre-

mier ministre et le président de la République sont à la merci des exigences et des surenchères de MM. Méhaignerie, Barre, Giscard d'Estaing

« Quand on fait rentrer M. Soisson dans le gouvernement, en lui donnant comme poste le ministère du travail, si on attend de cela des mesures sociales et de progrès, on trompe les gens ou l'on se trompe », a estimé, pour sa part, M. André Lajoinie, qui était l'invité de RMC.

Voilà donc l'équipe de M. Rocard sous les feux croisés des communistes et de ceux des socialistes qui, tel M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, mettent en cause le principe même de l'ouverture (le Monde du 9 juillet).

Ce constat amenait le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, à déclarer, samedi 9 juillet, dans Libération, en visant M. Emma. nuelli : « On pourait croire cette forme de méfiance, d'intolérance vis-à-vis de tout ce qui n'est pas politique, et de surcroit étiqueté socialiste, rangé au grenier parmi les vieilleries que l'on garde pour les grands soirs de Mardi gras. Mais elle était encore à l'entresol... » Selon M. Barrot, « la rénovation de la démocratie (...) exigera, pour être menée à bien, une pédagogie très soutenue au Parti socialiste.

Tel est aussi le sentiment de M. Alain Carjon. maire RPR de Grenoble, qui affirme, dans le Point, que l'ouverture « peut être une réalité à condition de la conduire sur de vrais projets. »

Autant de sujets de réflexion pour M. Mitterrand à la veille de ses traditionnelles déclarations du 14 iuillet...

# L'homme pressé de l'ouverture

Est-il vraiment l'homme seul rejeté par ses anciens amis du PR, l'homme à nu soupconné par des socialistes à qui l'idée d'« ouverture » donne des boutons? Le traître, le « saxon », selon Jean-Claude Gaudin, passé sans respect pour la tradition de la guerre des blocs de l'opposition à la majorité, de la droite encore modéré à l'aventure, version barriste du rapprochement! Jean-Pierre Soisson, vendredi demier, relisait, pour la dixième fois de la maine la plus contrastée de sa carrière, une dédicace mise sous verre dans son bureau du ministère du travail : « Cette photo, évocatrice de notre complicité au service du pays », lui avait écrit Raymond Barre au bas d'un cliché représentant les deux hommes.

La photo avait été prise plusieurs mois plus tôt, lorque l'attelage barriste de la campagne présidentielle s'affaiblissait, asphyxié par les léotardiens, les giscardiens, les chiraquiens... Mais elle prenait, en ces jours de tourmente que venait de connaître le maire

d'Auxerre, valeur d'encouragement. Il comptait au moins un ami sûr l Depuis la tempête déclenchée par sa nomination au gouvernement, tant à droite qu'à gauche, Jean-Pierre Soisson peut les compter : Chaban, Fabius, Bérégovoy, Henri Nallet qui l'ont assuré de leur soutien.

Michel Rocard, bien sûr, qui lui a demandé d'attaquer les clivages politiques sur le front de l'emploi. Et le président de la République qui le retient chaque semaine pour quelques minutes d'aparté depuis deux conseils des ministres. Ceux aussi qui l'ont connu en charge des universités, sous Giscard d'Estaing, comme son collègue Hubert Curien, des enseignants, des sportifs rencontrés sous d'autres gouvernements. Jacques Chérèque, enfin, qui lui a dit son désir de travailler avec lui.

Jean-Pierre Soisson a cependant conscience de braver un interdit, de goûter trop seul encore au fruit vert, au fruit amer de l'ouverture. Il espérait entraî-

ner les centristes et les barristes, l'ami Stasi comme Pierre Méhaignerie ou Simone Veil. Ils ont fléchi devant l'obstacle, la peur des élections municipales, cantonales peur du qu'en-dira-t-on politicien. L'avalanche d'insultes reçue par le maire d'Auxerre doit les récon-

forter, provisoirement, « Mais nous avons tant parlé ensemble de l'évolution du système politique, se rappelle Jean-Pierre Soisson. A quoi bon si c'est pour ne pas franchir le pas ? » Comme lui, d'autres se sont sentis lentement glisser de la droite vers le centre; des ostracismes vers l'humanisme, Comme lui, ils ont souvent connu la pre-

> du « jeu français » après 1974. François Mitterrand, répète Jean-Pierre Soisson, réussira ce dont Giscard avait rêvé... l'alliance de deux Français sur trois. Alors, où sont les autres ? » Vendredi, le nouveau ministre

de l'emploi a compris, en lisant le

Nouvel observateur, que Henri

mière tentative d'assouplissement

Emmanuelli, numéro deux du PS, cherchait à entraîner ce parti contre lui et contre l'ouverture. Il son égard de ce qui reste de l'UDF, même de ceux qui, comme lui, souvent bien avant lui, avaient multiplié les discussions avec le secrétaire général de l'Elysée, Jean-Louis Bianco, et les émissaires du président.

#### Son bonheur: les convergences

«J'y mettrai encore plus de patience », explique-t-il. L'enjeu, à l'en croire, est de taille : «Si l'ouverture ne se fait pas maintenant alors que les conditions s'y prêtent, elle risque de ne se faire jamais. Les clans se figeront pour longtemps si la société politique ne bouge pas sur son socie.» Alors, pour se donner le courage de la pédagogie, il s'en va répétant, pour ceux qui rient de sa solitude de transfuge, la vieille devise de la famille d'Orange : « Je maintiendrai. » Il se fera plus

persusasif encore, il travaillera surtout dans sa spécialité à rassembler les partenaires sociaux sur quelques idées simples de rapprochement. «Il était normal qu'après mon choix de l'ouverture je prenne une responsabilité des plus exposées », dit-il. Pour un homme d'opposition en rupture accueilli fraichement par ses nouveaux alliés, accepter le ministère du travail relève sans doute, il est vrai, du masochisme : « Je n'allais pas prendre tous ces risques pour sans histoire. > Contrairement à ce qu'affirme François Léotard, il n'y va pas pour les « honneurs et les lambris », mais réclame toute sa part du difficile ouvrage au côté de Michel Rocard, Ministre du chômage. Il v a là un peu plus de courage, un peu plus de pana-che que d'être le simple symbole de l'aube d'une ère nouvelle.

Jean-Pierre Soisson se souvient de son goût, dans les gouvernements qu'il a fréquentés. pour les négociations délicates. Ces nuits passées avec les prési-

dents d'université à rechercher un compromis qui n'humilie personne. Ces discussion sans far avec René Maurice, l'ancien président de l'UNEF, qui le combattait mais dont il garda un bon souvenir. Tous ces hommes de gauche. adversaires d'une loi, ou pendant une crise, qui sont devenus des amis par le seul jeu du « contact humain ». Sa passion : convaincre. Son bonheur : les convergences. Sa saula recette, une fois encore, pour le ministère « explo-

L'insulte, le soupçon ont dopé Jean-Pierre Soisson. « Je ne peux pas condamner ces réactions, ditil. C'est à moi de montrer qu'elles ne sont pas fondées. > II n'accepte pas simplement qu'on le traite de « saxon », de traître. Jean-Claude Gaudin, depuis, s'est excusé mais, il le sait, ce sumom, à droite, demeurera. « Par mon travail, par la pédagogie que je veux déployer en faveur de la décrispation, j'entends le vider de

PHILIPPE BOGGIO.

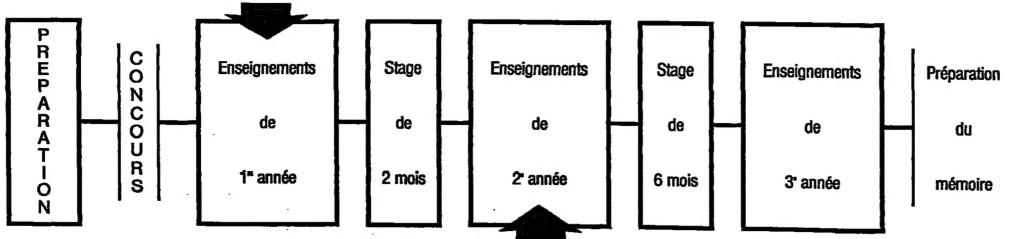


# le Ministère de l'Education Nationale

# **ADMISSIONS PARALLÈLES** A L'INSTITUT SUPÉRIEUR **DU COMMERCE**

22, boulevard du Fort-de-Vaux, 75017 PARIS Téléphone: 42.70.34.80 et 42.70.90.95

Vous désirez poursuivre vos études dans une grande école de commerce dynamique. L'I.S.C. vous propose : ENTRÉE EN 1" ANNÉE : titulaires d'un D.E.U.G. (sciences économiques, droit...), d'un D.U.T. (gestion, commerce...) ou d'un B.T.S.



ENTRÉE EN 2º ANNÉE : titulaires d'une licence ou d'une maîtrise

ÉPREUVES D'ADMISSION - Tests - Entretiens - Oral d'anglais En 1" ou 2' ANNÉE : 7, 8 et 9 septembre 1988 - Date de clôture des inscriptions : 18 juillet 1988

# Politique

Jeme sens plus proche de Literet Jon que de Jean-Clande Gendin » desire le ministre de l'emplot

le de la revue « Passages »

Le mouvement de mai 68 fu-il une « révolution juive » !

defenment de feit a Capitagen fin

l neuscianement universitaire

# ations de M. Jean-Pierre Soisson

# juillet, dans l'ibération, en count \1. 1 mg. moth com produce the desire the long to the state of the long to the control of t a pat pas politique, et de curerent etiquete con un errnier parmi in vieilles vieil hate, range no grenier parmi his visiteries de Macal de Macal de Macal de Macal hate, range an given parties a venturies of Pen garde pour les grands sous de Mardi de Mardi de Mardi de Mardi de Mardi de Mardi de La democratica del democratica del democratica de la democratica de la democratica de la democratica de la democratica del democratica de la democratica de la democratica de la democrati M. Berret, o le rémonstion de la democratie de M. Berret, o le rémonstion de la democratie de M. Berret, one mois de la democratie de la democ Ar Bernet an Lucia meters, a total mile beplete

Tol out musi le sentement de 11. Alain Cui Tel est many se de Licheble, qui affirme la man, many RPR de Licheble, qui affirme la man, man la liche man, la li frant, que l'ouverture - peut i tre une reliet de l'amer, que la conduire sur de veus projets,

Antent de sujets de refle von pour \! Mile. sand his settle de ses traditionne lies declarate

destruction of the

PRESENT OF THE

the Total av

3 18 A C.

they be to

A ....

Smith & received the special

Considers to a Constant to the Constant of Constant of

sans for i

· Tengrap

Sur Com

174.745 Beg

1 C : CT'35

Contract

A Charge

, in history

a withhelm in the mir a bille sege Managan assista tions surround the PR BING SKYSSAN the che touristies Ministration of the their Pour un have by takenth but both date uniter. des principal of the for a shoot page PR 4 34 7 450rs THE PERSONAL PRINCE A HE WALKERY & Orden a Part & in francisco and analysis

Manager Saint, a martin une l'a **海州小海**一点 544 L. M. Com 15 M HINTER N ward Moneton S. M. MIT DAG PAGE An Dieter im ein. this de pens

LLÈLES

017 PARIS 0.90.95

vous propose . merce ) on a series.

uillet 1983

# **Politique**

à «7/7»

« Je me sens plus proche de Lionel Jospin que de Jean-Claude Gaudin » déclare le ministre de l'emploi

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'emploi et de la formation professionnelle, qui était, dimanche soir 10 juillet, sur TF 1, l'invité de l'émission « Sept sur sept », s'est considéré comme « un pionnier » de l'ouverture, en harmome avec la plupart des Français « qui souhaitent un dépassement des affrontements. un dépassement des affrontements. Les Français ont soif d'autres com-bats que ceux de la politique politi-cienne, la page des élections est tournée, on ne va pas attendre cinq ans et les prochaines élections légisans et les processes elections legis-latives pour se préparer aux grandes échéances européennes, a-t-il déclaré. Tout le monde se disait, parmi mes amis réunis autour de la parmi mes anus reums autour ae ia piscine: l'eau est froide. Moi, j'ai plongé... Il faut que j'entraîne la droite; il ne faut pas que je provo-que la gauche; je souhaite que la passerelle que j'ai pu créer entre la gauche et la droite soit de plus en nius fréauentée ».

plus fréquentée ».

Selon M. Soisson » le choix fondamental » sera désormais, pour les dirigeants politiques, » entre l'alliance avec le Front national et l'entente avec le Parti socialiste ». Pour sa part, le maire d'Auxerre se sent aujourd'hui » plus proche de Lionel Jospin que de Jean-Claude Gaudin ». Et il juge préoccupantes les options de ses anciens compagnons de route du Parti républicain : « Lorsque je vois le PR évoluer vers Lorsque je vois le PR évoluer vers l'alliance avec le Front national, je dis attention à cette dérive droitière

Schwarzenberg du gouvernement, M. Soisson a justifié la décision du premier ministre en disant notam-ment: « Le parler vrai, ce n'est pas dire n'importe quoi. Le métier de ministre s'apprend. Il y a des règles de fonctionnement des équipes qu'il faut respecter... . Enfin, évoquant les circonstances

dans lesquelles avaient été adoptée la loi d'amnistie, après négociation entre les socialistes et les communistes, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'emploi a affirmé : « Le gouvernement était devant un pro-blème simple : ou cette loi était votée ainsi ou ainsi il n'y avait pas d'amnistie. La loi votée ne corres-pond pas au projet préparé par le gouvernement. C'est une situation de fait que je reposette ! Mais !gouvernement. C'est une situation de fait que je regrette (...) Mais la loi de 1981, que j'avais critiquée, n'a abouti qu'à quarante-quatre réintégrations (de militants syndicaux). Il faut donc relativiser les choses (...) Je veillerai à ce que les procédures soient respectées, à la façon dont les choses se dérouleront. Je seral attentif à la sécurité des personnes et au bon fonctionnedes personnes et au bon fonctionne ment des entreprises à

Un colloque de la revue « Passages »

### Le mouvement de mai 68 fut-il une « révolution juive » ?

Mai 68 fut un appel messianique, écho du messianisme juif. Telle est la thèse qu'ont développée les parti-cipants au colloque organisé par la revue Passages, le jeudi 7 juillet à Paris, sur le thème « Mai 68, une révolution juive ? >.

Plusieurs personnalités politiques et historiens ont tenté de répondre à la question : pourquoi y avait-t-il autant de juifs parmi les dirigeants du mouvement étudiant de mai. Ou plutôt : y avait-il un lien cohérent entre cet engagement et leur origine

Rappelant que le phénomène s'était déjà produit dans l'histoire, par référence à la composition du bureau politique du parti bolchevik en 1917, M. Henri Weber a expliqué de parti 68 augit été une production de la compani de la que mai 68 avait été une grande poussée à trois dimensions : « démo-cratique et libertaire », « hédoniste, contre l'ordre moral et la rationa lité capitaliste », et « romantique et messianique ». C'est cette troisième messianique ». C'est cette troisième dimension qui permet d'expliquer l'implication des jeunes juifs dans la direction du mouvement et les organisations d'extrême gauche. Plus jeunes, ils ont reçu une « éducation juive laïque », porteuse d'un certain messianisme et « qui faisait que les jeunes juifs étaient plus réceptifs au discours révolutionnaire ».
Cette éducation leur » inculoué

Cette éducation leur a inculqué l'image d'une société absolument mauvaise « qu'on ne peut améliorer et qu'il fallait subvertir : « L'histoire est un long périple qui va d'un âge d'or (le communisme primitif) à un autre âge d'or (la société sans classe), à travers une vallée de larmes (la lutte de classes). » Il fallait de la contra lait donc se battre pour « une société nouvelle d'où le Mal était extirpé ». Cette perception de la société et du

 Démission d'un conseiller municipal de Hyères (Var). -M. Jospeh Sercia, conseiller général (RPR-diss.) du Var, a annoncé, le medi 9 juillet, qu'il abandonne son siège au sein du conseil municipal de Hyères, en raison de ses désaccords avec le maire (RPR), M. Léopold Ritondale. Elu en 1983 sur la liste de ce demier, M. Sercia, ancien premier adjoint au maire, s'est déjà vu retirer toutes ses délégations. A la suite des élections législatives, au cours deses M. Sercia s'est présenté face à M. Ritondale dans la 3º circonscription, le désaccord s'est accentué. Le conseiller général s'est surtout opposé à la politique immobilière de la municipalité et notamment à la signature d'un bail emphytéotique autorisant une société privée à rénover le casino de Hyères pour une somme estimée à plus de 65 millions

changement social, donnée par père, se structure de la même facon que la pensée messianique reli-

M. Daniel Linderberg a renchéri en liant ce phénomène à une culture laïque du messianisme des organisations communistes (se référant au Bund) (1), culture insérée dans un cadre d'analyses du mouvement ouvrier moderne.

Cette attention particulière aux événément de mai s'explique également par un « besoin de justice » fort chez les juifs, à cause de la Shoa, selon M. René Frydman. Les parents de cette génération, souvent d'anciens résistants de la MOI (2) ont laissé ce besoin de justice comme héritage. La nécessité de continuer leur combat a poussé les jeunes juifs à être « les premiers sensibilisés » aux phénomènes comme la guerre d'Algérie, le Viet-nam et le mouvement de mai.

M. Benjamin Stora a soutenu une thèse complémentaire : l'engagement de mai 68 traduisait une « volonté d'insertion dans la société française ». Confrontés à une société bloquée, antisémite, vérita-ble « carcan », ces jeunes, en se met-tant en mouvement et en s'insérant, voulaient - assumer au grand jour le fait d'être juif -. Le slogan - Nous sommes tous des juifs alle-

mands - en fut l'expression la plus parfaite. Cette volonté d'intégration fut souvent « conflictuelle », a ajouté
M. Stora; elle se traduisait à la fois
par « l'affirmation de sa judaité au
grand lour » de sa judaité au grand jour et un engagement poli-tique parfois contradictoire (notam-ment au moment du développement de la solidarité avec les Palesti-

Si l'on peut trouver un lien entre l'engagement d'un grand nombre de juis et leur origine, cet angle unique est toutesois apparu restrictif à la majorité des participants au colloque. Comme l'a rappelé M. Alain Geismar, cette dimension « n'agitait le groce du mouvement ni ses dirini le gros du mouvement, ni ses diri-geants ». M. Weber a souligné aussi que, malgré une participation active des juifs dans les organisations d'extrême gauche, « tout particula-risme était effacé dans les mouve-ments révolutionnaires » par leur universalisme. Pour autant, « la question du judaisme n'était mulle-ment occultée ». Et de préciser : « Nous étions des juifs glorieux plutôt que des juifs honteux! »

(1) Mouvement juif révolutionnaire marxiste anti-sioniste.
(2) Main d'œuvre immigrée, organisation regroupant les étrangers, pour la plupart juifs, dans la résistance communiste.

Un enseignement universitaire à Blois



Maitrise des sciences et techniques d'informatique option informatique et télécommunications

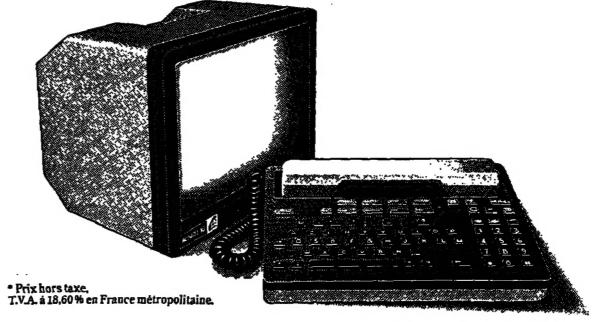
Université François-Rabelais Tours Groupe Silgos - Ville de Blois

Renseignements: Université de Tours - Faculté des sciences et techniques - Scolarité, tél.: 47-25-14-22.

# PLUS QUE JAMAIS **PROFESSION**

9 accès professionnels de 0 à 7,64 F HT la minute.\*

Avec le Minitel, on peut s'informer, informer, décider, exposer, gérer, contrôler, distribuer, motiver, gagner du temps, des marchés et donc de l'argent. Avec le Minitel, les professionnels disposent de 9 accès TELETEL à tarification différente selon leurs besoins. 4 36 05, c'est le Numéro Vert TELETEL (appel gratuit pour l'utilisateur par numérotation directe à huit chiffres). 4 36 13 et 36 14, les services internes aux entreprises et les services pratiques destinés au public. 4 36 16 et 36 17, une large palette de services accessibles à toutes les entreprises. 36 21, les services de téléinformatique classique (norme ASCII). 22 36 28 et 36 29, deux nouveaux accès faciles et plus économiques aux grandes banques de données professionnelles (par numérotation directe à huit chiffres). 11, l'Annuaire Electronique avec ses catalogues professionnels. Pour connaître la liste des nouveaux services TELETEL professionnels et taper fort en affaires, taper 36 16 MGS puis SOMMAIRE



TAPER MINITEL, C'EST TAPER FORT EN AFFAIRES.



# **Politique**

Les indépendantistes de Nouvelle-Calédonie débattent de l'accord de Matignon

## « Léo » Jorédié chez les siens.

samedi 16 juillet, que les diri-geants du FLNKS, réunis en convention à Thio, se prononce-ront sur l'accord de Matignon concernant l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Quarantehuit heures auparavant, le chef du mouvement indépendantiste, M. Tjibaou, aura essayé une nonvelle fois de convaincre les militants de son propre parti, l'Union calédonieune (UC), d'approuver les termes de ce comprom

Notre correspondant local secrétaire général de l'UC, numéro trois du FLNKS, M. Jorédié, personnellement très réservé sur certaines des dispositions prévues par le gouverne-ment, s'est concerté, durant le week-end, avec les militants de la région de Canala.

CANALA de notre envoyé spécial

Pour les « vicilles » de la tribu de Gelima, qui enfilent des brochettes en pouffant de rire, c'est un peu le retour de l'enfant terrible : • Ah ! ce petit « Léo » qui fait tant de bruit, là-bas, en France! » Pour les militants au «look» de barbudos qui soumettent les annexes nº 1 et nº 2 de l'accord de Matignon à une sourcilleuse exégèse, ce n'est qu'une séance de travail avec leur porte-parole. Dans la coutume, le clan Jorédié est la « porte d'entrée » de la chefferie de Gelima, le point de pascherierie de Genma, le point de pas-sage obligé des émissaires venant du nord et du sud. C'est fort de ce sta-tut que Léopold Jorédié a été pro-pulsé à la tête de l'Union calédo-nienne (UC) aux côtés de Jean-Marie Tjibaou.

Aujourd'hui, revenu dans son fief. « Léo » rend compte de ses déplace-ments à Paris. Une cinquantaine des irréductibles « combattants » de Canala ont pris place samedi 9 juil-let sous un abri de bambou. Ils arrivent de toutes les tribus de la région; ceux qui viennent du nord de la commune se sont imposés de longs détours pour contourner le centre du village où ils peuvent risquer de croiser une patrouille de gendarmes. Certains ont longé le littoral en barque; d'autres ont emprunté les sentiers à flanc de montagne. Ils sont maîtres du ter-

Voilà maintenant dix semaines l'ils ont pris le maquis. Tant qu'ils le décideront, Canala restera ce bastion isolé du reste de l'archipel, privé d'école, d'électricité et de téléhone, et où les véhicules indésirables - ceux conduits par les Canaques membres du RPCR - essuient sporadiquement des coups de feu. Quotidiennement, les gendarmes lémantèlent les barrages de troncs d'arbres qui entravent la circulation, sachant qu'ils seront reconstitués quelques instants plus tard. Un véris'acquittent mécaniquement avec

Sur un tableau noir «Léo» a Sur un tableau noir « Léo » a tracé à la craie une longue flèche balisée de dates : « 1988 - 1989 - 1992 - 1998 ». Il explique que ce calendrier est lourd de dangers, car il n'offre aucune garantie d'accession à l'indépendance. Mais que faire? Aucune voix ne s'est élevée pour critiquer Jean-Marie Tjibaou : « On le comprend glisse un mili-«On le comprend, glisse un mili-tant, car il ne veut plus porter la responsabilité de futurs morts après les tueries de Hienghène et d'Ouvéa - La chef du FLNKS jouit d'un profond prestige à Canala. Avant de mourir, raconte-t-on, Eloi Machoro aurait conseillé à ses lieutenants : « Il faudra toujours écou-ter ce que dira Jean-Marie Tji-

Mais voilà : un immense malaise, un inextricable nœud de honte et de non-dit, sépare aujourd'hui Canala de Jean-Marie Tjibaou. C'est ici, lors d'un congrès du FLNKS en 1985, que ce demier a été violemment pris à partie par un responsa-ble local au sujet des soupçons de trahison qui entouraient à l'époque la mort d'Eloi Machoro. Le chef du mouvement indépendantiste en a été ébranlé. Il n'a plus jamais remis les pieds dans la région. Confus à l'extrême, les militants de Canala ont eu vite fait de démettre de ses fonctions le procureur indélicat. Depuis il projette de se rendre à Hienghène, faire une « coutume de réparation ». Mais l'affaire traîne en longueur et les excuses n'ont toujours pas été présentées.

Cette chape de non-dit pèse lourd, à l'évidence, dans l'actuelle partie de bras de ser qui oppose partisans et adversaires du compromis. Les indépendantistes locaux, bien qu'apparemment hostiles à l'accord de Matignon, ne sont pas près de prendre l'initiative dans une fronde anti-Tjibaou. D'ailleurs le maxima lisme verbal de certaines tendances du FLNKS les agace prodigieuse-ment, eux qui ont pris les armes et

 Aides à l'investissement pour l'outre-mer. — 32 millions de francs d'aide à l'investissement au profit des départements et collectivités territoriales d'outre-mer ont été répartis par le comité directeur du FIDOM, réuni le jeudi 7 juillet sous la présidence du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec. Ces aides terres agricoles (7 millions en Guadeloupe et à La Réunion), les primes à l'équipement et à l'emploi (5 millions), la mise en œuvre d'une station d'équration à Fort-de-France (Martinique). l'aménagement d'une zone industrialo-portuaire en Guadeloupe (2 millions), une aide spécifique à la société Interpêche de Saint-Pierre-et-Miquelon (1,8 million) ainsi que le soutien à l'équipement de la forma-tion à Mayotte (1,8 million).

table travail de Sisyphe, dont ils surtout tous les risques. • On ne sera pas un deuxième Ouvéa, disent-ils, lassés d'être la cible privilégiée des forces de l'ordre, alors que d'autres régions restent apathiques. Canala ne veut plus jouer les chiffons

Ainsi, au fil des débats, on se met d'accord sur une alternative, ceile qui sera soumise au prochain comité directeur de l'UC le jeudi 14 juillet. Ou bien il est décidé de rejeter l'accord de Paris, mais il faudra alors que le FLNKS se donne sérieuaiors que le FLNAS se donne serien-sement les moyens d'une épreuve de force avec le gouvernement. La mobilisation sera générale, ou ne sera pas. Dans cette hypothèse, les militants de Canala déposeraient aussitôt les armes, dès lors qu'ils s'apercevraient que les autres « comités de lutte » ne suivent pas. Ou bien le FLNKS joue la carte institutionnelle, mais tout en se réservant la possibilité de renouer avec l'activisme si d'aventure, après 1992, la prochaine majorité législative s'engage dans la voie d'une res-triction conservatrice. Car ici les militants n'ont aucune confiance dans la parole de la France : le ver-rou du référendum national ne les impressionne guère.

En tout état de cause à Canala, la détermination des militants est viscérale. Ce sont des clans de Canala qui, lors de la grande révolte de 1878, ont rallié les troupes fran-çaises et ont tué le grand chef insurgé de La Foa, Ataï. Poursuivis par la mauvaise conscience, leurs descendants se sont jurés de rache ter les errements du passé. Pour eux, il n'est pas d'autre réparation à offrir au clan dépossédé de La Foa, que le combat pour l'indépendance, quel qu'en soit le prix.

FRÉDÉRIC BOBIN.

# **PROPOS ET DÉBATS**

#### M. Chevènement

#### La République

M. Jean-Pierre Chevenement. ministre chargé de la défense, a rappelé, le samedi 9 juillet sur la Cinq qu'e il faut garder à l'esprit que la défense nationale n'est ni de droite, ni de gauche, qu'elle est française ». Faisant allusion à la mise en garde qu'il a adressée, la veille, à quarantepris position en faveur de M. Jacques Chirac à l'élection présidentielle, M. Chevènement a affirmé que « notre armée, c'est l'armée de la République » et « quiconque peut penser le contraire ne sert pas la

## M. Lajoinie

#### La pression

M. André Lajoinie, candidat du PCF à la dernière élection présidentielle, a estimé, le dimanche 10 juillet au « Forum FR 3-RMC », que la politique d'ouverture pratiquée par le gou-vernement place celui-ci « sous la pression et même la surenchère de la droite », reprenant ainsi l'analyse des élections faite lors de la récente session du comité central du parti. « Nous ne croyions pas si bien dire, a souligné la président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, puisque les événements ont confirmé cela. » M. Lajoinie faisait allusion aux affaires avec les ministres », c'està-dire M. Pierre Arpaillange, le garde des sceaux et le professeur Léon Schwarzenberg, ministre démissionnaire. ∢ Ce n'est pas parce que c'étaient des ministres (...) de la société civile que ça c'est passé mais parce que la droite est montée au créneau », a affirmé M. Lajoinie en ajoutant qu' « un premier ministre doit discuter avec un de ses ministres plutôt que de le renvoyer (...) perce que la droite s'est fâchée ».

• Un appel pour deux dirigeants communistes turcs empri-sonnés. — MM. Jack Ralite, Jacques Roux, ancien député et membre du comité central du PCF, Haroun Tazieff, l'écrivain Henri Alleg, le metteur en scène Antoine Vitez, le comédien Roger Hanin, et le chanteur Jean Ferrat sont quelques-uns des pramiers signataires d'un appel (1) lancé en faveur de la libération de MM, Haydar Kutlu et Nihat Sargin. Secrétaires généraux, respective-Parti ouvrier de Turquie, emprisonnés depuis leur retour d'exil, le 16 novembre 1987, ces deux dirigeants voient leur procès régulière-ment reporté. A l'initiative du compositeur grec Mikis Theodorakis, cet appel a déjà reçu l'approbation de personnelités françaises et étran-gères, dont l'ancien chanceller autrichien Bruno Kreisky, la comédienne anglaise Julie Christie, l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, et la chanteuse finlandaise Arja Scijonmaa.

(1) La Lettre de Mikis Theodorakis, 108, rue du Faubourg-du-Temple,

# Communication

Alors que le gouvernement français étudie le dossier TDF 1-TDF 2

# Japonais et Américains s'intéressent aux satellites de télévision directe

à l'hôtel Matignon un nouveau cycle de réunious interministérielles sur les satellites de télévision directe. Le gouvernement espère boucier avant la fin du mois ce dossier complexe, étudié sans succès depuis 1979 par quatre gouvernements successifs. Si anjourd'hui beaucoup de querelles technologiques, parfois byzan-tines, semblent apaisées, il reste à « boucler » le financement de l'opération et à choisir les opérateurs des quatre chaînes de télévision européennes que TDF 1 peut

Le temps presse. D'abord parce que le lancement du satellite est prévu sur le vol 26 d'Ariane en octobre. Ensuite, parce que la concur-rence ne reste pas inactive. Sur le marché de la télévision européenne, le satellite luxembourgeois Astra arrive avec ses seize canaux. Les réservations faites il y a quelques semaines par M. Rupert Murdoch pour quatre chaînes de télévision ont dopé l'avenir commercial de cet engin de moyenne puissance. Si ses tarifs de location sont inférieurs à ceux de TDF 1, ces canaux étaient jusqu'à présent non sécurisés, ce qui mettait les opérateurs de télévision à la merci d'une panne semblable à celle qui a affecté Telecom 1. Selon des informations concordantes, Astra aurait commandé il y a quel-ques jours un second satellite de

Mais pour le consortium franco allemand qui a mis au point TDF 1, l'enjeu est surtout celui de l'exportation d'une technologie. Sur ce marché non plus, la concurrence n'a pas attendu patiemment la fin des hésitations françaises. Les Japonais, qui ont lancé deux satellites de télévi-

M. Jean-François Kahn, directeur

de l'Evenement du jeudi, a dressé le

7 juillet devant la presse le bilan de

son magazine, faisant état d'une pro-

gression des ventes de l'ordre de

24% à Paris et 37% en province

pour cette année. Il a par ailleurs

annoncé la création d'un hebdoma-daire sur cassettes à l'intention des

non-voyants, justifiant cette nouvelle

étape dans la courte histoire du jour-

nal par « sa volonté de s'adresser au

plus grand nombre en luttant contre

Cette expérience intervient au moment même où Télé 7 jours

s'apprête à lancer à la rentrée une

édition en braille de ses articles et

programmes. Dans les deux cas, la

mise en application de l'idée origi-

nale a été le fruit d'une concertation

étroite avec des non-voyants ~ M. Philippe Calbo, fondateur d'une

association d'aide aux handicapés

visuels, pour l'Evénement, et M. Gil-

bert Montagné, après son passage à l'émission «Sacrée soirée», pour

Télé 7 jours - désireux de sortir de

leur trop grande dépendance en matière d'information.

Après six mois d'enquête, une

commission parlementaire, dirigée par le ministère de l'intérieur et

composée de tous les partis politi-

ques, vient de publier un rapport sur

l'avenir de l'audiovisuel en Grande-

Bretagne. Parmi ses recommanda-

tions, qui soulignent la place cen-trale que doit jouer la BBC comme

« pierre d'angle de l'édifice audiovi-

suel », le rapport demande que la

BBC et Channel Four ne soient pas

transmis par satellite [comme l'avait

récemment proposé le gouverne-

ment Thatcher] et que les chaînes

publiques continuent à vivre de la

redevance afin de jouer leur rôle de

La commission parlementaire

propose aussi que les concessions des

chaînes privées soient vendues aux

enchères, mais avec des incitations à

la qualité. Elle est favorable à la

création d'une cinquième chaîne

hertzienne, sous forme de réseau

local et financée par la publicité.

Elle demande, enfin, que le consor-

tium privé British Satellite Broad-

casting (BSB) soit favorisé, (AFP).

télévision de qualité.

toutes les exclusions ».

Mardi 12 juillet devrait s'ouvrir sion directe fin 1984, out connu de tions orbitales pour huit satellites nombreuses difficultés techniques. Ce n'est qu'à la fin de 1986 que denz chaînes de télévision à financement public out commencé à émettre. En 1987, 620 000 foyers se sont équipés d'antennes paraboliques ; ils devraient être 1,5 million à la fin de cette année. Cet engouement spectaculaire a surpris les prévisions les plus optimistes des industriels japonais. Il s'explique en partie par la différence de qualité technique entre la télévision par satellite et la télévision hertzienne japonaise. Les deux chaînes spatiales utilisent un son numérique stéréophonique et la télévision publique NHK procède à certaines heures à des diffusions en télévision haute définition pour expérimenter son système MUSE.

#### La bataille de la haute définition

Les jeux olympiques de Séoul devraient être l'occasion pour NHK de multiplier ces expériences et de s'en servir comme promotion com-merciale de son standard. Les pouvoirs publics iaponais ont déià lancé la fabrication de nouveaux satellites utilisant une puissance supérieure (130 watts au lieu de 100 watts) et les laboratoires travaillent même sur une nouvelle génération de satellites à 200 watts. Une stratégie qui va à l'encontre des opinions formulées par nombre de spécialistes eurocéens qui préfèrent pour l'avenir des satellites à movenne paissance.

Les industriels américains semblent aussi s'intéresser depuis quelques mois aux satellites à forte puissance. Ils font le siège de la Commission fédérale des communications (FCC), qui devrait dans les prochains mois attribuer des posi-

Pour mener à bien la réalisation

d'un tel projet, l'Evénement du

jeudi et Télé 7 jours ont bénéficié

des soutiens divers et non négligea-

bles de l'École supérieure de réalisa-

tion audiovisuelle et de la société

Duplicolor pour le premier, et des

Imprimeries de Poitiers pour le

second. La démarche semble toute-

fois avoir été plus délicate pour Télé

7 jours dans la mesure où l'écriture

en braille requiert des techniques

d'impression tout à fait particu-

Pour sa part, l'Evénement du jeudi a choisi de s'adresser à un

public plus large même si les non-

voyants demeurent la cible privilé-

giée du nouvel hebdomadaire. En

effet, l'enregistrement sur cassette

des principaux articles du magazine

- dont le premier est d'ores et déià

disponible au service abonnement -

devrait permettre à ceux ayant un

accès difficile à la lecture de diversi-

fier leurs sources d'informations

sans pour autant être tributaires

jusqu'en 1992, pour la mise en place

Le rapport a été accueilli - avec

satisfaction » par la BBC, alors que M. Douglas Hurd, ministre de l'inté-rieur, qui doit présenter un projet de

loi sur l'audiovisuel à la rentrée, le

qualifie de « contribution intéres-

sante et stimulante - au débat en

Rachat du deuxième groupe

de presse turc. - Le deuxième

groupe de presse turc après Hurriyet,

le groupe Veb-Ofset, vient d'être racheté par un homme d'affaires bri-

tannique d'origine chypriote turque,

M. Asil Nadir. Il aurait racheté, pour

35 millions de francs, le groupe Veb-

Ofset, qui emploie mille personnes et

public deux quotidiens nationaux grand public, Gunaydin

grand public, Gunaydin (270 000 exemplaires) et Tan

(230 000 exemplaires), ainsi que

quatre régionaux à faible tirage et un

journal économique et financier. PDG du groupe Poliypeck, dont le siège est à Londres, M. Nadir possède des

activités industrielles et commer-

ciales de dimension internationale. -

de sa chaîne cryptée du cinéma

d'une tierce personne.

En Grande-Bretagne

Une commission parlementaire

veut protéger le financement de la BBC

Après «Télé 7 jours»

«L'Evénement du jeudi » annonce la création

d'un hebdomadaire pour les non-voyants

entre 100 watts et 200 watts.

Il y a cinq ans, la télévision directe par satellite avait connu pourtant aux Etats-Unis un cuisant échec. La société USCI avait lancé un engin de moyenne puissance dif-fusant cinq chaînes. Un an après, l'exploitation cessait avec 54 mil lions de dollars de pertes et seulement dix mille abonnés. Mais les experts pensent aujourd'hui que la technique et le marché ont muri et que le satellite sera le meilleur véhicule pour lancer la télévision en baute définition.

En toile de fond de cette efferme cence, on retrouve la lutte archamée des grands industriels internationaux sur les standards de la télévision de demain. Les nouvelles chaînes par satellite chercheront à séduire les téléspectateurs par une nouvelle qualité de l'image, évoluant plus moins rapidement vers une définition proche de celle du cinéma Les Japonais ont pris de l'avance dans cette bataille de la haute définition avec leur système MUSE. Les Américains s'affrontent encore sur une dizaine de procédés différents. Les Européens se sont mis d'accord sur un standard transitoire, le MAC, et étudient dans le cadre du programme Eurêka son évolution vers la haute définition

En France, Thomson vient de présenter sa première caméra à haute définition. Mais le sénateur Jean Cluzel estime que les ponvoirs publics ne soutiennent pas assez vigoureusement cette gigantesque bataille industrielle. Il vient de convaincre la commission des finances du Sénat de demander une enquête à l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques technologiques.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Pour retransmettre

les courses

#### Le PMU se dote d'un réseau de télévision

Toutes les courses hippiques en direct. C'est ce que proposera, des cet automne, le PMU aux turfistes des centres « course par course ». Il se dote, en effet, d'un système propre de retransmission par satellite qui équipera quatre-vingt-cinq agences dans toute la France. Le PMU investit au moment où TF1 annonce son désir de diffuser les iercés et les quartés en disséré, et non plus en direct, durant tout l'été. La Société d'encouragement, avec qui la chaîne est liée pour deux ans, estime qu'une telle décision brimerait huit millions de parieurs, et refuse de donner son accord.

Le groupe FCR (France Câbles et Radio), maître d'œuvre du projet, fournira au PMU un réseau clé en main. Les images, produites par les sociétés des courses, seront diffusées dans chaque centre sur qua-tre écrans de télévision via le satellite Eutelsat-1. Les parieurs pourront ainsi suivre, l'après-midi et le soir, l'intégralité des manifestations hippiques, en direct. Le contrat, signé le lundi 20 juin, prévoit la location des moyens techniques par FCR, pour une durée de

Ce service se distingue par la nouveauté technique, transmission de voix, données et images intégrées, application, pour la première fois en France, de la technologie 8-MAC au marché de la communication d'entreprise. Le PMU compte, à terme, porter à cent quarantecinq le nombre de ses agences course par course ., ce qui lui permettra de s'implanter plus activement dans les grandes villes en animant les points de vente de

(Publicité) -

#### C.S.E.A.

ale lettre confidentielle en français sur les pays de l'A.S.E.A.N. et la Chine.

Paraît tous les 15 jours.

Correspondants à Singapour, Kuala-Lumpur, Bangkok, Manille, Djakarta, Hongkong, New-York et Londres.

Spécimens sur demande : CS.E.A. Service M 84, rue de Cléry, 75002 PARIS



PROGRAMME DE PRÉPARATION AU

#### MASTER OF **BUSINESS ADMINISTRATION** M.B.A.

DE L'EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

Double formation en France et aux États-Unis

les moyens de réussir et la compétence internationale pour une économie compétitive de progrès Admissions 1988-1989 :

Sélection: exclusivement par concours à Paris

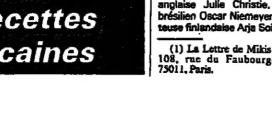
FCOLE DE GESTION DE PARIS - Emblesement Libre d'Enseign

E.G.P.: L4 FORMATION DES MANAGERS INTERNATIONAUX

# ALTERNATIVES **ECONOMIQUES**

n° 59 juillet

EN EMPLOI Les recettes américaines



# français étudie le dossier TDF 1-TDF 2

# réricains s'intéressent de télévision directe

MAN FRANCISCON Pour retraines

Les come

Le PVII seiste d'un reseau de telefer

L'ESPRIT D'ÉQUIPE. C'ESTADE CONTINUER DE MONTER QUAND IL SERAIT JELEMENT PLUS FACILE DE DESCENDRE.



Pour illustrer "l'espet de guge son ne pouvait séver mieux. Brave à l'équip internationale 100 % Bull l'ampenieur 2 techniciens, l'airement et l'assessor sociale) qui s'apprese a sauce e le la Ata: Bravo Benon: Daniele, House, Bruno, Claude, Jose Autosno et Dominique vous messeum et sus 26000 supporters qui vous accompagneut dans votre ascension.

comportement very let nout.

montagne, se retrouve au sein du Groupe Bill et donne naissance à un état d'esprit unique, celui d'eset eusemble pour gagner.

BELL ET SES CLIENTS

UNIFECURE QUI GAGNE.



#### Le cardinal Mayer va présider la commission de dialogue avec les traditionalistes

Une sorte d'épreuve de force semble engagée entre les autorités catholiques et les partisans de Mgr Lesebvre, cette fois pour le contrôle des fidèles qui fréquentent les lieux de culte intégristes. Les premières ont ajouté une nouvelle pièce au dispositif destiné à faciliter e retour dans l'Eglise catholique de séminaristes, prêtres, religieux et laïcs qui ne souhaitent pas suivre Mgr Lefebvre dans le schisme.

La commission ad hoc, dont la création avait été annoncée le 2 juillet dernier par Jean-Paul II dans son motu proprio intitulé Ecclesia Dei adflicta (l'Eglise de Dieu affligée), est déjà au travail. Pour la présider, le pape a nommé, le samedi 9 juillet, le cardinal allemand Paul-Augustin Mayer, né en 1911, qui était jusqu'au la juillet préset des congrégations romaines pour les sacre-ments et pour le culte divin. Il passe au Vatican pour une personnalité relativement conservatrice dans le domaine liturgique qui est le sien. Quelques jours avant l'excommunication de Mgr Lesevbre, il tentait une ultime mission de bons offices au monastère intégriste du Barroux (Vaucluse). National Hebdo, du Front national, dit même qu'il aurait promis de la part du pape à Dom Gérard, prieur de ce couvent bénédictin, d'être sacré évêque.

Cette instance de dialogue, présidée par Mgr Mayer, est composée d'experts de la Curie romaine appartenant aux différentes congrégations concernées par cette question de l'avenir des fidèles traditionalistes : la doctrine de la foi, le culte, le clergé, les religieux et instituts séculiers, l'enseignement catholique. Son secrétaire général est une autre personnalité connue dans les milieux

traditionalistes, Mgr Camille Perl, Luxembourgeois, qui avait accom-pagné le cardinal Gagnon dans sa mission d'information de l'hiver dernier sur la fraternité Saint-Pie X. Mgr Perl avait même assisté à la messe à Saint-Nicolas-du-Chardonnet où le cardinal

Gagnon a refusé d'être présent.

A Paris, c'est bien par Saint-Nicolas-du-Chardonnet que passe l'avenir du mouvement traditionaliste. Dans l'avertissement qu'il a fait lire le dimanche 10 juillet dans toutes les églises de son diocèse, le cardinal Lustiger a exprimé très net-tement le souhait de récupérer au plus vite cette église occupée depuis 1977, « par la violence et illégale ment, selon les lois canoniques et les lois de notre pays », par des inté-gristes. Il a menacé par avance d'excommunication les prêtres qui « participeraient liturgiquement » à la messe qu'entend célébrer dans cette église, le 15 août prochain, l'un des quatre évêques consacrés par

Le fondateur du séminaire d'Ecône a fait, le dimanche 10 juillet également, sa première apparition publique en France, depuis son excommunication, assistant à Eguel-shardt, près de Bitche (Moselle), à la première messe d'un nouveau prê-tre traditionaliste. • On vous poursuivra, on vous persécutera, a dit aux six cents fidèles présents Mgr Lefebvre, parce que vous voulez rester fidèles à l'esprit catholique de toujours. Vous n'êtes pas les premiers. Tous les martyrs ont fait ca. On nous divise, on nous expulse des églises, c'est un martyre moral. Subissons-le et gardons la foi. »

#### Foi d'animal!

A Glauberg, village de 1 100 A Glauberg, village de 1 100 habitants près de Francfort (RFA), la deuxième cheîne de télévision ouest-allemande retransmettait, le 10 juillet, comme tous les dimanches, le service religieux. Comme tous les dimanches aussi, les fidèles étaient docilement installés au paid de l'ausel à quetre nattes. pied de l'autel. A quatre patres, plutôt qu'à genoux. Des chiens, des poules, des coqs, deux che-vaux, un bouf, un cochon, des oies ont mêlé leur voix à la cho-rale et écouté le sermon du pas-teur Michael Blanke.

€ Nous mattreitons les animaux comme nous nous mai-traitons nous-mêmes », s'est écrié le jeune ecclésiastique, pacifiste et écologiste, dénoncant les supplices subis dans les laboratoires et dans la vie quotidienne, par « cas êtres qui font partie de la création divine ». A pasteur Blanke se transforme en crêche vivante. Mais cette cérémonie de dimanche ayant été jugée, par certains, sacrilège, c'est dans son jardin de Glauberg que le pasteur avait choisi de célébrer ce premier office religieux pour chiens et chats.

#### Un nouvel évêque à Gap

Le pape a nommé, le lundi 11 juil-let, le Père Georges Lagrange, du diocèse de Belley (Ain), évêque de Gap (Hautes-Alpes), où il succède à Mgr Raymond Séguy, devenu le 31 juillet 1987 évêque d'Autun.

[Né le 23 novembre 1929 à Châtillon-[Né le 23 novembre 1929 à Châtillon-sur-Chalaronne (Ain), Georges Lagrange a fait ses études à Belley et à Lyon, jusqu'à son ordination en 1955. Il a été prêtre en paroisse et aumônier d'action cathològue de la Jeunesse agri-cole chrétienne (JAC) et de Chrétiens dans le monde rural (CMR). Il a été fealement prêtre Fidui Douves (déte chacun des appareils s'affichent ces quelques mots en forme de provisoirement au service d'anc Eglise du tiers-monde) à Alger et à Dakar. Depuis 1986, il était curé de Montluel, près de Bourg-en-Bresse.] chacun des appareils s'affichent ces quelques mots en forme de promesse: « La machine paye jusqu'à 650 pièces. Au-delà, appelez le caissier. »

Le retour des machines à sous dans les casinos français

# Les «bandits manchots» de Luc-sur-Mer

LUC-SUR-MER (Catvados)

de notre envoyée spéciale La grande entrée surplombée d'un large auvent de ciment est intacte, bien sûr, mais les responsables du casino en ont ménagé une seconde, plus discrète, sur les côtés. Une petite porte de verre fumé surmontée d'un simple écriteau : - machines à sous -. Quelques vélos chargés de paniers de marché ont été abandonnés contre le mur à quelques pas des premières mobylettes de la soirée. Les machines à sous, dit-on, n'attirent pas la même clientèle que la roulette ou le backgammon». D'ailleurs, le casino de Luc-sur-Mer (Calvados), qui a ouvert le dimanche 3 juillet à 22 h 40 la première salle de machines à sous de France depuis 1937, s'est contenté de lui réserver un petit couloir étroit donnant sur la mer dans l'aile droite de ce bâtiment qui abrite en sous-sol, au bord de la digue, les locaux de Culture et bibliothèque pour tous. Les vingt-deux machines japonaises, de marque Universal, bloquées en douane jusqu'au 1ª juillet, y ont été installées à la hâte et remplies de neuf cents kilos de pièces que le directeur du casino est allé chercher l'avant-veille à la banque à Caen, dans sa Fiat Uno. Dix abandits manchots a d'un côté, douze de l'autre, et un caissier qui distribue à longueur de journée des rouleaux de pièces de

couleur et des petits gobelets

blancs. La mise, annonce un pan-

nean, est de 1, 2, 5 ou 10 F, et sur

chacun des appareils s'affichent

Les portes sont grandes ouvertes dès 14 heures, mais les promeneurs de Luc-sur-Mer restent malgré tout vaguement méfiants. Ils passent une première fois en se contentant de jeter un coup d'œil furtif sur la salle, puis repassent en s'attardant cette fois plus longuement. Certains groupes pietinent devant les portes avec un air hésitant et se plongent avec grand sérieux dans les avis affichés à l'entrée : - Ne peuvent être admis les mineurs de moins de dix-huit ans même émancipés, les militaires de tout grade et de toute nationalité en uniforme, les individus en état d'ivresse ou susceptibles de provoquer du scandale ou des incidents, et toute personne dont le ministre de l'intérieur a requis l'exclusion - Puis ils se décident brusquement à entrer dans ce couloir bruyant aux murs tendus de moquette sombre. Là-bas, à force de manipuler les pièces, les hommes ont le bout des doigts couvert de reflets gris. - C'est bien connu, plaisante l'un d'entre eux, l'argent, c'est sale. »

#### **Espérances**

Un sportif égaré en survête-ment se décide à franchir le pas. Dix pièces de 10 F dans un · vidéo-joker ». Consciencieux, il empile soigneusement ses pièces au bord de la machine et les glisse une à une dans la fente avec l'air appliqué. Rien. Le visage défait, il s'en retourne à pas lents en lorgnant les autres machines. Peutêtre lui auraient-elles porté chance. Car ces salles comptent leurs partisans du mouvement. Ceux qui changent de machine au moindre saut d'humeur, exaspérés par la mauvaise voionté des « bandits manchots ». Un monsieur souriant papillonne ainsi de machine en machine en trimbalant avec lui un tas de pièces de monnaie sous le regard sévère de sa femme, plantée devant le

même engin depuis leur arrivée:

- Il ne faut surtout pas bouger, grogne-t-elle, ce n'est pas logi-

Logique? La loi fixe le seuil de redistribution de chacun de ces appareils, inspectés avant l'ouverture par les Renseignements géné. raux, à 85 %, et certains scraient réglés sur des pourcentages supérieurs. Le premier jackpot français est d'ailleurs tombé à Lucsur-Mer le mardi 5 juillet dans la soirée : 5 235 F. - Chaque machine coûte environ 50 000 francs, explique-t-on à la direction du casino, et pour cet investissement de 1.3 million nous espérons un chiffre d'affaires mensuel par machine de 10 000 F à 15 000 F. Croyezmoi, nous en avions bien besoin. >

.....

30.00

. . . . .

1537

1186

11.00

V 54.5

1.07288

. . . 1

25/36

. .: In

1000000

11. de 12.

<:::::

ind (

Markey !

lecontroleur des impots

pour un detourmement

millions de francs

techerche

2 \* 2

Les cent trente-cinq casinos français espèrent de cette nouvelle activité une progression de leur chiffre d'affaires de 35 % à 45 %. Mais si le ministre de l'intérieur de Jacques Chirac, Charles Pasqua, a signé le 6 mai, soit deux jours avant le second tour de l'élection présidentielle, le décret d'agrément des sociétés de fourniture et de maintenance des machines, son successeur semble bien moins empressé. Pierre Joxe a renoncé à révoquer les seize autorisations déjà délivrées par Charles Pasqua, mais huit d'entre elles ont été « gelées ». Les vingtcinq dossiers reçus le 25 mai seront, eux, examinés en décembre prochain.

Le casino de Luc-sur-Mer, qui embauché cinq personnes pour s'occuper de cette nouvelle salle. espère bien que ces quelques machines le remettront à flot. Après tout, dit-on, les étés sont parfois humides et la ville ne compte guère de distractions. La digue, l'école de voile et cette • rue commerçante » - au singu-lier - indiquée sur un des panneaux de signalisation de la commune. Peut-être les vacanciers rêvent-ils anssi de frissons. Du moins l'espère-t-on au casino...

ANNE CHEMIN.

La convention sur les enfants de couples dissociés

# Bonne volonté franco-algérienne

Les deuxièmes Championnats de France des jeux mathématiques

Des chiffres et des chiffres

Un silence d'examen de fin d'armée, samedi 9 juillet, dans la cuelle est la réponse à ce problème : « Quetre maires décident la l'université Juesieu, à Paris, Cent

L'Assemblée nationale a voté à l'unanimité, le jeudi 7 juillet, la ratification de la convention franco-algérienne concernant les enfants de couples mixtes séparés (le Monde du 9 juillet). L'Assemblée populaire algé-rienne a également autorisé, le 30 juin dernier, la ratification de ce texte signé le 21 juin par M= Georgina Dufoix, alors ministre délégué chargé de la

On n'effarce pas d'un coup de baguette magique le souvenir de huit ans de luttes ponctués par de faux espoirs. Jusqu'au dernier moment, Annie Sugier et les femmes du Collectif de solidarité aux mères des enfants enlevés ont craint qu'un grain de sable ne vienne compromettre la ratification de la compromette la rathication de la convention franco-algérienne. Leur peur n'était pas fondée. La même volonté politique qui a poussé les deux gouvernements à trouver un accord et à signer le texte de la convention en trois jours (du 19 au 21 juin) a amené ceux-ci à la faire ratifier dans un délai également très bref. Tout comme le Parlement algé-rien le 29 juin, le Parlement français a clos, le 7 juillet, sa session avec l'approbation de la convention. Si ce rythme se maintient, on peut espérer qu'avant la fin du mois les deux pré-sidents apposeront leur signature et que chacun enverra la notification de ratification à l'autre, ce qui permettra de mettre la convent application dès le le août.

Cela signifie-t-il que tous les enfants viendront, en août, passer leurs vacances en France? Hélas, non. Nulle convention ne peut régler en un instant des conflits qui concernent des enfants retenus, pour cer-tains, depuis de nombreuses années.

Le texte comporte, en fait, deux volets. Le premier concerne les litiges à venir et offre un cadre juridique qui permettra aux magistrats de trancher au mieux. Avant tout, il fixe le plus clairement possible le pays de la juridiction compétente. · le lieu du domicile conjugal entendu comme lieu de vie famillale commune », ce qui devrait éviter que chaque parent ne saisisse la justice de son propre pays et qu'on ne s'enlise dans des batailles juridiques.

Cette convention bilatérale entre dans le droit fil de la convention internationale des droits de l'enfant acuellement en discussion dans le cadre des Nations unies, en affirmant que l'intérêt de l'enfant commande que celui-ci puisse conserver des relations paisibles et régulières avec ses parents séparés, et pose le principe de la libre circulation. D'autre part, elle introduit une notion qui manquait dans d'autres conventions, notamment avec la Tunisie et le Maroc : celle du droit de visite, corollaire du droit de

#### Importance du temps

Conscients de l'importance du temps dans ce genre de conflit (l'enfant grandit et il devient de plus en plus délicat de revenir sur des situations de fait), les rédacteurs de la convention ont veillé à lever les obstacles pouvant retarder isions juridiques et l'application des jugements.

Ainsi, en cas de non-retour Ainsi, en cas de non-retour d'enfant, le parent « gardien » peut saisir tout de suite le procureur de la République ou même le ministère de la justice, qui communique directoment avec le ministère de l'autre pays. La remise de l'enfant devrait alors se faire sans délai, indépendamment des procédures qui auraient pu être entamées par celui on celle qui retient l'enfant (révision du droit de visite ou du droit de

Toujours dans cet esprit, les deux gouvernements ont décidé d'accor-

der une aide judiciaire automatique « sans considération de ressources » pour les deux parties. La situation modeste de la plupart des parents concernés jusqu'à présent a certaine-ment du les influencer dans leur

#### Trois cents dossiers

Techniquement, rien n'empêchait de décider que cette convention soit rétroactive. Mais des préoccupations humaines portant es ment sur l'intérêt (et les désirs éven-tuels) de l'enfant enlevé depuis plusieurs années ont poussé les rédacteurs à créer une commission paritaire qui étudiera, cas par cas, les dossiers du passé. Cette commis-sion devrait être formée prochaine-ment. Des représentants des deux pays (ceux de la France, par M= Georgina Dufoix qui vient d'être nommée chargée de mission pour suivre l'application de la convention), discutent actuellement de la composition exacte et des modalités pratiques de la réunion.

reliant leurs quatre villes, qui ne sont pas situées aur un même cercle ; às

demandent à un buréau d'études de tracer un cercle passant à égale dis-

tance de leurs villes. Quel est le

nombre meximum de projets géo-graphiquement différents qui

ondent à la question ? » (1) ?

Les champions de France, sont : en catégorie soième et cinquième, M. Damien Chrisment ; pour les

M. Vincent Lefevre; pour les lyciens, M. Bruno Sanchiz; pour le grand public; M. Yves Kocher et,

pour les professionnels, M. Jean Braconnier, M. Dominique Coeu-gniet, champion 1987, a remporté

la série des « jeux parallèles », orga-

nisés pour les perticipants éliminés

en cours de championnat, mais

désireux de continuer l'épreuve

Aucune fernme sur le podium. Expli-

cation de l'organisateur : « D'une manière générale, les hommes sont plus intéressés, plus motivés par la

THIERRY BILLARD.

compétition. »

(1) Réponse : sept.

ses quatrième et troisième

soixante-dix concurrents planchent sur des questions de géornétrie, de probabilité, pour la finale des deuxièmes Championnats de France

des jeux methématiques et logi-ques. Ils étaient près de dix mille à participer aux éliminatoires de ce concours, organisé per M. Gilles Cohen, président de la Fédération fonceitre des inverses participants

française des jeux mathémetiques (FFJM), et patronnés par des maga-zines scientifiques et les societés

Ces passionnés de methémati-ques doivent résouche douze jeux-

problèmes en deux épreuves de trais heures. Venus de toute le France, ils sont répertis en cinq

catégories : les questions les plus simples pour les élèves de sidème

et de cinquième ; les plus compli-

quées pour ceux qui se servent des mathématiques dans leur profes-

sion ; entre les deux, se trouvent les quatrième et les troisième, les

« Pour concourir, les finalists

n'ant besoin que d'une règle et, à la

rigueur, d'un compas, mais ce qui compte, c'est avant tout l'astuce, la

logique et la persévérance », assure

tycéens et le grand public.

**EDUCATION** 

IBM et Hatier.

Là encore, l'idéal aurait été que les décisions de cette commission soient immédiatement applicables, mais, comme l'a souligné lors d'une conférence de presse, jeudi 7 juillet, M. Le Déaut, rapporteur de la com-mission des affaires étrangères, à l'Assemblée nationale, . l'heure n'étant pas aux tribunaux supranationaux », celle-ci n'émettra que des avis. Muni de cet avis, le père ou la mère pourra ensuite se tourner vers la juridiction compétente qui, elle, tranchera. Selon les estimations officielles, il y aurait plus de trois cents dossiers (soit près d'un millier

d'enfants) en attente.

Mais M= Dufoix espère que bon nombre d'affaires pourront être rapidement résolues sans repasser devant un tribunal. La convention prévoit, en effet, qu'une solution pourra être directement trouvée entre les parents par le biais de la commission. Aussi, si un père acceptait de respecter les droits de garde et de visite, la mère pourrait s'enga-ger à cesser ses poursuites pour non-représentation d'enfants. Cela supposera que les deux parties mettent de la bonne volonté à surmonter leurs griefs. Mais on espère, des deux côtés de la Méditerranée, que la ratification de la convention incitera la plupart des parents à discu-

Certaines affaires, à cause de leur complexité, ne pourront cependant trouver une issue qu'après être pas-sées devant un tribunal. Parmi elles, bon nombre concernent des mères dont l'action a permis l'adoption de

#### Un bilan dans an an

L'avenir montrera si la bonne volonté politique de régler les conflits de parents franco-algériens résistera au temps. Le gouverne-ment et le Parlement ont demandé à M. Dufoix d'y veiller et de revenir devant eux pour un bilan dans un an.

Plusieurs députés, comme certaines mères, regrettent que la convention ne prenne pas en compte le cas des enfants naturels. Mais la situation de ceux-ci en Algérie aurait retardé la conclusion des discussions. En Algérie, en effet, les cafants naturels n'ont pas de statut juridique. Le gouvernement algérien s'est penché sur le sort de certains enfants naturels retenus par leur père. Il n'est pas impossible que sous l'influence de personnalités de ce pays qui militant en faveur des pays qui militent en faveur des droits de l'enfant ceux-ci trouvent enfin une reconnaissance dans le code algérien. La convention pourra alors être élargie afin de placer enfants légitimes et enfants naturels sur un pied d'égalité.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### DEFENSE

Avant leur participation au défilé du 14 juillet

## Les Mirage 2000 nucléaires sont présentés à M. Mitterrand

présenter, mardi 12 juillet, sur la base de Luxeuil en Haute-Saône, le premier escadron français des Forces aériennes tactiques (FATAC) à être équipé du Mirage 2000-N de pénétration nucléaire à basse altitude, Douze des quinze avions qui composent cet escadron baptisé « Dauphiné », de la quatrième escadre de chasse, défileront au-dessus de Paris pour le

Opérationnels depuis le 1<sup>er</sup> juillet, ces Mirage 2000-N sont capables, à la vitesse de 1 000 kilomètres à l'heure et à l'altitude de 60 mètres pour éviter les radars, de tirer un missile ASMP (air-sol à moyenne portée) armé d'une charge thermonucléaire de 300 kilotonnes (quinze fois la puissance de la bombe d'Hiroshima). Tiré à distance de sécurité de son objectif, l'ASPM suit une trajectoire programmée sur une distance de 100 à 300 kilomètres selon l'altitude de son largage per l'avion-porteur Mirage 2000-N.

Les Mirage 2000-N remplacerons progressivement, au sein de la FATAC, les Mirage III-E et les Jaguar porteurs d'une bombe AN-52, d'une puissance de 60 kilo-tonnes, qu'ils doivent larguer en risquant de s'approcher de la cible.

Pour la première fois, les Parisiens, après le chef de l'Etat, pourront apercevoir douze de ces Mirage 2000-N dans le ciel audessus des Champs-Elysées à l'occasion de la Fête nationale. Mais cet avion de pénétration nucléaire ne sera pas le seul « clou » de ce défilé du 14 juillet qui, dans la capitale, devrait réunir 6 000 hommes, dont 4 000 des troupes à pied, 120 aéroness, 300 cavaliers et environ 500 véhicules de combat.

Pour la première fois aussi seront présentés deux des avions-cargos C-130 Hercules que l'armée de l'air française a été autorisée, en 1987, à acheter aux Etats-Unis pour compléter sa flotte de transport à base de C-160 Transall. Ce quadrimoteur Hercules est capable d'acheminer 15 tonnes sur une distance de 4 500 kilomètres. La France en a acquis six exemplaires et négocie

M. François Mitterrand se fait l'achat de quatre autres pour une livraison après l'année prochaine.

Dans les troupes à pied, le gouvernement a, d'autre part, tenu à ce que défilent des détachements de la marine, qui sont invervenus dans le. golfe Arabo-Persique, et des éléments d'assistance opérationnelle servant en Afrique.

#### Equipages de chasseurs de mines

C'est ainsi que les Parisiens ver-ront défiler les équipages de chas-seurs de mines, venus des ports de Toulon, de Brest et de Cherbourg. qui ont participé aux opérations de déminage dans le Golfe aux côtés de marines alliées pour rétablir la sécurité du trafic marchand dans la zone. De même, il est prévu que défile un détachement de quatrevingt-seize officiers et sous-officiers de l'assistance opérationnelle fournie par la France au Tchad, pour l'encadrement et l'instruction des personnels militaires locaux. Ces détachements d'assistance opéra-tionnelle réunissent des spécialistes de régiments d'active, d'où ils sont prélevés à la demande, pour aider depuis 1980 des pays (comme le Tchad mais aussi Djibouti, la République centrafricaine ou la Mauritanie) avec lesquels la France a signé

Enfin, des réservistes, spéciale-ment convoqués pendant neuf jours à l'occasion du défilé du 14 juillet, seront regroupés au sein du 54 régiment interarmes divisionnaire (RIAD) d'Amiens, pour symboliser l'apport de la mobilisation à la mise sur pied de la défense opérationnelle

Pour l'essentiel du défilé des troupes blindées et mécanisées, dont " relève le détachement du RIAD h d'Amiens, la priorité a été donnée, cette année, à l'artillerie.

Les Parisiens verront notamment les missiles nucléaires sol-sol Pluton, les pièces AUF-1 de 155, les missiles sol-air Roland et les missiles antiaériens Hawk, dont un exemplaire a abattu un Tupolev-22 libyen, en 1987, au Tchad.

JACQUES ISNARD.

L'enqu le doyen des juges d'instruction

En man de navente by ment right per one material manufacturity only in 1 juny 1968 phres de Jestral offit de 30 junyer 1968. Co un

the a bridgeste wedge big assessment - } { Williamschiebstett befildense were in the of virolinesses uppe paraget and best of stage No est inde horiz maniferation lignes organisment pour set mate

12 1 Rt 1978 dans l'Oise lors des législativ

te directeur d'une maison d'enfants sinculpe d'abus de confiance et écron

part disagette vent metante palante on difficultie unterles world of the

Trom de jes canten und best to on hibered aprels amost ded speculpe complicate Le quetre if .. & Bartine toungel. #4 African de l'Anthonomest. S per pile aunte, a fell incurciode manique d'après de Renerale.

reason d'arrive de Menachés.

Vierrive de MPM, M. Janu-P.

Paradre avant représente FURC.

reve de avant lers de la compti des législatives, dans la jeune créches reprisé de l'Clab., colle t republiers, de avant tour, no racé que du ja ju Borde, auffir reprisones, el avant de buits pe deputé moire austaines de C.

M. Jean Amenach. M Iran America

transcent de l'enter diparte fair de la Confidheation plu-des vaders, momben du con der andere, member au erietet auf administration die in maiore die authorite de maiore de la constant de la con

La catastrophe pétrolié en met du Nord

Red Adair aux priss avec le sinistre

Consider pers character and consider and following and selftion of the consideration of the tie nicht die angebeit des inn eine des inn eines des inne die consess de confide per poi and the property of the party o To d justing the position & . ! Age . Med - Allen avail.

stated your own provides street and the street of the stre

. F qui à fait birth mi

Rest : Address to sea webbet AT AT Mounts

eré su unrvête. Streethir le per ships so he Silves M PROPER APPLY THE La ringe détait, i par bette per formachine. Prut ent-elles ports die ministration). at de nuchine su umper examples.

cons ainsi de thing the triumber ten de poèces de regard sésère de actes dissans la the title state his

## lirage 2000 nucléaires sentés à M. Mitterran

Africa .

4

金 引起をなるから 古語

Printer.

March 10

14.5

ANN 2005

De feit eine

Here below b a ffungase des stated these de elimina, dell' Parts pour le

hidrichten & M. Ar. Adl mary 1999 ad a moreone thirth therene distanti i paranid de la bounte A specialist in must l'Anthe A John State .

m meid fie :# THE ME WA · 🙀 🐠 hales talgade on the

10 40 --in the second second PRINTED A THEFA min. Bingie aus Contract to . A ... if the simples and 45 1 T ann M Sertiech

hots » de Luc-sur-Mer

the subt prander . If we take the track the back of the parties of

de project " I a fair live le seufe gegeneration of the souling souling a souling to the souling of the souling so there parties the constitution of the continue their parties become members than a parties of actions of their parties of actions teles to make the same And the desirence length of the And the state of t The shift of the state of the s All the same of th The service them the frankasi espesi ing sengagi

As it was a little delice tirus de la company de l'électeurs pressure de c. le des d'agrenient de l'ichelen temperé la machines was seen our conpica the six construction of grant plants A Change of the state of entonicali Cintes P. Santon Since not also access to the same Ballings, CF3 Collins to the first ber printed Le des mont in a servicing

président Schirer, qui la justifie en

**JUSTICE** 

L'enquête sur la catastrophe de l'A-320 de Habsheim

# Le doyen des juges d'instruction de Mulhousemet en cause les décisions du procureur de la République

MULHOUSE

de notre correspondant

Juge d'instruction à Mulhouse depuis dix-huit ans, Germain Senge-lin, quinquagénaire massif – il est né le 8 soût 1937 –, s'est de tout temps démarqué de ses collègues, notamment par des décisions qui n'emportaient pas toujours l'adhén'emportaient pas toujours l'adhé-sion de ses chefs de juridiction. Cela lui a déjà valu diverses procédures disciplinaires, dont une inculpation pour violation du secret de l'enquête ou encore d'être dessaisi . dans l'Intérêt d'une bonne administration de la justice », après de nombreuses péripéties, de l'affaire Saint-Jean, du nom d'un haut fonctionnaire directeur-adjoint de la DNED (Direction nationale des enquetes douanières), que M. Sengelin avait inculpé dans une vaste affaire de trafic de cigarettes blondes entre la Suisse et l'Espagne, via la France. Cette affaire devait se terminer par un non-lieu en faveur de M. Saint-Jean, aujourd'hui décédé.

Dans le cas de l'A-320, le dossier avait été confié quelques jours après la catastrophe à Mac Mariepremiers actes fut de dessaisir les experts nommés sur le terrain par le procureur de la République et d'en désigner d'autres. Tous s'exécutent sauf M. Davidaon, de la Direction générale de l'aviation civile, qui a en charge l'étude des boîtes noires de l'Airbus, récupérées le soir même de l'accident et acheminées aussitôt à

M= Marchioni étant partie en congé au soir du 30 juin, conformément au tableau des vacances, M. Sengelin, non moins conformé-ment au tablean de roulement des iuges de nermanence pour l'été, se retrouvait seul magistrat instructeur en poste pour la première quinzaine de juillet. C'est dans ce contexte qu'est intervenue l'ordonnance du

Candidat de l'URC dans la troi-

sième circonscription du départe-ment de l'Oise lors des dernières

élections législatives, M. Jean-Pierre

Baudry, directeur d'une maison

d'ensants à Coye-la-Forêt, a été

inculpé d'abus de confiance, de faux

de commerce ou de banque, et placé

sous mandat de dépôt, vendredi 8 juillet, par Mª Marie-Antoinette Houyvet, juge d'instruction à Senlis.

L'inculpation de M. Baudry ferait

suite, selon certaines sources, à une série de malversations et de détour-

nement de fonds, dont le montant avoisinerait 4,5 millions de francs,

ayant affecté la comptabilité de la

maison d'enfants. Line enquête avait

été ouverte, il y a un mois environ, et

consiée à l'antenne de Creil du

SRPJ de Lille, après qu'une plainte eut été déposée par M. Dominique

Pado, sénateur centriste, adjoint au maire de Paris et administrateur de

l'Association des maisons d'enfants dépendant de la Ville de Paris.

cette enquête a abouti à l'interpella-

tion de quatre autres personnes, toutes cadres de l'établissement de

Coye-la-forêt, un établissement qui dépend de la Ville de Paris et qui

Un contrôleur des impôts

recherché

pour un détournement

de 7 millions de francs

Contrôleur des impôts à Ver-sailles (Yvelines), M. Bernard Dufour, en fuite à l'étranger, vient

de faire l'objet d'un mandat d'arrêt

après la constatation d'un détourne-

ment de 7 millions de francs dans

Bernard Dufour était particulière-

ment chargé du recouvrement de la TVA et, depuis un an, il était soup-

conné de détourner des fonds, ce qui lui permettait de mener un train de

vie incompatible avec ses revenus

avonés. Son procédé consistait à ver-

ser sur des comptes ouverts dans des

bureaux de poste les chèques versés

par des commerçants qui sollici-

tnient des délais de paiement. Il ins-

crivait ensuite la mention - payé -ou - délai accordé - sur les dossiers

des contribuables concernés.

L'affaire fut découverte le jour ou

un commerçant se vit refuser une

quittance. Les vérifications opérècs

permirent alors de confondre le

contrôleur, qui devait reconnaître

les faits reproches. Cependant son

administration avait tardé à saisir la

justice, si bien qu'aujourd'hui

M. Bernard Dufour a quitté la

ses comptes.

A Versailles

Outre l'inculpation de M. Baudry.

faux en écriture or

arguant du fait que le juge Sengelin s'est « emparé » de ce dossier et a accompli des actes d'instruction » qu'il ne lui appartenait pas de faire. Le président du tribunal fonde en outre sa décision sur le fait qu'un autre juge, M. Charles Bertin, se trouve à Mulhouse et est copérationnel immédiatement ».

M. Sengelin n'entend pas pour autant se soumettre et moins encore se démettre. Il compte bien conti-nuer de mener ses investigations. Ainsi a-t-il fait déjà savoir qu'il recevait lundi 11 juillet les constitutions de nouvelles parties civiles, celles du personnel navigant commercial,

«Etant le seul juge présent, je suis d'office responsable de ce dossier. » M. Germain Sengelin, doyen des juges d'instruction juge Sengelin n'ont pas toujours eu du tribunal de grande instance de Mulhouse, n'entend pas obtempérer à l'ordonnance rendue sendre à l'entend pas obtempérer à l'ordonnance rendne, vendredi 8 juillet à 18 heures, par M. Emile Schirer, président de cette juridiction, qui lui enjoint de ne pas s'occuper du dossier ouvert après la chute de l'Airbus A-320, qui s'est écrasé, le dimanche 26 juin en survolant, à une de l'Airbus, n'ent sans doute fait dizaine de mètres d'altitude seulement le terrain d'aviation de qu'exacerber l'irritation du procu-Habsheim lors d'un meeting aérien. L'accident avait fait trois morts, brûlés dans la carlingue du biréacteur, et plusieurs dizaines

organisations syndicales de person-nels pilotes et mécaniciens, et celles de familles de victimes.

de blessés dont certains sont toujours hospitalisés. après avoir déjà reçu celles de trois La crise qui s'est ainsi nouée au

palais de justice de Mulhouse paraît bien être dans ces conditions l'abou-tissement d'une situation tendue à

déclarations, depuis qu'il a décidé de se considérer en charge « par intérim - de l'information judiciaire reur de la République, qui fut le pre-mier sur les lieux.

- Je mêne une enquête tous azimus sans privilégier une piste plu-tôt qu'une autre », avait déclaré Germain Sengelin la semaine der-nière, poursuivant : - Il est vrai que l'on dérange quand on fait passer la manifestation de la vérité avant d'autres intérêts. »

D'autres intérêts ? Ceux, énormes, sous-tendus par la fiabilité d'un appareil promis au plus bel ave-

A propos des • boîtes noires • pièces à conviction de première importance dont il a demande la mise sous scellés, le juge a eu ces mots très durs et ressentis, évidem-ment, comme tels par le procureur, M. Jean Volff: Les scellés devaient garantir l'authenticité et l'intégrité de ces pièces majeures. Il appartenait au procureur de les placer sous main de justice pour respetter le code de procédure. Il ne l'a pas fait. C'est une énorme bévue. » De plus, M. Sengelin n'admet pas que le chef du parquet du tribunal de Mulhouse ait préjugé de l'enquête en mettant en cause les pilotes dès que le contenu des boîtes noires a été divulgué. • Je n'admets pas que l'autorité judiciaire désigne au grand public des coupables alors même qu'aucune responsabilité judiciaire n'a encore été établie », at-il affirmé et répété. Le juge estime que, s'il y a des preuves, le procureur devait ouvrir une information contre des personnes désignées ou se taire. La seule information ouverte

« Le procureur a confondu son rôle de directeur de l'enquête et celui d'accusateur... » Ainsi parle done Germain Sengelin dans un conflit qu'il appartiendra à la cour d'appel de Colmar de régler.

[Lire page 30 le point de vue sur le pilotage à trois.)

#### Les précisions de la direction de l'aviation civile

On indique à la direction générale de l'aviation civile (DGAC) que le directeur, M. Daniel Tenenbaum n'a, en rien, subtilisé les deux boîtes noires de l'Airbus A-320, puisque c'est avec l'accord total du procareur de la République, présent avec lui sur les lieux le jour de l'accident, le 26 juin qu'il a prit presession de lui sur les tieux le jour de l'accident, le 26 juin, qu'il a pris possession de ces pièces à conviction pour les ramener à Paris et les faire décryp-ter par les services spécialisés. Il ter par les services specialisés. Il existe, en fait, deux boîtes noires : la première enregistre les conversaseconde les paramètres techniques

Trois enquêtes sont actuellement en cours. La première est menée par six experts nommés par le ministre des transports de l'époque, M. Louis Mermaz. Cette commission remet-tra son rapport préliminaire avant la fin du mois de juillet. Le président de cette commission d'enquête administrative et technique est M. Claude Bechet, commandant de bord à Air France.

D'autre part, comme il y a eu mort d'hommes, une enquête judiciaire est en cours, selon les voies normales de la procédure pénale. C'est celle-là qui oppose M. Sengelin au procureur de la République de Muthouse.

Enfin, Air France, à qui apparte-nait l'Airbus accidenté, a confié à l'inspection générale de la compa-gnie, dont le responsable est M. Claude Kientz, une enquête

## L'instruction interministérielle du 3 janvier 1953

En cas de catastrophe aérienne, les rapports entre le juge d'instruction et les enquêsont régis per une instruction interministérielle du 3 janvier 1953 parue au Journal officiel du 28 janvier 1953. Ce texte indique notamment :

 Les autorités judiciaires (pro-cureur de la République ou ses aubstituts, le juge d'instruction et substruts, le juge d'instruction et les officiers de police judiciaire) ont compétence pour rechercher et établir les responsabilités pénales éventuelles dans tous les cas de mort violente, de délits, d'homicides ou blessures par imprudence ou négligence et même d'infraction à la réglemen-tation de la povinterion aérience. tation de la navigation aérienne [...]. L'administration responsable de l'aviation civile et commerciale

a le devoir et la mission de ; » Rechercher et, si possible, déterminer les causes de tout accident, incident et irrégularité, et en tirer tous enseignements utiles dans l'ordre de sa compé tence organique pour en éviter le retour [...]. L'enquête administra-

peut accueillir cent soixante-cinq enfants en difficultés sociales ou

Trois de ces cadres ont été remis

en liberté après avoir été inculpés de

complicité. Le quatrième, Mac Charline Goupil, sous-

pée elle aussi, a été incarcérée à la maison d'arrêt de Beauvais.

Membre du RPR, M. Jean-Pierre Baudry avait représenté l'URC, au mois de juin, lors de la campagne des législatives, dans la troisème circonscription de l'Oise, celle de

Creil-Méru. Au second tour, n'obte-nant que 38,10 % des suffrages exprimés, il avait été battu par le

député-maire socialiste de Creil,

Président de l'union départemen-tale de la Confédération générale

des cadres, membre du conseil

d'administration de la caisse pri-

maire d'assurance maladie de Creil.

président du centre régional de for-mation professionnelle, M. Baudry

est également vice-président du comité économique et social de Picardia, comité où il est plus spé-

cialement chargé de la commission

La catastrophe pétrolière

en mer du Nord

Red Adair aux prises

avec le sinistre

C'est la pire chose que j'ai jamais vue. Dieu seul sait ce qui s'est passé. Tel est le commentaire

du pompier volant, Paul « Red » Adair (soixante-treize ans), après sa

visite sur la plate-forme pétrolière
«Piper-Alpha», le 9 juillet. Trois
jours après l'explosion, qui a fait
17 morts et 149 disparus, quatre,
cinq ou six des trente-six puits de la
plate-forme étaient toujours en feu.

plate-forme étaient toujours en feu.

Red Adair a pu évaluer la difficulté du travail que son équipe
aurs à faire. Le pont est incliné à
45 degrés, ce qui oblige les bommes
à s'encorder. La chaleur est intense :
plusieurs bateaux-pompes font tomber sur les hommes présents sur

Piper-Alpha > des déluges d'eau.
Le pont sera d'abord débarrassé des
débris qui l'encombrent. Pusa il fau-

débris qui l'encombrent. Puis il fau-

dra essayer de coiffer les puits qui fuient, sinon forer à proximité un ou plusieurs puits déviés de façon à

Le 9 juillet, en rentrant à Aber-deen, « Red » Adair avait recom-mandé que les croyants prient pour

que le vent continue à être faible et bien orienté. Le 10 juillet, le vent soufflait à 50 kilomètres à l'heure.

En outre, un nouveau jet de flamme a jailli. Ce qui a fait battre en retrait « Red » Adair et ses assistants,

(AFP, AP, Reuter.)

tuer . les puits endommagés.

M. Jean Anciant.

Membre du RPR, M. Jean-Pierre

directrice de l'établissement

Candidat URC-RPR dans l'Oise lors des législatives

Le directeur d'une maison d'enfants

est inculpé d'abus de confiance et écroué

tants qualifiés de l'administration de l'aviation civile, dénommés enquêteurs techniques (...).

» Entre les informateurs judiciaires (qui peuvent être assistés d'experts désignés par le juge d'instruction) et les enquêteurs techniques doit s'établir une col-laboration confiente et loyale.

» En effet, la recherche des responsabilités pénales qui incombe aux informateurs judi-ciaires exige que les causes d'un accident soient établies avec le maximum de clarté et de certi-» A cette fin, il est recom-

mandé aux informateurs judiciaires de s'appuver sur les enquêteurs techniques, dont l'action s'exerce en exécution d'instructions particulières et dans le but d'éviter de nouveaux accidents et de sauvegarder des vies humaines.

» D'une manière générale, les agents du secrétariet général à doivent faciliter la tâche des magistrata et de leurs auxiliaires

La mort du professeur

Guy Vour'ch

Un humaniste

et un combattant

a lutté jusqu'au bout avec un courage,

soutenu par une foi profonde, le pro-

fesseur Guy Vour'ch, membre de

l'Académie nationale de médecine, est

mort le dimanche 3 juillet. C'est un

homme d'une qualité exceptionnelle qui disparaît. Fils d'un médecin de

campagne du Finistère, aîné de neuf

enfants, le professeur Guy Vour'ch était né à Plomodiern le 2 mars 1919.

Après des études classiques à

Quimper chez les pères de l'école Saint-Yves, il commence ses études de

médecine en 1936 à Paris. Mobilisé en

1939, il rejoint les Forces françaises libres à Londres en octobre 1940,

après une évasion particulièrement

périlleuse. Embarque sur un canot en

Bretagne, il devait dériver pendant dix

jours dans la Manche, jusqu'au

moment où, avec ses compagnons, il est recueilli à bout de forces par un navire anglais. Commandant de compagnie au I" bataillon de fusiliers-marins du 4° commandement, il

débarque à l'aube du 6 juin 1944 à

Ouistreham, où il est blessé. Il rejoint

rapidement son unité et participe au débarquement allié à Flessingue, en

Hollande, en novembre 1944, qui devait permettre la mise en service du port d'Anvers pour les forces alliées.

Après la guerre, il reprend ses

études. Docueur en médecine en 1951, il est nommé agrégé d'anesthésiologie

en 1958 et premier professeur titulaire de la chaire d'anesthésiologie de la faculté de médecine de Paris en 1965. Il est enfin élu à l'Académie nationale

de médecine en 1984. Il était chef du

service d'anesthésiologie à l'hôpita

Lisam couramment le grec et le

latin, doné d'une mémoire prodigieuse, Guy Vour ch était le type même du médecin humaniste qui associait une très grande culture à un remarquable sens de l'organisation et à un intense travail de recherche sur les techniques

les plus modernes. Sous son égide,

l'anesthésie a conquis en France le sta-tut de discipline scientifique de plein

exercice. Il est en outre l'auteur, sur

ces sujets, de très nombreuses publica-

tions. Très attaché au souvenir de la

Résistance et de la lutte contre le

nazisme, très proche des Anglais dont

il avait partagé les épreuves sous les

bombardements, Guy Vour'ch conser-

vait pieusement le contact avec quel-

ques amis de ce temps-là. Ils étaient

GEORGES BROUSSINE.

restés pour lui des frères d'armes.

Foch à Suresnes.

Atteint d'un cancer, contre lequel il

MÉDECINE

doivent crienter l'enquête en ciaires dans leurs recherches de caractère technique sur le lieu de l'accident. Ils leur communic le résultat de leurs observations et doivent noternment signaler à leur attention les instruments, débrits ou parties du planeur, ou des groupes moto-propulseurs qu'il y a intérêt à ne pas déplacer ou démonter jusqu'à plus ample examen par les techniciens spé-cialisés.

> Tout déplacement, démon-tage et prélèvement de pièces et documents nécessaires à la détermination des causes techniques de l'accident sont effectués avec l'accord du représentant de l'autorité judiciaire.

» En conséquence, les enquêteurs techniques ont droit d'accès au lieu de l'accident et à l'examen des débris sur justification de leur qualité; sauf opposition du juge d'instruction, ils peuvent procéd à l'audition de tout térnoin, et prendre connaissance des interro-gatoires déjà effectués. »

# Le Carnet du Monde

jusqu'ici est contre X, donc contre

Eve,

le 26 juin 1988, au foyer de leurs

98, rue des Pervenches 85000 La Roche-sur-You. 73, avenue Gambetta, 34500 Béziers. 49, rue de Strasbourg. 56000 Vannes.

- Le

De la part
De Père provincial des franciscains,
De ses frères et sœurs,
De ses nombreux amis
Et de la communauté franciscaine,

12 juillet, à 10 h 30. - On nous prie d'annoncer le décès

Ni fleurs ni couronnes, des dons peu-

M. et M<sup>\*\*</sup> Jacques DESUCHÉ,
 M<sup>\*\*</sup> Nathalie BIGEL,

Claire et Jacques BIGEL.

Décès

Père Théopkile DESBONNETS, franciscain,

est entré dans la paix de Dieu, le 8 juil-let 1988, à l'âge de soixante-quatre ans, après quarante-quatre ans de vie reli-gieuse et trente-huit ans de sacerdoce.

7, rue Marie-Rose, Paris-14, où aura lieu la messe de funérailles, le mardi

M= veuve Jean PARISET, née Marie Peters,

survenu à Lyon, le 8 juillet 1988, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques seront célébrées le mer-credi 13 juillet, à 16 heures, en l'église

L'inhumetion aura lieu au cimetière

De la part des familles Pariset, Guiloscou, Magnaud, Peters.

vent être adressés à l'Association Claude-Bernard pour la recherche médicale, 3, avenue Victoria, Paris-4.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 10 juillet 1988 : UN DÉCRET

nomination de magistrats.

- Les familles Perez, Guez, Slama, Ganem, Darmoni, Castro, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Nany Menahem PEREZ,

survenu le 7 juillet 1988. Il a été inhumé à Natania (Israël), le

10 juillet 1988. Comme à Rebbi Chimon, venez nombreux an drache qui aura lien le diman-che 17 juillet, à 18 heures, à la synago-gue du 75, rue Julien-Lacroix, Paris-20.

Et les moines de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé,

Marie-Odile et Bernard Dollon et leurs enfants, Jean et Colette Rousselet

leurs enfants et petits-enfants, Geneviève et Pierre Dollon et leurs enfants.

Philippe et Danielle Rousselet et leurs enfants,
Sœur Dominique de l'abbaye SainteMarie de Maumont,
ses sœurs, frèrea, neveux et nièces,
Roger et Andrée Rousselet
et leurs enfants,

Ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès du

Père François ROUSSELET, le 8 juillet 1988, à Ligngé (Vienne).

Les obsèques et l'inhumation à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé ont lieu le mardi 12 juillet, à 10 heures. 86240 Ligugé.

Erratum

- Dans l'avis d'obsèques de Jean-Pierre OUILES. HEC 70, cadre à IBM-France,

paru dans notre édition du 9 juillet 1988, il fallait lire

De la part des familles Quilès, Weyn, Tyrode, Sezurin.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le lundi 11 juillet, en l'église Sainte-Thérèse, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

### DES ARRETÉS

 Du 7 juin relatifs au transport, des matières dangereuses. Modifica-Du 4 juillet 1988 portant tions diverses an règlement du

ses sœurs, Le docteur et M= Henri Xardel et leurs enfants, François Xardel,

Petit Frère de Jésus.

M. et M. Dominique Xardel

et leurs enfants, Le colonel et M= Thomazo,

ME Anno-Marie Xardel,
M. et ME Louis Rio

et leurs enfants, M. et M™ Bernard Xardel

et leurs enfants, M. et M= Fernand Karcher

ct leurs enfants, M. et M= J.-Michel Xardel et leurs enfants, Mº Geneviève Xardel,

ses enfants. font part du rappel à Dieu, le 4 juillet 1988, à Aix-en-Provence, du

## docteur Jacques XARDEL, né le 28 juin 1898,

croix de guerre 1914-1918. ordre national du Mérite, Palmes académiques,

muni des sacrements de l'Eglise

La cérémonie religieuse a eu lieu le jeudi 7 juillet, en la cathédrale Saint-Sanveur, à Aix-en-Provence.

L'inhumation s'est déroulée, le même jour, à Dijon.

M. Xardel. 31, rue des Cordeliers, 13100 Aix-en-Provence.

**Anniversaires** 

- Il y a un an, le dimanche 12 juillet.

Jean ARCHAMBAUD.

nous quittait. Que ceux qui l'ont aimé se sonvien-

- Il y a dix ans, le 10 juillet 1978,

M. Gérard MOIGNET,

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'out comm et aimé.

## **CARNET DU MONDE**

Toutes rubriques . . . . . . . . . . . 79 F Abonnés (evec justificatif) .... 69 F Communications diverses ... 82 F Insertion minimum 10 lignes (clorit 4 lignes de blancs). Les fignes en

Tarif de la ligne H.T.

capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Rens.: 42-47-95-03

numer une presentir Hill sope lik nathr, Police stardant cette for

transaction of the second of t I was moun trailer andre idens, a where the problem, less a former state designs ficts gen. . 1 (1)

10 F dens un PRICE BURNER 1 entring our allegan a embassion of the same stratege . experie foge. Mins Binde of a Aparts and a parties have Buttiglig growing Un monsides MEN. . .

participation au défile du Vielle

PROTECT ted fürftigung getigen 24 \$44184 da 114 . . de gentireline gent der Page 1 ge garagement det germent : Daaphind e; de

min in in justice.

A Section in mit praferie

the ter Por

Bigies bei bei diam'r. The grant of the said phone country of M & baies in Marie Co. Mar Sag Salaha . . .

E Mary St.

Tigate 4

EPUIS qu'il est directeur du festival, chaque année Alain Crombecque invite une école de théâtre – cette année, le Conservatoire – et installe les élèves à la Chartreuse de Villeneuve comme s'il voulait les préparer doucement à la jun-gle professionnelle. Même dans les premiers jours, alors que les rues ne sont pas encore complètement submergées, Avignon fait figure de mégapole stres-sante, à côté de la vieille ville monaçale. On a beau connaître, on ne peut pas ne pas se laisser envoûter par la calme harmonie de ce lieu intemporel, que nien ne parvient à déparer. Le soleil blanchit les pierres les thâttres controdes à talled la laisse les thâttres controdes à la laisse les la laisse en laisse en la laisse en laisse en la laisse en laisse en la laisse en pierres, les théâtres sont vides et attendent la nuit.

J'ai rencontré là bas Viviane Théophilides, elle enseigne au Conservatoire et présente avec ses élèves les Coréens la première pièce de Michel Vina-ver. Pas forcément la meilleure, mais elle l'a choisie comme représentative d'une époque : « On y sent, très nettes, les influences, Tchekhov d'un côté, Brecht de l'autre, et c'est vrai, elle date de trente ans, j'assume. Mais je ne voudrais pas que ce soit pour Vinaver un cadeau empoisonné. » Elle semble relativement calme, surtout pour quelqu'un que l'on surnomme « l'Angoisse » quand on la connaît. Je la connais depuis plusieurs années. Je l'ai vue pour la première fois ici dans le « off », elle jouait la Journée d'une infirmière de Gatti. A l'époque, elle était en pleine décentralisation, à Pau, mais ça ne se voyait pas, d'ailleurs ça ne lui a pas laissê que de bons sou-

Elle avait déjà son côté super-féminin, mi-solide, mi-fanfreluche. Le côté main de fer dans un gant de dentelle. Viviane Théophilides n'est pas vraiment faite pour le sacrifice des plaisirs, et a suivi en quelque sorte un parcours exemplaire. Après le délrichage des déserts culturels, elle s'est dit que la marginalité avait du bon, était favorable à la fantaisie. Une certaine marginalité avec juste assez de subvention pour travailler et se sentir libre. Elle a fondé sa compagnie, il le faut pour recevoir l'argent de l'Etat.

Elle a monté avec Micheline Uzan quelques specta-cles marquants, dont Une fille à brûler de Joseph Delteil, l'Arrivante, d'après Hélène Cixous, un très beau moment dans l'histoire du lestival.

A présent, elle a envie de s'installer. Le système des compagnies indépendantes a correspondu entre les années 60 et 70 à une époque où on avait besoin de mobilité. « Et puis tout reprendre à zéro, se battre à chaque spectacle ne me déplaisait pas. » Seulement maintenant on reprend au dessous de zéro. Théophilidès a mis en scène On ne badine pas avec l'amour, spectacle sans luxe excessif mais avec un budget de 3 millions, qu'elle a beaucoup tourné et qui lui a fait perdre 800 000 francs (plus on joue plus ça coûte), c'est-à-dire le montant de sa subvention annuelle. « Quand on est indépendant, on dépend de tout le monde. Je connais des endroits où on apprécie mon travail, mais je ne peux pas renvoyer l'ascenceur, donc on préfère accueillir des gens qui à leur tour peuvent accueillir, etc... >

Viviane Théophilides s'est portée candidate à des lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle a déjà donné, pas même un beau théâtre comer. « Quand du homme se décêder à Jérôme Savary. « Quand un homme se depuis et le même et le lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle a déjà donné, pas même un beau théâtre comme le lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle a déjà donné, pas même un beau théâtre comme le lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle a déjà donné, pas même un beau théâtre comme le lieux que le ministère lui a indiqués. Pas en province, elle a déjà donné, pas même un beau théâtre comme le lieux que le lie sa famille, trouve un job pour sa femme, ou bien elle s'occupe de la scolarité des enfants. Tu vois un homme lächer son travail pour suivre sa femme? Lyon est à deux heures de Paris, d'accord, mais on n'a plus de vie commune. Pourtant, je ne regrette vraiment pas d'être une femme. Sauf pour une chose : je ne pourrai jamais jouer Lear. Mais enfin, j'aime Paris et j'aime le Conservatoire. C'est la cage aux fauves tous les matins, les élèves attendent beaucoup de toi, et c'est bien. Ils t'obligent à redécouvrir les bases du métier, à les voir autrement, à les voir comme eux les vivent.

COLETTE GODARD.



Viviane Théophilides met en scène, à la Chartreuse de Villeneuve, « les Coréens », de Michel Vinave avec Bernard Lévy, Isabelle Magin, Michel Vuillermoz, Nathalie Akoun. Une pièce qui date de trente ans, représentative d'une époque. On y sent les influences de Tchekhov et de Brecht.

Rencontre avec Didier Bezace

# Le parcours d'un combattant

Didier Bezace, acteur. metteur en scène, codirecteur de l'Aquarium, donne le coup d'envoi du cycle Perec avec l'Augmentation. Rien d'étonnant pour ce spécialiste de l'adaptation de textes littérai.

Depuis de nombreuses années déjà, Didier Bezace s'est taillé une - très bonne - réputation en adaptant à la scène des œuvres littéraires. En Avignon, sa transposition de la correspondance d'Héloise et Abélard connut il y a deux ans un juste succès. L'année d'avant, son adaptation de Mademoiselle Else. d'Arthur Schnitzler - un spectacle intitulé *les Heures blanches* - , lui avait valu les mêmes éloges. Aussi loin que l'on remonte dans

le passé de ce quadragénaire né à Paris en 1946, se dessine le portrait d'un compagnon des grands textes. Il faut dire qu'il appartient à ce que l'on appelle la « famille universi-taire » du théâtre français. Après un court passage au cours de la rue Blanche. Didier Bezace rejoint l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne, alors en pleine gloire, où il acquiert une culture . qu'aucun école d'art dramatique n'étalt à cette époque capable de donner . En 1967, il rejoint à Nancy le Centre universitaire international de formation et de recherches dramatiques, dirigé par Jack Lang aux marges du festival mondial du théâtre, où, en compagnie de vingt comédiens venus du monde entier, il apprend son métier avec Jean-Marie Patte. Ses études s'achèvent en mai 68 et, revenu à Paris où il rencontre au théâtre des Nations Jorge Lavelli et Victor Garcia, Didier Bezace se cherche une famille.

#### Le goût de la narration

il la trouve en 1970 et crée avec Jacques Nichet - directeur du centre dramatique du Languedoc-Roussillon - et Jean-Louis Benoit le théatre de l'Aquarium qui s'installe 1973. « Au début de son existence, se souvient-il anjourd'hui. l'Aquarium était son « propre auteur », un théatre socio-politique que l'on pourrait appeler utopique. Puis est venu le travail de Jacques Nichet sur Flaubert, un moment charmière très important qui nous a conduit à reporter notre quête non plus sur l'extérieur mais sur nous-mêmes au travers d'une œuvre et d'un auteur. Deux ans auparavant, en 1978, j'avais écrit avec Jean-Louis Benoit une pièce intitulée Pépé, mon pre-mier travail d'auteur, l'histoire d'un vieillard que j'ai moi-même interprétée. Cette idée m'était venue de mon envie, impossible à réaliser, d'interpréter jeune le rôle du roi Lear. Alors, j'ai passé deux mois dans un hospice, j'ai interviewé des vieux et j'ai prêté mon corps de jeune homme à une tête de vieillard pour lui faire vivre ce que selon mol un vieil homme avait envie de vivre sans en avoir la possibilité physi-

Aujourd'hui, tandis que Jean-Louis Benoit continue d'écrire, Didier Bezace a mis ses pas dans les pas de Jacques Nichet et • adapte •. · Les textes littéraires me fascinent souvent plus que les pièces, dit-il. Peut-être parce que j'ai le goût par-ticulier de la narration. J'aime mettre en scène un acteur seul qui vient devant le public raconter une histoire construite de manière empirique, besogneuse, sur le plateau luimeme. Pour bien marquer qu'il s'agit d'adaptations et pour rester honnête vis-à-vis des œuvres, j'ai choisi de décaler les titres, manière d'indiquer aussi qu'il s'agit bien de théatre, de spectacle. •

Cette économie de moyens, même si ces jours-ci, par exemple, une quinzaîne de personnes travaillent dans la salle Benoît-XII autour de Michel Berto, protagoniste de l'Augmentation, permet aussi à Didier Bezace de tenir un budget très tôt trop étroit. Là, c'est le direc-

Le « off » Festival ne cesse

et quelles sont les conditions

Nous sommes allés sur place,

Mise en scène : Claude Esnault.

Pas moins de six spectacles du off sont signés ainsi, et présentés sous divers labels : Tréteaux du Per-

che, Atelier Acteur du Mans, Théâ-

tre du Gouët et compagnie Sylvie Boutley. En fait, la multinationale

vue de près ressemble bigrement à une entreprise artisanale. Ce que ne

ISABELLE BOULIN

JAN VUIKK-XAVIER

exposent leurs dernières toiles

GALERIE LES ÉDITIONS

DE LA FENETRE

67, rue de Gergovie 14º

de se développer.

dans quel espoir,

des participants.

de travail

Oui vient, pourquoi.

le reste de l'année ?

interroger quelques-uns

teur de théâtre qui parle : « L'Aquarium est une compagnie indépen-dante « hors commission » qui ne reçoit que 2,5 millions de francs par an de subvention alors que le seul fonctionnement du théatre nous coûte 3,2 millions. Si bien que nous avons beaucoup de mal à assumer notre rôle de création. La saison dernière, nous avons du annuler l'adaptation des Amis, d'Emmanuel Bove. Cette saison, il nous faut er à créer le Calé, de Goldoni. Nous n'avons plus aucune autonomie de production et sommes sans capacité de réagir sinon par la combine. C'est anormal et scandaleux. Au point que, désormais, quelques superproductions coû-teuses deviennent tout le théâtre et qu'il n'y a plus grand-chose der-rière. Nous avons du décliner l'offre de coproduction du Bove faite par Jacques Nichet car nous aurions été obligé d'annuler le spectacle Perec. - Quand on sait l'acharne-ment, le talent dont Didier Bezace nourrit son travail, certains mots -- anormal et scandaleux - - pe paraissent pas trop forts.

OLIVIER SCHMITT.

Les Tréteaux du Perche :

La multinationale de Claude Esnault

dément pas l'allure d'ancien soixante-huitard du metteur en

scène des Tréteaux du Perche and

Il y a dix ans, après avoir fait per-

tie du fonds de troupe du Théâtre de

la Ville, participé à l'ouverture du Cyrano Théâtre à Paris, devenu

depuis le Théâtre de la Bastille, Claude Esnault décide de retourner

vivre et travailler au pays, « à un point extrême de la décentralisa-

tion - : Vibraye, un village de trois

de kilomètres du Mans. Rejoint par

deux comédiens, Jacky Boiron et

Patrick Connard, il y crée, en 1977,

les Tréteaux du Perche, qui s'instal-lent dans d'anciens abattoirs.

Passionnés avant tout de littéra-

ture, de petites formes dépouillées, adeptes de monologues adaptés de

Charles Cros, Panizza ou Max Aub,

ils ont dù peu à peu moduler leur enthousiasme « décentralisateur » ;

leur public venait plus du Mans que

de la campagne. La compagnie a donc ouvert il y a deux ans un petit

théâtre de poche de quarante places

dans un ancien garage, loué 1 200 F par mois. Elle dispose au besoin de

la salle du Palais des Congrès, dix

Après plus de dix années dans le

Perche, Claude Esnault avoue avoir

parfois la nostalgie de Paris. Il se

considère avant tout comme « un

artisan passionné et implanté ». A

la faculté, il donne des cours de pra-

tique théatrale, anime parallèlement

l'Atelier Acteur du Mans, qui ras-

fois plus grande.

Patrice Chéreau et Richard Peduzzi dans la Cour d'honneur

## L'éternité d'Hamlet

(Suite de la première page.)

Ce prince Fortinbras, auquel Horatio donne son résumé, ce prince Fortinbras qui va régner à la place d'Hamlet, ne rentre-t-il pas de Pologne où il est allé faire la guerre pour s'emparer d'un territoire inculte, inhabitable, sans aucune valeur stratégique, et si petit que les deux armées ennemies n'ont pas la place de s'y tenir?

Monde détraqué, Hamlet le dit et c'est la clé de toute la pièce : • Le siècle est hors de ses gonds, ô quelle malchance d'être nê, moi, pour le réparer! . Monde pas sûr du tout, sables mouvants, carrières souterraines partout. Sous terre, dans on ne sait quelles galeries, le roi tué suit les pas d'Hamlet, lui crie ses ordres, et sort de là-dessous quand la voix ne suffit pas.

#### Angoisses souterraines

Il y a aussi ce passage très bean, très étrange, lorsque le spectre du roi fait signe à Hamlet de le suivre, scul, et Horatio tente d'empêcher Hamlet de s'écarter : il redoute pour

(enseignants, instrmiers...). Et encore le Théâtre du Gouët :

des amateurs, lauréats d'un

concours qui leur a valu, tout comme à Claude Esnault, un voyage

à l'île Maurice, d'où il est revenu avec un spectacle Malcolm de Cha-

zal, Volupté, qu'on peut voir à Avi-

Les Tréteaux sont depuis six ans des habitués du «off». Ils y ont

essuyé quelques platres, inauguré de nouveaux lieux. Cette année, ils

jouent salle Roquille, dans le studio

de danse d'une amie, Sylvie Butley, que Claude Esnault met en scène

dans le Souffle, de Reverzy. Pas de

location donc, juste un partage des frais. Et puis, sauf les trois profes-sionnels, chacun se débrouille : venir

en Avignon est un plaisir, une

· bouffée d'oxygène ·, une façon de

situer son travail, et qui sait, bien

sûr, le vendre. Le budget publici-taire de l'opération est dérisoire : un des membres de l'Atelier Acteur est

imprimeur, et à Vibraye les Tré-

teaux du Perche ont installé un ate-

lier de sérigraphie où ils impriment

affiches, programmes à l'iconogra-phie recherchée. Et puis Avignon.

l'an passé, a apporté 30 000 francs

de recettes. Pas si mal, quand l'Etat

alloue 70 000 francs par an depuis 1984 et la ville du Mans

\* Six speciacles, Malcolm de Chazal, Ghelderode, Baillon, Reverzy, Allais, Buzzati. Salle Roquille, 3, rue de

ODILE QUIROT.

10 000 francs depuis 1986.

lui une falaise, une haute falaise qui domine la mer en surplomb. Il y a là une grotte. Et le vertige du gouffre, le mugissement de l'eau dans la grotte, font perdre l'esprit.

Ces angoisses souterraines, sous-marines, mênent tout droit au trou du fossoyeur, qui se vante auprès d'Hamlet d'être le premier des architectes, des maçons, puisque ce sont ses résidences qui se révèlent les plus durables, – jusqu'au jugemais pas les plus étanches : c'est l'eau qui détériore les cranes, affirme le fossoveur, c'est pourquoi les tanneurs tiennent le coup plus longtemps, ils ont la peau plus dure,

Et c'est cela, ce Shakespeare-là, ce « Hamlet »-là, cet ici-bas dislo-qué, mouvant, troué, hanté, cete termitière à claire-voie si passante que nous ne savons plus où exactement nous sommes, oui c'est cela que le couple Patrice Chéreau-Richard Peduzzi a magnifiquement senti et exprimé; il faut dire le couple Chéreau-Peduzzi parce que jamais on a vu les desseins d'un metteur en scène appartenir à ce point, pièce après pièce, à l'irradiation du décor.

Or qu'ont-ils fait, Chéreau et Peduzzi? A première vue, presque rien. C'est l'architecture du Palais des papes ; seule, là-devant, elle est à peine éclairée mais de telle façon qu'elle se tient, dans la nuit qui tombe, comme sur ses gardes, comme une forteresse qui ne dort

Et ce que Chéreau et Peduzzi ont ajouté, c'est le soi. La croûte terrestre. Une surface sombre, brun foncé, un assemblage de planches, on dirait un de ces parquets anciens, marquetés, dans les galeries des châteaux, mais ce pourrait être aussi l'image agrandie d'un jeu, un jeu comme les échecs, le jacquet, le go. Et quand les figures vont apparaître, débattre, songer, et vivre et mourir, sur les cases de ce jeu, alors la terre va se disloquer, comme Hamlet l'a dit. Brusques, progressives, étroites, étendues, isolées, nombreuses, des crevasses surgissent, sous les pas, des failles, des fondrières. Puis la terre redevient plane. Puis elle se brise de nouveau et, ce qui est très beau, très shakespearien si l'on veut, c'est que tous ces êtres misérables, là, les Claudius et les Ophélie, les Laerte et les Polonius, et Hamlet même, ne sont pas surpris par ces métamorphoses de leur terre.

Fantômes d'un paysage fantôme, mais si vivants par leurs instincts, par leurs passions, ils s'orientent les yeux fermés dans cette poussière

vivante, dans cette glaise qui est leur bane devant la maison paternelle, ou le chemin en pente qui descendait vers le moulin, ou les marches du pigeonnier, ou le lit de noces, ou le chemin de l'école le long de la route du comté. Oui, ils sont présents et ils sont absents et ils sont éternels comme jamais acteurs ne l'auront été, par la force de Shakespeare, et cependant ils vont, s'allongent, se tiennent assis, s'adaptent aux formes posé, et au même moment c'est un rêve de théâtre puisque Chéreau-Peduzzi gardent en regard, immuables, les pierres du Palais,

#### Monstre de contradictions

Le prince Hamlet est joué par Gérard Desarthe. C'est une chance car Desarthe est surtout à son affaire dans les monologues, dans les soliloques; or on parle toujours du monologue de Hamiet, du + to be or not ., mais il y a deux monologues de Hamlet dans chacun des actes de la pièce, et les simples répliques de Hamlet sont souvent de courts monologues, elles aussi

Sec. 37.

Visit.

Įų ·

77.

of there is M

September 1984

Sec. 16.00

Hamlet est un monstre de contradictions. Le jouer ouvre toutes les perspectives. Gérard Desarthe est un acteur qui dispose d'une charge nerveuse, spirituelle et poétique si intense qu'il sait faire résonner la jeunesse de Hamlet, sa fatigue, son courage, sa présence d'esprit, sa mélancolie effrayante, ses vis Et tout cela sans effets de voix ni de manières, par la dimension de l'esprit et la classe de l'imagination.

Hamlet, c'est Hamlet. Il est le soleil noir autour de qui les protago-nistes tournent en rond. Il faudrait des pages pour citer avec justice ls noms de tout ce monde. Marthe Keller (la mère de Hamlet), Robin Renucci (Claudius), Wladimir Yordanoss (le Spectre), Marianne Dedicourt (Ophélie), tous les autres. Ils jouent bien. Chéreau a choisi de les faire crier assez fort ieur texte, sauf Hamlet et les deux femmes, alors que, dans la pièce, Hamlet recommande aux comédiens de s'exprimer calmement et avec aisance, et de ne pas déclamer, sans quoi mieux vaudrait confier les rôles au crieur public. Cette déclamation abîme un peu l'écoute de la pièce. Il fallait bien trouver un reproche. Une critique devrait toujours être désavorable mais bienveillante. disait Pierre Reverdy.

MICHEL COURNOT. \* Jusqu'au 19 juillet, 21 h 30, Cour

# VILLAGE SUISSE **150 ANTIQUAIRES** TE AVENUE DE SE FEREN SEAVENI E DE LA MOTTE-PUGAL ET 15005 PARIS OCVERT DE 10 HA 10 H. LES JEUDE VENDREDE, SAMEDE DIMANCHE ET LUNDI.

Culture

A AR Rhin . aux Chore

# L'œuf origin

in Salsons - de Haydn à

# Les portes d'un moi

patition Harris mounter and a design and an analysis part be tregter ale fein bei beiten be ferrieben a de grende & fie eigengemeinem

Mir it und feitefte mer . ten per ihn. Toursme medical a said a -- when I take one three on ph ---of was a serviced place. Seesal mageria Pequatre entire la de declar, upres la Cerre services up said marks and process Hands & M surpa Contract & he can be, andrews to acres semps 4" mit me porphie Changement de le page Aires THE MUNICIPAL OF SOME are historium malverning and property with the latest protect à martire

Arth fes Saidens Hayen ten porten d'un mende nouve en approprie Montheren et Remeine et licharburt, main al mit et Maluer : annigh

Pat Methony au IX Festiva

# L'enfant terrible

I WHEN LINE MAR. THERE or, was durities jake, Linville The Tene Printe Time .... quilding dent bereit. berterie i. la besterie) auf TANK PRINCES S tien in matter i femelte w Seminary Arms. 44 Att. 

tory and the bearing the and the the state and to larger Magneto Pat Line in innein in meter To grand bearing by M. Was a grant hands to

CALENDARE

m Nation 30 No. in the marildade station bernard the milita similar pere printeducti. THE PHESICAL PROPERTY. The second of the last of the second a particular to be a second

a vaperent and t

# Culture

#### **MUSIQUES**

« L'Or du Rhin » aux Chorégies d'Orange

# L'œuf originel

La Tétralogie de Richard Wagner, grand événement des Chorégies d'Orange. n'a pas encore rempli le Théâtre antique pour l'Or du Rhin. Ce sera chose faite, samedi prochain. pour la Walkyrie.

La chaleur était au rendez-vous, avec, pour ne pas manquer à la tra-dition, un léger mistral, à qui l'on devait peut-être la sonorité curieusement claire et brillante du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France; les cuivres semblaient avoir dévoré les cordes et, connaissant la manière extrêmement équilibrée de Marek Janowski, on ne pouvait imputer cette impression de dispersion, cette déperdition sonore qu'à l'acoustique.

Les voix des chanteurs, au contraire, étaient admirablement servies par le dispositif scénique de can-Claude Riber et Josef Svoboda, qui reproduit en réduction le Théatre antique, sous une conque blanche (en plastique, bardée de métal) où l'on projette des éléments de suggestion décorative, fixes ou animés (flots du Rhin, irradiation

on, a los Carnens, e do Michal Van

ermor Nathana Ata.

**भव में अवन करिल्लो**यत

Peduzzi dans la Cour

d'Hamlet

de l'or, galerie de mine pour les Nibelungen, falaises rocheuses et arc-en-ciel circulaire pour le Walhalla), le tout formant comme l'intérieur géant d'un œuf originel...

Les gradins de l'amphithéâtre sont divisés en modules qui prennent diverses configurations pour illustrer les profondeurs du fleuve et de la terre, ou les sommets accidentés du domaine des dieux, un peu comme, naguère, le - camembert - scénique de Wolfgang Wagner à Bayreuth.

Ce dispositif général, qui servira pour toute la Tétralogie, a l'avantage d'être relativement simple, abs-trait et donc universel, et permet ainsi de monter cet ouvrage colossal en quatre semaines, pour une repré-sentation chaque fois.

L'immensité du cadre, alliée à la proximité, à la « confidentialité » du discours (pour peu qu'on sache l'allemand ou connaisse bien les œuvres) dans cette acoustique, évitent d'avoir à faire un travail gestique très poussé. Le metteur en scène Jean-Claude Riber s'est appliqué surtout à règler de belles figures géométriques et des groupes harmo-nieux, les ébats des filles du Rhin ou les grouillements des Nibelungen, sur les marches des gradins.

La fidélité aux indications de Wagner est indéniable, encore que

les tours de magie soient un per sommaires, mais l'ensemble paraît cependant fade après les plats plus épicés, les inventions fulgurantes de Daniel Mesguich, qui nourrissaient sans cesse l'imaginaire de la musi-

L'Or du Rhin reunissait une

excellente distribution avec d'abord Simon Estes, Wotan d'une grande majesté, au phrasé ample, au grain vocal si riche, malgré le statisme de ses attitudes ; la Fricka violente et ses attrudes; la Fricka violente et sensuelle d'Hanna Schwarz, dont l'étoffe a pris tant d'élastité et de force; René Kollo, élégant et très à l'aise en ce Loge supérieur et négligent; le toujours terrible Alberich d'Hermann Becht et son frère, naif et geignard, incarné par Peter haage; et aussi les filles du Rhin, les géants ou les dieux de secon tous fort bien tenus. Marek Janowski donnait toute sa stature à la représentation et il a recueilli, avec ses musiciens du NOP, une large part du succès, la mise en scène récoltant par ailleurs applaudissements et sifflets mélés.

JACQUES LONCHAMPT. \* La Walkyrle sera donnée le 16 juillet, à 21 h 30. La Tétralogie est organisée par la ville d'Orange, en colla-boration avec Radio-France et la Fonda-tion France-Telecom, avec la participa-tion du ministère de la culture et des

« Les Saisons » de Haydn à la Sorbonne

# Les portes d'un monde nouveau

« Musique en Sorbonne », qui a consacré son festival annuel à Haydn et à Mozart. a présenté deux fois les Saisons. Sous la direction de Jacques Grimbert.

Alors qu'il connaissait, par ses symphonies et sa musique de chambre, une gloire universelle, Joseph Haydu atteignit le faîte de sa carrière avec deux oratorios : la Création et les Saisons, créés respective-ment en 1798 et 1801, dont le retentissement fut immense. Cependant, il s'établit assez vite entre ces deux ouvrages une sorte de hiérarchie, et le compositeur semble même y avoir donné sa caution : la Création, chantée par des anges, serait d'un style noble et élevé, tandis que les Saisons, mettant en scène des paysans, seraient plus pro-saïques, entachées d'imitations puériles des sons de la nature.

De fait, si l'on joue beaucoup plus souvent la Création que les Saisons, les raisons de cette préférence ne sont pas faciles à cerner. Sans doute la peinture du chaos dans le prélude de la Création est-elle, au-delà de la

modernité prémonitoire qu'on y a vue, l'une des pages les plus célèbres et les plus saisissantes de toute la musique, mais, dans le reste de la partition, Hayda mointre moins d'invention dans l'écriture orchestrale que dans ses symphonies; l'esprit de la fresque, où l'économie est la règle et les détails secondaires, a présidé à la composition.

Les Saisons, en revanche, dont la durée est cependant bien supérieure. témoignent d'une richesse d'imagination beaucoup plus saillante. De ce fait, l'exécution, surtout pour les cordes, exige une mise en place très rigoureuse, sans comparaison avec ce qui s'écrivait alors, Beethoven y compris. Peut-être est-ce la crainte de déchoir, après la Création, en abordant un sujet moins noble, qui s'épuiser à la tâche, comme il le dira après coup. C'est un perpétuel sujet d'étonnement de le voir ainsi transfigurer musicalement et fondre dans une architecture souveraine tout ce qui pourrait relever de l'anecdote ou prêter à sourire.

Avec les Saisons, Haydn a ouvert les portes d'un monde nouveau, où l'on aperçoit Beethoven et Weber, Rossini et Schubert, mais aussi Berlioz et Wagner; seulement, à

soixante-dix ans, le vieux composi-teur pose la plume : ce qu'il a écrit jusque-là suffirait à remplir deux vies - pourtant, il voit au loin et semble nous inviter encore à regarder avec lui.

« Musique en Sorbonne », qui consacré son festival annuel à Haydn et à Mozart, a présenté deux fois les Saisons, sous la direction de Jacques Grimbert. Le quatuor Arpeggione a eu la charge de faire travailler les cordes de cet orchestre formé d'étudiants en musicologie et de jeunes musiciens extérieurs, mais il a également donné un concert très remarquable avec le clarinettiste Philippe Cuper (deux quatuors de Haydn et le quinette de Mozart) tant par le style que par la finesse de l'inteprétation.

Pour les Saisons, on avait réuni trois bons chanteurs: Jill Feldman Georges Gantier et Glenn Chambers; si l'exécution a paru un peu prudente, et pour cau moments l'ensemble n'en demeurait pas moins fort convaincant et l'entreprise - vécue par le chœur et l'orchestre avec une chaleur commu micative - exemplaire, car il aurait été si simple de jouer, comme tout le monde, le Requiem de Mozart, une

GÉRARD CONDÉ

JAZZ

Pat Metheny au IXe Festival de Montréal

# L'enfant terriblement sage

Sur la brèche, au four et au moulin, d'une sincérité éperdue, infatigable autant qu'insatiable (le Monde du 8 juillet), Pat Metheny s'est joint, hors ses propres concerts, au Prime Time d'Ornette Coleman et le endemain au Special Edition de Jack DeJohnette. Montréal ne se lasse pas de lui.

Dans les deux cas, il a emballé la musique. Il se tient toujours de profil, ostensiblement discret, tourné vers les musiciens, en appui sur la jambe gauche, le buste en arrière, l'air de considérer son manche de guitare avec curiosité.

Il est habillé comme un étudiant de Berkeley. Il domine à ce point son jeu, les effets électroniques de sa guitare ou son bruit qu'il la mal-

traite avec gout. LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

Ornette Coleman, fondateur historique du free jazz, l'invite avec le sourire. Son Prime Time (tabla, deux guitares, deux basses et le fils Denardo à la batterie) est comme toujours d'une confusion voulue et approximative. Ornette ne sait pas dominer. Avec cet air donx de s'excuser, il ressemble aussi peu que possible aux ravages heureux de sa musique. Pat Metheny l'enflamme avec cœur, la bouleverse, la change enfin en ce qu'elle est. Les deux hommes out près de trente ans de différence. Naguère Pat Metheny, riche et célèbre, a produit un disque d'Ornette, pauvre et négligé. Mon-

Vingt-quatre heures après, Pat Metheny rejoint Jack DeJohnette

(batteur de Miles Davis il y a quinze ans, donc célèbre) sur Song X, une composition d'Ornette. Le batteur a la même énergie, le même goût que toujours. Il est en pleine maturité. Le groupe rame un peu. Ils interprètent Song X comme il faut, bien carré, sonore, aussi léché, aussi propre qu'une lithogra-phie de Trémois. Or la musique d'Ornette est bougée, bruyante, glis-sante, follement triste, folle et si gaie. Pat Metheny déboule, avec son instrument de formule 1 et ses baskets. Il embrase l'affaire, met la musique hors d'elle, l'arrache à toute cette sagesse qui menace aujourd'hui.

FRANÇIS MARMANDE.

#### CALENDRIER

 Ben Sidran au New-Morning. Un des meilleurs connaisseurs de l'histoire du jazz, journaliste à ses heures, pianiste-diseur, chanteur, entertaineur » de talent, Ben Sidran, est au Club pour le plaisir ou l'anthologie et la curiosité. ★ Le lundi 11 juillet, 20 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

• Supersax and the L. A. \* Du 11 Voices, au Méridien. - La session 47-23-63-36.

de saxophonistes la plus profession-nelle, la plus aérienne, la plus souve-raine du moment, et la plus jazzy. Au piano Lou Levy. Répertoire : Charlie Bird Parker. Mais ce monu-ment de légèreté sophistiquée est complété par les L. A. Voices, vocalistes de pointe en un moment où leur art est à la mode. Pour les amateurs de jazz qui aiment le jazz.

★ Du 11 au 16 juillet, 22 h 30. Tel. :



"Inutile de nier que c'est passionnant. Cet auteur est de la famille des professeurs fantastiques, merveilleux, avec qui une heure de cours de géographie

ou d'histoire semble durer cinq minutes, tant ils ouvrent des horizons."

"Vu par un citoyen de la République gondolière chaque détail, chaque personnage de France paraîtra infiniment neuf, original, frappant, savoureux. Et d'abord la Pucelle elle-même. Dans le livre du jamais vu, voici une Pucelle jamais montrée."

"L'auteur a l'art de l'aperçu très fin et de la remarque drôle qui fait passer l'information érudite. Nous apprenons aussi bien les événements que les mœurs, le traité de Troyes que les règles des tournois, la composition des armées faites de beaucoup d'étrangers que leur équipement, le fonctionnement des tribunaux de l'Église que les querelles théologiques."

"Sur ce canevas débridé, le brillant styliste Monteilhet décoche, avec un flegme d'archer anglais, aphorismes persifleurs et apartés savoureux. Et le contrepoint du récit trahit peut-être en fin de compte sa vision sarcastique des choses... Un ouvrage dont l'intelligence éblouit."

"Le premier livre européen pour le grand marché des idées de 1992. Ah, se libérer enfin de l'Histoire franco-française."

LAURENT DISPOT chez MICHEL POLAC

"«La Pucelle» s'impose dès les premières pages comme une réussite



JEAN-FRANÇOIS BÈGE "SUD-OUEST".



Editions de Fallois

MANTHE VIEW

# Montpellier dans les pas de Bofill

A la terrasse du César, place du Nombre-d'Or, le garçon déploie mollement les premiers parasols. Quelques chaises longues pour d'interminables après-midi de famiente. Un peu plus loin, des gamins slaloment en patins à roulettes entre les martegux-piqueurs des chantiers. Sous les platanes encore rachitiques (les palmiers, initialement prévus, n'ont pas résisté à l'hiver), on ne joue pas encore à la pétanque, mais Georges Frèche, le maire de Montpellier, a bon espoir: « Antigone, peu à peu, prend vie. On ne cesse d'y organiser de grandes manifestations, pour faire pendant à ce qui se passe, traditionnellement, place de la Comédie, dans la vieille ville. Aujourd'hui, même pour les Montpelliérains de souche, la place du Nombre-d'Or est devenue un lieu de promenade. »

D'autant que l'alignement de frontons, de colonnes et de façades classiques, situé de l'Ecusson, ne bute plus désespérément contre le mur gris du centre commercial Polygone. A travers « les Echelles de la ville », dernière-née des réalisations Bofill, la transition se fait en douceur par un jeu de passages et d'escaliers : Antigone est désormais suffisamment sure d'elle pour gommer la dimension de refus et de polémique contenue dans son nom. Ne restent que l'allusion politique et la référence, sans cesse renouvelée, à la Grèce antique.

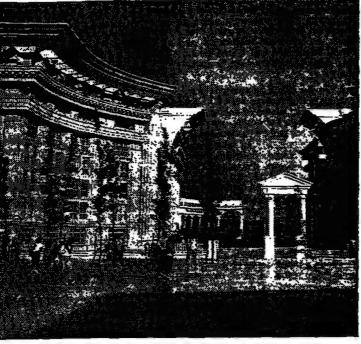
C'est ce qui surprend, lorsque l'on découvre le quartier : tous les archétypes de l'architecture classique sont rassemblés là. Sur la place, les immeubles ont des allures de temples; la rue centrale, bordée d'arcades, est parcourue par un ruisseau central qui allonge, sur une ligne droite, la perspective. Plus loin, après un terrain encore vague (il a fallu sauter une étape dans l'urbanisation pour éclaireir un peu la forêt

de grues et de palissades...), u immeuble en croissant, tourné vers le Lez, bientôt canalisé, évoque l'hémicycle d'un théâtre. L'arche monumentale, sur laquelle on pose les dernières vitres fumées, clôt l'ensemble par une porte urbaine. « De sa fenê-tre, le président du conseil régional pourra contempler tout l'alignement, et se prendre, comme beaucoup d'hommes politiques français, pour Napoléon », plaisante Riccardo Bofill.

Une architecture qui tranche volontairement avec le contexte? Pas si sûr. En fait, il s'agissait surtout d'aller au-delà du folklore qui entoure d'ordinaire la construction en Méditerranée, de rappeler que le classicisme, l'art de composer l'espace et de jouer du clairobscur, est né sous la lumière du Sud. - La tuile, par exemple, est utilisée en France de façon uniquement folklorique, explique Bofill. Elle n'a pas chez nous la beauté qu'elle a dans les pays arabes ou toscans, et comme on ne peut la poser qu'à la main, elle cadre mal avec les nécessités de la construction industrielle. »

#### Querelle de balcons

Même attitude dès qu'on s'interroge sur l'absence de balcons dans un climat aussi clément. - Les gens du Sud n'ont jamais aimé la vie au soleil, et les balcons sur les façades sont une invention des architectes de gauche, qui les considèrent comme un acquis social. La côte espagnole a malheureusement donné l'exemple, L'ennui, c'est qu'ils sont en général trop petits pour qu'on puisse véritablement y installer une table et des chaises. Ils servent plus souvent de placards à balais, qui sont comme des verrues sur la saçade. . Seules solutions qui seront peut-être envisagées pour la suite du programme, si les fonds suivent : le balcon à la



place du Nombre-d'Or. « L'architecte a perdu la qu'il avait au temps de la Renaissance. »

française, étroit, qui sert simplement à se pencher sur la rue, ou encore la bow window, qui concilie espace, lumière et harmonie.

Au reste, continue Bofill, il suffit de se promener dans les rues de la ville médiévale pour voir à quel point elle a été marquée par l'esthétique classique et néo-classique. Promenade solitaire, visite d'une quarantaine d'hôtels particuliers, survol de la ville en hélicoptère (le seul moyen pour comprendre une trame urbaine) : avant d'être l'architecte en chef du projet, Riccardo Bofill a multiplié les approches. La communauté de langue et de culture, pour ce Catalan vénitien par sa mère, était un bon début. " J'ai découvert un tissu d'habitation très particulier, qui rap-

pelle un peu certaines grandes villes de Sicile. Un quartier gothique, des palais bourgeois, la ville nouvelle du dix-huitième siècle... je retrouvais ce mélange à Montpellier, avec l'esplanade Louis-XIV, l'alignement du Pérou, les petites rues et les grandes maisons cossues. . Pourquoi, dans ces conditions, ne pas rajouter la marque de notre siè-

#### « C'est mon frère »

Renouveler la tradition : avec un tel principe, Bofill était fait pour s'entendre avec le maire de la ville, qui rêve, lui aussi, de redorer le centre historique tout en faisant de Montpellier une capitale technologique du futur.

plicité s'est vite instaurée. « C'est mon frère » explique Georges Frèche, toujours prêt à parler le langage du cœur. « Il n'y a pas de grands projets si un courant de sympathie personnelle ne passe pas -, réplique Bofill. A eux deux, ou plutôt à eux trois, puisque M. Dugrand, un géographe chargé de l'urbanisme au sein de la municipalité, a aussi son mot à dire, ils décident de ce que sera le visage du Montpellier de demain. Dictature? ., s'insurge Georges Frèche. « Peut-être. Mais cette dictature est quand même remise en jeu à chaque élection municipale. Et puis, il n'y a pas que Bofill à Montpellier. Ceux qui n'aiment pas ce style peuvent habiter un autre quartier. »

Pas si simple, vu l'ampleur des ambitions, qui n'en finissent pas de s'étendre et de rebondir. Car après Antigone, qui devrait être terminée d'ici trois ans (tout étant déjà vendu, la municipalité considère l'opération bouclée...), ce sera la deuxième tranche des travaux : 10 kilomètres de ville vers la mer, le long du sleuve, pour rendre à Montpellier son prestige de cité maritime et portuaire. Port-Marianne: un quartier sinancier et résidentiel, les pieds dans

 Pour cette seconde partie, explique Bosill, j'ai pense qu'il fallait recréer une certaine émulation. J'ai donc invité des grands noms de l'architecture internationale. - Krier. Richard Meyer, ou encore Roggers : même placés dans un contexte Boffil, ces gens-là ne devraient pas jouer les disci-

Quartier après quartier, il s'agit ainsi pour Bossil de penser une cité entière, une sorte d'antiville nouvelle. « L'architecte a progressivement perdu la puis-sance qu'il avait au temps de la Renaissance. Le pouvoir a été confisqué par les ingénieurs qui raisonnent uniquement en termes de fonctions. Il faut retrouver le

dessin de la ville, la réflexion esthétique sur la cité.

Des rues, et non des routes, des immeubles tournés vers ces rues, et non des unites d'habitation repliées sur elles-mêmes, des places et non des parkings : ces principes indispensables à la gestion maîtrisée de l'expansion d'une ville comme Montpellier seront observés pour Port-Marianne, comme ils l'ent eté. pour Antigone.

#### Réposse à Le Pen

On ne perdra pas de vue non plus l'aspect politique et social de cette urbanisation, promet Freche. Les résultats, pour le moment, sont excellents. On habite Antigone, on y travaille, et les différentes communautés y vivent en parfaite intelligence. -Bofili, qui n'a cesse de lutter contre le - zoning » urbain, très en vogue dans les années 50, n'est pas loin, non plus, de crier au miracle social : . C'est la meilleure réponse que l'on puisse apporter au discours de Jean-Marie Le Pen. L'architecture a toujours une signification politique. Comme à Marne-la-Vallée. lorsque j'ai entrepris ce projet, j voulais construire un Versailes pour le peuple. »

Curieux Versailles, qui décline à l'infini, entre ocre et sable, des panneaux et des pilastres préfabriqués. Car là est la trouvaille . l'esthétique classique, avec ses répétitions et son économie de moyens, rejoint curicusement les nécessités de la construction industrielle et les lois de la fabrication en séries. On construit, à Montpellier, aux mêmes prix qu'ailleurs. Après tout, les lois du marché, dans le bâtiment, n'admettent pas si souvent ce supplément, sinon d'âme, du moins

JEAN-LOUIS ANDRÈ.

## BRETAGNE

#### Bon vent pour Brit Air

La compagnie aérienne bretonne Brit Air, basée à Morlaix et dont la chambre de commerce et d'industrie de cette ville détient 40 % du capital, vole à grande vitesse vers 1993, mais non sans appréhension. « L'Europe de l'air sera sans pitié », annonce son PDG, M. Xavier Leclereq, qui a réuni plusieurs dizaines d'élus et d'industriels de la région à l'occasion du quinzième anniversaire de la compagnie,

La Brit Air a investi, ces deux dernières années, 300 millions de francs dans l'achat d'appareils (ATR et SAAB). Le chiffre d'affaires, qui était de 110 millions de francs en 1986, doit être multiplié par deux à la fin de 1988. Cinquante-cinq personnes ont été embanchées ces six derniers mois. Xavier Leclercq prévoit un effectif de 200 à 290 personnes à la fin de

Le développement des liaisons propres à la Brit Air, l'exploitation de la ligne pour Air France entre plusieurs grandes villes européennes et la sous-traitance pour Air France sur Quimper-Reanes-Orly, Paris-Mulhouse et Orly-Clermont-Ferrand, expliquent cette expansion en même temps qu'une politique d'investissement menée par la compagnie morlaisienne afin d'arriver sur le marché européen avec du matériel moderne et d'amortir la difsérence de coûts sociaux par rapport à certains partenaires européens, dont les Britanniques.

#### CENTRE

#### Un musée au cœur

D'ici la fin de l'année 1990, Orléans disposers d'un Museum d'histoire naturelle totalement répové. La ville, que dirige Jacques Douffiagues (UDF-PR), est en rrain d'édifier, à proximité du nouveau centre commercial de la place d'Arc et des lycées, un bâtiment en forme d'arche de Noé où les collections enfin au large (6 000 mètres carrés sur six niveaux) pourront être présentées dans un souci de pédagogie et de recherche, comme le souhaite le conservateur. Dominique

c'est-à-dire à chaque discipline, correspondra un laboratoire, « renforce » par une bibliothèque scientifique et des salles de projection. Le public non spécialiste ne sera pas oublié avec un planétarium, une serre de 300 mètres carrés sur les toits, mais aussi un Musée pour enfants: les six-douze ans pourront y manipuler des objets réels (silex taillés, coquillages...) avec le

Coût des travaux : 60 millions de francs (bors taxes) répartis entre la ville (pour les deux tiers de la somme) et le département du Loiret. L'État, en l'occurrence l'éducation nationale, ministère de tutelle, n'a pas répondu jusqu'ici aux

Cette réalisation, qui devrait être exemplaire dans sa conception, bouleverse l'image poussièreuse des musées d'histoire naturelle, ancrée dans l'esprit du public. Un public malgré cela tout acquis : 50 000 per-sonnes (dont 20 000 scolaires) ont fréquenté en 1987 l'actuel Muséum d'Orléans. Raison de plus pour l'Etat de faire un geste (le planétarium n'a pas encore trouvé de finan-

Il existe une quinzaine d'établissements classés en province, comme celui d'Orléans, 46 musées contrôlés et 128 musées « mixtes » qui possèdent une section sciences naturelles. établissements ont été pourvus d'une ligne budgétaire. La dotation 1987 s'est élevée à 3 millions de francs. De quoi jouer au loto muséogra-phique ou faire du saupoudrage ». ajoute, amer, Dominique Jammot

#### CHAMPAGNE-ARDENNE

#### Le président chez l'évêque

Mgr Bardonne, évêque de ns-sur-Marne, se trouvait trop au large dans le vaste séminaire de la fin du siècle dernier qu'il occupait avec les services diocésains. Avec ses nouvelles compétences et ses quelque cent collaborateurs, le conseil régional de Champagne-Ardenne se trouvait très à l'étroit dans ses locaux du cours d'Ormesson, au demeurant peu fonctionnels,

et ceux disséminés dans la ville. En s'installant dans l'ancien évêché de la rue Jéricho totalement rénové, la région Champagnebelle opération de réhabilitation d'un site historique qui risquait de tomber en déshérence.

Le coût total des travaux s'élève à 54 millions de francs, pour une sur-face utile de près de 4 500 mètres carrés. Bernard Stasi n'aura pour ainsi dire pas profité de son nouveau cadre de travail puisque, trois jours après l'inauguration le 24 juin, il se démettait de ses fonctions de président, en vertu de la loi limitant le cumul des mandats. Il a néanmoins saisi l'opportunité de cette cérémopour faire remarquer que cet hôtel de région est le moins coûteux de tous ceux construits ces dernières

#### MIDI-PYRÉNÉES

#### Faust 88

Ce serait bien le diable si le Faust 88, le Forum des arts de l'univers scientifique et technique, n'attirait pas la grande foule, du 19 au 24 octobre prochain à Toulouse.

Pour cette nouvelle édition, Francis

Salon, a vu très grand : 15 000 mètres carrés, 300 exposants, plusieurs dizaines de délégations étrangères, plus de 100 000 visiteurs attendus (80 000 en 1986 pour sa première édition)...

Autour de l'image, de la musique et du son, du langage et des arts du spectacle, Faust 88 se donnera à voir et à comprendre comme une véritable cité, avec ses quartiers, ses avenues, ses rues et ses places. Une géographie urbaine que d'importants moyens technologiques seront chargés de dessiner.

Mais Faust n'est pas et ne veut pas être une éphémère cité de la découverte. Les préoccupations économiques sont ici dominantes. Il s'agit avant tout d'un marché, où les entreprises tiennent une place prépondérante. Les stands et produits exposés seront mis en valeur. habillés » par de nombreux événe-ments : colloques et spectacles, Faust est ainsi un lieu de réflexion autour de l'idée de renouveau économique du Sad ou encore, 1992 oblige, de l'Europe. Les créateurs, comme le sculpteur Jacques Lelut,

# CORRESPONDANCE

### Les transports entre le public et le privé

Les résultats du sondage publié dans le Monde daté des 3-4 juillet sur « le métier de maire » tent quelques précisions, particulièrement en ce qui concerne les transports en com-

Parler de « démunicipalisation » à leur égard n'a pas grand sens, alors que les réseaux de rations de province de plus de 100 000 habitants sont exploités quasi exclusivement par des entreprises privées (60 %) ou des sociétés d'écono-mie mixte (33 %). La gestion en « régie » du transport urbain a toujours constitué en France une exception, si I'on yeut bien mettra à part les cas de services municipaux, aux fonctions génératement très réduites, existent

Cet exemple illustre la simplification abusive trop souvent subie par la controverse publicprivé. Avant de concerner le

parfoia dans les petites villes.

mode de gestion des services régie...), le débat porte en pre-mier lieu sur l'intérêt public ou

privé de la mission qu'ils remplis-

Ainsi, personne ne remet en cause actuellement, en France tout du moins, le caractère de service public de la distribution de l'eau ou des transports collectifs urbains (à l'inverse, personne ne le propose pour la télé-alarme ou les maisons de retraite). En revanche, des positions divergentes existent sur le régime privé, semi-public ou public de publics. C'est en fait un enchevétrement plus du'une opposition entre le public et le privé que les

JEAN-MARC OFFNER, chargé de recherches à l'Institut national de recherches sur les transports et leur sécurité.

Vaisseau spatial l'avenir technologique. Jusqu'à la littérature qui sera sommée de se mettre à l'heure de Faust avec la création d'un réseau mondial d'activités littéraires interactives, appelé à survivre au

ter, à travers une œuvre comme le

#### NORD-PAS-DE-CALAIS

#### Roulez musique...

Roulez musique »: tel est le slogan choisi pour l'initiative que vient de lancer la région Nord-Pasde-Calais pour inciter les automobilistes à la prudence.

Il s'agit d'enregistrements d'auteurs-compositeurs régionaux, dans le style rock pour une face, l'autre face offrant un concerto de Mozart et un mouvement pour piano de Beethoven, exécutés par l'Orchestre national de Lille, Une musique entrecoupée de quelques brèves réflexions sur les indispensables mesures de prudence à observer sur la route. Vingt mille cassettes vont être ainsi distribuées dans la région aux vacanciers sur le départ.

#### PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

## Arénas

nouveau quartier

Un protocole d'accord financier, d'un montant de 147 millions de francs destinés à l'aménagement de la ZAC de l'Arénas, près de l'aéroport de Nice, où d'importants tra-vaux sont en cours, a été signé entre la SEMAREN (1) (Société d'économie mixte d'aménagement de la région niçoise), la Caisse d'épargne

et le Crédit local de France. L'aménagement de la zone de l'Arénas, dont la livraison des premiers bâtiments est prévue pour l'été 1989, comprend un immeuble « Nice Premier » (centre administratif, commerces, restaurant interentreprises, bureaux et poste de police, le tout sur 5 200 mètres carrés utiles). La construction d'un douxième immeuble du même type est envisagée 90 % de la surface du premier étant déjà vendus.

Un pare floral de 7 hectares est actuellement en cours de réalisation, et 17 hectares de terrain sont en voic d'aménagement pour recevoir

17000 mètres carrés d'hôtellerie, 7 000 mètres carrés d'activités d'animation et 3500 mètres carrés de

(1) Le capital de la SEMAREN est détenu à 51 % par la ville de Nice, à 6 % par le département des Alpes-Maritimes et à 43 % par le groupe Spie-Batignolles.

#### Toulon en souterrain ?

Le conseil municipal de Toulon a voté unanimement un engagement financier de 212 millions de francs pour la réalisation d'une traversée souterraine de la ville, rendue nécessaire depuis plusieurs années par la saturation du trafic automo-

bile dans le centre-ville.

Constituée de deux « tubes » de deux voies chacun, cette voie souterraine de 3 kilomètres de long sera insérée dans un tunnel de 10 mètres de diamètre. Le tout nécessitant cinq années de travaux et devant permettre un écoulement de 90 000 véhicules par jour (75 000 actuellement). Le chantier devrait étre ouvert en 1990.

Reste que cette importante opération implique un investissement glo-bal de 900 millions de francs, dont 45 % seront à la charge de la ville et du département, les 55 % restants devant être pris en charge par l'Etat. Fort des promesses de Pierre Méhaignerie, ancien ministre de l'équipement, le sénateur et maire (PR) de Toulon, François Trucy, espère que e nouveau ministre honorera les engagements de son prédécesseur.

· Rectificatif. - Dans l'information intitulée - fle-de-France : le prix de l'entretien » (« le Monde Régions - daté 3-4 juillet) il fallait lise: • La Fédération du bâtiment évalue à 180 millions de francs les travaux d'entretien qui ont été réa-lisés en 1987, et à 550 millions les travaux de grosses réparations à effectuer par des entreprises, ce qui ne représente que de 70 à 80 % des travaux qu'il serait souhaitable d'engager ...

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Régis Guyotat, José Lenzini, Didier Louis, Gabriel Simon, Georges Sueur, Gérard Vallès, Michel Vivès. Coordination: Jacques-François

Mardi 12 julik

proc. de procéde de 1901 jd. 50 Sép

AM 14

CALLER . L'BRES & A.S.

Blinger Paration

E. . . .

in Magazine Continuation

CANAL -

**26** 4 50.

1 10 The BOD E Vision Course of Course Dist. 1 to hand d'adequation et appear. Capable de la company de la comp

tour un lour, La 14 6 Bellemen der Seiner 19 10 ermann der Vier unterenden der Seiner 19 10 ermann der Vier unterenden der Seiner 19 10 ermann der S Ter a rock 2 2 2 Armenta in the State of the TE .

the Legacy I Common the gover 12.00 Magazinton i Ballo the Common of the Life of the Common of the Life of the Lif

Troppel berte in 18 marte in 1 a gueleit die reift.

18 Settle Les automations : 194 | Instanting of the American State of the Instanting berliege to the trade of the tr 11 to Managine Well

the sun ( lo ) were the same answer. I be god. ". All Calino.

Audience TV du 10 juillet 1986 **#.#** 

**1.** 3 14.8 11.# Any of Francis 11.<del>d</del>

\* 5 - sè\* ..

18.3% 4.1

And the state of t

Property of the second second

And the second of the second o

Maria Contraction of Table

Reponse

a Le Pen

The Contract

the reserve to the second

Specification of the second of

And we have

1 To 18

Must been

Edition Co. Land

Catalog &

3787 C ......

网络家庭商店设置

1 88 1 1

 $t_1 \cdot \dots \cdot = .$ 

Selfman remin

Witness

\*\*\*

....

. .

--, -- -

um Ty .

VALUE OF

Carte affe be-

200

en ganteriari.

Authorities of the second

TAKAN WALLAND

a freinthie grangen; the growering : de, en famplene des a wan languages par Salter to a of the extension let it as ie, Giet de bante bare. from and it. ust girelle manie pakie rames services and bemoite to or attempts and sid tranche des fest par from east silve six earlies of the flexist, jour sens. attained in mon Cantl buttante Au. inel, her purals charamount partie

है, बीटेन्स्ट्रेंस के हुन्दर चुन्नर

appelling trus qui

2 de present un la BANG LENGTHERS A PROPER t foreste des prande thirthey intermuted inchard Meset, at A Mysic Lysens Kather Charles is shallist, can gern pan hissel ber also

irbe quarriet !! BUTTH OF THEMES Marie Marie Madern ed an between a pariete de poeis the transfer de la Minneyt a file n tagément des Princes PROPER EN POPMET field officerate is

iffertung ficher plant ... ... ... ... ... ... ... ... .... SECTION AND DESCRIPTION OF SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT ASSESSMEN Gamiller fen freitenten. fergrupe has bereit rum & Thewart be Sign to .. ilimat d'un rémarche ATTENDANCE INC.

are the way were a first THE PARTY WAS A marie Ward Per P ME SPINE DE .

Taritan der der

Fig. Figurencet Sent unt ther ----- tie SER MITE MAN Advante gle. د شعد په معمد پ 🚓 petter mane may model days in in appropriate

the state of the Milde Ile. Med Free mining the last A SPECE and the same

والما والمراجعة

MARK THE Something ..... aprile . . 強むさ インド and the same of

99-7-87-87 TV-Marrie (Line 運転 ぎたりたい

事情中并不知。

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedf daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🔾 Film à éviter n On peut voir un Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou classique.

## Lundi 11 juillet

20.35 Téléfihm: Manhattan Connection. De Peter Levin. 22.05 Magazine: Saper serv. 23.10 Variétés: Certains Leeb swings. Avec le Grand Orchestre de Gérard Badjui, Super Swing Machine. 0.05 Journal et la Bourse. 0.25 Magazine: Minnit sport. 1.25 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.50 Documentaire: Le bébé est une personne. 1. Voyage au centre de la mère. 2.50 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.10 Magazine: Médiations. 4.20 Musique: Prébude de Chopin. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

20.35 Téléfilm: La main jaune. De Jerry London. 22.10 Série: Un juge, un file. Les hochets. 23.10 Documentaire: La planète méracle. 2. La grande l'issure, de Hirohiko Sano. La création, l'évalution, le développement de notre planète. 0.05 informations: 24 heures sur la 2. 0.25 Le journal du Tour.

20.30 Cinéma: Obsession. Film français de Jean Delannoy (1954). 22.15 Journal et Méréo. ▶ 22.40 Magazine: Océaniques. Le théâtre de Tadeusz Kautor, de Denus Bablet (1\* partie). 23.35 Musiques, musique. Ouverture de Poète et paysan, de Suppé, par les cuivres du Nouvel Orchestre philharmonique.

CANAL +

20.31 Canésna: Le retour du Chinois. □ Film américain de James Glickenhauss (1984). 22.00 Flash d'informations. 22.05 Tauromachie. Corrida filmée à la Feria de Seville. 23.35 Cinésna: L'apiculteur. au Film grec de Théo Angelopoulos (1986). Avec Marcello Mastroianni, Nadia Mou-

rousi, Serge Reggiani (v.o.). 1.35 Cinéma : Les évadés de triangle d'or. o Film américain de Hall Bartlett (1982).

20.30 Les accords du diable : Qu'est-il arrivé au bébé de Rosemary ? Téléfilm de Sam O'Stem. Doté de pouvoirs surnoturels effrayants, l'enjant grandit... 22.30 Les accords du diable (suite). Les rabriques du magazine. 23.00 Série : La toi de Los Angeles. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sèrie : Hitchcock présente. Mort en différé. 0.35 Star Trek, 1.25 Mission impossible. 2.15 La grande vallée. 3.05 Le journal de la muit. 3.10 Arsène Lupia. 4.05 Les accrets de la mer Rouge. 4.25 Vive la vie ! 4.55 Top maggeta.

20.30 Téléfins: Canchesnar. De John Llewellyn Moxez. Les angoisses d'une femme traquée. 22.10 Série : Cagney et Lacey. 23.00 Série : Destination danger. 23.50 Six minutes d'aformations. 0.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Mai 1947 : les communistes quit-tent le gouvernement. 21.30 Dramatique : Les perfs en sang. De Guy Demoy et Gérard Syr. 22.40 La mait sur su plateau. Reucourtes internationales de la photo d'Arles. 0.05 Du jour au lendemais. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 25 juin 1988 à la Grange de Mes-lay): Quatuor à cordes en ut majeur op. 76 n° 3, de Haydn; Quatuor à cordes n° 2 en fa majeur op. 92, de Prokofiev; Quatuor à cordes n° 15 en sol majeur op. 161 D337, de Schu-bert, par le Quatuor à cordes Emerson. 23.07 Musique de chambre. Œuvres de Chostakovitch, Tchaikovaki, Chopin, Stravinski. 0.30 Minust passé.

#### Mardi 12 juillet

6.25 Magazine: Une première. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.25...7.30 Club Dorothée vacances. Gigi; Clip; Mask; Astro; Séquence animaux. 8.27 Flash d'informations. 8.30 Le magazine de l'objet. 9.00 femilleton: Haine et pussions. 9.40 femilleton: Cest dêjà demain. 10.05 Club Dorothée vacances. Candy; Horoscope; Goldorak; La chasse au trésor; Capitaine Flam. 11.10 Jen: Et avec les oreillets. 11.35 femilleton: On ne vit qu'une fois. 12.00 Tournez... manège. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jen: Le juste prix. 13.00 Journal, la méréo et la Bourse. 13.40 Femilleton: Côte onest. 14.30 Série: Julien Fontanes, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spéciaux. 16.50 Club Dorothée vacances. Sablotins; La chasse au trésor; Jen et les hologrammes; Le jeu de l'ABC; Gi Joe; Clip lang; Bioman. 18.10 Sèrie: Chips. 18.55 Méréo. 19.00 Femilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rone de la fortune. 20.00 Journal et méréo. 20.30 Tapis verl. 20.35 Cinéma: Les chiens. ### Film français d'Alain Jessua (1978). Avec Gérard Depardieu, Victor Lanoux, Nicole Calfan. 22.15 Documentaire: Histoires maturelles. En Polypésie, dans le sillage de la «Railleuse.». 23.15 Série: Cannon. 0.05 Journal et la Bourse. 0.25 Magazine: Livres es tête. 0.35 Magazine: "L'espace d'une rencontre. 2.55 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.15 Magazine: Chocs. 4.10 Mosique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.40 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.15 Magazine: Chocs. 4.10 Mosique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.40 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: L'aérounentaire:

6.45 Télématin. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00 : L'édito de Gilles Leclere à 7.17 ; Les quatre vérités de Gérard Morin de Gilles Leclerc à 7.17; Les quatre vérités de Gérard Morin à 7.46. 8.30 Fenillèton: Amoureusement vôtre. 9.00 Magazine: L'ésé en buskets. Invités: Les félins. Dessins animés; Les Schtroumpfis, L'île au trésor, Le tour du monde en 80 jours, Lady Oscar, Cosmocats. 11.00 Magazine: Aventures, voyages. A la recherche de Mithra. 11.25 Série: Mon anni Flicka. L'écuyère. 11.55 Flash d'informations et météo. 12.05 Jen: Kazcado. Présenté par Jean-Loup Lafont. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Les mariés de l'A. 2. 13.00 Journal et météo. 13.40 Fenilleton: Jeunes docteurs. 14.30 Magazine: Sports été. Golf: Hennessy cup à Saint-Germain: Cyclisme: 10 étape du Tour de France (Belfort-Besançon); Magazine: A chacun son Tour; La patrouille de France (rediff.). 18.15 Série: Sam'saffit. 18.43 Chiagas. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Météo. > 20.35 Cinéma: C'était demain. un Film américain de Nicholas Meyer (1979). 22.25 Variètés: Voutou, voutou, la unit est à vous. 23.25 Informations: 24 henres sur la 2. 23.45 Le journal du Tour (rediff.). 0.05 Histoires courtes. Kadhafi mon amour ou Désolé pour Sadate.

FR 3

11.55 Espace 3: L'homme du jour. 12.00 Magazine: Estivales. Mise en clips. Miles Davis, Gainsbourg, Picasso et Stravinski, Les clips de FR3-Nancy. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Caroline Tresca, en direct de Saint-Tropez. Avec le jeu: Astro-vacances. 13.30 Série: Cap danger. 14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire: 5té chic, été choc: Look; Top siaties; Papy. Mamie; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, ca rafraîchit la tête; Le tombeur: La gueule du coin; Déclic et déclac; Jeu de la séduction: Invités: Aumanda Lear, Images. Félix Gray. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Série: Les invisibles. 17.08 Dessin animé: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Jeu: Génies en herbe. 18.00 Série: Sur la piste du crime. Le transfuge (2º partie). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Ciméma: La pépée du gangster. In Film italien de Giorgio Capitani (1975). 22.10 Journal et météo. 22.35 Magazine: Océaniques. Le théâtre de Tadeusz Kantor, de Denis Bablet (2º partie). 23.30 Magazine décibels. L'univers, le parfum, d'Etienne Daho et son dernier album. 0.15 Magazine: Golfimages.

CANAL + 7.06 Cabou cadin. 7.43 Dessin saimé : Virgul. 7.45 Cabou cadin. 8.00 CBS Evening News. 8.25 Série : Les épées de feu. 8.45 Cabou cadim. 9.00 Cinéma: La penn donce. Bus Film français de François Troffant (1964). Avec Jean Desailly, Nelly Bemedetti, Françoise Doriéae. 10.53 Flash d'informations. 10.55 Chéma: Résidence surveillée. B Film français de Frédéric Compain (1986). Avec Jacques Bonnaffé, Maria Schneider, François Siener. 12.30 Série: Larry et Ballei. 13.06 Flash d'informations. 13.05 Top 50. 13.30 Série: Song. 14.00 Cinéma: L'apiculteur. Bus Film grec de Théo Angelopoulos (1986). 16.00 Cinéma: Les évadés du triangle d'or. o Film américain de Hall Bartlett (1982). 17.40 Série: Butman. 18.05 Cabou cadin. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Sening 13. 19.58 Feuilleton: Objectif uni. 20.05 Starquizz. Unvités: Patachou. Thierry Rey, Georges Descrières. 20.36 Flash d'informations. 20.31 Cinéma: Les oreilles entre les deuts. Brun français de Patrick Schulmann (1987). 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Soldier's story. E Film américais de Norman Jewison (1984) (vo.). 23.45 Cinéma: L'albatros. B Film (rançais de Jean-Pierre Mocky (1976). Avec Jean-Pierre Mocky, Marion Game, André Le Gall. 1.15 Le générique de la recherche. Liste des donateurs pour l'Association française contre la mucoviscidose.

LA 5
5.00 Le journal permanent. 8.00 Dessin animé: Le famille
Konla (rediff.). 8.25 Dessin animé: Embrane-moi Lucille
(rediff.). 8.50 Série: Belle rive. 9.40 Série: Vive la vie.)
18.05 Série: Bob Morane. 10.30 Série: Arsène Lupin.
11.35 Série: Capitol. 12.30 Magazine: Le journal. De
Jean-Clande Bourret. 13.00 Journal. 13.30 Série: La loi de
Los Angeles (rediff.). 14.25 Série: La grande vallée.
15.20 Série: Mission impossible. 16.15 Série: Star Trek.
17.10 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.05 Dessin animé:
Embrasse-moi Lucile. 18.30 Jeu: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images.
19.03 Série: L'houame qui valait 3 milliards. 20.00 Journal
19.30 C'indon: Le Tiere coutre Ninia. U Film chinois nal. 20.30 Cinèma: Le Tigre contre Ninja. D Film chinois de Godfrey Ho (1984). 22.20 Série: La loi de Las Angeles. 23.30 Série: Hitchcock présente. La pendule à concou. 23.50 Série: Star Trek (rediff.). 0.00 Journal de minait. 0.05 Star Trek (suite). 0.45 Mission impossible. 1.35 La grande vallée. 2.25 Journal de la nuit. 2.30 Arsène Lapin. 3.25 Bob Morane. 3.50 Vive la vie! 4.15 Hitchcock présente 4.40 Ton manager.

7.80 Magazine: Matin chand. Météo; Horoscope; Initiation au tarot; Voyance, 9.00 Jen: Plein les baffles, 10.00 Musique: Boulevard des clips. 11.00 Jen: Grand Prix. 11.30 Série: Cher oncle Bill. 11.55 Hit, hit, hit, hourra: 12.05 Dessins animés: Grafff 6. Capitaine Sheider. 12.30 Journal. 12.40 Météo, 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. Un beau gâchis. 13.30 Série: Laredo. 14.20 Feuilleton: Les aventares du Baron de Trenk. 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra: 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. Une grande soil (le partie). 19.00 Série: L'incroyable Huñk. Hallucinations. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacun chez sol. 20.30 Téléfilm: Le jesticier venn d'ailfeurs. D'Edward Hunt. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Masique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. La passion du ciel astronomes et astronomes amateurs. 21.30 Le marché noir à Naples. 22.40 Nuits magnétiques. Les inécènes. 1. Définitions du mécène. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les amoureux dans le désordre.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 juin 1988 au Festival d'art lyrique de Fénétrange): Das ist der Tag Kantate, Symphonie en ré majeur, de W.-F. Bach; Concerto pour piano-forte nº 17 en sol majeur K453, de Mozart; Symphonie pour cordes en fa majeur, de W.-F. Bach; Symphonie en fa majeur Wq 183/3 de C.P.E. Bach, par le Concerto Kocha, Andréus Staier, pianoforte. 23.07 Club d'archives. L'actualité du disque il y a cinquante ans : Debussy, Schamann, Brahms; premiers enregistrements de la musique de Stravinski: Concerto en mi bémol majeur; Les plus belles rééditions récentes.

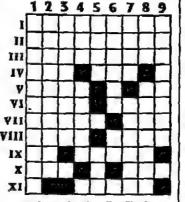
## Audience TV du 10 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	· A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6.
		1	7/7	Stade 2	Mist casse-con	Les Boresini	Homme 3 mil.	Proc. humain
	19 h 22	35.1	13.6	8-9	3.7	3.1	3.1	2.5
			7/7	L'arche d'or	Mis. casse-cou	Ca cartoon	Homme 3 mil.	Prot. humain
	19 h 45	36.6	15.7	5.2	4.7	2.6	4.2	4,2
		-	Journal	Journal	Wayne at Shumar	Ça cartoon	Journal	Cosby show
	20 h 16	44.0	13.6	16.8	3.1	2.1	4.2	5.2
			Verdict	Otagi., via à convente	Piste de Daniel	Condomin	Wardag	La Secret
	20 h 55	51.3 ·	12.6	12.0	3.1	4.2	13.6	6.3
4 m m m			Vertica	Oteg., vie à nouver	Journal	Ray Bradbury	Wardag	Le Secret
. •••	22 h 8	45.1	12.0	9.4	3.1		15.2	6.8
parte de la companya de la companya La companya de la co			Sport	Athlésisme	La Grande Guerre	iz Just Impresed	Content	Soluit, east fraide
and the second of the second o	22 h 44	26.7	4.2	4,7	5-2	1.0	5.2	. 6.3

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4784



HORIZONTALEMENT

 Comme le bon sens sur la place.
 Il. Qu'on peut appeler général.
 III. Peut être assimilé au capital. - IV. Peuvent courir dans les prés. Jetés pour jouer. - V. N'est parfois qu'un banc. Coule en Sibérie.

VI. Un homme qui connaissait la musique. Autrefois, était souvent attaché au parquet. — VII. Fera preuve d'attachement. Envoie de dangereux paquets. — VIII. Allure. Vraiment rude. - IX. Note. Accueilli comme Marie.
- X. Armée d'autrefois. Où il n'y a rien à prendre. - XI. Bête à cornes.

#### VERTICALEMENT

1. Des hommes pas réguliers. - 2. Des gens qu'on pourrait voir à Pâques ou à la Trinité. - 3. Faire sauter. - 4. Grain. Sont parfois mis sur un piédestal. - 5. Présente. Au troisième, on commence à être lati-gué. — 6. Le plus gros de la famille. Un métal léger. - 7. Etait la moitié de son frère. Qui s'est donc fait sans peine. - 8. Crie comme une bête fauve. Qui peut effrayer ceux qui regardent. - 9. Pour purger une commère.

#### Solution du problème nº 4783 Horizontalement

J. Créneaux. Mots. - II. Autan. Nénuphars. - III. Ait. Ironie. On. - IV. As. Naevus. Oille. - V. Rats. Lest. Meule. - VI. Eve. Mür. Amarré. - VII. Tancées. Lunée. VIII. Rio. Seigle. Tao. - IX. Virus. Laie. Tic. - X. In. Elme. Opéra. - XI. Horeb. - XII. Gamète. Embellic. - XIII. Unités. Sot. Ain. - XIV. Lotte. Muscade. - XV. En. Estimés, Esus.

Verticalement

1. Cabaret. Virgule. - 2. Ru. Savarin. Anon. - 3. Eta. Tenir. Mit. - 4. Nains. Couchette. - 5. Enta. Me. Otées. - 6. Elues. Eres. - 7. Universelle. Pi. - 8. Xérus. lambes. - 9. Nostalgie. Môme. - 10. Mun. Mule, Obtus. - 11. Opiomane. - 12. Théière. Palace. - 13. S.A. Lurette, Lias. - 14. Rolle. Air. Indu. - 15. Usnée. Rocade. Es.

GUY BROUTY.

#### **EN BREF**

 Université internationale d'été de Versailles-Paris X. -L'université internationale d'été de Versailles propose, du 2 au 30 juillet et du 1" au 20 août, un cycle de conférences et de visites destiné aux Français et aux étrangers désireux de dix-septième siècle.

★ Programme complet sur demande à PUIEV, palais des congrès de Ver-suilles. Tél.: (1) 39-51-46-30.

· Hospitalisation des personnes agées à titre temporaire. — Comme les années précédentes, l'Assistance publique met des fits à le disposition des personnes âgées invalides pendant un des trois mois d'été. Cet hébergement a pour but familles qui ont la charge à domicile d'un parent âgé et invalide.

★ Les Inscriptions sont actuelle-ment roçues à l'Assistance publique, bureau des établissements de long séjour (bureaux 153 er 156), 3, avenue Victoria, 75004 Parla. Tél.: (1) 40-27-31-56 on 40-27-37-51 on 40-27-31-53.



#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 11 juillet à 0 heure et le mardi 12 juillet à 24 heures.

L'anticyclone qui recouvre la France fait preuve de quelques faiblesses : lundi, il a laissé le passage à un front froid pen actif, mais orageux en fin de journes du sud-onest au nord-est. La perturbation suivante abordera en fin de période l'extrême ouest du pays. Entre ces deux systèmes perturbées, la

France bénéficiera, toutefois, d'un temps sec, chaud et ensoleillé. Mardi : soleil prédominant. - Le soleil sera au rendez-rous sur la quasi-totalité du pays. Quelques banes de nuages sans

ou pays. Queiques sames de marges ains conséquences agrémenteront le ciel du Nord à la Lorraine, au Massil central et au nord de l'Aquitaine en matinée. Mais ils hisseront bien vite la place à un soleil

resplendissant.

Du sud de l'Alsace à la FrancheComté, et à l'est de Rhône-Alpes, ainsi

et en Normandie, 22 et 25 degrés sur le
reste de la moitié nord, 25 et 28 degrés
sur la moitié sud du pays.

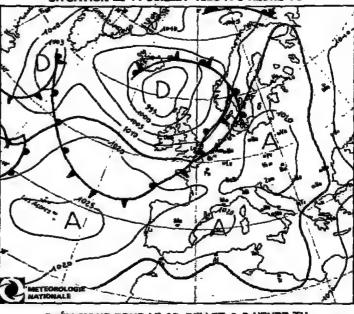
qe du Pays basque à Midi-Pyrénées, la matinée s'annonce très nuageuse. Quel-ques orages pourront encore se produire sur le Jura, les Alpes du Nord et les Pyrénées. Des éclaireies se développe ront dans l'après-midi.

Sur les régions méditerranéens soleil brillera à travers un voile de nuages élevés.

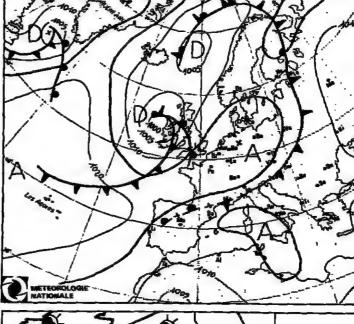
Sur la Bretagne et le Cotemin, ciel clair le matin mais des nuages envahi-ront le ciel en lin d'après-midi.

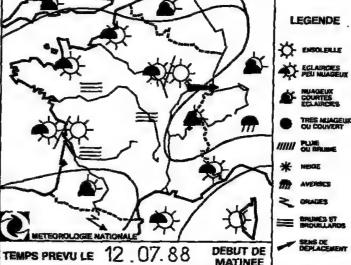
Le vent de nord-ouest sera faible, parfois modéré dans le Sud-Est. Les températures minimales s'échelonarront entre 16 et 22 degrés du Nord-Est au Sud-Est, et au Sud-Ouest, cotre 9 et 12 degrés partout ailleurs. Les températures maximales seront com-prises entre 17 et 22 degrés en Bretagne

SITUATION LE 11 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 JUILLET A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 11-7-1988 le 10-7-1988 à 6 heures TU et le 11-7-1988 à 6 haures TU TOURS ...... 23 13 N | LOS ANGELES ... 23 16 C FRANCE

Averse	bres	1	Circourt	ei	D ciel dégagé	nuage		ora		P	T tempé	te	*	c
_				_			_					~	,,+	_
STRASHOLD	G	26	13	Ď	LONDRES .	1001111	19	12	D	VIENNE		25	14	L
ST-ETENN		28	13		LISBONNE		30	19	5	VENISE		28	20	7
IFMES		24	14	P	JERUSALE			17	מ	VARSOVIE		21	9	
PERMINA		2	181	n	STANBUL	******	27	19	ŏ	TUNIS		n	20	ŕ
MI			17	N	BONGKON		31	26	ŏ	TOKYO			24	-
PARIS-NON			16	č	CENEVE		27	ii	D	SYDNEY .		17	14	ī
NICE			21	Ď	DIERBA		31	23	D	STOCKHO		23	15	7
NANTES			12	P	DELED		13	26	č	SINGAPOL		32	24	ř
NANCY			17	D	DAKAR		26	23	Ď	DOME		29	19	í
LYUN	MAR	28	15	D	COPENHAC		21	17	Č	KIO-DE-JA		23	19	ì
LIMOGES .			15	D.	LE CAIRE	3,	Z) 39	16 25	D	PÉXIN		32	22	î
LRIE		25	16	P	BRUXELE	F	25	14	C	PALMA DE		35	19	i
CRENOME			15	D	BELGRADE BERLIN			13	D	0520		21	15	-
DUON		20	13	D	BARCELON			17	D	NEW YOR	£	36	23	ì
CLERNON		27	13	D	BANGEOR			27	N	NATROSE			14	- 2
CHEROUS	G	20	12	P	ATHENES		35	26	D	MOSCOU		20	15	- 1
CAEN	*******	24	13	p	AMSTERD/			16	P	HONTRE		31	23	- !
RET	*****	18	10	D	ALGER		32	21	N	MILAN			13	1
BORDEAU BOURGES		77	18 13	ם	Ė	TRAM	IGE	R		MEXICO	BCH	45	28	- 1
MARRITZ	*******	23		A						MADRID	********	34		
AJACCIO .	*******	29		D	POINTEAN		30	17	D	LUXEMB	OLENG	24	14	
					TOULOUS		20	17	n	I HOPELOW	24.00	-		

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **Sports**

## ATHLÉTISME: le Nikaïa Bubka à 6,06 mètres



Le Soviétique Sergueï Bubka a amélioré, le dimanche 10 juillet. son propre record du monde de saut à la perche en franchissant 6,06 mètres au cours du meeting international du Nikaïa, disputé à Nice. Son précédent record (6.05 mètres) datait du 6 iuin dernier. Depuis 1984, c'est la neuvième meilleure performance mondiale qu'il réalise. A deux mois de l'ouverture des Jeux alympiques de Séaul, il demeure le seul perchiste au-dessus de

Au cours de la même réunion à Nice. Annette Sergent a battu son propre record de France du 3 000 mètres, en réalisant 8 min 44 s 19/100 au lieu de 8 min 46 s 12/100. Par ailleurs, à Neubrandenbourg (RDA), lors de la rencontre amicale RDAitalie, l'Allemande de l'Est Gabriele Reinsch a porté le record du monde du lancer du disque de 74,56 mètres (par la Tchécoslovaque Zdenka Silhava) à 76,80 mètres.

Herrera à pied d'œuvre

personne. Le tout est de savoir s'il

dit ce qu'il pense ou s'il dissimule

sous cet éloge une flèche empoisonnée à l'égard du coureur

pas de la part d'un homme qui

Une telle stratégie n'étonnerait

# Senna, dieu de la pluie

AUTOMOBILISME: le Grand Prix de Grande-Bretagne

La pluie tombée, le dimanche 10 juillet, sur le circuit de Silverstone pendant la première par-tie du Grand Prix de Grande-Bretagne de for-mule 1 automobile n'a pas empéché le Brésilien Ayrton Senna, virtuose sur soi mouillé, de préserver l'invincibilité des McLaren-Honda.

Devant ses compatriotes, le Britannique Nigel Mansell (Williams-Judd), vainqueur ces

C'est au printemps 1984, sous la pluie de Monte-Carlo, qu'Ayrton Senna s'était révélé au grand public pour sa première saison en for-mule 1. Parti en septième ligne au volant d'une Toleman peu compéti-tive, avec son moteur Hart, le jeune Brésilien avait doublé tous ses adversaires pour presque revenir dans les roues d'Alain Prost lorque Jacky Ickx, le directeur de course, avait interrompu le Grand Prix, devenu trop dangereux.

Depuis, Ayrton Senna avait entre-tenu sa réputation de virtuose sur piste monillée en remportant avec la Lotus-Renault les deux derniers grands prix disputés sous la pluie, au Portugal et en Belgique en 1985.

Mais, en passant du rang des challengers à celui de favori du championnat du monde, le Brésilien avait tout à redouter de cette ancienne alliée. A Silverstone, il avait en effet quelques bonnes rai-sons de douter. Pour la première fois depuis le début de la saison, les McLaren-Honda avaient dû céder aux Ferrari les deux places en première ligne à l'issue des séances.

Après sept victoires consécutives, les responsables de McLaren et de Honda ne s'étaient pourtant pas endormis sur leurs lauriers. Au place inespérée après ses abandons dans les dernières courses.

Cette quatrième victoire de la saison pour Ayrton Senna relance la lutte pour le titre mondial des conducteurs. Alain Prost, qui partage les succès avec sou coéquipier, a préféré aban-donner au bout de vingt-cinq tours.

Devant la résistance de l'Autrichien, il a ensuite sagement pris ses distances pour se dégager des gerbes d'eau soulevées par la monoplace rouge et attendre l'occasion propice. Ce fut au quatorzième tour, lorsque Berger arriva dans les roues de Prost instantant la chicage. Peut-ètre surjuste avant la chicane. Peut-être surpris d'avoir pris aussi vite un tour au Français, l'Autrichien hésita une fraction de seconde. Senna, qui avait sans doute retenu la leçon d'Alain Prost an Castellet, s'engagea résolu-ment à la corde en freinant plus tar-

> Passé en tête, le pilote brésilien pouvait enfin librement faire étalage de sa maîtrise. En contrôlant parfaitement dans un premier temps les trajectoires de sa McLaren pour creuser l'écart sur Berger jusqu'à ce que ce dernier soit contraint d'économiser son carburant peu après la mi-course. Puis, la pluie ayant cessé, en s'écartant intelligemment des tra-jectoires pour refroidir et ménager ses pneus afin de mieux contenir l'assaut de Nigel Mansell déchaîné devant ses compatriotes.

A la mi-championnat, Ayrton Senna a donc su préserver l'invinci-bilité des McLaren-Honda dans les conditions où elles pouvaient être les plus vulnérables. Plus que jamais, l'intérêt de la compétition va donc se concentrer sur le choc de Titans entre les deux pilotes de l'écurie britannique, qui semblent partager encore aujourd'hui succès, talent et ambitions.

GÉRARD ALBOUY.

GOLF: la Hennessy Ladies Cun

Marie-Laure de Lorenzi-Taya confirme à Saint-Germain

Marie-Laure de Lorenzi. Taya a remporté, le dimanche 10 juillet, à Saint-Germainen-Laye, la quatrième édition de la Hennessy Ladies Cup. Avec un dernier parcours de 71 (m point en dessous du par), elle a terminé à 284.

Il faut se faire une raison. Depuis plus d'un demi-siècle, la réputation du golf français, hormis l'exemple de Jean Garaialde, est entre les mains des joueuses. Poing de fer dans un gant de velours, ce sont elles qui ont bâti une tradition riche d'exploits. Etriqué et paresseux chez les hommes, le golf hexagonal res-pire à pleins poumons à travers ses

« Et pourquoi pas ?, nous demande Marie-Laure après sa victoire de dimanche. Ce succès est bon pour les femmes et le golf français. Très mignons, les joueurs français. Seulement, ils ne font rien.

Discours clair et sans complaiance tenu par une sacrée gagneuse. Dix-huit mois après son passage chez les professionnels, la Française a déjà récolté cinq titres sur le cir-cuit. La voilà actuellement installée tout en haut de la liste des gains. La jeune épouse qui tenait tête lors de la première Hennessy Ladies Cup à la jeune prodige britannique Laura Davies et à Jan Stephenson, la «star» importée du circuit américain, écartait alors, véhémente, l'idée de saire de son talent un méties. « Quelle tristesse qu'une vie de joueuse pro. Jamais je ne m'y

Elle s'y fait plutôt bien. Elle était arrivée à Saint-Germain pour sa cinquième semaine consécutive de compétition, durée inhabituelle pour elle, sans - jus - et sans toucher. Samedi, par un temps de grand soleil, elle signa une carte record de 66. Dimanche, dans l'été retrouvé, elle eut comme une hésitation, un atermoiement technique pour concéder 3 points aux leaders. Puis, comme si sa décision était prise, elle reprit 4 points contre le par, avec 8 mètres, de 17 mètres en descente, et de 9 mètres, comme autant de touches claires et tranchantes

Elle songe maintenant au circuit

## MARC BALLADE.

Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX DE FORMULE 1 DE GRANDE-BRETAGNE

1. Ayrton Senna (Bré., Mariboro-McLaren-Hooda), les 310,57 km en 1 h 33 min 16 s; 2. Nigel Mansell (G-B, Williams-Judd), à 23 s; 3. Alessandro Nannini (It., Benneton-Ford), à 51 s; 4. Mauricio Gugelmin (Bré., March Judd), à 1 min 11 s; 5. Nelson Piquet (Bré., Lotus-Camel-Honda), à 1 min 20 s.

Classement du championnat du monde des conducteurs. — 1. Alain Prost (Fr.), 54 pts; 2. Ayrton Senna (Bré.), 48; 3. Gerhard Berger (Ant.), 21; 4. Nelson Piquet (Bré.), 15; 5. Michele Alboreto (11.), 13.

Basket-ball TOURNOI PRÉOLYMPIQUE L'équipe de France a terminé hui-tième et dernière de la phase finale du tournoi préolympique disputé du 2 au 10 juillet aux Pays-Bas. Les Français oni perdu leurs sept rencontres. L'URSS, la Yougoslavie et l'Espagne se sont qualifiées pour les Jeux olympi-ques de Séoul.

TOUR DE FRANCE Septième étape : Wasquehal-Reims (225.5 kilomètres) (22.) Kulometres;

1. Tehaldi (lt.), en 5 h 27 min 10;

2. Casado (Fr.), à 6 s; 3. Van Poppel (P-B), à 1 min 47 s; 4. Planckaert (Bel.); 5. Kelly (lr.)

Huitlème étape: Reims-Nancy (219 kilomètres) 1. Golz (RFA), en 5 h 24 min 18 s: 2. De Wilde (Bel.); 3. Bugno (IL.): 4. Kelly (Ir.); 5. Alcala (Mex.).

Classement général. — 1. Bauer (Can.), en 26 h 42 min 5 s; 2. Nijdam (P-B), à 10 s; 3. Breukink (P-B), à 43 s; 4. Mottet (Fr.), à 1 min 1 s; 5. Bernard (Fr.), à 1 min 2 s. TOUR DE FRANCE FÉMININ Prologue à Strasbourg Classement. — 1. Knol (P-B), en 3 min 5 s 4; 2, Longo (Fr.), à 1 s; 3. Westland (P-B), à 2 s; 4. Projkova (URSS), à 3 s; 5. Zilporite (URSS), à 4 s.

Ski nautique

COUPE DU MONDE L'équipe de France, composée de Luc Seigneur, Patrice Martin, Pierre Car-min et Christel Ballestrero, s'est impo-sée, le dimanche 10 juillet, lors de la Coupe du monde à Agrigente (Italie) devant l'Union soviétique et les Esats-l'inie

# Sous les fr

Same &

-1 · #W

ು ಸಂಯಕ್ತ 🏣

er vest offe,

TO THE HEAT

and the same of the

the ter with

and the treetie

and the Minney

\* \*\* 2"4 gut

in the Ad

र सम्बद्धाः । <sub>विश्व</sub>

114882

1 21 25 7 198

dir yar

En gar

1127.4419

Table 1 Comment

1949 - 23 - 23 - 1969 - 1960 -

the transfer of the second Company of Line

April 92 Column

The state of the s 

The same of the second field the second

Service of the

1 -1 198

1000000

film i ma e eledz

state of the same

1.155 P#F

que hant hen de l'actes tels anie - relient le lin

and of habourant. Considering and new place spice to be built and beginning to be be built and beginning to be built and the built and beginning to be built and the built and b

lant i experience dess is just d privates dense and Charles and Inint mitfrage & De militer trong La région de Carons de La crise Managhonge d'est talle.

The de Planted Spot White S the & in from the products of the to the terretain the state of t Extery regists to Vincent affair

contraire. Afin d'aborder avec les meilleurs atouts les circuits ultrarapides de Silverstone et d'Hocken-heim (24 juillet), Ron Dennis avait investi plus d'un million de francs dans un programme de recherches

CYCLISME: le Tour de France

menteur. En 1983, il avait fait

croire que son équipe limitait ses

ambitions à des objectifs secon-

daires, afin de mieux égarer les

soupçons et préparer en silence -nous allions écrire en hypocrite -

la première victoire de Laurent

Dans le cas présent, il se peut que Guimard dénonce ouverte-

ment une menace Herrera pour

tenter de déstabiliser le grimpeur

sud-américain. La manœuvre ne

manquerait pas d'habileté. Mais

le directeur sportif de Système U

qu'il est conscient du danger gran-dissant que représente le grim-

peur andin. Comment ne le serait-

Un tracé

très particulier

une vingtaine au départ de

Nantes, - Herrera est celui qui a

réalisé la meilleure opération de

la première semaine. On l'atten-

dait en montagne, et il vient de

démontrer qu'il ne craignait plus

personne dans la plaine. Les rou-leurs, les athlètes du vélo, les can-

didats à la victoire, d'une manière

générale, ont laissé passer l'occa-

sion qui leur était offerte de l'atta-

quer entre Reims et Nancy, avant les Vosges. Mieux : c'est le poids

plume sud-américain, qui a pris

les initiatives et qui a secoué le

Herrera dut finalement se

JACQUES AUGENDRE.

De tous les favoris théoriques -

concerne la présence du Colombien Luis Herrera aux côtés de Golz, Jean-François Bernard, Mot-

tet, Pensec, Eric Boyer, Marc Madiot, Leclerc,

Kelly et Bauer dans l'échappée décisive, qui a

Fignon.

relégué le peloton à vingt-trois

aérodynamiques en soufflerie. Les prises d'air extérieures du circuit de suralimentation avaient ainsi dissurammentation avaient ainsi dis-paru pour être réaménagées à l'inté-rieur des pontons. Après l'alerte du Castellet, les ingénieurs de Honda avaient de leur côté mis au point une quatrième version, plus sobre, de leur V6 turbo.

leur V6 tarbo.

Ce mieux espéré s'était révélé
l'ennemi du bien. Dans les grandes
courbes de Silverstone, abordées à
plus de 200 km/h, les McLaren
avaient perdu ce parfait équilibre
aérodynamique qui faisait leur force. De plus, sur ce circuit où seule la chicane exige d'être abordée en deuxième, la puissance du V6 Ferrari compensait son handicap chronique en souplesse et en temps de réponse par rapport au V6

#### Dominer ses perfs

Condamné à vaincre pour conserver ses chances de devenir champion du monde après le triomphe d'Alain Prost au Castellet, Ayrton Senna a su dominer ses nerfs pour réussir à son tour à Silverstone une course idéale. Parti en troisième position, le pilote brésilien a d'abord montré sa détermination en doublant dès les détermination en doublant des les premiers virages Michele Alboreto puis en tentant de surprendre Gerhard Berger avant même que les pilotes des Ferrari n'aient porté leurs freins et leurs pneus à tempéra-

# En éclaireur sous les projecteurs

NANCY de notre envoyé spécial

Philippe Casado a trouvé un du peloton. Quand on ne porte pas un nom connu du public. il faut créer l'événement. Professionnel depuis trois saisons, ce coureur de vingt-quatre ans savait qu'il avait « dix jours pour s'exprimer ». Un attaquant comme lui pouvait profiter des premières étapes de plat pour s'imposer dans une grande épreuve, pour apparaître enfin au palmarès d'un Tour qu'il dis-

putait pour la première fois. Samedi 9 juillet, il a su saisir sa chance. Au kilomètre 23 de la septième étape Wasquehal-Reims, il a donné les coups de pédale nécessaires pour se coller à la roue de l'Italien Valerio Tebaldi qui effectuait une sortie du peloton. Rapidement, les deux hommes ont pris une minute d'avance sur le gros de la troupe, peu enclin à leur donnar la chassa

Sur les routes du département de l'Aisne, les deux compagnons d'aventure ne musardent pas. Ils vont même jusqu'à distancer leurs camarades de quinze minutes. Les ténors du peloton, qui n'avaient jamais cru à cette échappée trop prétentieuse pour une étape de 225 km, réagissent enfin à par-tir de Laon. Tout en se relayant régulièrement, les deux cou-reurs de tête commencent à ressentir le contrecoup de leur folla action. «Je voulais remporter l'étape, explique Philippe Casado, mais le fin du parcours fut douloureuse. Et lorsque Tebeldi a porté son attaque à 2 kilomètres de l'arrivée, je n'ai pu le suivre. »

Le public massé sur les grands boulevards de Reims a pplaudi les deux héros, même si après 200 kilomètres d'effort leur avantage n'était plus que de 1 min 47 s. « Dans ce Tour, il y a tous les jours quelque

chose à faire », assure Casado en précisant que beaucoup de coureurs auraient pu réaliser la même performance que lui. Modestie sincère de la part d'un con deut-etre simplement plus conscient que ses camarades que « le Tour est la course

#### La passion du père

Gagner une étape du circuit de la CEE l'an dernier ou une autre lors de l'épreuve anglaise, la Mike Race, en mai, ne suffit plus à Casado qui court depuis l'âge de treize ans. Il lui faut plus de panache, plus de succès pour s'imposer dans sa ville de Saint-Estève où le rugby est roi.

« C'est mon père, amateur de première catégorie, qui m'a donné la passion du vélo», raconte ce natif d'Oujda (Maroc) qui vit depuis sa plus tendre enfance dans les Pyrénées-Orientales. Vélo ou études, Philippe a choisi, en sant la préparation d'un BEP de dessinateur en génie civil pour courir les routes de son département. C'est lors des chamoionnets de France fin juin qu'il a appris que l'équipe Z-Peugeot comptait sur lui pour

Avec amiété, il s'est lancé dans une épreuve qui peuple ses rêves depuis longtemps, «J'ai demandé quelques jours aux autres équipiers pour me laisser prendre mes marques, pour bien sentir cette course de l'intérieur. Et puis, je suis passé à l'attaque. » Tout semble simple avec Casado. Beaucoup de volonté, de travail, un plan de carrière qui « dans deux ou trois ans doit me permettre d'atteindre le top-niveau ». Et un sourire. Voilà la jeune génération des coureurs, aussi professionnels devant les caméras que sur

SERGE BOLLOCH



# FOOTBALL: la tournée en France des États-Unis La nouvelle frontière du soccer

de Mottet, Cyrille Guimard en excelle dans les parties de poker

Le Canadien Steve Bauer s'est emparé du

maillot jaune, le dimanche 10 juillet, à l'issue de

la huitième étape du Tour de France, Reims-

Nancy, gagnée par l'Allemand de l'Ouest Rolf Golz. Mais le fait marquant de la journée

L'équipe nationale des Etats-Unis a clos, le samedi 9 juillet, au Parc des Princes de Paris, une courte tournée en France au cours de laquelle elle aura appris l'attribution, par le comité exécutif de la Fédération internationale des associations de football (FIFA), de l'organisation de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis.

NANCY

de notre envoyé spécial

« Herrera a pratiquement

gagné le Tour. • Qui parle ainsi?

Le directeur sportif de Fignon et

Le compte à rebours est commencé. Les États-Unis disposent de six ans pour se préparer à accueillir les vingt-trois meilleures équipes de football du monde. Bien que ce sport n'y soit pas fortement implanté, on ne doute pas de leur capacité à faire de cette épreuve, longue de cinq semaines, une réussite économique et populaire. Le précédent des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 plaide en leur faveur.

Le principal problème que rencontreront les Américains consistera sans doute à mettre sur pied une sélection nationale digne de ses prestigienses invitées. Il ne s'agirait pas de devenir le premier pays organisateur à ne pas atteindre les quarts de finale. Leurs premières apparitions à ce niveau se sont soldées par une demi-finale (1930) et une victoire ô combien symbolique sur l'Angleterre (1-0 en 1950). Depuis, les Etats-Unis et le football (soccer, pour ne pas confondre avec le football américain) vivent divorcés, et ce n'est pas la courte expérience de championnat professionnel des années 70 qui les aura réconciliés.

Fatiguée devant le Matra-Racing de Paris (0-6) le samed: 9 juillet, au Parc des Princes, la sélection nationale américaine avait auparavant battu Lille (2-1) et accroché le Lokomotiv Leipzig (0-3 après prolongations) au cours du tournoi de Villeneuve-d'Ascq (Nord). Eric Meter, organisateur de cette tournée et sorte d'araignée tissant des liens privilégiés entre les clubs du Vieux et cais au Mundial de 1986. » du Nouveau Continent, n'a pas tota-

lement rempli le contrat qu'il s'était est aussi connu pour sa clai-voyance. Il ne fait aucun doute fixé : placer plusieurs joueurs américains dans des équipes françaises.

. Notre ailier Klopas touche 90 000 dollars par an dans les championnats en salle, dit-il. Il préfère arrêter le football - indoor » rétrograder de division et gagnes moins pour être au summum en 1994. Nous avons été contactés par le Panathinaikos d'Athènes, Harnbourg et un émissaire de Johann Cruyff. Les Hongrois s'intéressent à Vermès. Mais les entraîneurs français de division II ou III (au-dessus, le niveau est trop élevé) ne se sont même pas déplacés. Encore une fois, les Français se montrent incapables de prendre des risques. Ils se réveilleront en 1993 et devront alors payer le prix fort pour obtenir des joueurs qui ne leur coûtent rien

Plutôt que de replonger leurs ueurs dans des championnats en salle qui n'ont rien de commun avec le football en plein air, les dirigeants américains préférent disperser leur sélection aux quatre coins de l'Europe pour que chacun apprenne de son côté. Aux Etats-Unis, on attend la possible renaissance d'un championnat national professionnel en 1989. Les meilleurs joueurs des quatre compétitions régionales existantes continueront de se réunir au cours de l'Olympic festival. Mais les sélectionnés américains de 1994, probablement appelés à une concentration d'un an avant la Coupe du monde, se recruteront essentiellement dans la formation actuelle, qualifiée pour le tournoi olympique de Séoul en septembre prochain, et parmi les favorites des éliminatoires nord-américaines du « Mondiale » 1990 en Italie. « Ces joueurs auront trente ans en 1994, conclut Eric

ujourd'hui. »

peloton, au point de provoquer la cassure décisive à 10 kilomètres de l'arrivée. « J'ai cru qu'il allait nous battre au sprint, par-dessus le marché -, déclarait Eric Boyer à sa descente de vélo. contenter de la septième place. mais son aisance a produit une forte impression, et si le groupe Meter. L'age des principaux Fran-

de leur coûter très cher. »

# Le Monde ECONOMIF

### RECONVERSIONS EN LORRAINE

# Sous les friches, les entreprises

Metz, Hagondange, Longwy: une rage de vivre et l'espoir du marché européen

ERRIBLE et chaleurense Lorraine qui n'en finit pas d'enterrer les vestiges de son âge d'or industriel - la sidérurgie, la mine - et s'y reprend inlassablement pour extirper de sa gangue ce qui fera peut-être son ave-nir. Consacrée « Texas français », autrefois eldorado des gros-bras venus de tous les pays d'Europe et d'ailleurs pour servir la « minette » lorraine, la région continue de se débattre dans d'invraisemblables contradictions. Et, pourtant, elle demeure attachante, poignante à force de courage, et plus récemment, de rage de vivre, presque irrationnelle.

Sous les friches industrielles, le paysage de demain. Entre Nancy, Metz et le « pays haut », au plus profond du sillon mosellan, les images se succèdent! Avenantes en apparence, ou hantées, elles résument l'ampleur du désastre, le désarroi et la volonté de s'en sortir, vaille que vaille, Puisqu'il n'y a rien d'autre à faire que de se battre, le dos au mur, il est temps de faire du neuf avec du vieux...

L'image « soft », idyllique, si l'on ne prenait garde aux misères d'alentour, c'est Metz qui l'offre, pleine de morgue suffisante. Bien décidée à tirer son épingle du jeu, la métropole régionale sort sa carte crânement, malgré Nancy, la rivale de toujours. Haut perchée à l'est, la ville, qui fut longtemps prussienne et le demeure par son architecture, veut relever, presque seule, un énorme pari pour franchir, à son avantage exclusif, les étapes qui vont « du laminoir à la puce ».

Auteur d'un ouvrage paru sous ce titre, M. Jean-Marie Rausch, le sénateur et maire devenu ministre de l'ouverture... et du commerce extérieur, symbolise cette démarche. Il souhaite - et il commence à avoir - ce « technopôle » qui rassemblera, en Lorraine, la

fine fleur des entreprises branchées, entre l'informatique et les systèmes de communication. L'hinterland de Sophia-Antipolis, c'est la Corse et la Tunisie », prétend-il, un rien condescendant, pour évoquer la position stratégique de sa région

dans une Europe dont Metz serait

le « produit d'appel ».

Peu importe, à ses veux, qu'une cité déjà bien pourvue augmente encore son avantage. Il imagine un partage des tâches, promettant à ses voisins, si mal lotis, de profi-ter ensuite des retombées. « Nous serons la tête et eux les jambes »,

Quoi qu'il en soit, le - portefeuille », comme on dit, se remplit. Sur une première tranche d'une quarantaine d'hectares, les premières entreprises arrivent au rythme d'une nouvelle tous les quinze jours. D'ici à la fin de 1988, elles seront une soixantaine, employant mille personnes, sans compter les emplois induits, qu'il faut multiplier par quatre. Au cours de l'année suivante, il devrait y avoir mille cinq cents « technopoliciens » et autant d'étudiants puisque l'opération s'appuie sur un développement universitaire et scientifique.

L'image « ludique » est bien entendu fournie par le « nouveau monde des Schtroumpfs » à Hagondange. Là, sur ce terrain de . friches industrielles > qui fut un haut lieu de l'acier triomphant, s'installe, à coups de pelleteuse, le futur parc de loisirs à l'européenne, en bordure de l'autoroute et de la voie serrée «internationale » reliant le Luxembourg, l'Allemagne et même Moscou.

Quel changement de décor pour ce pays industriel, enlaidi par des années de labeur acharné!

Longtemps regardé avec commisération, jugé indigne du passé glorieux des hommes du fer, le projet prend forme, réaliste. A lui seul, il signifiera le tournant vers l'économie post-taylorienne que les Lorrains, bon gré mal gré, ont dù négocier. An rythme actuel des travaux de la mise en scène plutôt, la nouvelle installation pourra ouvrir ses portes au plus tard pour Pâques 1989.

cents véhicules, et le parc luimême, de 20 hectares sur une réserve foncière de 160, pourra drainer un public venu de 300 kilomètres à la ronde. Dans ce périmètre, on compte 60 mil-lions d'habitants et de grosses agglomérations, surtout allemandes, qui disposent d'un pouprix d'entrée prévu à 90 F pour un adulte et d'une dépense quoti-dienne de 135 F par personne, les experts affirment que l'opération aura un fort effet d'entraînement.



## LA CHINE EN MUTATION

# Comme deux cents Hongkong?

UAND la Chine s'éveillera. elle ébranlera le monde...: voici quelques siècles qu'on nous le serine. La nouvelle, c'est que c'est peut-être maintenant que la fête commence, grâce à la nouvelle politique de libéralisation et d'ouverture économiques de la République populaire de Chine. On rencontre un peu partout sur la planète des vêtements, des montres, des appareils électroniques - made in Hongkong ». Ce sont deux cents Hongkong ou huit Japon potentiels qui vont entrouvrir les yeux sur le continent asiatique.

Un ouvrier de la République populaire de Chine gagne 100 yuans (140 F) par mois, ou 4 yuans (6 F) par jour, parfois sculement 80 yuans (110 F) par mois, et au mieux, avec les primes, 200 yuans (280 F) par mois (le revenu moyen du paysan y est de 425 yuans - on 600 F par an). Certes, il bénéficie, en outre, de l'assistance médicale gratuite, d'un appartement qu'il loue 2 à 3 yuans par mois, d'une petite retraite, etc.; mais l'expérience actuelle montre qu'il est prêt à abandonner les avantages sociaux de ce « bol de riz d'airain - pour un salaire plus face de Hongkong) a un taux de élevé de 30 %.

« Le Monde Economie » présenters dans ses cinq numéros du mois d'acût une suite asiatique sous le titre « la croissance Pacifique ». Cette séquence, précédés de trois articles sur la Chine en mutation, sera suivie par des textes sur le Vietnam et la

multiplient les « marchés libres », Ce travailleur peut s'adapter à les petites entreprises privées, et toute technique aussi bien que les marchands enrichis qui reconsn'importe quel autre, et il accepte tituent une sorte de bourgeoisie renaissante

Par SERGE-CHRISTÖPHE KOLM (\*)

de travailler plus durement, plus longtemps, avec plus de mobilité, que tout travailleur occidental. Donc, si vous êtes une entreprise, vous pouvez vous offrir la meilleure main-d'œnvre pour quelque 400 F par mois l'unité, à condition d'installer votre usine en Chine. A concurrence de quelques centaines de millions de travailleurs (dans ce pays de plus d'un milliard d'habitants). C'est-à-dire qu'il n'est plus rentable de produire des biens avec beaucoup de main-d'œuvre ailleurs qu'en Chine, sur ses vastes côtes, si c'est pour l'exportation dans le reste du

Or l'installation d'entreprises privées dans ces régions est justement ce qui devient possible avec la nouvelle politique chinoise. Douze régions côtières, couvrant 100 millions à 200 millions d'habitants, sont ouvertes aux investissements étrangers. Déjà un million de Chinois y travaillent pour des entreprises de Hongkong. La région de Canton (en croissance d'environ 10 %.

L'île de Hainan vient d'être érigée à la fois en province et en zone économique spéciale ouverte à l'extérieur dans l'espoir d'en faire une nouvelle Taiwan (de nombreux Chinois rêvent d'aller se faire une nouvelle vie à Hainan, et c'est la meilleure machine de guerre contre le Vietnam affamé, aux portes duquel elle se trouve). Et dans l'ensemble de la Chine se

Produire efficacement dans le marché requiert non seulement de la main-d'œuvre et du capital, mais d'abord des capacités entrepreneuriales d'initiative, d'organisation, d'habileté commerciale, de prise de risque. Or l'histoire récente montre qu'une société de culture chinoise est capable de fournir au mieux ces talents pour la production moderne. Taiwan, Hongkong, Singapour,

sont, avec le Japon et la Corée du Sud, les champions économiques de notre temps. Des Chinois dominent l'économie et le commerce de nombreux antres pays d'Asie et du Pacifique. Ils lancent la Thatlande sur les traces de l'extrême-Asie de marché.

#### Le Bouddha, Confucius et la famille

Une question cruciale est donc la suivante. La Chine continentale possède-t-elle les extraordinaires capacités entrepreneuriales des Chinois d'outre-mer, après des siècles de société « féodale », brisée par un socialisme qui enserre le pays depuis quarante ans dans un carcan planiste dur, période entrecoupée de deux tentatives les plus extrêmes d'instauration forcée (et forcenée) de socialisme ntopique ici bas - le « grand

(\*) Directeur du Centre d'analyse socio-économique, Ecole nationale des ponts et chaussées.

bond en avant » de 1958 et la « grande révolution culturelle » de 1966-1976, - et marquée par les attaques plus ou moins fortes, mais incessantes, contre l'esprit et les actes tant du capitalisme que de la Chine éternelle ?

Le premier élément de réponse est que, actuellement, tout espace de liberté économique ouvert par le gouvernement est immédiatement occupé avec succès par l'initiative privée (malgré un impôt de 60 % sur les profits chinois). Le second consiste à analyser plus à fond les ressorts de la réussite économique marchande chinoise là où elle se manifeste. Ils sont au nombre de deux.

L'un, commun aux cultures chinoise, japonaise et coréenne, est la mentalité bouddhisteconfucéenne, où le fonds bouddhiste de la culture donne l'esprit de progrès et de changement (qui est contraire au confucianism tandis qu'à la fois le bouddhisme et le confucianisme apportent des attitudes complémentaires promouvant l'éducation, l'action collective très intégrée et la recherche de la perfection (l'analyse détaillée explique ces relations).

Le second pilier du capitalisme et de l'entrepreneuriat chinois est la famille, puisque toutes les entreprises privées chinoises dans le monde, des plus petites aux plus grandes, sont des entreprises familiales reposant sur la confiance fondée sur les liens du sang. En cela les Chinois se distinguent des Japonais et des Coréens, dont ils n'ont pas les grandes entreprises du type des zaibatzus du Japon ou des chaebols de Corée.

(Lire la suite page 20.)



des partenaires étrangers : la Sofina, filiale de la Générale de

Belgique, la CIPAF luxembour-

geoise, l'Etat du Kowelt (13,85%

des parts) et cinq familles saou-

A la tête de la Sorepark - le

nom de la société - se trouve

M. Pierre Jullien, ancien direc-

teur des ressources humaines de

devenu, la fougue aidant, le cata-

lyseur d'un rêve enfantin. Ges-

tionnaire, il sait s'enslammer pour

emporter l'adhésion, en faisant

appel à un imaginaire que parta-

geraient Français et Allemands,

Luxembourgeois, Hollandais et

Belges. Mais il sait aussi être terre

à terre, derrière les expressions

«fluidité sociale» ou «savoir-

Des emplois

d'animateurs

En équivalent annuel du nom-

selon les règles d'aménagement

l'emploi étant garanti chaque

année pour quarante semaines.

Enfin, quatre cents autres per-

sonnes seront employées à raison

de douze semaines par an pour

· Pour le reste, dit M. Jullien.

pressing et les nettoyages des uni-

dépourvue de poésie. Les pre-

mières sélections d'embauche

actuellement préparées par

l'ANPE privilégieront l' habileté

à se débrouiller - et mettent

formes ou du linge de table. .

être », préféré à « savoir-faire ».

- Plutôt que des jeunes en alternance, nous préférons des semmes de trente à quarante ans », souligne M. Jullien. « Nous voulons fidéliser pour l'idéologie de l'entreprise », ajoute-t-il en reconnaissant que les anciens sidérurgistes seront rares, par

L'image choc revient sans conteste à Longwy, une fois par-courues les vallées sidérurgiques aux carcasses éventrées et rouillées. Tout là-haut, aux confins du territoire lorrain, se gagnera ou se perdra la vraie bataille. Dans ce bassin d'emploi - à la culture de ghetto - entièrement vouce à l'acier, on comptait • au début » 125 000 personnes. Il en reste 90 000 maintenant : • On perd les jeunes de moins de vingt-cinq ans depuis 1975 », et, si rien n'était fait, on en arriverait à 40 000 habitants en l'an 2000.

Fallait-il laisser mourir la ville à coups d'interventions sociales onérenses, de CGPS (convention générale de protection sociale de la sidérurgie) et . faire de Longwy une résidence du troisième age »? Impossible, et pas seulement pour des raisons morales. Les équipements existants sont sur-dimensionnés et coûtent cher . pour un résultat nul ».

Les mesures d'accompagnement, dispendieuses, n'empêcheront pas le malheur. On était en train de jeter l'argent par les fenêtres, comme en témoigne la construction, pour 300 millions de francs, d'un viaduc de contournement d'une agglomération qui ferme... Absurde. « Nous avons plaidé le dossier

couvrir les périodes d'intense actisur cette base ., raconte M. Francis Cuillier, directeur de la mission ministérielle de développement du pôle européen des on organisera la sous-traitance des services qui ne sont pas en contact avec le public et on fera Trois frontières, nommé à l'époque (fin 1985) par M. Jacques Chérèque, préset déségué chargé - déjà - de la reconversion. même appel aux CAT (centres d'aide par le travail) pour l'entretien, les espaces verts, le Avec un programme au coût marginal par rapport à ce qu'il faudrait dépenser, nous avons montré que nous avions intérêt à A ce stade, l'organisation est sauver Longwy. »

Exagérée par la position géographique, la situation était exploitable pour peu que l'on change de raisonnement, Après tout, les voisins belges et luxembourgeois connaissaient les mêmes drames.

#### l'accent sur les langues. Des formations sont prévues, y compris avec le droit de délivrer des diplômes d'animateurs perma-ALAIN LEBAUBE. nents - que la jeune société (Lire la suite page 20.) entend bien « capitaliser ». orientations Des écoles vous informent sur les filières et débouchés suivants : PROPERTY POUR EN SAVOIR PLUS et recevoir gratuitement des informations aur les égoles qui forment Orientations Service. 28, rue de la Trémoille, 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement). M.-Mme-Mile Adresse \_\_

Code postal... Niveru d'études actuel Age . Architecture d'Intérieur Assurances BTS Automobile

GOLF: la Henness Ladies (

Marie-Lame de Lorenzi-Tan confirme à Saint-Germair

Marie de loie

Then a reministe to the

In June 1 Same CH. THE TO BUILDING OF

mis destitet fetreinte de l

bostus en question on la la de di

Acres de

Section 1

Contraction of

1. C. C. C.

· FRIDA

1.0

11 11 11 11

Les resultat

and the state of

Section 18 1

J. 1518 .

41,575

and the

de la subient beitet poor be little men Prest, uni paringe

in recession of l'Autre

In Henness Lidies (m. THE PART PARTY AND LINE ne ne dendert des gerbes thength Tong named barden to i maintaine timi louge manusim pues de l'ens le .... et la minimia l'entates des plus c Panishikani firma dana mada da mananda Sedima apadaka dana da a section to beginn a train a days . Mariette & Britagica senson . . . . which he freezest toke from a direct

m titte, fe pekue breichen geren ... in an premite touth my the H. de w Melaten fant were may thereoff managed bear men and president of feet Print la place pe aut evere. Seine Marie ding interaction of the species of the specie continuentation Assists and the

se pe préserver l'aprilla de la comme de l at affice possibilities the interest of the state of the le appropriétaire su de suc se la faire de one le whole de l'ana ingelied insidment ferteger in wed but marries taken to

BERAND ALBOUY.

rojecteurs

d que legendoù de passot pu réstave si -COP ME BAT I I'M M that her sales. to Titue out to received

STREET BY SELECTE --by the copyri delanas are. I be fordes privit de Marie Pre are distant and william We the se religion with the STREET, SPAN IN A might the whole a netit # Chaite all photographs was province.

BH46 4956 +61 the special of Martine int gal-se and it sail take there de France for par in das i beiere SHARE AND THE PARTY.

Mar I g part from HE IS BRIEFE LOS ----property place has Berth As This -A SECTION STREET BORGET CO. CA me And Dutas CAPTAGE STATE

me 6 2 25 25 with the second Andread Service Services \*\*\*

B BOOK SAIDLE H

(Suite de la page 19.)

Or les pensées (le mot religion prête à confusion) traditionnelles chinoises se portent fort bien en République populaire de Chine, comme le montre en surface l'assistance aux temples rouverts et reconstruits. Et les sentiments familiaux n'ont sans doute pas changé - les nouvelles entreprises de Chine continentale sont d'ailleurs aussi familiales.

La seule menace, à terme, est peut-être la politique démographique actuelle, qui incite très fortement chaque couple à n'avoir qu'un seul enfant : les familles d'un enfant ont un treizième mois, un logement pour quatre personnes, les soins et l'éducation secondaire et supérieure gratuits, avantages qu'elles cessent d'avoir. en même temps qu'elles paient une amende et sont rétrogradées dans leur emploi ou le perdent, quand d'autres enfants naissent.

Ces mesures, sans doute nécessaires, préparent pour dans quelques dizaines d'années une nation de petites familles et de vieillards. Mais les effets en seront moins forts qu'il n'y paraît, car deux catégories de familles échapperont en partie à cette discipline : les paysans qui ne sont pas salariés, qui construisent leur maison, qui n'utilisent ni les maternités ni les écoles secondaires et supérieures et qui ont besoin de garcons pour travailler, et les commercants et entrepreneurs aisés non salariés qui pourront payer les diverses pénalités et coûts supplé-

#### **Autoritarisme** et libéralisme

L'observation de ce qui se passe et l'explication convergent donc pour conclure que l'entreprise privée chinoise occupera vite très efficacement tout l'espace que le pouvoir politique voudra lui laisser. Toute la Chine pourrait sans doute croître de 10 % par an durant des décennies si le pouvoir abandonnait tout interventionnisme économique. Mais il est loin d'en être là, et ce qu'il accepte de libéralisme devient la variable-clef. Cette question combine des aspects de pouvoir politique à sa dynamique économique

Le pouvoir politique, c'est-àdire le Parti communiste chinois, ne semble plus tenir à une idéologie marxiste rigide ou, plus exac-tement, il semble prêt à interpréter cette référence avec la plus grande souplesse. Reste que toute réforme économique est du transfert de pouvoir - c'est cela qui bloque celles de l'Union soviétique. Et le PC chinois tient à son pouvoir, comme le montre le caractère effectif surprenant des quelques réformes de « démocratisation » qu'il adopte ; par exemple, les rapports de la dernière réunion de l'Assemblée nationale, après avoir loué la nouvelle réforme démocratique qui consiste à élire les dirigeants à bulletin secret, relatent la protestation et l'abstention d'une déléguée de Hongkong sous le fallacieux prétexte que le nombre de candidats est égal à celui de postes à pourvoir.

Mais la manière chinoise de faire comprend les changements rapides et les expériences radicales. Et libéralisme économique et autoritarisme politique peuvent faire très bon menage. Certes, les expériences en ont jusqu'à présent été faites avec un autoritarisme de droite. Mais cela peut sans doute aussi se faire avec un autoritarisme de gauche, où le terme «gauche» s'attacherait peu à la gestion économique directe et plus à la protection sociale des plus démunis - en quelque sorte un « social-autoritarisme libéral ».

Toutefois, autoriser des échanges n'est pas tout. Avec le marché viennent les problèmes du marché et ceux de la structure d'une économie mixte. L'inflation est déjà un problème majeur; la hausse des prix annuelle atteint 11 % en mesure officielle et davantage en réalité; dans la région de Canton, où l'économie est la plus ouverte et la croissance la plus rapide, les prix de détail ont monté de 20 % en un an.

#### Des prix rouges, verts ou bieus

Le nouveau premier ministre. Li Peng, dénonce sans cesse l'inflation comme • le principal problème de notre vie économique et sociale aujourd'hui ». Et le dernier rapport de son prédécesseur, Zhao Ziyang (maintenant patron du Parti communiste), est un plan d'« austérité » visant à restreindre la demande et la croissance pour freiner les prix.

En même temps, une mission du PC chinois est allée étudier minitieusement en Pologne les mécanismes des effets des hausses brutales de prix sur le mécontentement populaire. Par ailleurs, éviter la croissance explosive d'un sous-prolétariat urbain est à juste titre la hantise des autorités, Et, dans la mesure où le marché du travail se libéralise, l'emploi n'est plus garanti et le chômage devient

du système économique et de ses problèmes est le mécanisme de formation des prix. Une partie des prix du continent chinois sont libres et privés, mais d'autre sont fixés par l'Etat, d'autres encore sont mixtes, en ce sens que l'Etat se contente de fixer un plancher et un plafond (ce sont respectivement les prix verts, rouges et bleus, du nom des couleurs des étiquettes correspondantes). D'autres prix sont « négociés », et maints produits sont soumis à plusieurs de ces régimes, selon des

Considérons, par exemple, la loi récente permettant que des entreprises publiques (et bien sûr privées) fassent faillite. L'entreprise peut toujours arguer que son échec est dû à l'intervention de l'Etat lui imposant directement ou indirectement des prix de vente trop bas ou des prix d'achat trop élevés. Tout se tient, et il est difficile de libéraliser un aspect sans toucher au reste.

Il n'en reste pas moins que le concept de faillite d'une entreprise socialiste est une innovation « révolutionnaire ». Comme l'est le marché des obligations qui vient d'être introduit. Et l'ensem-

esisca

3° CYCLE SPÉCIALISÉ

EN "TRADING"

Formation professionnelle de haut niveau

débouchant sur une nouvelle fonction de management

particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992.

Du négoce international aux dernières techniques

financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral:

Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Début des cours : octobre 88

Renseignements et inscriptions: Philippe GINSBERG

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE

DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat

1, rue Bougainville - 75007 PARIS

Tél.: (1) 45 51 32 59

ble du système évolue progressivement vers des prix plus libres, plus de sanction par le marché, et un marché plus étendu, même pour le capital et le travail.

Les Chinois d'outre-mer au capitalisme florissant joueront certainement un rôle crucial dans ce processus, en fournissant des exemples de techniques et leurs services d'intermédiaires mondīaux. En 1997, Hongkong rejoindra la République populaire (à moins que ce ne soit l'inverse).

Mais d'ores et déjà l'intégration est grande, non seulement par les voyages des habitants de la Venise verticale» ou par les filiales continentales de ses entreprises, mais aussi au niveau plus discret et plus puissant de la direction de l'économie : 30 % du capital de ce qui est encore nominalement une colonie de la couronne britannique appartient déjà au gouvernement chinois. Et la perspective du gigantesque marché du continent est peut-être la façon la plus sûre d'attirer les taiwanais au bercail.

Face à ce grand mouvement, on doit souhaiter deux choses. L'une, peut-être un peu dérisoire, est que la France ne soit pas trop absente de cette ouverture du quart du monde sur les plans économique et culturel. La seconde est fondamentale. La civilisation chinoise est la civilisation par excellence quant aux élaborations sensorielles, intellectuelles et relationnelles. La plus ancienne et la plus

tous les traumatismes que l'histoire peut infliger aux peuples et même au nihilisme unique des gardes rouges. Il faut maintenant qu'elle sache dompter sans se perdre le plus insidieux des dragons dévoreurs d'âme inventés par l'homme, la modernisation.

On peut sans doute être rassuré, ou du moins impressionne par la pérennité profonde de la Chine mouvante. Sous toutes les dynasties successives, depuis deux mille deux cents ans, la classe des fonctionnaires-lettrés, les shihs, gère la plus-value du travail des paysans, les nungs. Or le même intellectuel qui avait troqué son habit de mandarin confucéen pour la tenue bieue du cadre marxiste-léniniste-maoïste quitte maintenant celle-ci pour le complet-veston du professeur de gestion ou de commerce interna-

Et, à la base, à travers tous les bouleversements, les féodalismes les canitalismes et les socialismes. les guerres et les révolutions, sous les seigneurs, les communes ou le marché, le type humain qui est celui d'un homme sur cing sur cette planète a fort peu changé depuis cinq mille ans ; avec sa houe, sa herse, son engrais humain, sa charrue de bois et son buffle, brin à brin et grain à grain, le paysan chinois continue à pratiquer son horticulture délicate parmi les tombes de ses ancêtres.

SERGE-CHRISTOPHE KOLM.

#### BIBLIOGRAPHIE

€ Votre entreprise face à 1992 », de Maurice Bommensath

#### Retrousser les manches

A France aime les mythes. que : 1992. Pour les uns, c'est les entreprises étant toutes pousl'année du cavalier noir de sées à l'action comme elles ne déclin, verra ses entreprises balayées par le souffle du dragon allemand et ses capitaux fuir à l'étranger. Pour les autres, notre pays va enfin entrer dans l'âge adulte, tailler dans toutes les protections qui rassuraient les faibles mais empêchaient les forts de se développer, s'ouvrir au plus grand marché du monde.

Le mérite de Maurice Bommensath, dans son nouvel ouvrage, est de rechercher quel pourrait bien être le dosage entre le gris et le rose. Son livre s'ordonne par cercles concentriques. Le plus large commence par retracer pour les non-initiés le paysage prévu pour le nou-veau marché européen, en vertu de l'Acte unique de 1985 et de son cortège de quelque trois cents directives à venir. Notre auteur, avec son habituel sonci de clarté, a tracé un jardin à la française : allées horizontales, communes à tous les secteurs (harmonisation des fiscalités, des conditions de travail, des normes, des législations de brevets, libre circulation des capi-taux et des services), et allées verticales, où les règlements seront spécifiques à chaque secteur d'activité.

Avant d'entrer dans le détail des secteurs, on passe au cercle macroéconomique des effets prévisibles sur l'Europe et la France, où risques et atouts se mēlent. Pour notre pays, les pre-miers sont connus : difficultés d'évolution des industries traditionnelles, de remise en cause de nos taux de TVA et, plus généralement, de l'harmonisation des prélèvements obligatoires. Les bénéfices attendus sont évidem-

ment le coup de fouet aux inves-Ils ont pris cette fois la tissements et à la croissance, et forme d'un nombre magi- donc la réduction du chômage, l'Apocalypse où la France, sur le l'avaient jamais été depuis des

> C'est précisément « la stratégie de l'entreprise face au marché unique » qui constitue la partie la plus originale du livre de Maurice Bommensath. Il est orfèvre puisque, directeur à la CEGOS, il a une longue pratique de l'organisation et de la gestion des firmes. Les intéressés trouveront là moins de recettes que de quoi alimenter ce que l'auteur appelle leur « veille européenne ».

> Quelques points forts? L'entreprise doit clairement percevoir son métier et le faire évoluer en le centrant de plus en plus sur ses compétences fortes, sa culture et les motivations de ses hommes. Elle doit, sous une forme ou sous une autre, interna-tionaliser ses activités. Un nouveau « savoir investir » est exigé où la partie immatérielle (organisation et formation) joue un rôle décisif. Il faut définir une stratégie à double entrée : interne (classique) et externe (implantation à l'étranger, rachat d'un concurrent par OPA ou autrement).

Homme de terrain, Maurice Bommensath ne s'est pas contenté de conseils généraux. Il présente à la fin de son ouvrage des « études de cas », ce qui intéressera surtout les professionnels, mais permet de se rendre compte que déjà de nombreuses entreprises se sont mises en position non de chien battu, mais de concurrent-conquérant.

\* Les Editions d'organisation

176 p., 160 F.

COURS PRIVE CARPENTIER

Parce qu'il ne suffit pas de connaître, mais de savoir et parce qu'il ne s'agit pas de travailler de plus en plus, mais de mieux en mieux. Seconde aux Terminales A.B.C.D.G.

PREPA HEC - BTS ècole fondèe en 1924, externat, 1/2 pension, mbtte

**国際 (1) 42 33 92 38 + 92 18 原原原** 

15, bd Poissonnière, Paris 75002

RECONVERSIONS EN LORRAINE

# Sous les friches, les entreprises

(Suite de la page 19.)

Il ne reste aucun sidérurgiste dans cette partie de la Belgique, contre cinq mille auparavant, guère plus de mille au Luxembourg contre cinq mille égale-ment, et mille aussi à Longwy, contre vingt-quatre mille en 1974, au temps de la spiendeur.

· De trois culs-de-sacs on pouvait faire un carrefour », argumente M. Cuillier. « D'une communauté de problèmes, on pouvait faire une communauté d'action -, poursuit-il, plusieurs exemples à l'appui. L'avenir, c'est le marché européen, l'Allemagne fédérale, la Belgique et, avec la pratique de la livraison instantanée par les sous-traitants, la moitié de la production automobile européenne dans un rayon de 300 kilomètres. En se reliant à Luxembourg-ville, la zone s'ouvre à une place bancaire et financière dynamique et se relie à un aéroport international.

D'où l'idée, aussitôt soutenue par la commission des Communautés européennes, ravie de trouver un terrain d'expérience pour une nouvelle politique d'aide au développement régional, de créer un « pôle » commun aux trois pays, capables de soutenir ensemble le même dossier. Ainsi naquit le pôle européen de développement (PED), exemple unique de collaboration transnationale.

#### Un laboratoire européen

Sur un terrain continu de 900 hectares, à cheval sur les frontières, 400 seront aménagés pour accueillir des entreprises avec une condition identique d'aide représentant 37,5 % des investissements immobiliers ou en matériel. - le taux le plus élevé possible ». A terme, et en moins de dix ans, il s'agira d'y créer 8 000 emplois, dont 5 500 pour la partie française, dans une sorte de · laboratoire » préfigurant le fonctionnement économique et social de l'Europe de demain.

Mais, avant d'en arriver là, que d'obstacles à surmonter! Il aura fallu un an et demi pour que les friches industrielles, au-dessus de Longwy, soient débarrassées des vestiges monstrueux qui les encombraient. Des bâtiments, parfois hauts de 30 mètres et pesant des milliers de tonnes de ferraille - revendue de 400 F à 1 200 F la tonne par les entreprises sidérargiques chargées de la démolition - ont dû être démolis, quand ils n'ont pas été démontés par les Chinois, acquéreurs ainsi d'une vieille unité de

Désormais, sur le sol dénudé, lunaire, il faut se livrer à - une opération de curetage », rendue délicate par l'amoncellement, en cent vingt années d'existence, d'un entrelacs d'installations énormes. On redécouvre sans

fondations oublices, des tunnels, des souterrains et des fossés, ainsi que de vieilles structures métalliques inconnues. Ravagée, la terre. morte, pourrie, laisse apparaître les blessures dues à une si longue exploitation. A l'emplacement d'une ancienne cokerie, tout près de la

cesse des poutrelles enfouies, des

 porte K » désertée, déjà cernée par les broussailles, le sol poussiéreux dégage encore l'odeur des gaz. La plaine, morne, est traversée par une passerelle, dérisoire, qui reliait les deux bourgs slanqués sur les collines. Tout autour du site évidé, les barres des maisons sales montent la garde dans un décor anachronique et désolé. Les clôtures d'enceinte disparaissent progressivement, laissant voir un terrain vague, éventré. - Quand il y aura un retour

d'image, nous pourrons vendre des parcelles .. commente M. Cuillier. Les premières opérations commenceront dans trois ans, et la première tranche sera achevée d'ici cinq ans. Auparavant, dans ce domaine qui représente - six fois La Villette -, il faudra planter un million d'arbres et mener des actions de chirurgie esthétique pour recréer un pay-

· Cest pourquoi nous allons commencer par des zones plus faciles -, explique le directeur du PED, le programme futur en tête. La friche de Saint-Martin retrouvera peut-être des usines, mais celle de La Chiers, plus proche de Longwy, pourrait devenir un « central park » ou servir à des opérations immobilières. L'ensemble, qui coûtera 200 F le mètre carré en aménagement, se vendra de 50 F à 60 F; mais c'est le prix à payer pour que l'agglomération ne disparaisse pas à jamais, elle qui comprend déjà 14 % de logements inoccupés.

L'espoir, à Longwy, ce sont les mille deux cents emplois « en portefeuille » et les perspectives d'avenir. Ce sont aussi les trois mille emplois d'aujourd'hui, hors la sidérurgie, qui avait étouffé le tissu des PME et des PMI, quand il n'y en avait que mille cinq cents entrepreneurs locaux qui, pour la première fois sans les anciens maitres des forges et sous la présidence de l'un des leurs, M. Gilbert Andrin, ont créé l'association patronale Avenir industrie.

Mais le risque demeure présent. Une troisième friche industrielle, de 60 hectares, est née de l'abandon du train universel de l'usine de Senelles. Fermée en 1987, celle-ci n'a pu être intégrée dans le pôle européen de développement (1).

ALAIN LEBAUBE.

Ce reportage a été rendu possi-ble par l'AJIS (Association des journa-listes de l'information sociale).

**Groupe ISEG** PARIS . BORDEAUX . LILLE . TOULOUSE

#### **23 JUILLET 88 CONCOURS CYCLE EUROPEEN** Pour prépas HEC, ESCAE et étudiants Bac + 1

Première session Date limite d'inscription : 20 juillet

9, cité d'Hauteville 75010 PARIS

42 46 41 40

#### (Publicité) **AVIS D'APPEL D'OFFRES**

La Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG) lance en juillet 1988 un appel d'offres pour l'extension du poste 225/90 kV de Bisségué à Libreville. Ces dossiers d'appel d'offres comprennent 3 lots :

Lot 1: Transformateurs.

Lot 2 : Génie civil et équipements électriques.

Lot 3: Assistance à la maîtrise d'œuvre.

Cet appel d'offres est limité aux pays membres de la Banque Africaine de Développement et du Fonds Africain de Développement et aux pays de la Commission Afrique Caraïbes Pacifique et Communauté Européenne.

Les entreprises, fournisseurs et bureaux d'études désirant soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au prix de 50 000 FCFA, vendredi 29 juillet 1988 à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON (SEEG) Avenue Félix-Éboué, 2º étage, porte 203. Boîte postale 2187

Libreville (Gabon)

Téléphone : (241) 76-72-01 ou 76-72-12 Télex 5222 GO ENELIB

Tous renseignements peuvent être obtenus à la même adresse. La remise des offres est fixée au lundi 3 octobre 1988 à 10 heures au plus tard.

La chronique de Paul

12 12 E 1 1 1 7 MM

5 2 1 A14 4 4

حيراله ويي

. S THE LANGE

4 C . 12 15 19

Section 18

and the Street and the

a Parlament (Inc.)

21 - 2 ton 16 100

what title

4 Me Boull Old

days the Eventure by to Proces

the stheeter pro-

Name of Street, and

to the last the

PART TANDENS !

of white gar's mai

en poins Baltis une los de plu demunentals

par Alfred Sauvy

FRANCOIS CAME

BY FREDERIC FILLOUS

the same of those printer The State County of the State o · Park in string and A September für der die Bereite - Sam Find

anne a fable e rieb in gegt win effici. . is is laide in milit. THE RESIDENCE OF THE CONTROL OF A CONTROL OF THE CO TOWN THAT GREET THE the part of the big william the partie (the expense.

Sing throughth a second The territorial was selected - sychiatias pauliti iliaki

in a contract of the street of the The State of the S The se family being te the wanton's statement tie de la problème de 🍇

· ... gane wet griebereliebt The second in group the ere an faut fem Affiche an a bertieb freifen gibien

Stern feine gener

ROBERT LE DUFF MANDRE MAISSEU

· 化二氯甲基苯

P MARKET OF SERVICE

# i les friches, les entreprise

Sometimes of the state of the s des services and the last

March of the state of the state

Appear of the second of the se

A comment of the same

on the definition of the second of the secon

Property of the second second

Short as a second secon

and the second s

M. Carlos

Batto &

da Brigge

Name Same

Maritie -

المرابع المرابع المرابع المرابع

A Section

A 6.2 (100 to )

All market in the

Lee, All Land

The second

in In

the state of the

1000.4635

Contraction of the Contraction o

Sample State

70 July

174E

1.5

1.025

. . . . . . . . .

1.45.004

· : .

\*\* \*\*\*\*

\*\*:20g g

-00 cg

7-16

The Property

Es michael de l'amande

Berger ich an er bergeben fil be-

Walter Street Control of the Street Street

M II

Experience of Section

BETA COLUMN TO SERVER

The Interest of the Addition

pale gurun sufernegerte martie de la Holgegric. mi malle superaraes. a 🏙 mittle at 1 naces: nen sing mile trait. mille diam & Langua. fteguntre mille en 1974. Se la splembent,

अन्तर्भ अवस्था स्थान अभिनामी का Cuilling . If will aville de prablemer on gar I a to a contract of the HAT WHEN PROPERTY WAS A STATE OF positivation physiques Agent The grant to I appear L'avenir e con purophen: l'Allemagne April 2016 For the second of the second Molgague 21, Anés :s States with the state of the st Link and the second **Propirations**, la ribrestatement appropriate But the second s BRIDE HELDEN GE Appe. Tet af tetiant a g'adle, la gente a mere SHEARS IT THANKING THE WAY et se tebre à let sere; I political.

Be. antipolite buspletene Michigan Ann 1 entrain. phonoch, rasic de luste. tien ammittent mit e politique d'anic su est régistral, de crève COUNTY AND THEIR it de ministra encesdomer. Ami naqui spilen de developpe i. exemple unique de 

aboratore

atrain continu de a id alternal age lea M seront emenages the des enterprises my sudeinn identiffet abmer .... ept & C.T. mamm de ammoduliere ou est think by fright about FRESHIE EF WH MARIA d Vagere d'e creet gener about 4 Mill pount in as, date with mater the in preferations in the property of the MINE OF SERVICE den ertiebt 16. ffer harmantet fi dura Moint gener and his

nt icht printeren eine ! giffmebağ an, fer Then hastements. er erfiften ich ich. there do notions sky men bet bei emilie mente enterior de appear - une die ftig Finds warmed game #12 Be C. Bremine an ward

within the electric of

as to mid definable M Habet & Lat. Bereitrige - 44 Million men silventen in men a golalatere B. Bantattationer ....... **HÀRMETT LAFA** 

in third played in

23 JUILLET 88 IRS CYCLE EUROPE Products ares. Date trade & toge 1486

Me PARIS

23.277

42 46 414

manual Fact . VIS D'APPEL D'OFFRES

Bedogie za o fin. With the party of the same Topoli dint manufactor are the THE PARTY OF THE PARTY OF THE profitation of the second Allega to the same STATE OF THE PROPERTY OF THE P No. of the Contract of the Con 

-

**建设**存主位于

A Delivery Co. N. French and the second

LOCALREST PT D'I VI DI GASON SEE 44

Same Charles 17 nice printed and the second -La chronique de Paul Fabra

soit la baisse des taux d'intérêt voulue par Pierre Béréogypy, et si voulue par Pierre Bérégovoy, et si peu justifiée que soit l'obstination de la Banque de France (pour ne parier que d'elle) à s'opposer à cette mesure, la querelle des taux, si elle se termine, comme on peut l'espérer, par une franche victoire du ministre (c'est-à-dire par une diminution substantielle), pourre avoir contribué à une heureuse prise de conscience. La prise de conscience d'une liberté retrouvée. L'argument circonstanciel de ceux qui plaident pour la « plus grande prudence » est que la France ne peut se permettre de faire cavalier seul.

Point de mire des responsables de la politique française du crédit (encore appelée « politique monétaire »), la Buridesbank, qui n'en demande pas tant, vient de relever d'un demi-point son taux d'escompte pour le porter à 3 % (taux français correspondant : 9,5 %) ainsi que son taux de prêt le plus courant, pour le fixer à 3,75 % (taux français correspondant : 7,25 %). La Banque d'Angleterre, de son côté, vient de proceder à cinq réajustements consécutifs en hausse du sien, qui atteint désormais 10 %, un niveau de crise ou presque. Au risque de devoir se déjuger rapidement, la France peut-elle se donner les gants de réduire d'un point au moins ses propres taux? A l'aune des beaux raisonnements qui tenaient fieu de doctrine au Trésor et à l'Institut d'émission depuis plusieurs années, une pareille manœuvre a à contre-courant » paraît pleine

Mais il est une façon plus simple de poser le problème. Pour la France mais c'est pour elle que la décision doit être prise, faut-il le rappeler? - les circonstances sont favorables à une baisse des taux, comme l'atteste la bonne tenue du franc. Les capitaux extérieurs continuent d'affluer, attirés par les perspectives jugées favorables de l'économie et de la Bourse (ou de la Bourse et de l'économie). Le déficit du budget,contenu dans les limites que lui avait assignées Edouard Balladur, ne pese pas trop sur le marché financier, en tout cas

Les taux d'intérêt et la prétendue « contrainte extérieure »

**ÉCONOMIE** 

plutôt moins qu'il y a deux ou trois ans. A ces facteurs positifs s'en ajoute un autre, de caractère tout à fait fortuit, dont on aurait tort de ne pas profiter : la fermeté du dollar, et donc la faiblesse relative du mark, d'où l'absence de toute tension au sein du SME.

Analysée sous cet angle, la situation

semble effectivement se prêter à une opération de baisse des taux qui ait une autre allure que la pusillanime diminution du 26 mai tréduction d'un quart de point du taux directeur de la Banque de France, accompagnée d'une disposition relèvement des réserves obligatoires imposées aux établissements financiers - destinée à en annuler partiellement les effets). Aussi, le principal, sinon le seul obstacle auguel se heurte le ministre de l'économie et des finances est un tenace préjugé et son corollaire.

'EST ce même préjugé qui fit rater à la France, au printemps 1986, la plus belle occasion qu'elle eut sans doute depuis une génération de procéder à une substantielle détente des taux d'intérêt. Après la dévaluation décidée par le gouvernament Chirac dès son installation, une arrivée massive de capitaux étrangers se produisit : dix milliards de dollars, voire davantage, en l'espace de quelques semaines. Il aurait suffi, pour que cette soudaine injection de fonds provoque une baisse des taux, de leur laisser remplir leur fonction sur le marché monétaire. Cependant ni la Banque de France ni le Trésor n'aiment dans notre pays qu'une diminution du coût du crédit ait lieu s'ils ne l'ont pas euxmêmes décidée et orchestrée (par des interventions sur le marché qui, elles, ont un caractère inflationniste que n'a iamais, au même degré, une baisse spontanée des taux). Le gouvernement

de l'époque se rangea à leur avis, en dépit des convictions « libérales » qu'on affichait alors volontiers.

L'idée reçue à laquelle on se réfère ici peut se formuler en quelques lignes : la France ne disposerait d'aucune autonomie, sinon marginale, en matière de taux. La sauesse lui commanderait de maintenir en toutes circonstances un écart vis-à-vis des taux allemands, au moins égal au « différentiel d'inflation » entre les deux pays. Cette « contrainte » serait le prix à payer pour l'avantage, réel ou supposé, que nous tirons de notre partipation au SME. Si on croit à la validité quasi absolue de ce raisonnement, conviction apparemment partagée par les gouvernements français succèssifs, de droite comme de gauche, on aboutit à cette triste conclusion que la politique monétaire de la France se détermine plus à Francfort qu'à Paris.

Or cetta attitude passive, füt-elle consentie, n'est pas admissible, parce qu'elle n'est que le résultat d'une ana lyse déformante de la réalité. En premier lieu, elle se fonde sur un certain nombre de notions abstraites qui, maniées à bon escient, et avec un certain recul (cum grano salis) peuvent être utiles mais dans lesquelles on a grand tort de voir une représentation figée de la réalité. Par exemple, le concept de différentiel d'inflation, sur lequel repose touts la construction, n'est pas aussi clair qu'on veut bien le croire, sauf dans les périodes (heureusement révolues) où l'on voyait les prix évoluer de façon ostensiblement divergente et contrastée entre la France et l'Allemagne.

Il est vrai que l'indice des prix à laconsommation continue à progresser plus vite en France qu'en Allemagne. Mais, comme on le sait, la comparaison est plus favorable à la France si on s'arrête à d'autres critères, tels que,

notamment, l'évolution des salaires. Cette dernière indication est sujette ellemême à interprétation. Qu'il suffise de retenir ici (on l'a dit plusieurs fois dans ces colonnes) que le fameux « différentiel » ne se laisse pas mesurer avec pré-

Que penser dans ces conditions de la « stratégie » qu'on vous exposait gravement au Trésor il y a moins de dix mois dans les termes suivants : comme l'écart d'inflation avec la RFA diminuera d'un point environ au cours de l'année 1987, on pourra au quatrième trimestre diminuer nos taux de 1 % également vis-àvis des taux allemands ! Ce calcul simpliste était un piètre quide pour l'action. comme la suite l'a prouvé. Les écarts de taux entre les deux pays, tant nominaux que « réels » (taux dit réel = taux nominal moins taux d'inflation) ont augmenté bien que l'écart d'inflation ait plutôt eu tendance à diminuer.

N réalité, les marchés ne connaissent véritablement - et comment s'en étonnerait-on — que les taux nominaux, c'est-à-dire ceux que l'on constate, et ceux-ci dépendent de bien d'autres choses que de l'indice des prix à la consommation, si tant est qu'ils en dépendent, ce dont on ne peut être certain. La politique des taux est donc beaucoup plus complexe et moins rigidement « contrainte » qu'une approche trop statistique et trop statique de la réalité ne le laisse présager.

En deuxième lieu, l'idée que cette politique est plus subie que choisie est un avatar d'un conception plus générale salon laquelle un pays largement ouvert sur le reste du monde comme l'est la France a cessé par là même d'être indépendant », le fin du fin étant pour lui de subordonner la conduite de sa

politique économique, monétaire, financière, sociale, etc., à la « contrainte extérieure ». Comme beaucoup d'idées reçues, celle-ci, si on ne se donne pas la peine de l'analyser, a pour elle les apparences du bon sens. Mais cette expression de « contrainte extérieure », douteuse du point de vue du vocabulaire (sous la double influence analogique de l'anglais et des mathématiques, le concept de « contrainte » est appliqué à tort et à travers), donne une fausse image de la réalité.

Passons ici sur l'erreur de jugement qui consiste à présenter comme une dure servitude la participation aux échanges internationaux (capitaux compris) qui est au contraire un extraordinaire facteur d'élaroissement du champ d'activité et de l'éventail des choix possibles. Les pays qui réduisent au maximum l'exercice de leur libre arbitre et leur capacité de manœuvre sont ceux qui d'euxmêmes s'enferment dans leurs frontières pour leurs approvisionnements tant de biens matériels que de ressources financières i Mais il est vrai que gérer une économia complexe, et donc plus productive, est difficile.

On a vu l'Aliemagne connaître son plus fort excédent commercial l'année suivant le premier choc pétrolier (1973) : la Suisse jouir d'une stabilité quasi absolue des prix en 1975 et 1976 quand la France voisine et d'autres pays étaient en proie à l'inflation. On pourrait multiplier les exemples. Le maintien du pouvoir d'achat ou sa dégradation, le coût bas ou élevé du crédit, l'emploi ou le sous-emploi sont, l'observation du monde présent nous l'enseigne, des phénomènes largement déterminés. crise internationale ou pas, par la politique économique, financière, monétaire de chaque pays en particulier I

 Une erreur a été commise dans la chronique de Paul Fabra parue dans le Monde du 28 juin sous le titre : - Le MATIF et la pointe de l'iceberg ». C'est option d'achat et non pas option de vente qu'il fallait lire à la troisi colonne, sixième ligne avant la fin, et à la quatrième colonne, troisième ligne à partir du

# de lecture

par Alfred Sauvy

FRANÇOIS CAMÉ et FRÉDÉRIC FILLOUX

Le Jour le plus bas. ....... Histoire de la grande crise financière des années 80.

Regrettons que l'éditeur ait oublié de nous présenter les auteurs. Ils le méritaient largement, car le Jour le plus bas est, peut-être, « l'ouvrage le plus saisissant » et à tout le moins le plus documenté sur l'aventure boursière d'octobre dernier à New-York.

« Le jour le plus bas » aux Etats-Unis n'est en effet ni celui de Pearl-Harbor ni celui de la prise de Singapour, mais celui de la chute de la Bourse, le 19 octobre 1987, Connaissez-vous le « Dow Jones » ? Cet indice des valeurs si mal construit pendant longtemps est censé représenter une grande partie de la valeur des biens privés aux Etats-Unis, et, parmi ces valeurs, les plus attirantes sont les futures, qui peuvent être

acquises en ne versant que 5 % duiriontant. sin 4 a Pour s'adresser à ces moutons de Panurge, munis d'ordinateurs, il eût fallu des psychiatres plutôt que des « tradars ». Il est vrai que, pendant quelques mois, les raiders ou chevatiers noirs s'étaient, avec leurs OPA, follement amusés à ce rodéo. Faut-il accuser la FED, maîtresse de l'émission de ces papiers verts, dont certains étaient valorisés naguère par une signature manuscrite de son Jupiter, Paul Volcker ? Elle a été vite débordée, les vendeurs étant plus rapides que les bureaux.

Et la France ? Elle a, bien sûr, été touchée, et c'est en vain qu'Edouard Balladur et le directeur du Trésor ont sollicité les « zinzins » (les investisseurs institutionnels, c'est-à-dire Caisse des dépôts, banques, assurances). En cette affaire, tout est surprise : un plaidoyer ne semble-t-il pas venir de Moussatov dans les Nouvelles de Moscou ? « Le jeu pratiqué à la Bourse, dit-il, a un sens profond. . .

Ce remarquable ouvrage, fortement documenté, qu'il faut déguster par petites gorgées, est cependant respectueux des erreurs classiques sur la crise des années 30 et, en particulier, sur les faux pas, sacralisés, de Franklin D. Roosevelt. Une victime, bien peu dénoncée en cette affaire, la langue française ; la détéripration risque, en ce domaine, de n'etre pas provi-

★ J.-C. Lattès, Paris 1988, 22 cm. 300 p., 110 F.

ROBERT LE DUFF et ANDRÉ MAISSEU

L'Anti-déclin ou les mutations technologiques maîtrisées.

Dans ce vaste champ qui unit histoire et économie, le professeur de Caen et le spécialiste en gestion des

entreprises nous emmènent sans ménagement, se servant tantôt de la pure observation, plus souvent de l'imbrication des multiples facteurs en jeu (e innovention »). Anti-déclin ? Il n'est, capendant, question ni du laxisme ni du vieillissement, le but étant de savoir utiliser les mutations techniques, toujours quelque peu

Quelle étrange prétention ce serait de vouloir juger le préfacier l Maître de lui et du sujet, Pierre Chaunu nous saisit, frôlant parfois l'humour, et présente, sans indulgence ni flatterie, le demier quart de siècle, détruisant en quelques lignes les illusions persista et rappelant sans détours que « le Japon court en tête et de la mutation et du quasi-plain-emploi ».

Une critique sérieuse des paroles..., malheureuses, prononcées par Pierre Mauroy en 1982 est accompagnée de vues remarquables et d'une conclusion optimiste sur les liens entre la technique et la liberté. Une rare surprise : des vues sur les rapports entre le progrès technique et l'emploi, sujet étrangement déserté, si vital qu'il soit ou peut-être parce que tel. Viennent en scène Babbage et Marx, Leontief et d'autres, mais, une fois de plus, pas d'analyse pénétrante de ce sujet

Contestable, l'explication de la fin des « trente glorieuses », mais remarquables, les vues sur la production de savoir. L'entreprise n'est plus un simple ensemble productif, étant contrainte à la création de savoir. Technique et « mercatique » (appellation officielle du marketing ) sont encore trop souvent disso-

Après la présentation d'exemples, nous sommes déjà bien noumis, quand est servi le dessert : regards sur « la nouvelle société ». Aucun chiffre capendant : ni Wells, ni Fourastié.

Entreprise moderne d'édition, Paris 1988, 24 cm,

JOSEPH KLATZMANN

Aide alimentaire et développement social

Si la France peut déplorer son retard dans diverses branches de la recherche scientifique, en revanche, elle peut se féliciter d'avoir des agronomes de haute qualité mondiale. L'auteur de Nourrir dix milliards d'hommes ? nous donne aujourd'hui le meilleur ouvrage paru, en langue française du moins, sur un sujet délicat et intensément controversé.

Dans sa préface, René Groussard, qui avait, avec l'auteur, assuré au Maroc le passage du protectorat à l'indépendance, parcourt: l'espace et le temps, aliant du droit coranique au déclin, amorce et néces la souveraineté nationale dans le monde, puis aux méfaits du SIDA, en passant par « l'agression des cultures par le progrès ».

Vient alors une mise au point générale de l'auteur sur un sujet si couramment traité et maltraité. Que manque-t-il pour noumir tous les hommes ? 2,5 % de la production mondiale actuelle, bien répartis. Un rien, une tâche immense! Manifeste, notable, le progrès dans le monde, mais dégradation chez les plus pauvres : Bangladesh, Ceylan, Perou, Zaïre et même Kenya. Evoquée seulement et insuffisamment évaluée, la perte d'aliments après la cueillette (méfaits des rats notamment), sans doute notable.

L'égoïsme est, bien sûr, grand maître, mais s'ajoutent, paradoxalement, à lui les méfaits de l'aide alimentaire directe. A quel moment seront couverts les besoins du tiers-monde en céréales ? Plus terd, estime l'auteur, qu'il n'est dit couramment, soit plusieurs décennies après 2000. Des vues sur la progression de la population des divers pays auraient été ici bien

Nous terminons sur l'agriculture française. Peutêtre la diminution à attendre de la population agricole par vieillissement (Elisabeth Brown) aurait-elle pu être utilement rappelée.

Une excellente mise au point.

★ PUF, «Politique d'anjourd'hui», Paris 1988, 21 cm,

**JEAN-LOUIS LEVET** 

Une France sans usines

Une image sans plus : ni retour aux Géorgiques, ni satisfaction accordée aux écologistes les plus avancés. Ce sont les imperfections de notre industrie qui sont dénoncées ici. Seulement, la rédaction de l'ouvrage est elle-même sujette à critique, le style venant trop directement de l'américain : « technologie » (science des techniques) au lieu de « technique ». « industralisées » au lieu d'« industriels », « stratégie de partenariat naissante », etc.

Sur le fond, le cœur l'emporte si souvent sur la raison que le réquisitoire appelle la plaidoirie : « La France perd. depuis plusieurs années, son savoir-faire en production. » Diable ! Dans quelles profondeurs doit être tombé notre niveau de vie, dire l'observateur de Sirius, devant l'accumulation de tant de malfaçons ? Nous voici cependant presque rassurés par le seul examen du PIB ou celui des bilans des stations de

En dépit du mythe du « bon vieux temps », l'impression est moins sombre. Préoccupante, toutefois, la baisse de la dépense nationale en recherchedéveloppement, sous les divers gouvernements. Le rôle maieur de la formation, qui le contesterait ? Ce serait l'occasion de rappeler les exploits classiques des neufragés sur une île déserte, reconstituant leur mode de vie en ne disposant, au départ, que de leur seul savoir.

Peut-être, cependant, le maître de conférences au Conservatoire des arts et métiers aurait-il pu pous sur la comparaison internationale et mesurer les conséquences des déficiences maîtresses, en utilisant davantage les résultats des Comptes de la nation. Peut-on espérer bonne médication, sans localisation

★ Economica, Paris 1988. 24 cm. 190 p., 150 F.

LAVOISIER

De la richesse territoriale de la France

Connu par les uns comme physicien chimiste, par d'autres, combiens moins avantageusement, comme fermier général, Lavoisier mérite, peut-être plus encore, une viva considération par ses travaux sur l'économie et la population.

S'il revenait de nos jours, cet homme, nous ne savons pas si un laboratoire lui serait confié ou bien s'il prendrait place aux finances, rue de Rivoli, ou à l'agriculture, rue de Varenne, ou encore à l'INSEE, ou commissariat général au Plan, à la direction de la Prévision, sinon à l'INED.

C'est une très heureuse initiative qu'a pris Jean-Claude Perrot. l'infatigable professeur à l'université de Paris, pau de temps après nous avoir présenté Condorcet, compagnon et collègue de Lavoisier, et aussi séverement traité que lui par la Convention. De cette remarquable remise en vie, retenons, parmi bien d'autres richesses, un passage d'une lettre écrite à l'abbé Beaudeau : « Nous ne sommes plus, monsieur, dans ces temps de ténèbres et d'ignorance où l'administration semblait craindre d'être éclairée sur les objets qu'il lui importait le plus de connaître et d'approfondir... » Deux siècles plus tard, nous pourrions parfois reprendre l'idée, mais avec quelles pré-

Lecture hautement recommandable. Une seule iarve, peut-etre : une tois engagé, le lecteur éprouvera peut-être du mai à se libérer pour des tâches quotidiennes. Mais peut-être aussi les traitera-t-il avec plus de chances de réussite.

\* Éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1988. 18,5 cm, 270 p., 60 F.

**DIVERS** 

La crise et l'endettement du tiers-monde

Par sa position géographique, le Maroc est particulièrement ouvert sur le monde. Au cours du colloque tenu, à Rabat, du 21 au 24 avril 1986, par la si remarquable Association des économistes marocains ont pur être appréciés les nouveaux progrès accomplis dans leur connaissance des problèmes mondiaux.

En ouverture, M. Berrada, ministre des finances, a déploré l'endettement général dans le monde (1 000 milliards de dollars) et particulièrement dans le tiers-monde; puis, invoquant le plan Baker, suggéré un nouvel appel aux deux mamelles du monde que sont le FMI et la Banque mondiale. M. F. Oualalou, président de l'association, dénonce l'effondrement des prix des matières premières et redoute un troisième choc

Ch. A. François, représentant du FMI, examine le déroulement dans l'ordre logique : fonction propre du FMI, progrès réalisés, problèmes actuels et actions qui s'imposent. Sans oublier de mentionner les erreurs commises en divers pays, il observe que le déficit courant de la balance des paiements des pays en développement a baissé de 90 milliards de dollars en 1982 à 34 milliards en 1985. Le revenu par habitant reste cecendant souvent inférieur à celui d'avant la crise. Les consails viannent, couvrant discrètement les criti-

Vingt-quatre communications d'économistes marocains suivent, notamment : « Ajustement, équilibre et développement », cumul jugé impossible par H. El Malki. Viennent ensuite les interventions de K. Holbik (Boston), A. I. Barry (Banque française de développement pour l'Afrique), A. Omrana (directeur du CAEM), A. Benachenhou, professeur à Alger, M. S. Saadi (sans les roses toutafois). Tout en formulant une critique sérieuse de la « sagesse économique ». C. Julien, directeur du Monde diplomatique. rand hommage à J. de Larosière, sans aller jusqu'à proposer un plan comptable positif,

Une riche confrontation d'idées et un important ensemble de documents.

\* Les Éditions maghrébines, Casablanca, 1988, 21,5 cm. 541 p., 65 dirhams.

#### SOMMAIRE

- Les mouvements de concentration dans les banques espagnoles continuent de passionner les milieux madrilènes. Vedettes du jour : les « Albertos » (lire page 24).
- Selon la FAO, la sécheresse qui a sévi aux Etats-Unis pourrait conduire à des pénuries alimentaires dans plusieurs pays (lire page 24).
- Après un premier semestre difficile, Siemens a vu se remplir son carnet de commandes et annonce une hausse de son chiffre d'affaires (lire page 26).
- L'INSEE, qui a interrogé les chefs d'entreprise, annonce une croissance de 10 % des investissements pour cette année (lire page 23).
- Ce sont les femmes qui ont le plus de difficultés à rentrer dans le monde du travail, indique une étude de l'INSEE (lire ci-dessous).
- Après quatre semaines de grève, les salariés des Chantiers de l'Atlantique reprennent le travail (lire ci-

D'après la revue « Economie et statistiques »

# Les jeunes sont d'abord embauchés par les petites entreprises

Une politique d'emploi en faveur des jeunes peut perturber le fonctionnement du marché du travail et en aggraver le carac-tère sélectif. Sans trancher sur ce point, M= Mireille Elbaum apporte, dans la dernière livraison de la revue de l'INSEE, Economie et statistiques (juin 1988, n° 211), plusieurs pièces qui devraient être versées au dossier. En une année, selon l'enquête

emploi de mars 1987, 1,3 million de moins de vingt-cinq ans, qui ne tra-vaillaient pas en mars 1986, ont été recrutés par les entreprises. Près d'un sur deux (46 %) était une femme mais, plus significatif, plus de la moitié disent occuper un emploi de type particulier - contrat à durée déterminée, intérim, temps partiel - dont 340 000 comme stagiaires ou apprentis. Au cours de l'année précédente, ils avaient été soit titulaires d'emploi (à 40 %), soit au chômage (à 25 %), soit se considérant comme ies inactifs. Un sur deux continue d'habiter chez ses parents.

Première constatation : quand ils sont embauchés, leur niveau est plu-tôt celui du CAP ou du BEPC, 16 % seulement ayant un diplôme de l'enseignement supérieur. Deuxième constatation : l'essentiel des recrutements provient des petites entreprises de moins de cinquante salariés et à 45 % des activités de service dites du « secteur tertiaire mobile », par es. aux assu

La troisième constatation concerne les salaires. A 60 %, les stagiaires et les apprentis perçoivent moins de 1 500 F par mois pour envi-ron 30 heures de travail hebdomadaire. En équivalent temps plein, 14 % des garçons et 22 % des filles déclarent gagner moins de 3 500 F par mois. Entre 3 500 et 4 000 F, c'est-à-dire en dessous du SMIC, on trouve encore 23 % des jeunes qui ont un emploi précaire et 15 % de ceux qui ont un emploi stable. Le reste est majoritairement compris entre 4 000

#### L'impact de la formation

Dernière constatation : tandis que les garçons travaillent généralement à temps plein, les filles accomplissent 35 heures en moyenne (hors stage et apprentissage).

A partir de là, il est possible de distinguer les atouts qui favorisent l'accès à l'emploi, pour les jeunes, hors stages et apprentissage. Mani-festement, les garçons bénéficient d'un avantage dès lors qu'ils ont entrepris des études techniques. Sinon, le « niveau bac » ou le bac luimême n'accordent guère mieux que le CAP ou le BEPC. Pour les filles, la s'insèrent mieux si elles ont atteint la terminale ou sont bachelières. Dans les deux cas, l'enseignement supé-rieur accroît les probabilités

Ensuite, le lieu de résidence joue un rôle important. Les garçons se pla-cent mieux dans les départements où le taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale. Les filles retrouvent des chances en région parisienne et seulement dans les villes de plus de 200 000 habitants.

Quel que soit le cas de figure, les difficultés sont plus sérieuses pour les jeunes d'origine étrangère qui deviennent chômeurs dans une forte proportion. De même, les jeunes qui ont connu l'expérience du chômage ont du mal à remonter la pente et leurs ennuis s'accentuent - surtout pour les garçons - au-delà de vingt et un ans ou de vingt-trois ans. Les jeunes hommes obtiennent plus facilement un emploi s'ils vivent seuls ou en couple alors que les jeunes femmes sont plus souvent au chômage si elles sont mariées ou concubines. Pour les deux sexes, il est plus commode de trouver une embauche si les deux parents travaillent. Enfin, il apparaît que les stagiaires et les apprentis, mieux formés, sont plus avantagés que les chômeurs, lors d'un recrutement, et que les dispositifs d'insertion sont moins efficaces en région parisienne.

Selon les types d'emploi, il y a seg-mentation du marché du travail qui correspond à des publics établis. Une sélection s'organise parmi les jeunes avec des discriminations possibles. Toutefois, les stages font figure de filet de rattrapage, pour les chô-meurs. Les contrats de travail (à durée indéterminée ou déterminée)
vont aux plus âgés et aux plus
diplômés. Les grosses entreprises
préfèrent le statut précaire, les
petites entreprises — qui utilisent les stages ou les apprentis - se laissent entraîner vers l'embauche définitive et les sociétés du e tertiaire à statut » (banques, etc) emploient des stagiaires puis beaucoup de perma-

Les disparités se retrouvent égale-

d'âge intervient pour déterminer le niveau, les meilleurs salaires étant versés par les grandes entreprises et l'industrie lourde, sans trop de réfé-rence au statut. Les petites entreprises paient les garçons relative-ment bien et les sociétés de · tertiaire à statut » beaucoup moins, surtout les jeunes femmes. En revanche, celles-ci y accèdent plus facilement à la position de cadre.

Bien entendu, il y a un avantage salarial au diplôme qui s'évalue à 15 % ou 20 % supplémentaires pour le bachelier ou le diplôme de l'enseignement supérieur. Le niveau bac n'est pas plus performant que le CAP ou le BEP, sauf pour le salaire au bout d'une année, pour un garçon. De même, il existe une prime au revenu

Cependant, il est difficile d'établir un lien entre l'obtention d'un emplo et le niveau de salaire perçu. Trouver un travail est une étape qui prime tout, pour un jeune en difficulté, mais rien ne dit qu'il le trouve plus facilement parce que son coût est abaissé. Pour le jeune homme, le salaire n'intervient pas trop comme une motivation à une embauche supplémentaire. A l'inverse, la tentation de réaliser une économie apparaît, s'agissant de la jeune femme, le salaire étant un « critère de recrutesupplémentaire ». L'employeur choisit alors celles qui acceptent un « sacrifice salarial ».
Parce qu'elles se savent désavanta-

## Après plus de quatre semaines de grève

# Les salariés des Chantiers de l'Atlantique se prononcent pour la reprise du travail

Les délégués syndicaux des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire out fait part, le 11 juillet au matin, aux salariés de l'entreprise des résultats de la négociation qui avait eu lieu le iuillet avec le conciliateur, M. Guy Lecole. Après les avoir écoutés, les salariés présents se sont pronoucés à une large majorité pour la reprise du travail, à l'issue d'une grève qui avait près d'un mois. Au cœur du rances, aux organismes financiers et | conflit : le sort de cent trente-cinq métallos aux-

quels la direction d'Alsthom voulait appliquer la procédure des congés de conversion. Cette procédure sera appliquée mais, aux termes d'un « constat de discussion » signé dans la nuit de samedi à dimanche entre la direction, les syndicats (sauf FO) et le conciliateur, les cent trente-cinq salariés de moins de quarante-huit ans ont eu l'assurance qu'ils trouveraient un travail effectif à l'issue de leur congé de conversion de deux ans maximum.

# Un parmi cent trente-cinq...

SAINT-NAZAIRE de notre envoyée spéciale

samedi 2 juillet, Gérard, sa femme et ses quatre enfants s'apprêtaient à partir quinze jours en vacances avec le comité d'entreprise près de Biain (Loire-Atlantique). Mais la lettre recommandée à en-tête des Chantiers de l'Atlantique est arrivée, Avant cinq ans, savait à quoi s'en tenir : n'était-il pas en grève depuis déjà dix-neuf jours pour protester contre les cent trente-cinq congés-conversion de deux ans annoncés par la direction ? L'avis s'ouvrait d'ailleurs ainsi :

Les valises étaient faites. Ce

onsieur (...), nous vous informons que vous faites partie de cas cant trente-cinq salariés. vois bien une, murmure-t-il, ils me reprochent mes nombreux congés maladie. Mais je ne peux faire autrement. J'ai eu le genou broyé dans l'atelier de prémontage en 1981 et j'ai alors pris deux ans

BIBLIOGRAPHIE

Histoire

de la chimie

d'arrêt. Je suis retombé ensuite dans l'atelier de Montoir des Chantiers, ce qui n'a rien arrangé. » Quatorze opérations, une pension de 1 400 F par trimestre et un accident dont la responsabilité sera imputée à 99 % à

Gérard est sans doute, aux yeux de Jean-Noël d'Acremont, directeur des Chantiers, un de ces salariés « inaptes aux métiers de la construction navale », dénoncés au début du conflit, D'autres, à la direction, parleront de « poids morts ». Gérard, Jui,

Depuis le début de la grève, le 14 juin, il se rend tous les matins. à 7 h 30, sur le terre-plain de Penhoët, devant les grilles blanches des Chantiers navals, « parce que cela fait du bien de se retrouver entre grévistes ». Ses quatre enfants l'accompagnent « parce qu'ils s'ennuient à la maison depuis que les voisins sont partis en vacances ». Ils restant donc là toute la matinée, assis sur

les voitures du parking, à discuter avec les copains d'atelier. Le lundi matin suivant la réception de l'avis, Gérard a eu du mel à annoncer à ses carnaredes qu'il feisait partie de cette liste de « bons à rien », comme le dissient les ouvriers après les déclarations tonitruantes de la direction, lis en ont peu parlé, mais, dit-il e tout s'est bien passé ».

Le 1" août, Gérard sera offi-ciallement en « congéconversion », pour deux ans, avec 70 % de son salaire d'électricien, 70 % de 5 400 F. Il doit déjà rembourser, tous les mois, les 2 300 F du crédit contracté lors de l'achat de sa maison, à Mon-toir. Au bout de deux ans, Gérard sera licencié pour de bon, dans un bassin d'emploi qui compte déjà un taux de chômage de 20 %. « Comment voulez-vous que je retrouve du travail avec ce boulet au pied : être l'un des cent trer cinq des Chantiers », soupire-t-il. « Coux dont on a dit qu'ils étaient des « poids morts ». En plus, avec

#### REPÈRES

#### Métro Ankara préfère

Les auteurs n'ont pas manqué, qui ont narré l'histoire de la chimie de ses origines à nos jours. Mals ils se sont à peu près tous bornés jusqu'ici à parler de l'œuvre des savants. Dans son ouvrage, Fred Aftalion, conseiller de Serge Tchuruk, PDG de CDF-Chimie, et membre du conseil d'administration de la Maison de la chimie, s'est efforcé de montrer comment les principaux événements s'étajent enchaînés entre eux avec une certaine logique. L'auteur a surtout insisté sur le passage de la découverte à la réalisation industrielle, qui, seule, peut apporter les bienfaits de la science au plus grand nombre.

\* Histotre de la chimie, Masson Editeurs (120, boulevard Saint-Germain, 75280 Paris Cedex 06),

les Canadiens à Bouygues

La société canadienne UTDC a remporté l'appel d'offre pour la annoncé le 9 juillet le maire de la

ville. La groupe Bouygues était sur les rangs, mais il a échoué. UTDC construira, en quatre ans, la première partie du métro (une ligne de 15 kilomètres) avec des partenaires turcs, les sociétés GAMA et GURIS, pour un contrat total de 350 millions de dollars. Bouygues avait arrêté le chif-fre de 400 millions de dollars, mais proposé des conditions de financement plus favorables. «Au cas où il y aurait des problèmes [avec les Canadiens), nous inviterons alors les responsables de Bouygues et discuterons avec eux des détails », a toutefois précisé le maire. - (AFP.)

## **Sinistres**

Incendies industriels plus nombreux

et plus coûteux

La nombre et le coût des incendies industriels (usines, entrepôts) a fortepremiers mois de 1988, a annoncé le Centre de documentation et d'infor-mation de l'assurance (CDIA).

Durant cette période, 42 sinistres ayant occassionné chacun plus de 5 millions de francs de dégâts ont

La montant cumulé est en aug-mentation de 73 % par rapport à la période correspondante de 1987. Au total, le coût provisoire de ces sinistres s'élèverait à 1,383 milliard de

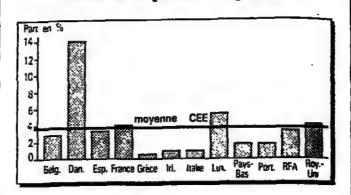
# DOM-TOM

Aides pour la pêche et l'agriculture

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a annoncé, à l'issue d'une réunion du Fonds d'investissement et de développement de ment et de developpement de l'outre-mer (FIDOM) le 7 juillet, une série de mesures (pour 32 millions de francs) en faveur de ces départe-ments et territoires. Ces mesures privilégient notamment la mise en valeur des terres agricoles (7 millions de francs) en Guadeloupe et à la Réu-nion, les primes à l'équipement et à l'emploi (5 millions de francs), la mise en œuvre d'une station d'épura-tion à Fort-de-France (5 millions), l'aménagement d'une zone industrielle et portuaire en Guadeloupe (2 millions), une side specifique à la Société Interpêche de Saint-Pierreet-Miquelon (1,8 million) ainsi que le soutien à l'équipement de la forma-tion à Mayotte (1,8 million).

#### Le poids de la fiscalité locale dans le Produit intérieur brut

#### La France dans la moyenne européenne



Ce graphique, extrait de Démocratie locale, la revue du secrétariat d'Etat chargé des collectivités territoriales, montre que les impôts locaux en France se situent à peu près dans la moyenne européenne. Toutefois, la pression fiscale locale a sensiblement augmenté en France depuis dix ans : 4,3 % du PB en 1977, 4,7 % en 1981, 5,6 % en 1984 et 5,9 % en 1987 selon le rapport sur les comptes de la nation.

### **POINT DE VUE**

## Piloter à trois

Les pilotes et mécaniciens d'Air Inter seront encore en grève (dans la gtranche horaire 0 heure-8 heures) pour la semaine du 11 au 16 juillet, sauf le 14 juillet. Air Inter a dú annu-ler un certain nombre de vols (renseignements : (1) 45-39-25-25.

par Bernard Trilling, Michel Chaminade et Henri Debierre. respectivement membre du

SNPL, du SPAC et du SNOMAC. A catastrophe de l'A320 d'Air France à Habsheim est surve-nue quelques jours à peine après que le ministre des transports,

M. Mermaz, avait annoncé publique ment que les A-320 d'Air Inter devront être pilotés à deux pour des « raisons d'intérêt national et inter-A notre connaissance, aucune

voix que pelle de la CGT ne s'est élevée pour s'étonner qu'il puisse être décidé de la sorte des conditions de transport des quelque 13 millions de passagers que transporte Air Inter chaque année. Dans l'avis qu'elles avaient

adressé au ministère des transports, nos organisations syndicales aient ; « Accepter la demande d'Air Inter (1), correspond à accepter : une diminution du niveau de sécurité ; une diminution de la qualité du service public ; une dégradation des conditions économiques d'exploitation. Trois éléments contraires aux intérêts des personnels, du transport aérien et des usagers... En conséquence, nous donnons un avis très défavorable à cette dérogation, formulons une sévère mise en garde contre les conséquences que pourrait entraîner la délivrance de celle-ci et prenons toutes dispositions nécessaires pour faire connaître notre point de vue et le faire valoir en cas de besoin. » L'interminable conflit d'Air Inter

montre les insupportables pressions du constructeur, élevées au rang d'un dogme. Au PDG de la compa-gnie ANSETT, Sir Peter Abeles, qui, en mai dernier, s'enquerait de pro-blèmes techniques pouvant laisser penser que ses avions voleraient avec un mécanicien navigant, M. Pierson, président d'Airbus Indus trie, répondait personnellement et conclusit ainsi : « Je voudrais vous rappeter notre politique...: la philo-

sophie de l'équipage à deux demeure notre politique fondamentale, et nous n'envisageons pas d'en dévier. Nous persistons à croire plus fortement encore que la définition de l'A-320 en equipage à deux est la plus sure et la plus efficace qui ait pu être conçue en utilisant les technologies les plus récentes. »

Les pilotes et les mécaniciens navigants d'Air Inter refusent d'entrer en religion. La dictature des constructeurs d'avions impose ses lois à tous. Les cent cinquante-six sonnes qui périrent le 16 août 1987 à Detroit en sont les maiheureux exemples. Surchargés de travail. les deux pilotes du Mac-Donnell Douglas MD-82 ont omis la lecture d'une check-list et décollé sans avoir braqué les bacs et les volets hypersustentateurs. L'alarme qui aurait dû les avertir était en panne à leur insu. Le constructeur accuse les pilotes de négligence. Quant à la compagnie Northwest Airlines, elle s'interroge : dépendre de plus en plus de l'avion qui doit lui dire ce qui ne va pas (2) ». Dans ce cas, l'avion est resté muet.

En 1982, pourtant, dans le cadre d'un colloque « Travailleurs du transport et changements technologiques», ces préoccupations s'exprimaient déjà : « L'extension de l'automatisation peut donc remettre finalement en cause la raison même de son introduction et de son développement : la sécurité... l'assistance automatique allège effectivement le travail des navigants techniques, on peut donc se demander si une trop forte extension de ses tonctions n'arrive pas à créer un faux climat de sécurité pour le personnel an amont de l'incident et une diminution de la capacité de maîtrise en aval. » Cas considérations sont restées sans lendemain.

#### Un mécanicien navignant

A Mulhouse, l'information judi-ciaire na fait que commencer. Nos organisations syndicales participeront à la recherche de la vérité. Il nous paraît essentiel que celui dont on recherche immédiatement la responsabilité, le commandant de bord, puisse disposer à l'avenir de la marge de manœuvre constituée par la diffé certification et l'équipage de tous les jours : un mécanicien navigant.

Chacun sait combien est contestable la composition de la commission d'enquête technique : elle est d'évi-dence juge et partie. A la lumière du passé, on la voit mai admonester sévèrement l'administration de l'aviation civile, remettre en cau certaines décisions ou condamner constructeur. Il n'y a pas de Cour des comptes en matière de sécurité.

L'accident de Mulhouse est, hélas, là pour nous rappeler qu'il y a plus inéluctable que le progrès : la pesanteur. Une question d'ordre moral s'impose : une politique poussée à une telle extrémité doit-elle contrai dre à choisir entre la réussite d'une grande industrie et la vie de ceux que l'avion transporte ?

Nos organisations syndicales ont toujours refusé ce choix. Elles proposent une autre voie fondée sur l'observation in situ du comportement des nouveaux concepts qui font de l'A-320 un avion plus comme les autres. Que les équipages techniques soient constitués de deux pilotes et un mécanicien navigant, constitue la première des précautions que nous devons à nos passagers.

(1) Pour exploiter l'A-320 sans mécanicien navigant, il faut une derogation à la reglementation française. (2) Cf. Life; - Anatomy of a plane

# BILLET ound l'investissement va...

Attention

i Parliation

ALAM VERWICLES



Cénérale des Buss de the state of the state of the same state of in coemble culdrent de p The proces ensuciades diese

de litera le 🗸 🗚 the tracet Jeveloged and the TOTAL ES, des activités top times qui effect d'imp concutantes et spiniste. the en fait un Unman granten. de le premise su mon

manife des haux se développe set COLUMN TA PRESENTATION AND

the et aligne in point The same mortified that The series tout the Fall Control The state of the s

The start of the state of the s and the said profiters the said

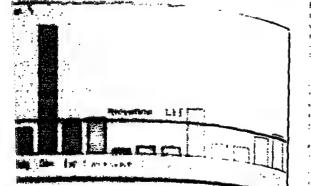
THE STREET STREET is delive the the contract of

Secretary of the North

# Le poids de la fiscalité locale dans le Produit intérieur brut

BOOK STORES OF STORES

## La France dans la moyenne européenne



problems parent de Democracio de la rens e singular charge des collections à surfactules, man de implies stories sur France de action de Franço des collections de Franço de parent de la rens locale la rens de la rens de

#### DE VUE

# Piloter à trois

40 80 7 8 8

published the

\* 42.5

To Company

1 18 48 48

the The

. . . . . . . . . . . .

1,000

-1127

المتقانية المتا

inten of microsciesons of parent success on greated barries of last in the parent is a life of the last of the parents are the succession of the last of the last

ed Tribing. igniruite ighiere. una mondre de 'Maran Michael

projette die PA 330 of Acj à happalmore jest legischsolliegen source di glaccie sprojets androment stadionale pp. 5-320 of Air Terragellende di dieux genus vient saliele subbegge gri-deter-

Sinchespase purchase apple as to CG? I will place a distance of the control of th

the deal things and a second a second a second a second and a second a

pliche

Manager of the control of the contro

Économie

#### BILLET

## Quand l'investissement va...

On savait que les entreprises françaises gagnaient de nouveau de l'argent et redressaient une situation financière fortement dégradée à la fin des années 70 et au début des années 80. Mais on s'interrogeait sur l'utilisation que falsaient les patrons de leurs bénéfices, trop enclins selon cartains à placer leurs fonds sur les marchés financiers ou à privilégier le désendettement.

Ces inquiétudes, ces critiques n'ant plus tellement lieu d'être. L'INSEE, qui vient à nouveau d'interroger les chefs d'antreprise sur leurs projets d'investissements, est franchement optimiste : les dépenses d'équipement dans l'industrie aucomenteraient cette année de 12 à 13 % en valeur ce qui correspond, compte tenu de la hausse des prix, à un accroissement de 9 à 10 % en volume. On savait que l'investissement était réparti, mais on ignorait la vigueur de ce mouvement. La logique est bien respectée : les profits font les investissements.

# Attention à l'inflation

C'est, semble-t-il, l'automobile qui se montre le secteur le plus dynamique, mais les industries agro-alimentaires et celles qui produisent les biens de consommation en général ne sont pas en reste. Fait marquant : ce sont les petites et moyennes entreprises — celles employant moins de 100 salariés — qui annoncent les pourcentages de progression les plus impressionnants.

Mais surtout, et ce fait est essentiel, si la modernisation reste l'objectif numéro un, apparaissent de plus en plus des projets d'investissements destinés à accroître les

capacités de production. On n'avait plus vu cele depuis une dizzine d'armées.

C'est bien le signe que quelque chose est en train de changer : l'abaissement des coûts de production avec son corollaire inévitable, la réduction des effectifs employés, n'est plus l'unique

On recommence à parier sur le développement, la croissance de la demande et probablement la prospérité retrouvés. Un peu partout dans le monde — la RFA faisant excaption, — les industriels agissent de même, et le boom des investissement crée depuis plus d'un an une auphorie communicative.

A tel point que moins d'un an après le krach boursier, les seules véritables craintes des experts sont celles qui pournient naître de la surcheuffe actuelle, perceptible dans de nombreux secteurs : forte poussée des cours des matières premières, notamment des métaux, hausse des prix de détail, risque d'augmentation excessive des salaires, bref inflation renaissants.

Oue sera 1989? L'INSEE avance qu'un certain ralentissement de la croissance des investissements pourait se produire en France. Annonce faite avec prudence, car l'axpérience prouve que d'une année sur l'autre les chefs d'entreprise répondent mal et corrigent presque toujours assez fortement leurs réponses par la suite.

actuel n'est peut-être pas si près de d'essouffier en France. Tant de prévisions pessimistes ont été faites qui ne se sont pas réalisées qu'on peut après tout raisonnablement voir en 1989 une nouvelle bonne année...

ALAIN VERNHOLES.

#### Selon l'INSEE et la direction de la prévision

## La bonne conjoncture actuelle dans le monde pourrait être suivie d'un recul temporaire

« La situation économique internationale s'est améliorée sur plusieurs points au cours des derniers mois », écrivent l'INSEE et la direction de la prévision dans leur nouvelle publication commune Note de conjoncture internationale.

"Après un deuxième semestre 1987 où la croissance a dépassé 4 % en rythme annuel, l'activité reste soutenue dans les pays industrialisés. Les marchés boursiers sont généralement orientés à la hausse, une tendance à l'améliorotion du déficit commercial américain en valeur semble se dessiner et, corrélativement, le dollar – après avoir connu une période de stabilité satisfaisante – s'est récemment apprécié sensiblement.

» Ces évolutions favorables reposent sur des facteurs de fond : l'accélération de la croissance s'appuie sur une poussée de l'investissement renaue possible par l'assainissement réalisé dans de nombreux pays ; la baisse des

Bourses à l'automne a, en général, parmis de retrouver des niveaux de cours plus réalistes, un dollar sous-évalué peut attirer à nouveau des capitaux privés et se stabiliser sans le soutien des interventions officielles.

» Il n'en demeure pas moins que la résorption du déficit extérieur américain sera probablement lente. Le retour à un financement privé du déficit extérieur des États-Unis éloigne les risques associés à ce déséquilibre, il ne les supprime pas.

» A court terme, un tassement, probablement temporaire, de la croissance des pays industrialisés semble probable. Il parait plus assuré en Europe et au Japon qu'aux Etais-Unis. Une poursuite de la croissance américaine au rythme actuel obligerait vraisemblablement les autorités monétaires à un durcissement de leur politique, resserrement justifié mals qui, trop marqué, serait défavorable à l'économie mondiale.»

#### en bref

PÉTROLE: le japonais Idemitsu obtient 10 % dans deux concessions en mer du Nord. — Idemitsu Oil Development Co, filiale du groupe pétrolier indépendant japonais Idemitsu Kosan Co. a obtenu des participations dans deux permis de recherche et d'exploitation pétrolière en mer du Nord à la suite d'un appel d'offres international lancé par la Norvège. Idemitsu, un des plus importants raffineurs et distributeurs de produits pétroliers au Japon, devient ainsi la première compegnie nippone à prandre pied en mer du Nord. — (AFP.)

● OPEP: l'Indonésie lance un appel à l'unité à l'Arabie saoudite.

— Le président indonésien, M. Suharto, a invité l'Arabie saoudite à l'aider à maintenir l'unité de l'OPEP. « C'est uniquement dans l'unité et par une attitude commune que l'OPEP aura plus de succès dans le réalisation de ses objectifs, particulièrement en ce qui concerne la stabilisation des prix à un niveau approprié », a déclaré, le 9 juillet,

M. Suharto à l'occasion de la remise de la lettre de créence du nouvel ambassadeur de l'Arabie sacudite en Indonésie. Le non-respect des accords de prix et de production déstabilisera davantage un marché dont les cours sont déjà inférieurs de 3 dollars au prix officiel fixé par l'OPEP à 18 dollars le baril, a averti l'Indonésie. L'Indonésie, qui est un des membres modérés du cartel, avait déjà adressé la semaine dernière des appels pressents à d'autres pays afin qu'ils respectent les accords de prix et de production. — (AFP.)

● ERRATUM: les prestations familiales. ~ Deux erraurs se sont glissées dans le montant des prestations familiales au 1 \* juillet publié dans le Monde du 2 juillet: le plefond de ressources pour l'attribution du complément familial est, pour un enfant de 80 604 F (et non de 64 483) et le montant de l'allocation de soutien familial en cas d'absence des deux parents est de 531,05 F (et non de 389,29).



ECONOMIQUES

\*\*EXAMPLE STATES\*\*

\*\*EXAMPLE STA

n° 59 juillet

BOURSE
A quoi sert
le MATIF?

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



La Compagnie Générale des Eaux dirige le premier groupe français de services. Elle fédère un ensemble cohérent de plus de 620 entreprises enracinées dans le milieu local.

Elle a renforcé et développé autour de ses activités de services, des activités d'entreprises qui offrent d'importantes complémentarités et synergies. Cet ensemble en fait un Groupe puissant et original, sans doute le premier au monde dans son domaine.

- La Générale des Eaux se développe selon trois orientations prioritaires :
- elle fortifie et adapte les positions acquises dans ses métiers traditionnels de services aux collectivités : eau, énergie, propreté, travaux, immobilier;
- elle assure le développement et la rentabilité de ses métiers nouveaux en plein essor : communication, loisirs, santé ;
- elle élargit son assise internationale : Europe, Amérique du Nord.

# EMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS

Prix d'émission : 1 350 F par obligation.

Date de jouissance et de règlement : 1 er août 1988.

Intérêt annuel : 6,5 % soit 87,75 F par obligation, payable le 1er janvier de chaque année et, pour la première fois, le 1er janvier 1989. Exceptionnellement, le premier coupon payable le 1er janvier 1989 représentera l'intérêt couru du 1er août au 31 décembre 1988, soit 36,00 F.

Taux de rendement actuariel brut : 6,5 % (en cas de non conversion).

Durée de l'emprunt : 7 ans et 5 mois.

Amortissement normal: au pair, en quatre tranches égalés à partir du 1er janvier 1992.

Priorité de souscription des actionnaires : du 27 juin 1988 au 11 juillet 1988 inclus dans la proportion d'une obligation de 1 350 F nominal pour 9 actions de 100 F nominal possédées.

Souscription du public : à partir du 12 juillet 1988.

Conversion des obligations en actions : à tout moment à dater du 1er janvier 1989 à raison de 1 action pour 1 obligation (ajustements prévus en cas d'opérations financières).

Montant de l'emprunt : 2 092 500 000 F.

La note d'information de la COB qui a reçu le visa n°88218 en date du 22 juin 1988 peut être obtenue au Siège Social de la Société - Service des Titres, 52, rue d'Anjou, 75008 Paris et auprès des établissements chargés de recueillir les souscriptions - Balo du 27 juin 1988.

#### Je décide de souscrire. Voici pourquoi :

C'est un groupe dynamique...

La Générale des Eaux est devenue, au cours des dix dernières années, le premier distributeur d'eau potable au monde, le premier chauffagiste européen, le premier en France dans le domaine de la propreté et de la protection du cadre de vie et un des premiers groupes de communication.

En 5 ans son chiffre d'affaires et son développement à l'étranger ont doublé pour atteindre en 1987 respectivement 53 milliards et 6,7 milliards de francs.

prometteur pour l'avenir.

La Générale des Eaux privilégie les actions à moyen et long terme. Elle a investi près de 15 milliards de francs au cours des trois derniers exercices. En 1988, elle franchit une nouvelle étape importante de son développement avec la prise de contrôle de la SGE. Son chiffre d'affaires dépasse 80 milliards de francs dont 20 % réalisé à l'étranger.

Sa situation financière est solide. La Générale des Eaux dispose de 7,6 milliards de francs

de capitaux propres. Sa rentabilité est particulièrement élevée : le rapport entre la marge brute d'autofinancement (4,3 milliards de francs en 1987) et la situation nette du Groupe est de 70 %. Son endettement est faible, les dettes financières représentent seulement 15 % des capitaux permanents.

Ses résultats sont en forte progression.

Le bénéfice net consolidé - part du Groupe - a triplé en cinq ans. Il s'élève fin 1987 à plus de 1 milliard de francs et doit connaître encore une croissance de l'ordre de 20 % en 1988.

Il associe ses actionnaires à sa réussite.

La Générale des Eaux distribue 348,7 millions de francs au titre de l'exercice 1987. Sa capitalisation boursière est supérieure à 15 milliards de francs (fin mai 1988).

#### FRI COMMUNICATION

ACCORD AVEC LE GROUPE DEWE ROGERSON, LEADER INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION CORPORATE **ET CORPORATE FINANCE** 

Aux termes d'un accord en date du 5 juillet 1988, FRI COMMUNI-CATION, l'une des principales agences françaises de communication cor-porate et financière, rejoindra dans quelques semaines le groupe britanni-que Dewe Rogerson, leader international de cette profession.

Grace à cette implantation immédiatement opérationnelle, le groupe Dewe Rogerson complète son réseau international d'ores et déjà important de filiales à Londres, New-York, Tokyo, Melbourne et Sydney.

Scree Van Kempen, fondateur du groupe FRI, estime qu'il pourra ainsi faire bénéficier ses clients de l'expertise internationale acquise par le groupe Dewe Rogerson.



RAPPROCHEMENT DE LA BTP ET DE BTP FINANCES

Le Conseil de Surveillance de la BTP. Banque du Bâtiment et des Travaux publics, a approuvé, lors de sa séance du 25 juin, le projet de rapprochement avec e groupe BTP Finances, dont les acti-ités (essentiellement le finances) moyen et long termes des entreprises du BTP, des secteurs connexes et des maitres d'ouvrage) sont complémentaires

Le projet, qui avait été évoqué dès les opérations de privatisation en avril 1987, s'articule autour de trois éléments

- Création d'une compagnie l'mancière par l'usion de la BTP et de BTP

- Filialisation concomitante dans une nouvelle structure, avec maintien de la raison sociale, de l'ensemble des acti-vités bancaires et financières de la

- Apport à la compagnie financière par ses principaux actionnaires de partici-pations dans diverses sociétés dont les activités sont de nature à renforcer le

les autorités de tutelle concernées et assemblées générales d'actionnaires compétentes, ces opérations seront réalisées au cours du second semestre de l'année.

Le nouveau groupe ainsi créé aura un effectif de sept cent cinquante per-sonnes et assurera la gestion de 27 milliards de francs d'engagements et de 15 milliards de francs de capitaux. Il présentera un très net accroissement des capacités actuelles de la BTP tant en ce qui concerne les fonds propres que sur le plan commercial et écono-

#### **VALEURS** DE FRANCE



Le 30 juin 1988, la valeur liquidative de la SICAF Valeurs de France, société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 341.28 F

A la même date, l'action de Valeurs de France cotait 337 F (340 F le 15/06/88).

L'actif de la SICAF était composé comme suit.

Obligations: 16.86 %.

- Titres intermédiain - Actions : 40,12 %.

- Titres non cotés : 14,10 %. - OPCVM : 12,44 %.

Titres participatifs, certificats d'investissement, bons de souscription d'actions et d'obligations.

#### LE MONDE IMMOBILIER

## Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

# Economie

La saga des « Albertos »

# Une nouvelle passion espagnole, la haute voltige financière

MADRID de notre correspondant

Hier encore effarouchée par le lucre, l'Espagne découvre aujourd'hui avec délice les hautes voltiges de la finance, et ses protagonistes se succèdent à la « une » de la presse de Madrid. Ces derniers presse de maurin. Ces de iners temps, chacun n'avait d'yeux que pour M. Pario Conde, le jeune et brillant hidalgo qui, à trente-neuf ans, s'installait à la présidence de Banesto, la seconde banque privée de pays.

Le voilà maintenant relayé dans

les médias par les «Albertos»; MM. Alberto Cortina et Alberto Alcocer, qui, à quarante-deux et quarante-cinq ans respectivement spirent précisément à succéder à M. Conde. Non pas tant en premièr page des journaux, mais surtout à la tête du premier établissement financier du pays : la Banque espagnole centrale de crédit, qui naîtra de la fusion décidée en mai dernier de Banesto et du Banco central

(le Monde du 28 juin). Tout oppose pourtant, quant au style, M. Conde et les « Albertos ». Lui, c'est le Rudolf Valentino de la finance espagnole, jeune premier aux cheveux gominés, à l'aise devant la caméra et le succès, « raider » talentueux dont l'ascension s'est basée sur l'achat et la vente fulgurante de sociétés. Eux, au contraire, inséparables amis d'enfance, cousins et beaux-frères à la fois, vêtus de manière identique, ce serait plutôt les Dupont-Dupond des milieux d'affaires espagnols. Timides et gauches devant les photographes qu'ils affrontent engoncés dans leurs

#### Un double mariage

imperméables à la Humphrey

Bogart, réservés, discrets, c'est avec

un air de suppliciés qu'ils font face à

l'assaut des journalistes et du

· Les « Albertos », ce sont les calvinistes de la finance espa-gnole », souligne l'un de leurs colla-borateurs. Des calvinistes qui ont construit leur empire brique par bri-que, pour qui la remise de divi-dendes fait ligure de dépense somptuaire, qui se refusent à demander un crédit à une banque et pour qui des actions achetées ne doivent jamais être revendues. Deux financiers aux allures provinciales... mais qui sont aujourd'hui devenus les groupes internationaux.

La saga des « Albertos » en fait, ce avec un double mariage, lorsque ces deux jeunes avocats frais deux filles du fondateur de Construcciones y Contratas, une petite société familiale de construction créée en 1944 avec un capital dérisoire. Les « Albertos » pourront à la fois compter sur l'aide de ces deux épouses héritières et sur celle d'un . parrain . : M. Ramon

Areces, le « patron » de la principale chaîne espagnole de grandes surfaces, El Corte Ingles, qui donnera à la société Construcciones y Contratas sa véritable impulsion avant de la remettre, en 1975, aux

deux jennes gens. L'entreprise dispose alors d'un capital de 1 milliard de pesetas (50 millions de francs), avec un chiffre de ventes de 3 milliards. Les « Albertos » vont rapidement prouver qu'ils ae doivent pas tout à leurs accointances conjugales : en douze ans, sous leur direction, le chiffre des ventes de la société sera multiplié par douze, celui des ressources propres par seize, celui du cash-flow par vingt. Pendant quatre ans, les nouveaux patrons jouent d'abord la carte de la consolidation, réinvestissant tous les bénéfices sans districonjoncture, un fulgurant boom immobilier non exempt de spécula-tion, favorise leur percée.

#### Avec De Benedetti

Au début des années 80, le temps. de l'expansion est venu. Dans les secteurs annexes de la construction; Construcciones y Contratas prend le contrôle de la cimenterie Portland Valderrivas, l'une des plus importantes du pays, puis d'une société rivale du secteur de la construction, Focsa (Fomento de Obras y Construcciones SA), dont le cash-flow sera multiplié par trois entre 1983 et 1987. Les < Albertos > commencent alors à se sentir à l'étroit dans leur secteur. Celui de la finance leur paraît mieux convenir à leurs nouvelles ambitions: ils prendront progressivement le contrôle d'une banque de dimension moyenne en difficulté, la Banque de Saragosse, rénovant complè-

tement son équipe de direction. Les deux hommes prennent alors conscience que le moment est venu d'internationaliser leur stratégie, L'Espagne vient d'entrer dans la Communauté, et nombreux sont ceux qui, à l'extérieur, s'intéressent à ce marché en pleine expansion et s'ouvrant enfin au monde après des décennies de protectionnisme. Les investisseurs étrangers recherchent des alliés espagnols leur permettant de pénétrer plus aisément dans la place. Les « Albertos » sont tout prêts à remplir cette tâche.

Ils commenceront avec le groupe De Benedetti, avec qui ils formeront en septembre 1987, conjointement avec d'autres actionnaires, la société nida SA). Cofir réalisera sa première grande opération sur le mar-ché espagnol en achetant 21 % des actions de la société valencienne Pascual Hermanos, le principal exportateur d'agrumes du pays.

De nouveaux investisseurs contactent à leur tour les . Albertos . : ceux du KłO, le Kuwait Investment Office. Les Koweitiens alors ont lancé une offensive tous azimuts en Espagne, investissant massivement dans les secteurs du papier, de l'alimentation et de la pétrochimie. Dans celui des banques par contre, leur pénétration est plus difficile, vu les réticences de type nationaliste

des autorités espagnol Le KIO dispose certes d'un important paquet d'actions du prin-cipal établissement financier privé du pays, le Banco central (une pre-Biscaye s'était soldée par un échec). Mais son président, M. Alfonso Escamez, n'en fait pas moins tout pour maintenir les Kowestiens à l'écart. Pourquoi ne pas nous associer, propose le KIO aux Albertos -, ce qui permettrait d'- hispaniser - notre investissement tout en additionnant nos

En janvier 1988 est constituée la

société Cartera central, avec un capital de 41 milliards de pesetas (2 milliards de francs) réparti entre Construcciones y Contratas (51,2 %) et KIO (48,8 %). Elle devient rapidement le principal actionnaire du Banco central, avec 13 % environ de ses actions. Mais M. Escamez ne se montre pas plus réceptif à l'égard des « Albertos » que du KIO. Invoquant la législation espagnole, qui ne reconnaît aucune prérogative particulière à l'actionnaire principal mais non majoritaire d'une société, il tiendra notamment Cartera central totalement à l'écart des négociations conduisant à la fusion avec Banesto. pour les « Albertos » d'ailleurs, cette opération vise essentiellement à affaiblir leur position, en diluant au sein d'une entité plus vaste leur participation comme actionnaires.

Eux qui aspiraient, en prenant pied au sein du Banco central, à devenir les héritiers de M. Escamez, alors conscience que le président du Banco central a choisi un autre successeur : le président de Banesto M. Conde lui-même, qui se voit investi des pleins pouvoirs pour diri-ger l'opération de fusion. Cartera central riposte alors en achetant des actions de Banesto et en rendant public son objectif : acquerir suffisamment d'actions du Banco central et de Banesto pour contrôler 10 % du capital de l'entité qui rési de leur fusion, devenant ainsi à nouyeau l'actionnaire principal.

Après bien des escarmouches, un armistice sera finalement signé, le 25 juin, dans cette longue guerre, Il reconnaît notamment aux « Albertos » - qui entérinent formellement, en échange, les bases juridiques de l'opération - le droit de faire partie de l'organisme qui contrôlera directement la fusion : c'est-à-dire de prendre pied, en fait, dans la place forte. Tout porte à croire, dans ces conditions, que la bataille n'est pas finie. Son issue déterminera qui, de M: Conde ou des - Albertos -, contrôlera en fin de compte cette « super banque » dont les deux composantes couvrent, ensemble, près de 25 % du marchéfinancier national.

#### La sécheresse en Amérique du Nord

La FAO s'inquiète in du danger de pénuries alimentaires 🖫 dans le monde

Des averses aux Etats-Unis out, à la fin de la semaine dernière, arrosé ca et là le Middle West, sans toutefois compenser les dégâts déjà créés par la grave sécheresse, L'Iowa, l'Indiana, le Missouri et l'Ohio ont été déclarés zone sinistrée. Au atteint. 38º C dans l'Ontario. Mais des pluies avaient dans le courant de la semaine apporté un certain répit à l'agriculture. Un autre danger se profile : l'extrême sécheresse entraîne une nette augmentation de la pollution atmosphérique dans certaines villes américaines. D'autre part, la FAO redoute une pénurie alimentaire pour certains pays.

- La grave sécheresse qui s'étend en Amérique du Nord va entraîner une baisse dangereuse des stocks mondiaux de céréales; ainsi que de probables pénuries alimentaires ... estime l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Si les conditions climatiques revenaient à la normale. souligne la FAO, la récolte aux Etats-Unis serait proche de celle, très réduite, de 1983. Si elles restaient mauvaises, les pertes s'accroîproduction céréalière mondiale s'élèvent désormais à 1.785 milliard de tonnes : ce chiffre demeure en dessous de la tendance, pour la seconde année consécutive. Les céréales secondaires, mais, orge et seigle, seront les plus touchées. .

#### Baisse · · · du stock de céréales

Les stocks mondiaux de céréales devraient baisser et atteindre 310 millions de tonnes, chiffre considéré comme minimum pour la sécurité alimentaire mondiale : de nombreux pays en développement connaissant des déficits alimentaires et des balances de paiements difficiles à équilibrer seraient dans une situation critique, leurs stocks ayant déià atteint des niveaux minimaux pour compenser la chute de la pro-duction de 1987. La hausse des prix des céréales rendra leurs importations plus difficiles. Par ailleurs, les allocations d'aide alimentaire des pays donateurs diminueront au mauvais moment.

Aux Etats-Unis, la récolte risque d'être la plus faible depuis 1983. De bonnes récoltes dans le reste du monde pourraient compenser cette baisse. En Asie, la mousson a débuté à temps ; en Europe, en Australie et en Union soviétique, les perspectives sont plus favorables que l'année dernière. C'est aussi le cas de l'Afrique, mais les régions au nord de l'équateur sont sous la menace des criquets pèlerins.

THIERRY MAUNIAK.

#### INTERNATIONAL **BANKERS FRANCE**

International Bankers France, filiale à 100 % de International Bankers Incor-porated SA à Luxembourg, annonce des résultats, au 30 juin 1988, en forte augmentation sur la période correspondant

Le bénéfice, après provisions mais avant impôts, ressort à 29 270 000 contre 20 393 000 F.

L'activité dans le domaine de l'immobilier d'entreprise a été particulièrement sourenue au cours de ce premier semes



# NAISSANCE DE **G**ÍÍ **OUI AUX SICAV**

Groupement Français pour l'Investissement Immobilier

## SIMNOR-

L'Assemblee Génerale Ordinaire, tenue le 28 iuni 1958 sous la presidence de Monsieur Herve DERELY, a approuve les comptes de l'exercice 1987, qui font ressortir un benefice net de F 31 004 301, comprenant F 669 383 de plus values de cess Le dividende unitaire a eté fixe à F 17,20 et sera mis en parement le 18 unilet 1988.

Reurus en Assemblee Extraordinaire, les actio ont approuve le traite de lusion par absorption de la Secrete par la C.L.I qui se traduita par la remise aux porteurs d'actions SIMMOR de onze actions C.L.I. contre douze actions SUANOR. La même parite sera applicable aux porteurs d'obligations qui

#### IMMINVEST -

L'Assemblée Générale Ordinaire, tenue le 29 juin 1988 sous la presidence de Monsieur Jacques RUSCUN. a approuve les comptes de l'exercice 1987, qui fant ressarte un benehce net de F 24 147.713, comprenant F 6.166.065

de plus values de cessions Le dividende unitaire a été fixé à F 16,50 et sera mis en pavement le 13 juillet 1988.

Reunis en Assemblee Extraordinaire, les actionnaires uni uve le traite de lusion par absorption de la Sociéte par la CLI qui se traduira par la remise aux porteurs d'actions l'AtMINVEST de neuf actions G.L.I. contre dix

L'Assemblee Générale Ordinare, tenue le 29 par 1988, sous la presidence de Monsieur Henn SAUTY de CHALON, a approuve les comptes de l'exercice 1987, qui font ressortir un benefice net de F-82 250.000 comprenant F-17.560.000

Le dividende unitare a eté fixé à F 18.25 et sera mis en pour 18 puilet 1988.

Reuns en Assemblee Extraordinaire, les actio histori par absorption des Societes STANNOR et IMAMIN/EST et l'augmentation de capital correlative permettant de remettre aux porteurs ouze actions C.L.L. contre douze actions SIMNOR, et neut actions C.L.I. contre dix actions IMMINVEST. Le capital de la societe – qui a pris la denomination sociale de GFe – Groupe-ment Français pour l'Investissement Immobilier – a eté porté du lait de ces ations à F 605.847.100 divisé en 6.058.471 actions de F 100 nominal Son patrimoloe, principalement situé à Pars, Region Paissenne et à Lyon, mais egalement dons l'agglomération Lilloise, a Arméns, Airas, Nice, Montpether, etc., comporte désormais plus de 6.000 appartements et environ 80.000 m² de locaux commerciaux

Elle dispose montenant des moyens necessarés pour menér une politique energique de modernisation el d'artitrage anto que d'augmentation de la part de surfaces commerciales, en privilégiant ses principaux pôles de gestion de Pans, Lille et Lyon.

Le nouveau Conseil d'Administration est ainsi composé : M Hein SAUTY de CHALDN, President, Les Assurances Générales de France-Vie représentées par Monsieur François SIMUNNET, Vice-Pré-sident, Monsieur Herve DERELY, Monsieur Jean LECOCO, Monsieur Assurance : Jacques Yves MULLIEZ, Monsour Jacques RUSCON, Les Assurances Jacques Yves MULLICZ, MOVSeur Jacques RISICUM, Les Assurances Génerales de France LART representées par Monseur Dummique EUGÉNÉ, le Crèdit Lyonnens représente par Monseur Sylvain CARNOT, le GAN-VIE représente par Monseur Claude GIRAUD, Paluet-Marmont Firance représentée par Monsieur Benoît du MESNIL du BUISSON, la Societe Foncière Lyonnaise representée par Monsieur l'annèguy de FEUILHADE de CHALIVIN.

# **DU CREDIT LYONNAIS** SLIVARENTE

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1987/1988.

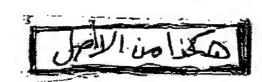
Revenu global par action: F 17,25 compose d'un dividende net de F16,06 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 1,19. Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le

27 juin 1988 pourra être reinvesti en actions SLIVARENTE en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de Depuis le 31 mars demier, début du nouvel exercice, la valeur

liquidative de SLIVARENTE s'est accrue de 4,9 %, ce qui porte à plus de 8% le gain (coupon inclus) realise au cours des six premiers mois de l'année 1988. Ces résultats viennent prolonger ceux qui ont été enregistres au fil des années précédentes. Ainsi, depuis le 31 décembre 1977, soit en un peu plus de dix ans, la performance de SLIVARENTE, dividendes nets indus ressort à + 164 % alors que celle réalisée par le détenteur d'un porte-

feuille d'obligations ayant évolué exactement comme le marché, se serait établie à + 134 %. SLIVARENTE: un placement à moyen/long terme privilégiant les valeurs de rendement.

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS ou sur minitel: 3614 code CL



in the presentation of the property of the party of the p In the last determinate

distine ietter finn west destrict the para gament fishersies part, in tree is Banque de i militée par un de la ches e : i designes. In Africana in fact plus receive house per de bille nur es que le miriera e e solur reverseur-madiscipannent mo-

and the literal of the land in betreit de fenten (? Ser. R. L. duttelle. Senat central, app.

Se and actions Main M mobire par pius der en inconur : and personalities a Secretal Mars 9-40 tion intites tracks

des adductations are discounted Walleurs, sette Militallament a M. en Whater an till reiche beut fünt tion, in present Marie Maries

stiff gui ritenfrote

sherisant algori le product Bentie 15 ingmate

a atun Rogins +

PARTY STATES

en Amerique du Nord La FAO , inquiète do danger

Lascoheresse

de penuries alimentaire dans le monde the service and Plated

met, at la tru de la semaine la mestre arrecte va el la le Via per de la conference de Alexander of Legition and the Gerfates tom suitetie f Survey is a university of attent is the total Mais des plans matent dans the antice of the particular spiritual factors of the particular spiritual s Profestive with the collection Wife, to the will be un'thing of publication difficulties of a

Capter part, in 1 10 reas

signe be tentite, aguneatrife bet

- (100 m) - (100 m) - (100 m) P. 4". 6 th . . . · contact Victoria 1 A. Buttage To Gr inde a Acres 1511 Priorit I -Mrs. Mar. ..... 13 ..... M Steel de 1 % 2 Ac . . . 2 10 to

> .... 100

> > 1 7,5

1000 45. .. title our presences the la principus dis lifes on water no-ident de Bassess, litte, que us son Patters du stres de rapid 1. 72

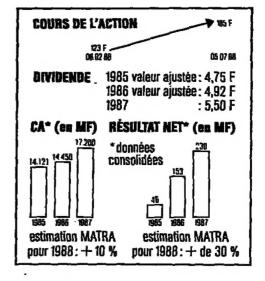
4.25 Males 7 /ts : :: ... ::. . -

> INTERNATIONAL BANKIRS FRANCE

### **CAPITAL EN AUGMENTATION**

L'avenir se prépare aujourd'hui. En conquérant des marchés, en innovant constamment, en se battant avec force et passion, nous nous sommes imposés comme un groupe leader de Haute Technologie.

A l'heure Européenne, l'avenir passe par l'international et pour s'y développer, multiplions nos actions.



## **AUGMENTATION DE CAPITAL**

Émission au prix de 180 F. de 3.311.734 actions de 50 F. Jouissance au 1er janvier 1988, assorties de bons de souscription d'actions.

Montant nominal: 165.586.700 F. Montant effectif: 596.112.120 F.

Priorité de souscription réservée aux actionnaires préexistants du 11 juillet au 20 juillet 1988 à raison d'UNE action nouvelle pour SIX actions anciennes détenues.

Modafités:

1) Vos actions sont inscrites en compte, sous la forme Porteur ou Nominatif Administré auprès d'un établissement financier. Pour souscrire, il vous appartient de vous adresser à cet établissement, qui vous fera parvenir les instructions nécessaires.

2) Vos actions sont inscrites en compte Nominatif pur auprès de la société MATRA. Vous recevrez de Matra-Participations, à votre adresse, un bulletin de souscription et toutes les informations nécessaires. Souscription du public : à compter du 21 juillet 1988 pour les actions non souscrites par les

actionnaires. La souscription peut être close sans préavis. Cotation: Cote officielle de la Bourse de Paris (Marché à Règlement Mensuel).

Caractéristiques des hons de souscription : A chaque action est attaché un bon de souscription d'action; DEUX bons permettant de souscrire UNE action nouvelle au prix de 200 F du 3 août 1988 au 2 août 1991.

Cotation : Cote officielle de la Bourse de Paris. Une note d'information visée par la COB (visa 88-240 en date du 06.07.1988) peut être obtenue, 5, rue Beaujon, 75008 Paris, tèl. (1) 47.66.03.06, ou auprès des établissements financiers chargés de recueillir les souscriptions. BALO du 11.07.1988.

> LIGNE SPÉCIALE AUGMENTATION DE CAPITAL TÉL.: (1) 47.30.94.94 BASE D'INFORMATION MATRA TÉL.: (1) 47.20.20.20 MINITEL 36.16 CODE MATRA

LIEUX DE SOUSCRIPTION:

**CREDIT LYONNAIS** BANQUE NATIONALE DE PARIS • SOCIETE GENERALE - PARIBAS - INDOSUEZ - COMPAGNIE FINANCIERE EDMOND de ROTHSCHILD - ROTHSCHILD et COMPAGNIE SUCIETE GENERALE - PARIDAS - INDUSUEZ - COMPAGNIE PHANTOLITE EDITION OF THE STREET - TOTAL ET BENDANCHE - CAISSE DEPOTS et CONSIGNATIONS - CIC - CAISSE CENTRALE des BANQUES POPULAIRES - BRED - OBC - SHEARSON LEHMAN BROTHERS - BANQUE pour l'INDUSTRIE FRANÇAISE - BFCE et MATRA-PARTICIPATIONS.





# Marchés financiers

#### Après un premier semestre décevant

## Activité soutenue pour Siemens en 1988

MADRID

de notre envoyée spéciale

Siemens a redressé la barre: après un premier semestre décevant, marqué par une baisse de 9 % de ses ventes et de son bénéfice, l'industriel allemand affiche pour les huit premiers mois de son exercice 1987-1988 (clos le 30 septembre) un chiffre d'affaires en hausse de 7 % et une croissance analogue de ses prises de commandes.

Si bien que le géant bavarois de l'électricité et de l'électronique - deuxième groupe industriel en RFA - vient de consirmer qu'il tablait sur un chiffre d'affaires de 58 milliards de deutschemarks (plus de 190 milliards de francs) en 1987-1988, soit 6,5 milliards de deutschemarks de mieux que l'année précédente. Le bénéfice sera, en revanche, moins brillant : « Il ne sera pas inférieur mais plutôt supérieur au résultat de l'an passé • (1,27 milliard de deutschemarks soit 4,2 milliards de francs), a indiqué le président du groupe, M. Karlheinz Kaske lors de la - conférence de presse d'été » de Siemens, qui se tenait cette année à Madrid.

Pour l'an prochain, M. Kaske est loin d'être optimiste : il table sur un ralentissement de la croissance du marché mondial des industries électriques et électroniques, particulièrement sensible en RFA et aux Etats-Unis. - Nous devons nous adapter à des taux de croissance nettement inférieurs à ceux du passé (...) En termes concrets, il faut faire appel à tout l'arsenal des moyens nécessaires pour abaisser le niveau des coûts. - Et le premier moyen est, évidemment, de supprimer des emplois: depuis le 30 septembre dernier, Siemens a réduit de trois mille ses effectifs en Allemagne, ce qui porte à cinq mille le nombre d'emplois supprimés en RFA en vingt mois.

Le groupe, qui prévoit néanmoins une progression de son chiffre d'affaires en 1988-1989 • à peu près au même rythme projets de grande envergure », poursuit avec la pugnacité qui le caractérise les grandes lignes stratégiques qu'il a retenues (le Monde Affaires du 19 septembre 1987). C'est le cas aux Etats-Unis, son marché privilégié. Le montant des commandes enregistrées et le chiffre d'affaires dépasseront tous les deux, cette année, le cap des 3 milliards de dollars (20 milliards de francs), soit 15 % de mieux que l'an passé. Et ce, malgré la dépréciation du billet vert par rapport au deutschemark. D'ailleurs, comme l'a souligné M. Kaske, « l'effondrement

tant redouté des exportations ne s'est pas produit ..

Les prises de commandes hors RFA ont ainsi progressé de 14 % au cours des huit premiers mois de l'exercice 1987-1988, compensant la morosité du marché allemand, particulièrement forte jusqu'en janvier. Néanmoins Siemens ne gagne pas d'argent outre-Atlantique et ne s'attend pas à le faire avant quelques années

#### Le secteur composants dans le rouge

Autre grande affaire pour le groupe, les composants électroniques. Là aussi, le colosse allemand est dans le rouge. « En nombre à trois chiffres », a indiqué M. Kaske. En d'autres termes, au moins 100 millions de deutschemarks. Néanmoins, il se flatte d'être le seul constructeur européen capable de produire à grande échelle des puces de I mégabit (face à six japonais et un américain) et le premier européen (face à trois japonais) à avoir sorti un échantillon de sa puce de 4 mégabits.

« La fabrication de puces 1 méga se déroule mieux qu'initialement prévu », a assuré M. Kaske : d'ici à la fin de l'année, elle atteindra le rythme de un million d'unités par mois et encore plus en 1989 (20 mil-lions d'unités pour l'ensemble de l'année). Rappelant les risques qu'il y aurait à être dépendant des Japonais pour les approvisionnements en composants électroniques du futur, M. Kaske s'est appuyé sur ce succès pour lancer un appel : - Nos hommes politiques devraient eux aussi comprendre qu'en Europe il faut poursuivre dans cette voie et transformer cet essai. »

A propos de la querelle euro-péenne pour les composants du futur (le Monde du 6 avril), il a estimé qu'il était - impensable que seules deux sociétés, Philips et Siemens, se partagent le fardeau ». Pour lui, d'autres industriels (comme SGS-Thomson, des firmes de la mécanique, de l'optique, ou spécialisées dans les techniques du vide) devraient les rejoindre. Confirmant que les discussions avec le tandem franco-italien SGS-Thomson avaient été - mal engagées », il a plaidé qu'actuellement si l'on exclut les pour que chacun apporte son expérience . de façon qu'il y ait une répartition du travail ».

> · Chacun ne doit pas essayer d'imiter l'autre mais utiliser ses points forts pour arriver à un objectif commun », a indiqué le patron de Siemens, citant l'expérience de Philips en SRAM (mémoires statiques) et celle de Siemens pour les DRAM (mémoires dynamiques). C'est là que le bât blesse : DRAM et SRAM sont les parties les plus nobles à produire. Et SGS-Thomson ne veut pas se contenter de technologies moins sophistiquées, ce qui équivaudrait à ses yeux à un . strapontin ..

Carlotte Committee of the Committee of t

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Parameter Commence of the Comm

18, rue du Château - 92200 NEUILLY

RCS Nanterre B 784 605 503

ÉMISSION D'OBLIGATIONS AVEC BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS

(350 001 obligations de 1 000 F)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 8 JUILLET 1988

Intérêt annuel : 8,80 %, soit 88 F par obligation payable le 22 juillet de chaque année, et pour la première fois le 22 juillet 1989.

Priorité de souscription des actionnaires : du 11 juillet au 15 juillet 1988 inclus, dans la proportion d'une obligation de 1 000 F nominal pour 7 actions de 25 F nominal possédées.

Réservation de souscription : le 22 juillet 1988, les obligations qui n'auront pas été souscrites par les actionnaires pendant le délai de priorité seront souscrites par la

BON DE SOUSCRIPTION

Bons : à chaque obligation sont attachés 3 bons : un bon A, un bon B, un bon C. Le droit de souscrire à une action Lucia de 25 F nominal est accordé à trois bons A.

1) Entre le 23 juillet 1991 et le 22 juillet 1992 pour 350 001 bons A : 3 bons A pour

2) Entre le 23 juillet 1992 et le 22 juillet 1993 pour 350 001 bons B : 3 bons B pour

3) Entre le 23 juillet 1993 et le 22 juillet 1994, pour 350 001 bons C : 3 bons C pour

La note d'information visée par la COB peut être obtenue au siège social de Lucia SA et auprès des établissements chargés de recueillir les souscriptions :

Jouissance : les actions souscrites porteront jouissance du début de l'exercice au

Taux de rendement actuariel brut : 8,80 % (compte non tenu des bons de sous-

Date de jouissance et de règlement : 22 juillet 1988.

Prix de souscription : 850 F par action souscrite.

urs duquel lesdites actions auront été souscrites.

Banque nationale de Paris
 Société de Bourse Ferri - Paris.

Amortissement normal : en totalité au pair le 22 juillet 2000.

Durée de l'emprunt : 12 ans.

Prix d'émission : 1 000 F par obligation (soit pour le montant total de l'emprunt

FRANÇOISE VAYSSE.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTICLE ET DES ETUDES ECONOMICHES Indices génér, de base 100 : 28 décembre 1967

		-
	-	-
Valents franç, à rev. varial	h . 124,2	131,5
Valours industrielles	130	135,7
Valears étrangères	115	118
Pétroles Energie	127,7	126,9
Chiefe		135,1
Métalkargia, mécanique .		146,3
Electricité, éléctronique .	136,7	143,6
Batiment et materiaex		124,3
lad, de consommet, non afi		127,A
Agro-alignentaire		143
Distribution		115,6
Transports, leisks, service	6 140,6	144,1
Assertances		134,7
Crédit banque	114,5	116,1
Siconi	53	92,3
immobilier et foncier	88,5	88,2
Impestigacement et portefeu	ile . 125,7	150,5
Sass 100 : 28 dác	tenbre 1984	
Valours franç, à revenu fixe		104.9

Sase 100 : 31 décembre 1980 ledice des val. franç. à rev. fixa 120,8 121,1 

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 31 décembre 1981
Indice général 358.7 368,5
Produits de base 240,8 246,5
Construction 377,7 387
Bises de consom. durables 427,8 565,8
Bises de consom. non durables 427,8 565,8
Bises de consom. and durables 427,8 565,8 Blens de consom. simentaires 471 501,5 Services 327,2 331,7 Sociétés financières 441 448,5

BOURSES RÉGIONALES tese 100 : 31 décembre 1981 irai ...... 273,8 274,1

Sociétés de la zone franc exploitant principalement

## LONDRES

Intrusion japonaise sur les célèbres « gilts »

Les maisons de titres japonaises Nomma et Dalva viennent d'annoncer, à Londres, que la Bunque d'Angleterre les avait autorisées à entrer sur le marché primaire des fonds d'Etat britanniques primaire des 100ds d'Etat britamiques («gils») comme teneurs de marché («maries-makers»).

Datva a l'intension de commencer ses opérations en septembre, sous le nom de Datva Europe (gibs) Limited. Nomura espère démarrer, de son côté, ses opéra-tions début août. Nomura avait déposé tions début août. Nomura avait déposé une demande auprès de la Banque d'Angieterne en octobre 1987 et Deliva un mois plus tard. Le dossier des deux maisons de titres avait permis à Londres de faire pression pour une plus grande ouverture du marché financier isponais aux institutions britanniques. L'unnonce de l'autorisation accordée à Nomura et Datwa intervient près de deux mois après l'admission de quatre maisons de courtage britanniques au Tokyo Stock Exchange en tant que membres de piein droit.

 Un nouvem président à la Bourse.

 M. Andrew Hugh Smith a été chois, le 8 juillet, pour prendre la présidence du Stock Enchange de Londres, en remplacement de Sir Nicholass Goodson, qui quitte son poste à la fin de l'année. Le futur président de la Bourse de Londres est actuellement vice-orésident de la actuellement vice-président de la aque Australia and New-Zealand inking Group (ANZ).

# PARIS, 11 juillet 4

Alourdissement

Début de semaine difficile rue Vivienne. Après quinze jours de pro-gression à peu près irenterrompue et plus de 4 % de hausse à la clé, la Bourse de Paris, déjà pas très vail-lante au cours des précédentes séances, s'est tranchament alourdie cette fois. La matunée n'avait pas été brillante (-0.53 %). L'après-midi le fut encore moins avec l'accentuation du mouvement de baisse. Finalement, l'indicateur instamané s'établissait à 1,4 % environ au-dessous de son niveau précédent.

A de rares exceptions près, la plu-part des belles valeurs de la cote se sont repliées, telles Peugeot, Mich, Latarge, Saim-Gobain et Mitchelin, ces des describes avent dérable leurs Lafarge, Saimt-Gobain et Michelin, ces deux demières ayamt détaché leurs coupons, l'une de 10 F. l'autre de 2,20 F. D'autre part, les deux grandes affaires en cours étant bouclées (prises de participations majoritaires de la Financière Agache dans LVMH et de Saimt-Louis dans Arjomani), tous les titres intéressés ont fait rapidement volte-face. LVMH, en particulier, a un moment plongé de 15 %, obligeant les autorités boursières à suspendre momentanément sa cotation. D'une certaine fecon, le marché a

pâti de ne plus recevor le soutien de cette vague d'OPA, ce au plus mauvais moment, c'est-à-dire quand les signaux venent de Wall Street annoncent le mauvais temps. Paris a en outre contre lui d'être à une encablure de paris de la sergent d du niveau du 16 septembre 1987, atteint juste avant le krach. Revoyant leurs cours, les investisseurs, qui avaient eu le sang-froid de ne pas vendre du « papier » au pire moment, s'allègent tout naturellement. Et puis s alegent tout naturellement. Et pus il faut compter avec les grandes vacances, qui ont commencé à serieu-sement éclaireir les rangs des bour-siers. L'activité a été relativament fai-

Les modalités de l'OPA lancée par GTI sur Citram ont été rendues publiques. L'offre est faite au prix unitame de 1 900 F. Elle sera valeble du 11 juillet au 12 août. Suspendue le 30 juin, la cotation de Citram reprendue le 13 juillet.

# TOKYO, 11 juillet 1

Léger progrès

La semaine n'a pas trop mal com-mencé à Tokyo. Cependant, le mar-ché n'a pas donné le meilleur de lui-même. Après avoir repassé la barre des 28 000 points à l'indice Nikkeï, il a reperdu du terrain pour l'inale-ment s'établir, en clôture, à la cote 27 985,99 (+ 68,91 points), avec une avance limitée à 0.25 %

Selon les professionnels, les investisseurs se mélient et préfèrent investisseurs se menern et preferent ne pas trop intervenir avant que ne soient publiés, le 15 juillet pro-chain, les résultats du commerce extérieur américain. Ils ont néan-moins prêté une oreille autentive aux propos de M. Martin Feldstein, ancien chef des conseillers économi-ques à la Maison Blanche, qui pré-voit un dollar à 100 yens d'ici à trois ans.

Bonne tenue des maisons de

VALEURS	Cours du 8 juillet	Cours do 11 juillet
Akai	687	687
Bridgeseone	1 380	1 370
Camon	1 300	1 280
Traji Benk	3 220	3 210
Honda Motors	1 760	1 740
Massushka Electric	2 580	2 570
Missubski Henvy	951	936
Sory Corp	5 420	5 380
Toyota Miotors	2 440	2 470

## FAITS ET RÉSULTATS

mask. - Le groupe chimique américain Du Pont a signé une option en vue de racheter Nanomask SA, un fabricant français leader dans les photomasques et les réticules utilisés dans la fabrication de circuits intégrés. Le bon déroulement de cette opération est subordonné à l'autorisation du

Nanomask, société privée fon-dée en 1981, emploie environ quatre-vingts personnes. Elle pos-sède une unité de production à Rousset (Bouches-du-Rhône) et utilise des équipements de pointe en matière de fabrication de mas-ques par voie emploie et par voie ques par voie optique et par voie de faisceaux d'électrons.

rvernement français.

o Nikko a Paris. - Nikko Securities, troisème maison de titres japonaise, sera introduite en Bourse de Paris mardi 12 juillet. Boirse de rans marai 12 junier. Cette opération se fera sous l'égide de la Société générale, du Crédit commercial de France et de la Société de Bourse Delahaye-

En 1987, le bénéfice net de Nikko s'est élevé à 131,7 miliards de yens (6 milliards de francs), en progression de 43,5 % par rapport à l'exercice précédent. Les revenus bruts de Nikko ont atteint 539,7 milliards de yens en 1987 (25 milliards de francs), dont 324 milliards provenant des com-missions de courtage. Ces revenus ont augmenté de 18 % d'une année sur l'autre, notamment sous l'effet de l'explosion des transactions sur le marché des actions. Selon le président l'wasaki, les perspectives, pour le second semestre de 1988,

celles du début de l'année, après la reprise des marchés au mois de mars. Au cours du premier semes-tre, les performances s'étaient dégradées en raison de la baisse du taux de courtage et la . forte chute des transactions -, suite à la dérégulation des marchés financiers internationaux.

La reprise des activités prévues pour le second semestre de l'année ne devrait pas empêcher une baisse des revenus bruts de 5.5%, selon M. Iwasaki, et un repli du bénéfice net de 15,7% par rapport an dernier exercice.

 Nikou réduit ses pertes, — Le fabricant japonais Nikon Corp. annonce, pour l'exercice terminé le 31 mars, une perte consolidée de 31 mars, une perte consolidée de 1,27 milliard de yens (un peu plus de 58 millions de francs), en réduction de près de 26 % par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 8,1 % à 198,22 milliards de vers (control et de 1,2 milliards de vers (control et de 1,2 milliards de 1,2 m yeus (environ 8,9 milliards de francs). Les ventes de caméras ont baissé de 7,5 % à 92,9 milliards de yeus (4,2 milliards de francs), alors que les ventes d'instruments de magnes princeparts de magnes de magnes princeparts de magnes princeparts de magnes princeparts de magnes de magnes princeparts de magnes princeparts de magnes de ma traments de mesure, microscopes et lunertes se sont améliorées de 27,1 % à 105,3 milliards de yens (4,8 milliards de francs). La firme attribue ses pertes à des mauvais résultats enregistrés par deux filiales, l'une dans la préfecture de Ibaraki, l'autre aux Etats-Unis. Nikon prévoit de réaliser, cette année, un bénéfice net consolide de 6 milliards de yens (240 millions de francs environ)
pour un chiffre d'affaires de
230 milliards de yens (10,5 milliards de francs).

# PARIS: BOURSE DU

Second marché (Mecton)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demise . cours.			
AGP. S.A. Ament & Associa Asystal B.A.C. B. Demichy & Assoc. B.LC.M. BLP. Boirot Bellori Technologies Bellori Technologies Citales de Lyon Calbardon Catalogies CA.T.C. C.A.T.C. C.A.T.C. C.E.G.EP. C.E.G.ID. C.E.G.EP. C.E.G.ID. C.E.G.EP. C.E.G.I. Information C.G.I. Information C.G.I. Information C.G.I. C.M.J.A. Comonty Contomin	272 50 589 255 439 370 585  408 919 1050 1440 840 615 1041  135 50 830 305 862  1460 740 551	288 90 575  585 501 405  1060 1410 840 590 1039 278  938 302 665 170 10 1398 739 550 330  843	IN2 Int. Ment Serves La Commande Secon. La gel fire de mont Loca Investissement Locamic Mentine Immobilier Mentine, Missiere Méntine Immobilier Mentine, Missiere Méntine Internet. Mentine Internet. Presoure IC. In. 8 Fin.) Présente Assertance Publicat. Filipachi Resel St-Gobels Embellage St-Honoré Metignon S.C.G.P.M. Segin Serne-Nèsera SEP.R.	156 50 357 398 285 285 250 145 410 125 590 240 745 313 98 499 578 175 175 175	343 6 225 220 187 135 48 410 1 385 1 310 39 486 454 1340 318 369 50 350 1440			
Creeks Defeat Decybin Develop Develop Dominil-Lebbi Editions Baltiand Elypies Invention.	481 207 10 4890 1000 631 1013 130 24 40	450 225 4690  630 1016 124 80 a 24 10	S.M.T.Gospil Sederloss Supra TF 1 Unilog Union Firence, de Fr. Valeurs de Frence	283 900 375 261 • 158 400 336 50	254  195 386 329			
Finacer Guintoli Guy Dugresne LC.C. DIA	473 20 520 879 242 80 226	492 d  235 c 225	36-15	TAP				

#### Marché des options négociables le 8 juillet 1988

Nombre de contrats : 9 186.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT			
VALEURS	CXCICICE	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CACTUCE	dernier	dernier	dernier	demier	
ccor	440	41	-	-	-	
GE	329	18,50	33	18	-	
If-Aquitaine	320	22,58	33 35	10,50	-	
afarge-Coppée	1 550	26	63	160	-	
fichelin	228	18,58	29	17	-	
GG	1 400	98	145	100	-	
unibes	360	54	-	6,50	-	
ezgect	1 200	161	298	31	58	
aint-Gobain	520	30	-	17,50	-	
homson-CSF	290	26	- 1	10,50	18	

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 juillet 1988 Nombre de contrats: 47 662

**ECHÉANCES** COURS Sept. 88 Déc. 88 Mars 89 Dernier ..... 103,35 102,45

Precedent	104,18	10.	,	101,95	
	Options	sur notions	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI		
TRANSPERIEUCE -	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88	
102	2,57	2,40	0,17	0,94	

## **INDICES**

#### Dollar: 6,20 F 1

CHANGES

Dopé par l'annonce, en fin de emaine, d'une nouvelle réduction

du chômage aux Etats-Unis, le dollar s'est redressé, lundi 11 juil let, sur tontes les places finan-cières internationales. Il a notam-ment coté 6,1985 F (contre factivité a été calme. Les cam bistes redoutent une intervention de la Bundesbank.

FRANCFORT 8 juillet 11 juillet Doller (en DM) .. 1,8219 1,8436 TOKYO 8 juillet 11 juillet Dollar (en yens) . . 131,97 133,33 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (11 juillet). . 613/16-615/16% New-York (8 juillet). 79/16-75/8%

**BOURSES PARIS** (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 7 juillet 8 juillet Valeurs françaises . . 128,8 Valeurs étrangères . 117,7 C\* des agents de chang (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 367,8

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 122,69 LONDRES (Indice - Figancial Times -) 7 juillet

8 juillet 1 506,89 221,60 Industrielles .... 1 484,20 Mines d'or . . . . 218,50 Fonds d'Etat .... 88,82 87,90 TOKYO 8 miller Nikkeï Dow Jones .... 27917,86 Indice général ... 2197,91

#### LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS			SIX MOIS						
	+ bes	+ heut	R4	p. +	<b>ou</b> c	lép. –	Re	p. +	00 d	ép. –	Re	p. +	ou d	δp.
SE-U	6,1950	6,1980	_	55		40	_	95	_	70		290	_	265
Sc=	5,1156	5,1223	-	113	_	84	_	213	_	176	<b> </b> _	656	_	546
Yea (160)	4,6457	4,6514	+	105	+	127	+	216	+	249	+	587	+	682
DM	3,3623	3,3652	+	62	+	79	+	128	+	151	÷	383	$\overline{}$	450
Floria	2,9831	2,9855	+	67	+	79	+	129	÷	147	÷	338	÷	392
	16,0659	16,8820	+	49	+	126	+	139	+	268	÷	407	÷	778
FS	4,0385	4,0431	+	115	+	133	+	221	4	249	i	648	÷	728
L(1 000)	4,5393	4,5448	_	168	_	124	-	293	-	242	_	349		740
£	10,5129	18,5242	-	285	_	248	_	539	_	4772	_1	590	_1	392

#### TAUX DES EUROMONNAIES

	7 3/4 7 3/4	7 7/8 7 7/8	8 8 1/4	8 3/8
	4 1/2   4 7/16	4 9/16 4 1/2	4 5/8 4 7/8	5
	4 3/8 4 1/4	4 3/8 4 3/8		4 (5/14
	6 3/4 6 5/16		6 11/16 6 11/16	7
	3 1/2 3 5/8		3 13/16 3 15/16	
9 7/8	10 5/8 10 1/4	10 3/4 10 3/8	10 3/4 10 3/4	17 1/8
	9 5/8 9 13/16	9 15/16 10	10 1/8 10 7/16	10 19/16
7 1/16	7 5/16 7	7 1/4 7 1/8	7 3/8 7 1/2	7 3/4
	7 1/2 4 1/4 3 7/8 6 1/4 3 9 7/8 9 3/8 7 1/16	4 1/4 4 1/2 4 7/16 3 7/8 4 3/8 4 1/4 6 1/4 6 3/4 6 5/16 3 3 1/2 3 5/8 9 7/8 10 5/8 10 1/4 9 3/8 9 5/8 9 13/16	4 1/4 4 1/2 4 7/16 4 9/16 4 1/2 3 7/8 4 3/8 4 1/4 4 3/8 4 3/8 6 1/4 6 3/4 6 5/16 6 5/8 6 3/8 3 3 1/2 3 5/8 3 3/4 311/16 9 7/8 10 5/8 10 1/4 10 3/4 10 3/8 9 3/8 9 5/8 9 13/16 9 15/16 10	4 1/4 4 1/2 4 7/16 4 9/16 4 1/2 4 5/8 4 7/8 3 7/8 4 3/8 4 1/4 4 3/8 4 3/8 4 1/2 4 13/16 6 1/4 6 3/4 6 5/16 6 5/8 6 3/8 6 11/16 6 11/16 3 3 1/2 3 5/8 3 3/4 311/16 3 13/16 3 15/16 9 7/8 10 5/8 10 1/4 10 3/4 10 3/8 10 3/4 10 3/4 9 3/8 9 5/8 9 13/16 9 15/16 10 10 1/8 10 7/16

Ces cours pratiques sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

# ; 49 ; 49 31. The second secon Comptant

… 🖛

pe ( 17

2 12

:525

(E | |--

1 42 20 1

33 7

324

.....

1200

128 M

126

30

33.5

" It's

36 H 30

14.2175

Actions,

Bangation to

: 25

. .

, TT.

	1		
	149	rig	Period Sales
Territoria id .	479	1	\$4 <b>000</b>
-	ARR	4	· Australia S
-	= 1		The state of the
3 - 2. PROMA, TRE	- 10		-
Upda	Mark.		ingine.
	1114		1
	_	1	-
-36.69	377		difficulty.
Sales of the sales	:300	*1 年 . 4	يوك يعبيلا
	AAG .		
		444	-
-		.1985	-
	1	17.0	379 Parle
		46	
-46 35-40-	-		
. 24484.5	400	All I	Sales of 17
. at	*440 }	1	Times in
	-		The same
	100	100	
The second of the last			Physical Property livers (1997)
	17.00		-
	-		
1 2000			
- Transport	199	4	Page Pages
	14.03		The state of
Sauce Co.	-	4004 -	-
: marke alle air )	-		-
THE PERSON			Charles Str.
· State State			
		100	
- No 1			
[ / 2 4	100	1.00	The Street
The second second	100	10 e	-
-	-		-
			74.4
· F Arming	1 Table 1	100	i Paului :
		118	-
	1	-	-
- San-facility	L.53		- Laboratoria
110	618		- History
Families (B)	1000	1877 · ·	State St.
7000			-
	-		
i area limbe missi.	4	-	-
	746	100	-
1			
11000	1 3-		Landan L
		* **	
] जम			
177	- 1		
*	100		-
TANKS	Set 1	•	140
THE PROPERTY OF	11.1 (1)	**	
Tale indicate	## #17 ##		
The individual .	\$11 608	## #0 ##	
To do the	STY STY STR	## ## ## ##	
Total		## ## ## ##	
Topic (All Control of		## ## ## ##	
Top of the control of		## ## ## ## ##	
Topic Co.		40 40 46 46 46 46	Ann Spila Sp
Total Con- Trial (Statement)  Trial (Statement)  Trial (Statement)  Trial (Statement)  Trial (Statement)  Trial (Statement)		## ## ## ## ## ##	
Total State Co. This State Co. This State Co. This State Co. The State C	STO STORY OF	## ## ## ## ##	iner inter interior interior interior interior interior interior
Top Control Co	100 101 100 100 100 100 100 100 100 100	## ## ## ## ## ##	legita ignita ignita ignita indi indi ignita ignita ignita ignita
To the Control of the		## ## ## ## ## ## ##	James Andrews
Top of the Control of		## ## ## ## ## ## ## ##	
To the Con- Trace products Trace products Trace products Trace place Trace Trace place Trace Tra	が		
Top of the Control of	が		Berrier Japan Japan Japan Berrier Japan Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja Ja
To the Control of the	が		Beer Jacks Service Sept Service Sept Service Sept Sept Sept Sept Sept Sept Sept Sept
Total Control			Berring States of the States o
To the Control of the		日本 日	Services of the services of th
Total Control			Apple of the second sec
Top of the Control of			Service of the servic
Total Control		を できる	Apple de la constant
To the Control of the			Approximately and the second s
To the Con- Trace products.	を	を できる	Berring State of the Control of the
Total Colored	を		Approximately ap
Top of the Control of	を		Berring State of the Control of the
Total Colorests  Total		を できる	Approximately ap
Top of the Control of	を		
Total Control	を	・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	Approximately and the second s
Total Colored	を		Total Spins of the Control of the Co
To the Control of the	を	・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	Application of the control of the co
Territoria III : Territ		等。 一种, 一种, 一种, 一种, 一种, 一种, 一种, 一种,	James dall series of the control of

Cote des changes March 11 201 .1 666 Tomories (A) Inneres (A) Inneres (A) Inneres (A) Inneres (A) Inneres (A) 1 1

74

Marchés financiers

Second mercha PARI POLIDCE DE LE COMMENTANCIES INTANCIES	
Second marche BOURSE DU 11 JUILLET	Cours relevés à 14 h 58
Règlement mensuel	VALEURS Cours Premier Denier % +-
1075 BMP. TP 1075 1106 1106 1106 1275 Compan- VALEURS Cours Premier Denier % Cours P	Orenther Bank . 855 898 888 + 0.34 Driefongein Ctd . 68 10 67 40 67 40 - 1.03 Du Page-Nem . 558 556 557 + 0.18
	Eastman Kadak . 276 275 30 275 30 - 0 25 East Rand 35 80 36 85 36 40 + 1 68 Electrolox 239 10 238 20 238 20 - 0 38
1251 [Remon T.F 1285   128	Friesson
180   180	Freegold 57 10. 57 57 - 0 18 6 Gencor 56 98 96 666. Bectr 274 272 272 - 0 73 Gén. Belgique 760 758 755 - 0 66
The late	Gen. Motors 480 50 476 70 476 70 - 0 79 Goldfields 112 10 111 111 - 0 98 Goldfields 53 50 53 10 53 10 - 0 75
100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Hermony 43   42.80   42.50   - 1.16   History 73   71.50   71.50   - 2.05   Houchet Akz 927   920   918   - 0.97
288 D.M.C. L.X . 283   286   281   - 0.71   2500   Emilion	iro, Chemical . 113 10 115 90 114 + 0 80 884 - 778 778 771 - 0 76 177 - 0 76
	Mac Dorusta's 291 50 283 282 + 0 18 Macrounding 178 30 717 80 117 60 - 0 59 March 340 10 240 340 - 0 03
2229 Bongson S. & 2230 2407 2407 - 0.95 30 2407 345 + 0.44 350 5010 104 1 - 25 335 - 205 255 Sug	Minmenta M 400 80 383 388 - 3 19 Mobil Corp 287 272 271 60 + 1 69 Morgan J.P 238 238 238 Martié 35420 35300 36300 - 0 34
## 1 ## 1 ## 1 ## 1 ## 1 ## 1 ## 1 ##	Norther
170 Carratours 2556 2550 2505 -2 850 Gal laterature 369 570 589 57	103 102 20 102 - 0 97
LA SCURSE SUR   Miles   153   Casino ADP.   113 60   113 10   113 90   113 10   11	Authorisa
lette Meint lette	Sast. & Seetchi . 40 30 39 80 39 80 - 1 24 1 R. Helena Co 58 58 30 58 1 Schiemberger . 213 50 212 80 212 80 - 0 33
101   102   103	itell transp 108   109 80 110   + 0 92   increase A.G 1460   1455   1455   1455   + 0 34   1607
300 Coffring 286 287 288 + 106 3200 1120 Ingrinion ± 1088 541 539 - 0.74 690 RUnixi College + 1.05 107 30 Anne. Taleph 164 163 70 163 70 - 0.18 200 17.  2100 Colleg ± 576 580 575 - 0.17 550 Ingrinion ± 3620 3520 3440 - 2.27 3380 R. Impérinio Ltpl 3355 3915 3915 c + 0.29 97 55 Anglo Anne. C . 104 10 103 50 103 50 - 0.58 42.88 Te 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	D.K 199 198 198 - 0 50 cabiba Corp 44 20 45 70 45 + 1 81 histor 336 331 331 - 1 49
100 000 000 000 000 000 000 000 000 000	Not. Techno
1270   12	laras Corp
Comptant (sélection) SICAV (sélection)	8/7
VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Enlarge Rachut VALEU	tacinst VALEURS Enterion Rachet net
Champin (high)	28 57 Persona-Valor 1095 97 1084 89 31 42 Petrinoise Retails 1715 25 1881 62 e
9.00 % 78/93 103 30 9 900 CL Markinse 695 Magazinet Unipris 135 140 ULT.A 1895 1627 o Actions effectiveness 546 15 525 45 Fraction 576 87 595 02 Fraction 754 99 77	44 78
16,20 % 82/90 111 75 8 011 Complete 345 344 Manig Glat. doj 84 Brant du Marce 134 139 di AGE Final EU 105 45 1046 Final EU 563 36 55	25 50 Pleament A 913 22 913 22 17 21 Pleament of human 71671 73 71671 73 55 03 Pleament J 54722 07 54722 07
14,00 % file, 33 115 10 5 884 Comp. Lyco-Nam 475 Comp 47	
	65 71 Pris/Association 22220 59 22270 59 11 95 4 Cuentz
Out 10 % 2000 108 60 1 280 Degreement 150 150 Periodic 284 American Bernals 284 American Bernals 284 American Bernals 284 American Bernals 284 American 5404 02 5138 97 Intention 108 20 5734 Delaming S.A. 1420 180 173 Am. Petrolina 289 Arbard	14 48
Ch. Franco 3 %	5.93 St-Innovitionimus 751.48 717.40
CN jans, 82 103 05 0 278   Economics Centus	3.42 S-Honori P.M.E 465.37 445.22 3.40 485.37 445.22 3.40 486.37 486.37
Comparison   Com	2 82 St-Honord Services 489 53 480 32 282 St-Honord Technol 739 56 706 02 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
CUICA T.P. 1160 116 Europ. Accessed. 50 20 Europe South Indicet. 132 125 70 Rechaffortaise S.A. 537 637 Gas. Rechaffortaise S.A. 537 637 637 637 637 637 637 637 637 637 6	7 20 Sicaria:
Reserve (Fig.)	373 Scaudin (Caudin RP) 733 42 722.58
## Mary walks with the service of th	134 SLEst
ACTIONS   Forgrade   1641   1607   Raints   1641   1607   Raints   1641   1607   Raints   1641   1607   Raints   1641   1607   1641   1607   Raints   1641   1607   1641   1607   1641   1607   1641   1607   1641	546 Sheltata 552 33 542 39 543 39 543 37 77 543 39
A.G.F. (St Cart.)   104   103   Normal   105   No	107 Shinter
Appenix Publish   790     Gr. Fin. Corestr.   362   363   SCAC     316   314   Epinicis   2737 69   Monaco   295 40   307   Gale Monaco   295 40   307	93 Sogner 1017 05 570 94 19 Sogner 1314 62 1255 01
Second   S	22.4 Stratigis Actions
Send Section	81 Techno-Gan 5930 11 5981 20 Trilian 5331 13 5278 35
# 25 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	72 Uni-Americane 113 30 113 30 85 Uniforme 470 74 463 73
Carbon-Lermins   S96   593   Uile-Scordins   S70   811 o   Souther Autor.   S41   538   Weigner-Lins   S50   Epergra-Volum   417 50   408 33   Nation-Research   147 50   408 33   Nation-Research   147 50   408 33   Nation-Research   147 50   408 33   Nation-Research   148 50 22   148 50	34 Uni-Generie
Selection and the Part of the	43 Union
Cote des changes Marché libre de l'or Cochen 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	15+ Valorem 506.88 484.62 25c Valorg 1579.59 1578.01
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	61 Vactors
8.88 6.989 5	DIPLICITÉ
0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	FINANCIÈRE
Grico (100 drachment) 4540 4500 4500 4500 4500 4500 Fisca de 5 dellars 1005 3220 52.6 500 fisca de 5 dellars 1005 50 500 500 500 500 500 500 500 500	20 Renseignements :
Agricine (100 act) 47 850 48 350 48 350 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100 7 100	67   45-55-91-82, poste 4330
Canada (\$ can 1)	x : manufile continu

par qui le scandale est 5 Taiwan : l'heure de la

3 Un appel est lancé à la 4 Territoires occupés : Mahmoud Darwich, le poète

relève au Kouomintang.

Une déclaration du président

des commissaires aux comptes

Scandales boursiers:

« Le pire reste à venir »

Les « affaires » qui ont récem-ment éclaté à la Bourse de Paris ne

ment éclaté à la Bourse de Paris ne sont que les premières d'une longue série, estime le président de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes, M. René Ricol, dans une interview publiée par l'hebdomadaire le Point daté du lundi 11 juillet. « Le pire reste à venir, affirme M. Ricol. Il y a probablement une dizaine d'affaires pendantes dont le montant oscille entre

dantes, dont le montant oscille entre 100 millions et 1 milliard de

« Les fraudes n'expliquent pas à elles seules les trous de trésorerie,

remarque-t-il cependant. Disons

qu'elles les aggravent. En clair, les

escroqueries se greffent sur des

de Bourse (COGEMA-Buisson,

Société des Bourses françaises), estime-t-il, illustre le risque que représente le marché à terme d'instruments financiers, le Matif.

Nous avons pris un train en mar-che, ajouto-t-il, celui de la grande spéculation financière, sans avoir la

maîtrise complète des outils, la compétence des hommes et la soli-

M. Ricol propose en conclusion

qu'un certain nombre de mesures soient prises afin de faire face à ces difficultés : former des équipes de

qualité en nombre suffisant, deman-

der aux sociétés de distinguer dans

leurs comptes ce qui provient de leur

exploitation industrielle et commer-

ciale, et ce qui est d'origine stricte-

ment financière, et de faire apparaî-

Enfin, il suggère la création d'un bureau de vérification international,

de manière à installer un système

supranational de contrôle des opérations et d'harmonisation des

Matinée du 11 juillet

**Tassement** 

La semaine s'est ouverte sur une

note maussade rue Vivienne.

Amorcé dès l'ouverture matinale, le

repli des cours s'est accentué et à

Parmì les valeurs les plus affec-

tées ont notamment figuré les

vedettes de la semaine écoulée, à

savoir: Navigation mixte, Arjomari,

Havas, Saint-Louis. Alourdissement

également de Cerus, Darty, L'Oréal, Sanofi, Hutchinson, Sodexho, De

La cotation de LUMH a été sus-

Contone" et

lecoration

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Classique!

Préciser VOLVIC.

« Pour m'aider à associer le passé à l'avenir, j'ai

aux sensations profondes

choisi VOLVIC. C'est

une cau « intemporelle »,

mais neutre, légère

**VOLVICAU** 

Paris 19e

COCHON D'OR

pendue après un recul initial de

Dietrich.

e mètres

que dessus de

11 heures l'indicateur instantané

accusait une baisse de 0,53 %.

tre les opérations en suspens.

**BOURSE DE PARIS** 

réglementations 🧸

La multiplication des • affaires •

erreurs de gestion. .

dité des verrous. •

#### POLITIQUE

constitution d'un mouve ment de jeunes libéraux. 8-9 Les déclarations de

10 L'avenir de

7 M. Léotard appelle à la

M. Jean-Pierra Soisson à

l'émission de TF 1, √ 7 sur 7 >.

Le lundi matin 11 juillet, les

transports en commun fonction-

naient à Erevan, la capitale de

l'Arménie, les grévistes ayant

admis que les services, qui occu-

pent un tiers de la population

active de la ville, ne devaient pas

s'arrêter. Mais la grève semblait

se poursuivre dans les princi-

pales entreprises, selon les babi-

tants interrogés, malgré une reprise partielle du travail ven-

dredi à la suite de l'appel au

calme lancé par le chef religieux

des Arméniens, le catolicos Vaz-

Le quadrillage d'Erevan par les

troupes soviétiques n'a pas suffi à calmer l'ardeur des Arméniens:

deux à trois cent mille personnes se

sont encore réunies dans la soirée du

dimanche 10 juillet sur une place de

la ville pour se prononcer en faveur d'une seconde semaine de grève.

Le meeting s'est tenu près du bâtiment des Archives, à 1 kilomè-

tre environ de la place de l'Opéra,

dont l'accès était interdit depuis la

veille. Les barrages étaient assurés

par la police et non plus par l'armée. La municipalité avait annoncé que

tous les rassemblements devaient se

tenir dorénavant dans un stade pro-

che du centre. Mais cette instruction

sera restée lettre morte. Les auto-

rités paraissent autant dépassées par

les événements à Erevan qu'au

Haut-Karabakh. Dans les deux cas,

ce sont des membres des comités

Karabakh qui avaient coordonné les

mouvements de février avant d'être

dirigent toujours les protestations et

Les représentants de ces comités

venus de Stepanakert, chef-lieu de

la région autonome azerbaīdjanaise du Haut-Karabakh, ont annoncé lors

du meeting dimanche soir que les

députés de cette région se réuni-

raient le mardi 12 juillet et pour-raient e prendre une décision » sur le statut de leur région, dont la population arménienne majoritaire

La catastrophe pétrolière

en mer du Nord

Red Adair aux prises

avec le sinistre

lamais vue. Dieu seul sait ce qui s'est passé. Tel est le commentaire

Adair (soixante-treize ans), après sa

première visite sur la plate-forme

étrolière « Piper-Alpha », le 9 juil-

et. Trois jours après l'explosion, qui

a fait 17 morts et 149 disparus, qua-

tre, cinq ou six des trente-six puits

de la plate-forme étaient toujours en

Ayant réussi à prendre pied sur la

plate-forme avec deux assistants,

Red - Adair a pu évaluer la diffi-

faire. Le pont est incliné à

culté du travail que son équipe aura

45 degrés, ce qui oblige les hommes à s'encorder. La chaleur est intense

plusieurs bateaux-pompes font tomber sur les hommes présents sur « Piper-Alpha » des déluges d'eau.

Le pont sera d'abord débarrassé des

débris qui l'encombrent. Puis il fau-

dra essayer de coiffer les puits qui

fuient, sinon forer à proximité un ou plusieurs puits déviés de façon à

tuer » les puits endommagés.

Ensuite on essayera de retrouver les 149 corps des disparus.

Le travail prendra plusieurs

semaines. A condition que la météo-rologie soit favorable.

Le 9 juillet, en rentrant à Aber-

deen, «Red» Adair avait recom-mandé que les croyants prient pour

que le vent continue à être faible et bien orienté. Le 10 juillet, le vent

soufflait à 50 kilomètres à l'heure.

En outre, un nouveau jet de slamme a jailli. Ce qui a fait battre précipi-

tamment en retrait - Red - Adair et

ses assistants, qui étaient revenus sur « Piper-Alpha ». - (AFP, AP,

Le numéro du « Monde »

daté 10-11 juillet 1988 a été tiré à 482 871 exemplaires

Reuter.)

« C'est la pire chose que j'ai

pompier volant, Paul « Red »

officiellement dissous en mars.

animent les grèves.

MOSCOU

de notre correspondant

#### SOCIÉTÉ

13 L'enquête sur la catastrophe de l'Airbus A-320.

France cycliste.

18 SPORTS : Athlétisme : le record de Bubke à la perche ; Automobilisme : le Grand Prix de Grande-Bretagne : le Tour de

URSS: rumeurs à Erevan

Des députés du Haut-Karabakh pourraient proclamer

le détachement de leur région

est en grève depuis le 23 mai pour

exiger son rattachement à l'Armé-

l'intention de proclamer unilatérale-ment leur détachement de l'Azerbaī-

jan. Cette décision serait parfaite-

ment illégale aux yeux de la

Constitution soviétique, qui exige l'accord de la République concernée

pour tout changement de frontières,

mais elle ne ferait que consacrer un

état de fait : les quelque cent trente mille Arméniens qui y résident n'obéissent plus qu'à eux-mêmes,

comme l'a reconnu il y a un mois le

En contrepartie de leur sécession

ils reprendraient le travail en procla-

mant leur « autonomie économique

régionale », conformément à un

concept forgé dans les Républiques

baltes et très vaguement approuvé à

Un défi

et une impasse

L'existence d'un tel scénario sou-

ligne la gravité du défi lancé à Mos-

cou, qui affirme depuis des mois que

les questions nationales ne peuvent

être résolues que dans le calme et les

concessions réciproques. Devant la

récente conférence du Parti.

M. Gorbatchev avait de plus exclu

tout redécoupage des frontières

soviétiques, une fin de non-recevoir

implicite aux demandes armé-

Le premier secrétaire du PC

arménien, Soren Aroutiounian, n'a

pas en d'autres promesses à faire.

lors d'une intervention télévisée

samedi soir. Il s'est contenté de dire

que « le problème sera résolu » et qu'il sera étudié à Moscou par le

Cette instance ne pourra sans

doute guère aller au-delà d'une

constatation de l'impasse constitu-

tionnelle créée par les votes contra-dictoires, en juin dernier, des parle-ments d'Arménie et d'Azerbaïdjan

sur le statut du Haut-Karabakh.

Elle pourrait cependant rappeler

que la conférence du PCUS a ins-

crit, à la demande de la délégation arménienne, dans sa résolution sur

• Elections municipales :

Juquin affirme que le PS et le

PCF ont déjà engagé des négocia-tions. — Invité de la radio Paci-fic FM, le dimanche 10 juillet,

M. Pierre Juquin, candidat à la der-

nière élection présidentielle, a affirmé que des négociations s'étaient déjà

engagées entre le PS et le PCF pour

les élections municipales de 1989. « J'en ai même des traductions sur le

terrain, par exemple dans une très

grande ville de l'Ouest (1) que le PS

pense, à juste titre, pouvoir recon-querir, a assuré l'ancien chef de file

des rénovateurs communistes. Il y a

eu un premier train de négociations séparées et (...) il apperaît que le représentant communiste le plus

autorisé dans la région serait

d'accord pour que des rénovateurs

ou d'autres gens de la mouvance « juquiniste » figurent sur la liste, ce

qui est important », a observé M. Juquin.

M. Juquin faisait sans doute allu-sion au Mans dirigé par un communiste silencieux, M. Robert Jarry.

Trois militants d'extrême

droite interpellés dans le Gard. -

Trois personnes appartenant à la mouvance d'extrême droite ont été

interpellées, vendredi soir 8 juillet, à

Rodillan (Gard) par les policiers du SRPJ de Montpellier et ont été trouvées en possession de 600 grammes

M. Robert Wéry, candidat aux

législatives de 1986 sur la liste du

Front d'opposition national pour le

Gard, se trouvait parmi les personnes

interpellées par les enquêteurs qui, en fait, travaillaient sur une affaire de

fausse monnaie et se sont refusés à

fournir la moindre information sur

cette affaire, qui pourrait conduire à

 Manifestation de soutien aux prisonniers politiques corses. -

Cinq cents personnes environ ont

manifesté à Ajaccio (Corse-du-Sud)

l'URSS, le 18 juillet.

**EN BREF** 

pouvoir à Moscou.

Le bruit court à Erevan qu'ils ont

#### CULTURE

14 Le 42º Festival d'Avignon. 15 L'Or du Rhin aux Chorégies d'Orange. Les Saisons, de Haydn, à la Sorbonne.

#### **ÉCONOMIE**

22 Les jeunes sont d'abord embauchés par les petites - Reprise du travail aux Chantiers de l'Atlantique.

23 Conjoncture: l'investissement va... 24 La haute voltige financière en Espagne. 26-27 Marchés financiers.

les nationalités, la nécessité d'une

révision de la Constitution, visant

sans doute à donner des pouvoirs accrus aux entités territoriales auto-

nomes, comme celle du Haut-

Une telle concession, qui n'impli-

que aucunement que le Haut-

Karabakh puisse s'autodéterminer

malgré l'opposition de l'Azerbaïd-

jan, est d'avance rejetée par les gré-

Elle risque de ne pas satisfaire davantage les Arméniens que celle

annoncée vendredi soir à Moscou,

transférant à plusieurs tribunaux de

la République de Russie le procès qui se déroulait jusque-là à Soum-gait, ville azerbaïdjanaise qui fut le

théâtre des pogroms anti-arménieus

de février dernier, qui ont fait

Dans une récente émission télévi-

sée sur la situation au Haut-

Karabakh, les Azerbaïdjanais inter-rogés affirmaient que pour eux, la solution résidait dans « la mise hors

d'état de nuire - des dirigeants des

comités Karabakh et la suppression

pure et simple du statut d'autonomie de leur-région. Les conservateurs du

Kremlin ne doivent pas être loin de

sympathiser avec la première au

Le problème pour Moscou est que

des communistes et beaucoup

d'intellectuels arméniens qui avaient

participé à fond au mouvement de

février se démarquent maintenant

de la grève et du cours plus radical

pris par les comités Karabakh, ils

sont néanmoins parfaitement

d'accord sur le fond avec la princi-

pale demande des grévistes sur le rattachement à l'Arménie du

Un dernier élément de la situation

le mouvement arménien a gagné la

sympathic de tous les courants du

pays favorables à la « perestroïka ». Les Soviétiques, contrairement à

février dernier, sont maintenant

informés des événements de Trans-caucasie, même si l'information offi-

cielle est dénoncée comme partiale

par les Arméniens. Un élément qui

n'est plus négligeable dans l'URSS de M. Gorbatchev.

samedi 9 juillet en fin de journée

pour exprimer leur soutien aux « pri-

sonniers politiques corses ». Au cours de ce rassemblement suivi d'un défilé

dans le calme, le porte-parole des

nationalistes, Jean-Baptiste Rotily-

Forcioli, a fait état de la trêve annon-

cée le 31 mai pour trois mois par l'ex-FLNC et déclaré « les proposi-

tions de l'organisation clandestine

WASHINGTON .... ALLI R 1500 A R 2500

ALLER 1895 A.R. 5500

raisonnables et logiques ».

- (Intérim.)

Nagorny-Karabakh.

moins de ces propositions.

32 morts selon un bilan officiel.

## **SERVICES**

**ÉTATS-UNIS**: mort de Jackie Presser

président du Syndicat des camionneurs

Un chef de bande

Abonnements ...... 3 Loto . . . . . . . . . . . . . . . . 17 Météorologie ......... 17 Mots croisés ......... 17 Radio-télévision . . . . . . 17 

Le président du plus grand,

mais aussi sans doute du plus

corrompu des syndicats améri-

cains les e teamsters » (camion-

neurs), Jackie Presser, est mort

dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 juillet, dans la ban-lieue de Cleveland (Ohio), des

suites d'un cancer. Avec ce per-

sonnage rubicond. énorme et

papelard, qui, à soixante et un ans, présidait encore de

1.6 million d'affiliés de son orga-

nisation, c'est un de ces diri geants syndicaux « musclés » à

Fils de William Faye Presser, dit « le Grand Bill », qui fut lui-même président du Syndicat

dans l'Etat de l'Ohio, Jackie

Presser, en accédant à la tête

des « teamsters » en 1983, s'est

comporté en véritable chef de

bande. Redoutable et redouté.

Fidèle en cela à la tradition ins-

taurée avec éclat par ses célè-

bres prédécesseurs : Jimmy

Hoffa, bête noire du jeune attor

ney general Robert Kennedy

dans les années 60, et qui finit,

en 1975, vraisemblablement

où il avait purgé une peine pour

fraudes et subornation de

témoins : ou plus récemment

Dave Beck et Roy Williams, qui

avec la justice pour avoir tenté

d'acheter la complaisance de

S'embarrassant peu d'idéolo-

ser aurait commencé, pour

gie et plus soucieux d'efficacité,

se faire élire, par profiter de l'aide d'un mafioso célèbre sur la

place de New-York et affilié à la

famille Genovese, Anthony

Salemo, dit Gros Tony. Bien qu'il

se soit touiours défendu d'avoir

servait d'informateur au FBI pour

lui permettre d'enquêter sur cer-

■ PÉROU : six enquêteurs sur

les droits de l'homme arrêtés. -

La police péruvienne a arrêté samedi

9 juillet six personnes qui menaient

une enquête sur les droits de

l'homme dans la région d'Ayacucho,

les accusant d'aider les rebelles

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

LOS ANGELES : ALLER 1900 | A.R. 5000 | SAN FRANCISCO | ALLER 1900 | A.R. 5000 | A.R. 5000

ET ENCORE D'ALTRES DISTINATIONS DISPONIBILITAS DE PLACAS EN 9º CLASSET L'CLASSE AFFAIRES PRÉSTATIONS HÔTELIERES ET LOCATIONS DI VOTURES CIRCLETS ET SEJOLRS A LA CARTE POSSIBILITÉ DE RÉSERVER EL PAYER VOTRE VOYAGE AL 1015/02/02/AVI C VOTRE CARTE BANCAIRE

6, RUF PIERRE LESCOT, 75001 PARIS METRO ET RER CHÂTELEFELIS HALLES TEL 10 15 02 02 OF 12 21 16 94

ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MERITENT LE VOYAGE.

plusieurs sénateurs.

eurent tous deux des démêlés

ssiné en sortant de prison,

l'ancienne, qui disparaît.

ain de maître aux destinées des

#### TÉLÉMATIQUE

 Admissions aux grandes écoles . . . . . . ÉCOLES Abonnez-vous au Monde, .....ABO 36-15 tapez LEMONDE

● Le Tour de France en direct. TOUR Tous les jeux du Monde. 36-15 tapez LM

moins accusé lui-même d'asso-

ciation de malfaiteurs et de

Il réussit pourtant, après

trente ans d'exclusion dus à

d'innombrables affaires de cor-

ruption, à obtenir la réintégration

des « teamsters », en octobre

1987, dans le giron de la grande

centrale syndicale américaine

AFL-CIO, redonnant ainsi un

organisation au passé chargé. Il est vrai qu'en 1980 Presser avait

- pratiquement seul de tous les

dirigeants syndicaux — eu l'idée de génie d'appeler à voter pour

Ronald Reagan à l'élection prési-dentielle. Ce qui lui valut de faire

partie du comité pour les céré-

monies de l'inauguration du pré-

sident Reagan, et même de figu-

rer comme « conseiller au

travail » dans l'équipe de transi-

Pourtant, ce « deuxième

départ » des « teamsters »

n'avait pas convaincu les auto-

rités américaines, dont certaines

ménage dans le puissant syndi-

cat, dont le président, familier de

la Maison Blanche, était devenu

un peu trop voyant. Le mois der-

nier, la gouvernement a lancé à

nouveau une offensive judiciaire

contre les « teamsters », tout en

énutiant la mise sous tutelle du

syndicat au moyen d'un adminis-

et quarante-sept de ses diri-

comparaître avant été aioumé en

iuin, peu après que Presser eut

daise), un assistant social allemand

et quatre missionnaires laïcs, se trou-

vaient à Huanta, dans une région qui

est le fief des rebelles de Sentier

Lumineux. Cinq des personnes arrê-

tées sont accusées d'être en rapport

avec la guérilla, et le ressortissant

été fixée au début octobre.

Le procès dans lequel Presser

nts devalent primitivement

trateur judiciaire.

avocat prétendait qu'en fait il cerveau, la reprise du procès a

maoistes de Sentier Lumineux. Ces allemand est soupçonné de fournir à

enquêteurs, dont un prêtre d'une Sentier Lumineux un « soutien écono-

(Publicité)

**SUR VOTRE VÉHICULE MILLÉSIMÉ 1989** 

Crédit, leasing et règle des 1/5°

Livraison directe auprès des concessionnaires en région parisienne

CENTRA-K 69-09-55-55

N12011

ANTIBLES . ..... ALLER 1150 A-R 2900

0/

paroisse de Lima (d'origine irlan- mique. » - (Reuter.)

velle administration en place

montant de 700 000 dollars.

# 121 2 3 3 4 4 ANNEL - 1 13814 - 4.50 F

E. zantaht W

. g und tach & die

THE PARTY OF PROPERTY

STATE OF THE PARTY HOUSE

THE TAXABLE TO A SESSOR THE

gementer me tracte Con

war and had pend toped

promise . 3% of se

ge an antant pi ben

gris a rage of the eligible

and the training of the beauting

17 22 2 2 2 2 5 84 POSE

Barrier aus austiefte.

geren auf . e. faet gem

rytt kent om oversør. 🙀 🛊

With the S. S. A. WHOLE

172 20 1 to 172 William

and a record of the company

and the air a 1988 👛

poato es as att 🚌

Pasting to the resident

**موجه ه** ده. شنتز اس

Carata Landa to a print del

Butte progestian de

rat i un guartent 🏟 🎉

STATE OF PARTICIPANT

La de le contratt 🗰

-

9 morts et 9

Un com

· Clastion

# 21 2 102 MI 1944 No. 2

of in the section of the Treat the party in the Contract to the state of the st Markey of the Confidence of State to the state of the Congress of raine 14 STATE OF STATE & of at A. A. ..... Pullingues 250 at 1 2 motivate to The area . Sentents Sec. M. Gerten ganthami an in's liene at

#### TEST SURY A SPANNING Bigarang a Ciffe utfic and the second

Ragion of an Avalente in

#### tage in first 🐠 Cartain a contrain . TOTAL DE LA CONTRACTOR Danit amer laite um To the to White Head

18 24 61 21 21 11 - 21 10 100 Transporter as Ges Treate and the second Star Contra State See See SAN

a an mage

The same of the contemporation lategyar at 1 avalla die 🐌 fam tie fill granen berte Bar or or a finish

TO SEE STATE OF STREET St F15:72 GRANG . SE TO SE SUBMITE September 3.5. . Handen "Na statut lungs Tractant son forces graces on the same up

7:10 pot die